

Chacun d'entre nous a certainement déjà vécu certaines situations de la vie dans lesquelles il aurait aimé recevoir un mot pour les affronter, un ami pour demander conseil ou recevoir un bon mot de réconfort. Si donc un tel ami a une haute personnalité, possède des connaissances appropriées dans toutes les branches de la science, de la médecine, de la politique, des relations sociales, de la religion, du spirituel, de la nature, *etc.*

Gottfried Mayerhofer a eu l'occasion d'avoir à ses côtés le Maître par excellence, le Maître des Maîtres que tout le monde voudrait avoir toujours à ses côtés. Au cours de sa vie, il y a près de 150 ans, ses nombreux amis, grâce aussi au fait qu'il avait réussi à créer un petit groupe de prière à Trieste, et qu'il était donc conscient de sa relation avec le spirituel, ont demandé le conseil du Ciel par son intermédiaire. Ainsi sont nées ces réponses très utiles du Seigneur dans lesquelles, par des mots très brefs, comme des "hochements de tête", sont prises en considération de nombreuses situations de la vie qui nous donnent à tous une telle plénitude de Lumière et de réconfort du Coeur de Celui qui, en tant qu'Amour et Vérité éternels, peut être considéré comme l'Ami le plus cher, acquérant ainsi, avec ses conseils, la force nécessaire pour faire face à toute situation.

Que cette publication soit donc utile à tous les lecteurs qui comptent sur les mains aimantes du Sauveur.

L'éditeur

Chap. 1

Comment et que faut-il demander ?

7 janvier 1870

1. Mes chers enfants, hier, à l'invitation de mon serviteur, vous avez posé de nombreuses questions et j'y ai répondu. Le but de Mon écriture était de vous introduire davantage dans votre cœur, de vous attirer davantage vers Moi, et non de Me tenter avec de vaines questions de curiosité qui émergent directement de l'âme. En Ma Grâce, je vous ai répondu, mais afin d'utiliser plus sérieusement les futures communications de ce genre, et afin que vos questions trouvent une réponse dans un but spirituel instructif pour vous et suffisamment digne de Moi, je veux vous donner ici un petit exemple de la façon dont il faut poser une question et de la façon dont j'y répondrai ensuite. Par exemple, aucun d'entre vous ne s'est encore demandé "si la religion chrétienne catholique ou protestante est la bonne, ou si elle convient à mon enseignement et à moi-même". Ou bien il n'est encore venu à l'esprit de personne de demander, lorsqu'on lui répond, "quel processus se déroule réellement dans le cœur du scribe". Ou bien, n'avez-vous jamais souhaité savoir "pourquoi, dans ce monde, les belles heures et perceptions spirituelles peuvent difficilement être constamment préservées". Ou bien, ne seriez-vous pas heureux de savoir : "Combien Ma Grâce coule-t-elle en vous ? Qu'est-ce qui fonctionne généralement dans votre cœur ? Et que doit-il opérer ?" Et bien plus encore.

2. Observez la nature. Il ne vous est jamais venu à l'esprit, puisque tout ce qui a été créé est basé sur une image spirituelle primordiale, "quel est le sens spirituel d'un petit oiseau qui vole joyeusement dans l'air ? Quel est son gazouillis ? Quelle est sa chanson, l'une ou l'autre ? Quel est son vol et son plumage ? Comment les trois règnes animaux se comportent-ils les uns envers les autres ? Comme les métaux ? Comme la roche solide et les pierres précieuses ? Comme les espèces de l'air et du gaz, leur relation spirituelle et leur affinité spirituelle".

3. Pendant vos promenades, vous regardez un animal avec une insouciance totale ; le ver rampe devant vous dans la poussière, l'insecte court pour échapper au danger d'être piétiné par vos pieds ; l'oiseau s'enfuit timidement du buisson ou de la brousse, partout la même chose se manifeste mais d'une manière différente : ici vous voyez un papillon voler

devant vos yeux, paré de toutes les couleurs, là il siffle avec une simple robe le rossignol avec son chant solitaire. Ici, il travaille assidûment la fourmi en utilisant l'été pour ne pas mourir de faim en hiver, la chenille enveloppée dans le feuillage classe inconsciemment sa maison, où elle fait office de cocon, allant vers une nouvelle transformation, attendant son raffinement, *etc.*

4. Des milliers de questions différentes assaillent l'observateur solitaire de Ma nature, où il voudrait avoir des éclaircissements partout, et quand il se tournera vers Moi, il les aura aussi. Et vous, mes enfants, vous êtes tellement gênés et vous ne pouvez pas trouver de meilleures, de plus belles et de plus nobles questions que celles qui sont apparues dans votre vie ordinaire et dans les heures qui vous ont précédées ! Vous voyez, combien vous êtes loin derrière pour saisir et comprendre Ma parole et Mon enseignement !

5. Vous ne comprenez toujours pas que, non seulement dans Ma parole, mais dans tout ce qui a été créé, quel que soit le domaine, un certain nombre de significations spirituelles vous sont cachées. Vous n'avez même pas compris - quand, lors de promenades solitaires, par de magnifiques journées de printemps ou d'été, vous vous promenez parmi les arbres et les vertes prairies pleines de fleurs et que vous laissez l'air chaud du printemps passer à travers vos poumons, en gonflant votre poitrine - que vous êtes obligé de respirer profondément, ce qui est un trait spirituel d'amour qui souffle dans Ma nature, qui vous saisit puissamment et vous force à vous soumettre à ces influences.

6. Combien de pensées et de questions sur Moi et Ma nature, Mon Amour et Ma Grâce devraient vous assaillir, et combien de fois le silence règne dans votre cœur en entendant les chœurs harmonieux de remerciement et d'amour de milliers de gorges qui tous Me louent, chacun à sa manière. Vous errez parmi ces merveilles et au lieu de prêter votre oreille spirituelle à tout cela, vous vous occupez des choses quotidiennes, souvent trop mondaines.

7. Si tu avais un cœur plein d'amour, plein de gratitude envers Moi, tu ne te promènerais pas si insensiblement parmi Mes merveilles ! Si un rayon du Soleil qui traverse plusieurs millions de kilomètres à la volée à la vitesse de

l'éclair frappe votre œil, un rayon qui traverse votre corps comme un éclair et le réchauffe, un tel rayon unique devrait vous enlever à la suprême et plus grande prière de remerciement, si vous pouviez y reconnaître un rayon de Mon Amour. Mais pour la plupart des hommes, surtout en été, au lieu de bénéficier d'avantages, comme Mon grand porteur de lumière et les millions de ceux qui la dispensent continuellement, c'est un invité harcelant, devant lequel ils s'évitent avec crainte et se protègent par tous les moyens. Oh, combien de milliers et de milliers de Lumières de Grâce descendent sur votre Terre, qui, poussées par Mon Amour à vous servir et à rendre votre séjour supportable et agréable, vous ne les reconnaissez pas et vous ne les présentez pas du tout !

8. Une voûte céleste sombre et inconnue se dresse au-dessus de vous. Aussi grande que soit l'imagination humaine pour l'inventer, il ne suffit pas de déterminer sa distance. Il y a des mondes en orbite que leur rayon pénètre à peine jusqu'à vous après plusieurs milliers d'années ; et pourtant chaque rayon de là vous apporte, à vous et à vos animaux, des produits, des métaux et des pierres, quelque chose de ces mondes lointains, sans lesquels l'une ou l'autre chose sur votre Terre ne pourrait pas exister, et peut-être même pas vous-même !

9. Dans la nuit d'un firmament étoilé scintillant, toute Ma création vous regarde avec des millions d'yeux ; Elle vous envoie des millions de bienfaits, elle vous montre le lien éternel qui l'unit à vous et vous à elle, tandis qu'ici, fatigués du travail de la journée, chacun cherche soigneusement son lit, pour y vivre dans le monde commun en fragmentant spirituellement le sien, en envoyant à ces grands porteurs de Ma parole d'Amour et de Mes œuvres d'Amour, des salutations de Lumière, qui travaillent pour vous en silence, afin que le lendemain vous puissiez vous réjouir à nouveau de la vie, vous et toutes les autres créatures ! 10. Ils vous montrent, à travers leur éclat rayonnant, la pureté d'une Lumière non contaminée par les impulsions terrestres, ils vous montrent votre seule grande Patrie, où vous pourrez opérer en tant que Mes esprits et enfants dans la magnifique sphère avec Mes grands esprits, pour guider tous les êtres créés par Moi vers un but éternel qui ne s'effacera jamais, et où tout ce que Je vous ai dit ici maintenant, se tiendra devant vos yeux dans sa

grandeur, sa majesté et sa Lumière d'Amour illimitée ; où des millions d'années ne suffiraient pas pour demander et répondre !

11. Ici, vous êtes muets et tourmentés pour soulever des questions tirées des événements de la vie quotidienne, et sur celles-ci vous m'interrogez, Moi, le Créateur, alors que ici s'ouvre un livre avec de purs hiéroglyphes pour celui qui n'aime pas, et un Livre avec de purs signes rayonnants d'amour, de grâce et de sagesse pour celui qui comprend le langage de Mon Amour même dans la nature ! Et vous, au milieu de ces merveilles, n'avez-vous pas de meilleures questions à poser que celles qui m'ont été présentées hier ?

12. Mettez votre main sur votre poitrine, regardez dans les espaces infinis, où partout je mentionne le moi et encore une fois le moi seul. Mes enfants, demandez à votre esprit de quoi il a soif, interrogez-vous sur la première existence du premier être qui a été créé par Moi il y a des années, ou demandez-lui de vous parler du minuscule petit ver que vous avez peut-être inconsciemment écrasé sous vos pieds et que vous avez soudainement fait disparaître de la vue. Demandez quel est le premier être qui a bégayé sa première chanson de remerciement à Me ! Ou demandez à propos du tout petit animal infuseur qui prend des années à marcher un pouce de long et loin, et partout où Je vous répondrai, et toutes les réponses finiront là - ce que vous avez spirituellement reçu en paroles de Mon enseignement, Ce que Je veux former de vous et qui sont déjà Mes grands esprits qui, dans la jubilation, vont vers la perfection, - que tout cela, aussi grand et illimité que cela puisse paraître, et combien d'écrits et de gravures ont déjà été remplis et le seront encore, ne vous dit que la même chose qui se cache dans le plus petit ver, et c'est cela : qu'il n'y a qu'une Pensée fondamentale pour tout ce qui est créé, et que cette Pensée fondamentale, même si en réalité elle semble différente, n'est encore que l'Amour tout entier d'un Père pour ses enfants ! Celui qui veut tout voir heureux, et à la fin, après que tout le monde ait suivi le chemin qui lui a été tracé, accueille spirituellement tout le monde dans son royaume céleste, où la Création matérielle entière se répète en images spirituelles, belles et majestueuses, avec la seule différence que - tout comme dans le monde matériel les formes de Mes pensées - ainsi au Ciel les formes spirituelles qui répondent constitueront Mon Royaume spirituel dans les types primordiaux, où alors pour tous les périturnes sonneront la dernière minute, et pour cette raison la première

minute d'une existence de délice éternel commencera ! 13. Comprenez maintenant, mes enfants, quelle immense, grande idée qui va au-delà de vos concepts, est à la base de toute la création et de tout ce qui existe !

14. Reconnaissez votre supériorité en tant qu'êtres créés semblables à Moi, pour qui l'adoption est encore en vue devant des millions d'autres êtres créés !

15. Comprenez maintenant ce que vous avez à demander et où des millions de réponses sont scellées pour vous !

16. Réfléchissez donc à tout ce que Je vous ai donné aujourd'hui, et quand Je vous le redemanderai par l'intermédiaire de Mon serviteur, alors immergez-vous dans votre sentiment, cherchez dans la source inépuisable de l'amour de votre esprit, et vous ne manquerez pas les questions qui vous révéleront une facette de Ma Création, à la fois spirituellement et matériellement, et en plus de l'image de la forme matérielle, on vous montrera celle qui est spirituelle, et à côté d'elle le Donateur de celle-ci, toujours dans la plus belle Lumière !

17. Demandé de cette façon, et ainsi répondu par Moi, l'immense Ciel de Ma Création s'ouvrira devant vous ; alors vous reconnaîtrez bien d'un regard l'un ou l'autre être, vous reconnaîtrez combien de trésors le monde cache et combien votre sentiment et votre cœur deviendront riches lorsque vous apprendrez à les comprendre et à les mettre dans Ma main paternelle !

18. Je veux donc avoir mes enfants ! Le cœur grand ouvert, laissant libre cours à toutes les influences divines et spirituelles. De telles heures vous élèveront au-dessus de la boue de la Terre, la secoueront, et vous transporteront avec les ailes de l'esprit dans Mon Royaume, où vous apprendrez à lire la vérité au lieu des réponses et des images voilées, Mes pensées primaires, et alors vous pourrez aimer et comprendre de plus en plus Celui qui voudrait vous attirer à Son Cœur par tant de moyens de force et de persuasion ! - Amen !

Chap. 2

Un mot de lumière et de confort pour la vie

(l'incapacité de vivre spirituellement dans un corps de chair)

3 mars 1870

1. Mon cher fils, en deux mots qui Me sont adressés, tu as exprimé ta gratitude pour les grâces reçues et tes doutes quant à l'orientation que Je t'ai donnée.

2. D'une part, vous êtes reconnaissant de ce que vous avez reçu, tant pour vous-même que pour votre ami, et d'autre part, vous voyez avec crainte que, avec tout ce que vous avez reçu de Moi et avec toute la ferveur avec laquelle vous voulez le pratiquer pratiquement dans votre vie, cela vous manque encore beaucoup, et même si aujourd'hui vous pensez avoir mis les choses en ordre, demain vous découvrirez à nouveau une quantité de choses impures devant le seuil de votre cœur.

3. Afin de vous apporter un peu plus de tranquillité spirituelle à ce dernier point, Je dois approfondir avec vous Ma création, Mon ego et votre mission en tant qu'homme, afin que vous appreniez à comprendre clairement comment Mes paroles et Mon enseignement peuvent vraiment se réconcilier avec le monde et l'organisation physique de votre corps, et ne pas tomber dans des contradictions ou entrer en conflit constant avec votre conscience.

4. Eh bien tu vois, Mon fils, avec tout ce que Je t'ai dit et expliqué jusqu'à présent sur Ma Création, avec tout ce que Je t'ai annoncé sur Mon moi spirituel, et avec tout ce que tu sais jusqu'à présent sur ton propre corps, avec toutes les caractéristiques de base, les principes de vie et les Lois fondamentales d'un monde spirituel et matériel, tu auras vu cela, Si toi et toi aussi, Mon fils, tu tends encore si ardemment à la perfection, tu ne l'atteindras pas si facilement, tu ne pourras pas l'atteindre si confortablement, en effet, même les lieux les plus sacrés ne seront pas de longue durée, et la Parole que J'ai dite un jour à Mes apôtres, avait son bon fondement, quand Je la leur ai fait connaître :

“Et quand vous aurez fait tout ce qui est en votre pouvoir,

alors avouez simplement que vous avez été des serviteurs paresseux !”

Vois, Mon Fils, tu lis cette Parole dans toute la Création, cette Parole te montre Ma grandeur en tant qu'Esprit et ton chemin vers Moi, cette Parole te montre la deuxième grande loi de la nature, la perfection dans toute sa grande portée.

5. Dans la Création, vous voyez l'insatiabilité à monter d'un degré de perfection à un autre, l'éternel procédé à l'existence nécessaire de l'ensemble ; vous pouvez le voir dans votre propre moi : c'est une impulsion éternelle vers le haut ! Vous voyez, vous le reconnaissez à son contraste : l'envers. Comment reconnaître la deuxième étape de la vaste création ? Vous le reconnaissez par la destruction de l'existant sur la première étape. - Et comment reconnaître la lumière ? Seulement à travers l'ombre. - Comme la chaleur ? Seulement avec son manque, le froid ! - En quoi est-ce une bonne chose ? Seulement par l'existence du mal.

6. Mais de quoi s'agit-il vraiment ? - Regardez, les contrastes de mauvaises caractéristiques ne procèdent que d'abus, ou d'actes contraires au Bien !

Je n'ai rien créé de mauvais, et rien au monde...

il fonctionne de manière malveillante, à condition qu'il soit utilisé au bon endroit,

au bon moment et avec mesure et objectif.

7. Si l'homme utilise à tort les moyens les plus innocents en soi, cela lui cause du tort, aussi utile que cela puisse être avec une utilisation judicieuse.

8. De tout cela, mon cher fils, tu vois donc que tes plaintes concernant la découverte de nouvelles mauvaises caractéristiques dans ton cœur ne viennent que du fait que tu oublies où tu vis, que tu oublies que tu as un corps qui réclame aussi ses droits, et qui finalement t'oblige même à y renoncer, si plus tard tu veux être maître chez toi.

9. Parce que, voyez-vous, vivre complètement pour le spirituel et avoir un corps de chair comme couverture est impossible.

10. Vous devez penser que je vous ai délibérément créé, vous les hommes, avec un tel corps, pour vous tenir éveillés précisément dans la lutte avec lui, pour vous donner un adversaire constant comme compagnon sur le chemin de votre vie terrestre, pour vous fortifier spirituellement afin de conquérir la domination sur votre corps et pour abaisser ses exigences et ses besoins à une juste mesure. Mais si vous voulez le mettre de côté, ou le considérer comme un minimum pour l'asservir avec une sévérité de fer, c'est une revanche sur vous-même ! - Donc : "Donnez à l'empereur (c'est-à-dire au monde, à la chair) ce qui est de l'empereur, et à Dieu ce qui est de Dieu"[1]. Voilà combien :

Accordez à votre corps les droits que je lui ai donnés !

Ne piétinez pas mes lois avec vos pieds, car si je voulais que vous en tant qu'esprits, je ne vous aurais pas donné un corps !

11. Ce que le corps vous cause en difficulté, c'est la même chose qui vous oppose au monde. Le même processus se répète dans le grand, comme dans votre corps dans le petit. Ici, vous avez un adversaire constant qui veut vous bloquer à chaque poussée vers le haut, et là, l'influence du monde fait de même. Moins vous pouvez vous exonérer de votre relation avec le monde (et vous n'êtes pas obligé non plus), moins vous pouvez vous priver de l'influence de votre nature terrestre ; vous devez vous battre et lutter contre les deux, car ce n'est que par l'exercice que vous pouvez renforcer votre force, comme les muscles de votre corps.

12. Par exemple, imaginez la condition d'avoir atteint un niveau élevé de valeur morale, où selon vos concepts aucun progrès ne serait plus possible. - Alors, que feriez-vous ? - Ou, s'il n'y avait aucune tentation, aucune preuve, que sauriez-vous de la procédure, si vous ne saviez pas faire marche arrière ? Vous voyez, ce serait un point de friction ; le résultat serait l'ennui, et vous voudriez vous-même une activité, voire une lutte, juste pour vous sortir de votre situation.

13. De tout cela, on voit bien que les vices doivent exister pour apprécier correctement les vertus, et plus il y a de résistance, plus il y a de ferveur à les poursuivre.

14. Si Je vous ai communiqué, à vous et aussi à d'autres, "Mon lit de semence" - comme vous appelez Ma petite compagnie qui est encore dans la fleur de sa jeunesse - Mes saints enseignements et la grande tâche de l'humanité sur cette Terre, alors Je sais très bien qu'il y a encore beaucoup plus à surmonter pour vous que pour ceux qui sont déjà entrés bien au-delà du printemps de la vie, au-delà de l'été, au-delà de l'automne de la vie terrestre. Ils n'ont vraiment pas autant à surmonter que vous, parce que le temps qu'il vous reste à vivre est plus court que le vôtre ; ils ont seulement encore la tâche, précisément à cause de la brièveté de la vie, de mettre en œuvre plus rapidement ce pour quoi on vous donne un temps plus long.

15. Vous, les jeunes, vous avez encore (pour ainsi dire) une bonne robe sur votre corps qui le garde au chaud et le stimule à l'activité, la robe de vos frères plus âgés est déjà très usée, il y a déjà des trous ici et là, le vent supérieur de l'esprit d'une autre vie entre en vous plus facilement que dans votre enclos mondain, et donc ils doivent aussi se dépêcher davantage de faire ce que - bien qu'inconsciemment - ils ont laissé de côté dans leur jeunesse.

16. J'ai délibérément choisi ces frères et soeurs plus âgés, afin qu'ils deviennent avant les conservateurs et les gardiens de Mon enseignement, que vous, jeunes enfants encore exposés à toutes les influences du monde.

17. Prenons un seul exemple tiré de la vie humaine : une armée battue n'existe pas seulement de mauvais soldats parce qu'elle a été battue, ou parce qu'elle a dû éviter d'imposer des circonstances, non ! Tout comme les soldats après une défaite sont encouragés et recommencent le combat, et précisément avec une force d'action encore plus grande, ainsi toi aussi, Mon fils, et tous tes frères de jeunesse, si tu tombes, redresse-toi ! Reconnaissez les taches impures dans votre cœur, enlevez-les ! Demain, d'autres se présenteront, et ainsi nettoyant et purifiant, votre âme d'homme deviendra de plus en plus polie, de plus en plus brillante, comme une surface d'acier bien polie qui peut non seulement accueillir les rayons de la Lumière Divine d'En-Haut, mais aussi communiquer aux autres comment elle les a reçus.

18. Réconforte-toi, Mon fils, la reconnaissance des taches dans ton âme est déjà le plus grand pas que tu aies pu faire spirituellement, il ne reste plus

qu'à modifier ce que tu as reconnu, à l'adapter à ta vie dans le monde, comme le marin sur la mer qui ne peut faire disparaître les rochers et les hauts-fonds par magie, mais doit les contourner et les éviter prudemment. Faites-le aussi, et dans le jugement tranquille de l'existant, vous retrouverez aussi votre paix ! - Amen !

Chap. 3

Patience !

17 mars 1870

(réponse à l'objet d'une souscription parmi les membres du cercle de Trieste pour avoir imprimé les "Mots secondaires" - "Cadeaux du Ciel" de Lorber).

1. Dites à vos amis qu'ils n'ont pas besoin d'être aussi impatients ; tout a son temps, selon Mon Ordre éternel. Il leur suffit d'être patients jusqu'à ce que vous ayez tout transcrit sur la deuxième Parole ; ensuite, je prendrai moi-même en charge les frais d'impression, comme je l'ai fait pour le (grand) Évangile de Jean, et je le ferai à nouveau.

2. C'est une nouvelle pour vous et vos amis impatients, ainsi que Ma bénédiction paternelle pour vous tous. - Lisez Ma parole, et vivez activement en accord !

3. C'est la seule chose dont vous avez besoin, le reste est secondaire ; ce dont vous avez vraiment besoin, vous le savez grâce aux simples lignes de Mes communications bienveillantes, et vous n'avez pas besoin de feuilles de papier entières pour mettre dans vos cœurs les quelques Mots : "Aimez-Moi par-dessus tout, et les uns les autres comme vous vous aimez vous-mêmes" comme Mes Commandements vous l'expliquent ! - Amen !

4. Quant à votre femme malade, il suffit de lui écrire qu'elle doit prendre à cœur toutes les paroles que je lui envoie par votre intermédiaire. - Sans confiance, pas de guérison ; sans amour, pas de bénédiction ! - Amen ! Je vous le dis, votre Père qui vous aime. - Amen ! Amen ! Amen !

Chap. 4

Un clin d'œil à la politique

18 mars 1870

1. Écris à ton cher ami qu'il n'a qu'à se coller à Moi, qu'il n'y a pas de politique, mais que tout n'est qu'un enchaînement de circonstances car Je veux Me guider pour le meilleur des hommes. Comme vous l'avez écrit aujourd'hui, - le blé doit être séparé de l'ivraie ! Le tamis doit donc être secoué et déplacé. Ces secousses et mouvements ont lieu maintenant, et si les hommes y restent insensibles, ils seront encore plus vigoureux. - Amen !

2. C'est ce que dit votre Père très aimant, qui voudrait tous vous attirer en son sein, et vous répéter mille fois encore : "Venez à moi, vous qui êtes fatigués et exaspérés, afin que je vous rafraîchisse et vous bénisse ! Amen ! - C'est ce que dit le Seigneur, un sauveur de tous les fatigués ! - Amen ! Amen ! Amen !

Chap. 5

De bons conseils sur le mariage

22 mars 1870

(à un ami du scribe)

1. Vous aimeriez également dire quelques mots à votre ami qui médite actuellement sur le mariage. Mais sait-il aussi - vraiment - ce qu'il veut ? Et comment pourrait-il réaliser ses souhaits pour Mia et la satisfaire ?
2. Trouver une femme selon ma compréhension sera un peu difficile dans le monde, et encore plus dans la ville où vous vivez.
3. Conclure un mariage tel qu'il est conclu dans la vie normale, sans amour véritable, sans crainte de Dieu et sans connaissance, - où le but principal est seulement "l'intérêt", ne peut être conforme à Mon intention. Et si votre ami veut m'appartenir, alors il ne voudra pas non plus d'un tel mariage.
4. Je sais très bien que sa famille met ces pensées de mariage dans son âme, et puisque cela l'a déjà une fois obligé à se détourner de ses pensées favorites, alors il voudrait maintenant - pour que le malheur soit complet - mettre ce pauvre fils, sur le chemin de sa vie terrestre, même la dernière pierre de cet édifice érigé par de fausses opinions du monde, pour lui barrer tout autre chemin vers le bien.
5. Dites-lui que lorsque le moment sera venu, son épouse lui sera amenée, où alors, lorsqu'il croira avoir terminé l'amélioration de son propre moi, il pourra commencer l'amélioration d'un autre moi, ce qui, cependant, ne sera pas aussi facile qu'avec le sien, car chacun de Mes disciples doit marcher, en luttant et en soupirant sous le poids de la croix, le chemin qui mène au Royaume des Cieux. Il doit être patient, la croix ne lui sera pas épargnée, et il sera encore souvent opprimé et écrasé, car il est aussi facile - comme cela l'a été pour lui jusqu'à présent - que cela ne le sera pour lui.
6. Plus un homme vieillit, plus les tâches de la vie deviennent sérieuses, en effet, plus un homme voudrait Me rejoindre, plus les obstacles se multiplient, et si votre ami veut venir à Moi, alors il doit être capable de surmonter tous ces obstacles victorieusement !

7. Il ne doit pas se dépêcher, il n'a plus rien d'autre à faire, - il doit seulement tout Me laisser, car "celui qui a confiance en Moi, n'a pas bâti sur le sable". C'est ce que je dis, en tant que premier porteur de la croix - à vous tous, Mes volontaires, Mes vaillants et chers disciples ! - Amen ! Amen ! Amen !

Conclusion

22 mars 1870

8. Vous vous demandez si vous avez fait ce qu'il fallait. Alors sachez que si je ne voulais pas ce que vous aviez à écrire, je ne vous l'aurais pas donné ce matin.

9. Allez-y doucement ! Votre destin est entre Mes mains, et Moi seul sais s'il est bon ou mauvais ; votre ami là bas ne sera pas bien, mais - observé et médité de sang froid - reconnaîtra que le conseil vient de Celui qui sait mieux que tous les hommes ce qui est bon et ce qui est mauvais pour lui. - Amen !

Chap. 6

Aspirez au sens filial en vous immergeant complètement dans Mon enseignement.

22 mars 1870

(à un sympathisant du cercle triestine)

1. Ecris donc, parce que tu veux rapprocher ton ami de Moi ; dis-lui qu'il doit lâcher ses idées (de l'intellect) et s'immerger complètement dans Mon enseignement, afin qu'il puisse comprendre comment toutes ses pertes antérieures ont dû contribuer à l'éloigner des fausses voies (du sens mondain), et s'approcher de Moi avec, d'une certaine manière contre Sa volonté.

2. Bien que sa situation actuelle ne soit pas des plus splendides, console-toi, en son temps elle s'améliorera déjà, il n'a qu'à me faire confiance, il doit aussi écouter sa femme plus souvent, elle lui donne parfois les meilleurs conseils, mais ils rebondissent dans sa dure obstination. L'âme féminine de sa femme a déjà saisi beaucoup plus que lui, en tant que médium choisi par Moi à travers toutes Mes Communications ; au final, il s'oppose toujours au retour au sens filial de l'amour. Il doit laisser son léchage à son intellect. Ce que je donne à tous est seulement pour le cœur ; celui qui ne pense pas complètement avec son cœur ne me comprendra jamais complètement, ni ma création, ni mon langage, aussi affectueux et chaleureux qu'il soit adressé à vous tous.

3. Dites-lui qu'il découvrira le reste lui-même, mais qu'il doit juste me faire confiance. Si Je ne lui fais pas sentir Mon aide immédiatement et à temps comme Il le souhaite, Il doit encore être convaincu que Je ne le quitterai pas, car Je ne vous laisserai pas tous un seul instant de Mon commandement !

4. Recevez donc Ma bénédiction pour vous et pour vous tous, et soyez plus actifs selon Ma parole. Enlevez l'herbe de vos cœurs, car si un champ en est purifié, la bonne herbe pousse d'elle-même. C'est pour l'attention ! Amen !

Chap. 7

Sur un échange de vues

(à cause des deux diktats précédents)

24 mars 1870

(toujours chez l'ami du mariage)

1. Mes chers enfants, vous parlez à cause de Mes paroles que J'ai données à Mes étudiants ; mais ne pensez pas que des âmes différentes ont aussi besoin de médicaments différents.

2. Si j'avais donné à l'un d'eux quelque chose de doux - au lieu d'amer - il se serait confirmé encore plus dans sa présomption ; et si j'avais donné à l'autre quelque chose de différent - au lieu d'empêcher les projets de sa famille, qui n'étaient pas encore mûrs - il se serait confirmé dans sa folie. Le bonheur de sa vie serait alors détruit.

3. Alors, restez calmes, mes chers enfants, faites-moi confiance ! Et soyez également convaincus que tout ce qui vous arrive a été prévu depuis longtemps par Moi, et même si vous ne pouvez pas en voir le résultat immédiatement, à l'avenir vous apprendrez que Moi - en tant que votre Père - J'ai toujours conseillé et fait le mieux pour vous guider vers le but sur le chemin le plus court, c'est-à-dire dans Mes bras. C'est pour aujourd'hui, avec Ma bénédiction. - Amen !

Chap. 8

Aimer le confort pour justifier deux jeunes vies arrachées au ciel

26 mars 1870

“Prière : “Cher bon Père céleste, ne voudrais-tu pas me dire, après m’avoir enlevé mes proches, que je dois accepter tout cela comme une juste punition, parce que peut-être je leur étais attaché avec trop d’amour, et que pour cette raison même, un jour, je me serais complètement détourné de Toi ? Ou était-ce seulement votre énorme Amour paternel pour nous, pour les rappeler à un meilleur au-delà, pour apprendre à mieux vous connaître sur ce chemin, afin qu’un jour nous puissions venir à vous ? Cher Saint-Père, depuis que je T’ai trouvé maintenant, je suis devenu extrêmement heureux, parce que j’ai trouvé en Toi une paix et un réconfort abondants, et ce n’est que parfois qu’une tristesse s’insinue en moi quand je pense à mon défunt. Puisses-Tu alors toujours déverser dans mon cœur l’espoir d’un inséparable se revoir. De plus, je Te prie de me guider toujours sur ce bon chemin que j’ai maintenant pris, afin que je ne l’abandonne jamais, mais que je le poursuive fermement ; mais dans tout cela, que ce ne soit pas le mien qui soit fait, mais toujours et seulement Ta volonté ! - Amen !”

(à une mère en deuil pour la perte de ses filles)

1. Ecrivez donc à cette chère fille, que quoi qu’elle puisse encore rencontrer au cours de sa carrière terrestre, ainsi que ce qui est passé, elle ne doit rien considérer comme une punition.

2. Je ne punis personne, je m’améliore juste ! Comment devrais-je vouloir punir ceux qui m’aiment, si moi-même, même ceux qui ne veulent pas vraiment me reconnaître et me renient partout, non seulement je les laisse s’immiscer dans leur emploi du temps chargé, mais je les inonde de bénédictions de façon répétée - voire quotidienne - malgré leurs méfaits ?

3. Vous, enfants de la vue courte, pensez que vous voyez partout une punition, où il n’y a qu’un seul acte d’amour, souvent le plus grand qui soit arrivé dans votre vie. Alors que tu fondes en larmes sur la prétendue souffrance que tu as endurée, Mes anges fondent aussi en larmes pour toi, mais en larmes de joie (et d’action de grâces), parce que Moi, dans Mon suprême Amour miséricordieux, J’ai pris soin de toi pour t’épargner d’un

coup puissant la lente progression sur le chemin qui mène à Moi ; - et d'ailleurs, Ma chère fille, sais-tu si Je n'ai pas montré une immense Grâce aux défunts ? Savez-vous quel serait leur sort s'ils étaient laissés dans ce monde !

4. Un jour tu te réjouiras avec eux, et tu me loueras avec eux, car par cet événement leurs âmes ont été sauvées, et tu as été épargné de quelques souffrances, et ils ont été maintenant guidés la plupart du temps plus rapidement sur le chemin vers moi.

5. Ma fille, continue à m'aimer de plus en plus et laisse-moi faire le reste ! Quoi qu'il arrive, ayez confiance en mon aide. Mon bras est plus proche de vous que vous ne le pensez, et si vous pouvez encore recevoir un médicament amer plus tard, alors souvenez-vous que la médecine amère est le meilleur et le plus rapide des moyens de guérison. Croyez-le : ce que J'utilise et comment Je l'utilise, pour vous rapprocher tous de Moi sur le chemin de Mes Cieux, est toujours bien fait, car Moi seul sais ce qui vous est utile et quand.

6. Ma bénédiction paternelle pour vous et les vôtres. Persévérez sur le chemin que vous avez commencé, et vous atteindrez également la couronne de la renaissance spirituelle ; ceci vous est assuré par votre Père très aimant. - Amen ! Amen ! Amen !

Chap. 9

Agis librement selon l'amour, en toute confiance en Moi !

27 mars 1870

(à une chère sœur spirituelle, et à tous)

1. Dites à votre chère sœur de ne pas faire le deuil de son fils (le seul fils). Je vais déjà entremêler les circonstances afin que, le moment venu, l'aide et les conseils appropriés arrivent.

2. Mais de tout ce qui m'est maintenant adressé à travers vous et les autres scribes en questions, il ressort toujours que vous voulez encore faire très peu confiance à moi et à la voix intérieure de votre cœur. Vous (mon cher scribe) êtes l'un des premiers à manquer de confiance en Moi, croyant toujours que ce que vous écrivez vient peut-être de vous et non de Moi. Mais réfléchissez, comment est-ce possible ? Essayez d'écrire quelque chose comme l'autre soir, quand je n'en ai pas envie, et vous verrez immédiatement quel travail imparfait vous en sortirez, de sorte que, comme vous le reconnaîtrez vous-même, vous ne pourrez même pas le remettre au candidat.

3. Quant aux autres filles bien-aimées, toutes aimeraient ne trouver que des vers romantiques dans Mes mots, ou définir des règles de vie et de comportement afin qu'il ne reste rien de leur libre arbitre et qu'elles n'agissent que mécaniquement comme Je vous ai dicté à la plume ou aux autres scribes de Mes.

4. Néanmoins, mes chers enfants, pensez : “Comment cela peut-il arriver ?” Je ne dois donc rien laisser de votre force de jugement derrière vous ? Ou dois-je me tenir devant vous comme un oracle ? Car si vous le considérez précisément, alors, si une fois que Je l'ai dit, tout doit se passer comme Je l'ai dit, car Ma parole et Ma volonté sont une seule et même chose ! Où resterait alors votre liberté dans les différentes conditions de vie de travailler selon Ma volonté pour le meilleur de votre voisin ? Où resterait cette nécessaire fortification de votre volonté et de votre amour pour Moi ? Où est votre persévérance - dans tous les cas uniquement selon Moi et selon Mes commandements - à rechercher la perfection et la renaissance ?

5. Réfléchissez à tout cela, et vous admettrez vous-mêmes que, bien que je sache très bien comment cela se passera, je ne peux pas vous prédire un avenir qui doit se passer comme cela et non autrement, en permettant tant de choses, mais seulement pour le bien de l'humanité. Je dois aussi cacher le bon ou le mauvais dans votre travail, et les résultats qui en découleront plus tard pour vous et les vôtres.

6. A quoi cela vous servirait-il de savoir à l'avance ? Si cela doit se produire comme je l'ai dit, alors cela ne vaut pas la peine de résister de votre part, mais juste, comme vous le dites, "laissez tout comme c'est". Est-ce là le raffinement et l'éducation spirituelle que je veux vous donner, ou que vous attendez de moi ?

7. Alors ne demandez plus comment vous devez vous comporter ici ou là, ce qui va se passer ici ou là, comment ou quoi. Il n'y a que deux choses qui doivent être remises en question ici ; le fait que vous, malgré toute la lecture de Mes mots que J'ai mis à votre disposition, n'avez pas encore compris le vrai sens de tout ce qui est contenu dans tous les mots principaux, ni dans les mots secondaires dans les témoignages de la nature et dans les poèmes ! En d'autres termes, vous devez laisser le monde tel qu'il est, et ne pas vous préoccuper de ses relations !

8. "Ne vous inquiétez pas du lendemain, car chaque jour a ses problèmes", ainsi est-il écrit dans l'Évangile. Mais qu'entendez-vous par d'autres mots ? Cela signifie que Celui qui vous a donné aujourd'hui votre pain matériel et spirituel pourvoit aussi à l'avenir. Et comme aujourd'hui peut-être dans la patience, demain il vous enverra un exercice de douceur, pour vous attirer à la hauteur spirituelle de son Ego et, de cette façon, exercer votre âme à supporter un peu à la fois tout ce qu'il considère nécessaire pour vous et comme exemple pour les autres".

9. La deuxième question est que vous ne croyez pas totalement à Mes paroles, mais que vous les prenez seulement par curiosité, pour apprendre toujours quelque chose de nouveau. Alors mes communications sont inutiles ! Malheureusement, je ne vois que trop bien comment tout ce que je vous ai donné jusqu'à présent est traité, surtout depuis que je vous ai communiqué Mes paroles, à vous et à votre co-serviteur ! Dès qu'on les lit, - au lieu de les approfondir, de les réchauffer, d'en profiter de plus en plus -

on les met “a acta” [2], et en plus on pense : “Requiescat in pace”. Si je n’étais pas le Père le plus aimant et le plus patient tel que je le suis vraiment, vous auriez longtemps mérité que je ne vous communique plus rien, car je ne veux pas faire de “politique sentimentale” avec vous, comme vous l’appellez, mais Mes objectifs sont plus élevés, c’est l’éducation de Mes enfants pour l’éternité, et ici il doit y avoir des fondations durables, non pas de manière à ne convenir que pour le moment. Avec Moi, les larmes d’émotion ne valent pas encore grand-chose, car elles ne pourraient pas compenser même un petit acte d’amour exercé en Mon Nom.

10. Par conséquent, prenez tous courage, rassemblez-vous chaque jour en Mon Nom et ne M’interrogez pas sur des situations personnelles et privées, mais volez plus haut au-dessus des champs poussiéreux du monde ; volez vers ces hauteurs où vous devez tous apprendre à connaître ces préoccupations dans leur vraie valeur, et comprendre pour une fois que vous n’avez pas été créés pour ce monde, mais pour Mes Cieux, et maintenant, par Ma Grâce sans limite, vous êtes instruits par Moi-même.

11. Rendez-vous dignes de votre Maître ! Noble votre coeur ! Laissez Mon Amour y couler et ayez une confiance illimitée en Moi ! A cet égard, tous les doutes disparaîtront, vous ne vous demanderez plus ce qu’il adviendra de votre fils, ce qui se passera avec votre famille, etc., mais plutôt, en regardant vers Moi, qui vous a précédé avec Mon chemin terrestre comme exemple, vous reconnaîtrez en vous-mêmes la nullité de vos soucis, et vous attendrez calmement tout ce que Moi, votre Père toujours aimant, Je vous donnerai comme le Père qui vous garde sous la protection de Son Amour ! - Ceci est pour toi, ma chère fille, et pour vous tous, à côté de ma bénédiction paternelle. Dites-leur tous que, lorsqu’ils liront ceci, je serai moi-même dans leur entourage, et j’accueillerai tout cœur qui s’ouvrira librement à Mes paroles paternelles ! - Amen ! Amen ! Amen !

Chap. 10

Dieu est Amour, en nous, dans l’Église et dans la Création

(sur les coutumes catholiques non fondées)

31 mars 1870

(Précision sur certaines observations du prêtre catholique Sch. F.)

1. Mon cher fils ! En ce qui concerne la réponse aux observations du Prêtre Sch. F., il est difficile de représenter à certaines personnes ce qu'elles sont réellement, sans entrer en conflit avec leurs coutumes habituelles et les devoirs de leur position, car l'écrit reste un témoignage vivant qui - d'une manière ou d'une autre - pourrait causer au scribe un certain chagrin !

2. Quant à ses questions et commentaires, ils ne sont pas aussi fondés dans Mon enseignement qu'il le comprend. Il doit juste me prouver, p. e., quand un "sacrifice de la masse" a-t-il été établi ? Quand aura lieu la confirmation ? Quand la "confession" et plus encore !

3. Lorsque des paroles individuelles de Mes Évangiles sont passées en conseils et même avant - au lieu d'être saisies en esprit (et donc en vérité) - elles sont passées en cérémonial, et que la caste sacerdotale établie plus tard a reçu une forme mystique appropriée de sorte qu'elle apparaîtrait comme la seule caste préférée par Moi, alors ce fait n'a rien à voir avec Mon enseignement ! Car si je disais aux apôtres : "Ce que vous liez sur la terre doit être lié au ciel, et ce que vous déliez, doit être délié avec moi", alors je le donnais d'abord à mes apôtres comme mes dignes successeurs, et ensuite, en ne comprenant ce lien et ce déliement que dans le sens spirituel, voire dans le sens céleste suprême qui exclut le cérémonial.

4. Aux actuels soi-disant "successeurs de Mes Apôtres" je ne l'aurais certainement pas donné, du moins pas à la pluralité qui est maintenant si loin de Mes Apôtres en termes spirituels, comme la Terre est loin de la dernière étoile qui brille dans l'espace éternel de Ma Création !

5. Quel est donc le véritable sacrifice de la messe ? Qu'est-ce que cela signifie en substance ? - A ce moment, un de mes clercs dira : "C'est la répétition quotidienne de la dernière Cène, quand Jésus a pris congé de ses disciples. - "Eh bien", dis-je, même si je voulais en rester là, mais maintenant je demande : "Qu'est-ce que les autres spectateurs y gagnent,

puisqu'il y a peu d'auditeurs, premièrement, ceux qui comprennent le latin, et deuxièmement, même le prêtre à l'autel ne prie pas à haute voix, sauf quand il s'adresse au peuple" ? - Et encore : "Quand quelques centaines de fidèles dans une église assistent à une telle messe, que sont-ils vraiment ? Ils n'ont que soif et faim de Ma bénédiction et de Ma grâce ! Comment peut-on être satisfait si l'on ne donne rien à manger à quelqu'un qui regarde (la nourriture) comme tout le monde à une table fixe ? Serait-ce la seule façon d'apaiser sa faim et sa soif, en ne laissant aux autres que l'honneur de veiller ? - Dans l'Église catholique, c'est exactement comme cela : les soi-disant dévots derrière le prêtre pendant son repas peuvent penser ce qu'ils veulent, ou, s'ils n'ont vraiment pas de pensées qui tiennent à la table devant eux, et même pour chasser peut-être d'autres pensées qui ne tiennent pas dans la maison de Dieu, ils lisent d'autres pensées qui, pour la plupart, ont été écrites sur papier par des scribes encore humainement privilégiés, souvent dans un état aussi insouciant que le lecteur lui-même l'était peut-être.

6. En ce qui concerne le mariage et la confirmation, les deux - compris spirituellement, surtout le premier - sont inséparables, car ils doivent unir non pas les corps, mais les âmes, qui doivent alors former avec le troisième maillon - celui des enfants - un complexe d'âme entier. Ce droit a été bien donné à Mes Apôtres, mais qu'ont-ils vraiment fait quand deux personnes de sexe différent ont voulu s'unir pour la vie, liées par l'amour ? Ils n'ont pas vraiment lié ces deux personnes, mais ont seulement béni un tel lien que ces deux personnes avaient déjà conclu ensemble auparavant. La confirmation, ou - en vérité - l'acte symbolique d'humilité, a été choisie par Mes paroles, lorsque J'ai dit : "Celui qui vous frappe une joue, donnez-lui l'autre", ce qui signifie : lorsque vous avez apprivoisé votre amour-propre, votre arrogance et votre orgueil, afin de rendre chaque tort par une bénédiction, alors vous êtes digne d'être un chrétien et appelé "Mon disciple", et donc vous êtes également digne d'être oint d'huile, - en signe de consécration dans Mon alliance ! Plus tard, les hommes en ont fait des cérémonies chaque année, et plus précisément les prêtres, parce qu'ils ont cherché avec soin dans Mes Évangiles, pour ensuite faire apparaître tant de cérémonies, par lesquelles le peuple devait croire qu'eux seuls étaient les véritables représentants privilégiés de Mon Royaume sur Terre, et que ceux qui voulaient venir à Moi ne pouvaient et ne devaient accepter aucune autre

“intercession” que la leur ! C’est précisément cette idée et cet avis qui ont également motivé l’origine de votre modèle de confession orale, qui a ensuite profité aux supérieurs en particulier, pour avoir entre leurs mains les secrets des rois et des empereurs ainsi que l’état d’esprit des gens du bas.

7. Car si J’ai dit ceci, N.B. à Mes Apôtres : - “A ceux dont vous pardonnez les péchés, ceux-ci doivent aussi être pardonnés au Ciel”, Je l’ai dit à l’époque aux hommes qui étaient animés et imprégnés de Mon enseignement, et qui aussi - comme vous le savez par l’histoire - la plupart d’entre eux ont perdu la vie pour cela. Il y a donc une différence colossale avec les apôtres actuels qui se font des illusions sur le fait qu’ils sont à moi, dont certains préféreraient prendre la vie de tous les hommes, afin de préserver la leur.

8. Vous voyez bien à quel point toutes Mes paroles ont été interprétées à tort, et uniquement dans leur propre but, pour rendre le peuple complètement dépendant d’elles, comme cela avait été le cas avec les Templiers au moment de Mon passage sur Terre. Que le peuple devienne aussi spirituellement aveugle avec ce bandeau spirituel que le clergé met autour des yeux, c’est naturel, et il était aussi commode pour les rois et les empereurs de faire cause commune avec la classe sacerdotale, selon la maxime : “Tu me gardes, et je te garde !”, elle devint alors une institution de contrainte qui, au contraire - au lieu de favoriser le progrès spirituel - facilitait la coexistence physique des familles et des peuples, puisqu’ils ne trouvaient aucun obstacle dans le rite dit ecclésiastique et ses coutumes prescrites en raison de leur égoïsme et de leur avidité de domination ultérieurs.

9. Quant à l’imposition des mains, elle a ses bons côtés. Quiconque impose ses mains de bénédiction en Mon Nom sur un autre - quelles que soient les douleurs - Je l’aiderai et le bénirai également, c’est-à-dire par manipulation magnétique (comme vous l’appelez) ; alors, dans la personne qui souffre - tant spirituellement que physiquement - il doit y avoir un flux de consolation et de guérison aussi important que celui dont elle a besoin en ce moment ; mais l’imposition des mains en tant que cérémonie, sans penser à Moi ou à quoi que ce soit d’autre, ne sert à rien, comme si Je voulais laisser

quelqu'un supporter le contraire de ce à quoi la supposée bénédiction est destinée.

10. Puisque toutes ces coutumes, dont l'origine remonte à Mon enseignement et à Mes paroles que Je vous ai montrées auparavant, sont maintenant une pratique courante dans toute l'Église catholique, et que dans toute éducation des enfants dans la religion catholique il n'y a cependant que les premiers principes fondamentaux d'un sentiment religieux, ainsi, même si l'enfant ne comprend pas ce que signifient les symboles ou comment ils doivent être interprétés, il est nécessaire d'inciter les petits à observer toutes ces coutumes, mais toujours seulement en me montrant du doigt. En fait, quiconque va à l'église, au confessionnal, à la confirmation ou à la messe, et en cela me cherche, me trouvera même là où il m'a cherché, mais il faut seulement considérer que la proposition faite dans l'église de me suivre et de devenir semblable à moi, est aussi observée en permanence en dehors de l'église, sinon tout le soupir dans les prières et autres dans l'église, est encore plus vide et inutile que la réalisation sans esprit et la profession flagrante dans la messe par un prêtre, avec la seule intention d'y mettre fin le plus tôt possible.

11. Celui qui Me cherche, que ce soit dans la petite pièce solitaire ou dans une grande maison de pierre, ou dans la vaste Création, celui qui Me cherche avec dévotion dans Mes créations telles que l'Amour éternel, la Grâce et la Miséricorde, Me trouvera partout. Car là où un cœur s'ouvre à Moi, là aussi se trouve son Père ; ainsi le prêtre honnête à l'autel, le priant derrière lui, l'astronome dans les espaces et les mondes incommensurables, et le savant dans ses recherches dans les domaines de la science.

12. Si la pensée monte dans leur cœur : "Seigneur, que suis-je pour que tu te souviennes de moi", alors ils me trouveront sûrement, car toutes mes œuvres prêchent l'amour, et l'Amour lui-même n'est précisément rien d'autre que mon Ego de base, sans lequel ni la Création entière ni vous, mes chers enfants, n'auriez été créés !

13. Chacun s'en tient à l'essence du grand mot "Amour", il porte en lui l'infini. Celui qui comprend complètement cette Parole, Me comprend aussi, Moi, son Père, le Créateur et Dieu ! Amen ! - C'est ce que vous dit "l'Amour éternel", qui frappe toujours à votre cœur et vous demande

continuellement d'y accéder, afin que vous appreniez à connaître, dans la sublime bouche de Mes esprits bénis, toute la lourde signification du mot "Amour". - Amen ! Amen ! Amen !

Chap. 11

Lâchez ce qui est derrière, seulement en avant, pas en arrière !

1er avril 1870

1. Après avoir répondu à toutes les questions qui m'ont été posées par votre intermédiaire pour expliquer les sentiments douteux de Mes chers enfants, je veux ensuite envoyer quelques mots de réconfort également à cette postulante aujourd'hui, à Mon cher fils, à la patiente longanime, tout autant qu'à son amie, afin qu'il puisse comme elle être guidé d'un pas de plus vers Moi.

2. Dites ensuite à votre ami qu'il doit bientôt écrire à son élève qu'il ne doit pas se tourmenter avec le passé, car ce qui est passé ne peut plus être changé. Bien que dans certains cas, elle brûle comme une piqure incandescente dans le cœur et ronge comme un ver éternel dans la conscience, de la même manière, aucun moyen ne permet d'effacer complètement de la mémoire la dent du reproche des péchés commis par imprudence.

3. De plus, il faut aussi mentionner que tout ce qui s'est passé a été accordé par le Mien peut-être précisément pour améliorer l'âme en conséquence, c'est-à-dire pour la tempérer dans ses meilleures caractéristiques, et finalement, après avoir tâtonné dans l'obscurité pendant longtemps, pour atteindre la Lumière de la connaissance et de Ma guidance paternelle ; car si l'on ne connaissait pas l'obscurité, alors on ne saurait même pas apprécier la Lumière ! Alors, laissez le passé tranquille et laissez-Moi savoir combien je veux en garder de façon permanente, et combien je veux écrire dans le sable, comme je l'ai fait une fois à Jérusalem !

4. L'essentiel, cependant, est que vous preniez bien soin du présent et que vous appreniez à connaître de plus en plus le chemin qui mène à Mon Coeur, qui est le seul moyen de donner la paix et la tranquillité, parce que

tout dans le monde apporte différentes impressions dans l'âme, alors que seul l'amour et l'ardeur pour Moi, et la confiance que tout ce que le Père envoie est juste et bon, donne la force juste à l'âme pour aller à chaque événement avec un front téméraire, pour donner toute sa valeur réelle qu'elle a vraiment.

5. Tout ce qui est banal, en fait, n'est rien pour rendre l'homme heureux, car c'est transitoire et fini ; Au contraire, ce qui vous vient de Moi, Mes chers enfants, et qui est déjà venu, tant dans Mes Evangiles que dans Mes paroles par l'intermédiaire de Mon ancien serviteur[3], est une semence vivante, c'est la Lumière et la Chaleur, elle vous éclaire et vous réchauffe, car c'est la seule étincelle de Vie et de Lumière du Ciel qui ne s'éteint jamais à jamais, et qui - si vous suivez cette Lumière - vous guidera certainement sur le bon chemin, c'est-à-dire sur le chemin qui mène à Moi. 6. Il n'y a que deux commandements dans lesquels on trouve tout. Observez ces deux éléments dans toute la valeur de leur riche contenu, et vous verrez la Terre et ses plaisirs terrestres se refermer de plus en plus devant vous, et à sa place prendra possession d'une paix jamais connue auparavant, et un désir et un pressentiment divins pour une meilleure Patrie et une meilleure existence spiritualiseront votre âme et découvriront votre esprit qui jusqu'à présent était aussi caché et immobile, En raison des influences terrestres et mondaines, - et vous tous ainsi que vous, Ma chère fille, vous contemplez le Ciel ouvert et, au milieu de la Lumière, parmi des millions et des millions de séraphins et d'angelots dans la splendeur suprême, vous verrez le Père dans la Lumière rayonnante de Son Amour, comme une récompense sublime pour tous les combats et les luttes, et avec constance vous pourrez aussi vous rapprocher toujours plus de Lui. 7. Alors, tenez-en à cette condition ! Ne vous inquiétez pas de ce qui s'est passé, si possible ajoutez ne serait-ce qu'un petit caillou chaque jour pour la construction de l'édifice spirituel, et vous saurez bientôt comment le grand Bâtitteur aidera à achever l'édification de votre âme, afin que vous puissiez un jour être complètement accueillis comme Ses enfants dans les rangs des esprits bénis.

8. Prenez garde à ce chemin, et - en le suivant avec persévérance - vous découvrirez bientôt Celui qui, vous aimant, vous bénit maintenant comme votre Père aimant et Jésus ! - Amen ! Ma bénédiction et ma grâce à vous, de

ma part, en tant que premier bâtisseur de palais des âmes ! - Amen ! Amen !
Amen !

Chap. 12

L'idéal de la vie

4 avril 1870

1) Voulez-vous savoir si vous fonctionnez toujours correctement ? - Qui fait toujours ce qu'il faut dans ce monde ? Qui ne transgresse pas mille fois contre moi et son prochain ? Rassurez-vous, autant que possible pour vous, les enfants, vous avez tendance à vous rapprocher de l'homme que j'étais dans ce monde ! Un idéal ne doit pas toujours rester un idéal, car s'il était réalisable, alors il ne serait pas un idéal, mais seulement une idée supérieure d'une caractéristique que l'homme invente ; donc comme idéal - ou dit autrement - comme puissance divine la plus élevée et infinie, aucun être fini ne peut l'atteindre ! Alors contentez-vous de ce que vous pouvez réaliser, et je vous laisserai le faire, car si vous pouviez devenir ce que je suis en tant que Dieu, alors en fin de compte il y aurait une multiplicité de dieux au Ciel aussi ! Il y a certainement un pas de la Divinité qui peut atteindre les âmes humaines et les esprits angéliques, mais cela reste loin derrière la Divinité en tant qu'idéal suprême de toute la Création, comme un grain de sable de la mer vers un Soleil Central.

2. Avez-vous bien réfléchi à ce que signifie réellement "l'idéal", pour en faire un concept, l'établir et le déterminer plus précisément ? - Bien sûr que non ! Maintenant, je veux le rapprocher devant vos yeux.

3. Vous voyez, l'idée est quelque chose d'immatériel, de spirituel, et c'est précisément pour cette raison qu'elle est en elle-même quelque chose d'infini, parce que chaque idée peut être élargie ou réduite à l'infini, cette "ale" qui est attachée à l'idéal, doit vraiment indiquer l'ensemble de toutes les idées, c'est-à-dire le point limite de l'idée comme étant plus haut ou plus bas ; c'est précisément pour cette raison que l'idéal est la somme de la Puissance au sommet, et est donc inaccessible en tant que tel, - et l'Idéal suprême de toutes les puissances spirituelles est le Moi !

4. Vous, Mes créatures, et procédé par Moi, avez une idée très confuse de votre origine ; mais pour comprendre cette prémonition, ou même pour la suivre, il vous manque le primordium principal, c'est-à-dire l'infini, parce que vous êtes finis, bien que non périssables. Vous aussi, vous êtes infinis comme J'ai procédé, mais dans la série de pas des esprits vous n'êtes maintenant

qu'en voie de Me reconnaître un peu à la fois et de devenir ce pour quoi Je vous ai créés ; par conséquent votre idéal suprême est Mon Ego, et en tant qu'hommes - Mon Ego humain, en tant qu'Homme-Dieu, - Jésus !

5. Que j'ai volontairement passé l'école de votre vie pour précéder comme Dieu d'amour à toutes les créatures comme un exemple d'humilité, et pour cette raison pour les inciter toutes à suivre le chemin, s'est produit pour qu'aucun des êtres tombés ne puisse dire : "Vous pouvez le faire aussi bien que Dieu, mais nous, en tant qu'êtres finis, n'avons pas la force ! C'est pourquoi Dieu, c'est-à-dire moi, est sorti de sa Divinité, s'est exposé en tant qu'homme à la dernière humiliation qui ne peut être donnée qu'à un être vivant raisonnable sur ce globe terrestre et a ainsi scellé sa doctrine d'humilité par sa propre humiliation. C'est précisément pour cette raison que Dieu est devenu l'Idéal des esprits, tout comme Jésus est l'Idéal pour vous, les hommes vivant dans ce monde, ainsi que pour ceux de tous les autres mondes ! –

6. Par conséquent, pour devenir comme je l'ai enseigné et exercé moi-même, Jésus, il faut un grand effort. Car vous savez que moi aussi j'ai dû m'exposer aux tentations de Satan ; moi aussi, j'ai surmonté toutes les tentations qui ont leur siège dans votre corps comme des passions qui, cependant, doivent servir de meilleurs buts que les milliers d'hommes qui les utilisent maintenant, et leur laisser les rênes complètement libres. Mais J'ai surmonté toutes les tentations avec l'aide de Mon origine divine, pour revenir à Mon Idéal, vers lequel vous aussi vous voudriez vous élever.

7. Ne vous inquiétez pas ! Continuez à travailler et à vous battre, à aller aussi loin que vous le pouvez ; plus vous progressez dans votre lutte contre les passions et les envies, plus la force de vous battre devient continuellement forte, et là où, une fois la persévérance acquise, toutes les tentations finissent par s'arrêter. Dans un cœur fatigué, la paix revient, le Soleil de Dieu vous sourit la paix, et si vous croyez que vous êtes plus près du but, au moins selon vos pensées et sentiments terrestres, alors je vous appelle, et un autre échelon commence. Là, votre idéal le plus élevé devient l'étape la plus basse, et une étape plus élevée de vos concepts terrestres limités vous montre de loin la couronne de la victoire, pour y compléter ce qui n'était pas possible ici sur Terre ! Par conséquent, lutez vigoureusement

et suivez-moi ! Et je vous donnerai moi-même la palme de la paix après cette longue et dure lutte, en vous reconnaissant tous comme Mes vrais enfants ! - Amen !

Chap. 13

Confort et lumière pour des conditions familiales difficiles

7 avril 1870

(à la sœur d'un scribe)

1. Écrivez donc, après que votre soeur, dans l'oppression de son coeur, M'ait supplié de lui dire quelques mots, bien que ce qu'elle devrait faire soit déjà contenu dans Ma précédente parole donnée pour elle si elle l'avait bien méditée spirituellement et comprise de cette façon.

2. En ce qui concerne votre fille, il est difficile pour moi de lui donner des conseils ici, où tant de résultats (incroyables) sortiraient maintenant du conglomerat de fausses opinions et de faux pas qui a déterminé son éducation.

3. Ma fille doit maintenant témoigner, les larmes aux yeux, de ce qu'elle a elle-même contribué dans le passé à l'éducation de ses enfants, pour devenir ce qu'ils sont maintenant, - et parce qu'ils sont tels que la mère elle-même voulait qu'ils soient, c'est-à-dire les voir riches et dans une position splendide dans le monde, alors j'ai conduit la mère dans Ma voie particulière, juste là, où elle doit maintenant admettre combien souvent l'éducation de ses enfants a été mal commencée et mise en œuvre encore plus mal.

4. Et comme c'est le cas avec elle, il en est de même avec des milliers d'autres, et souvent encore à un degré bien pire ; si maintenant parfois un rayon de Ma lumière divine entre dans le sein d'une telle mère ou d'un tel père qui les éclaire comme la foudre, et leur montre soudain combien ils se sont trompés, - alors seulement ils tournent leurs yeux vers Moi et Me supplient de les aider. Que suis-je censé faire alors ? - Dois-je faire des miracles et faire revenir à moi toute la maison où vit une telle mère ? - Où resterait la liberté de l'homme ? - Je ne peux pas (ou je dois) le faire, je dois donc utiliser d'autres moyens pour réparer à nouveau ces erreurs des parents et des enfants. Seulement ici ne font pas partie des divertissements du monde : voyages, chasse, promenades en calèche, *etc.* C'est pourquoi il ne faut pas de l'abondance en tout, pour satisfaire toutes ses envies, c'est pourquoi il faut des travaux plus sérieux pour la vie terrestre, que des

événements apparemment tristes ; il faut au contraire des événements joyeux pour les esprits de Mes Cieux, et là aussi l'homme doit être laissé libre de choisir, s'il veut utiliser et comprendre Mes avertissements.

5. En cela, votre sœur et votre amie ne peuvent que se mettre en jeu de sang-froid et sans amour maternel, regarder sa femme de ménage d'un œil attentif, puis Me dire s'il est possible, sur un chemin doux et paisible, de les conduire tous sur la voie qu'elle a empruntée maintenant, et précisément pour leur salut !

6. Elle soupire, car même son mari se sent malheureux (malgré ses millions), il se tourmente avec des idées sans cervelle et ne peut pas profiter de tout ce que le monde a saupoudré dans son ventre !

7. Mais je lui demande : "Et si ce n'était pas le cas, écouterait-il bien ne serait-ce qu'un seul de mes mots, ou n'irait-il pas au galop et se réjouirait-il du galop le plus rapide entre la soif de domination et la jouissance jusqu'en enfer ?

8. Ce n'est qu'avec cet état apparemment misérable de son être que Je garde son âme à moitié ouverte pour lui, de sorte que parfois il peut accepter un mot de Ma fille (sa femme), car il voit qu'en plus de toute sa conscience - d'être maître dans la maison - il sent encore un autre Maître qui est encore au-dessus de lui, auquel il ne peut pas résister.

9. Quant à votre fille célibataire, ne la laissez qu'à Moi ; Je guiderai les circonstances de telle sorte que, lorsqu'elle vous ouvrira à nouveau son cœur en tant que proche parent, à vous en tant que mère, alors même les autres cœurs à son égard ne resteront pas fermés. Cependant, il n'est pas encore temps de vous révéler cette âme changeante, car elle ne sait pas elle-même ce qu'elle veut vraiment. Mais lorsqu'elle sera enfin physiquement malade à cause de sa vie contre nature, ce qui est totalement contraire à Mon ordre, alors, forcée par la nécessité, elle devra commencer une autre vie, à laquelle Je donnerai à sa consolatrice, qui sera la mère elle-même, le baume nécessaire pour son cœur ; mais tant que vous croyez tous que vous ne pouvez changer cet état de sa fille que par des moyens mondains, vous avez tout à fait tort. -Elle est malade dans l'âme, et le premier "Médecin de l'âme" - comme vous le savez - c'est moi (en tant que guérisseur) ; alors

dites à votre soeur et à ma chère fille de ne pas trop se tourmenter à cause de ce qu'elle a sous les yeux dans sa maison ; il y a encore très peu ou pas de Lumière là comme je le voudrais, et elle - en tant que petite lumière - ne pensera certainement pas qu'elle peut illuminer une grande maison.

10. Alors ne faites confiance qu'à moi ! Oui, elle aussi a été guidée au bon moment sur Mes chemins, que même elle - si on le lui avait montré il y a quelques années - aurait rejeté avec dérision et comme une idiote, elle qui tient maintenant le cœur de sa mère blessée dans des bras fraternels, et de ceux-ci vient le réconfort à travers Moi.

11. Il suffit de jeter un coup d'œil sur son propre passé, et vous trouverez alors toutes les conditions que vous trouvez maintenant chez vous. Je lui ai montré la grâce d'être à nouveau guidée par Moi, mais elle doit maintenant observer le passé, les souffrances de l'âme et les maladies qui allaient éclater sur elle, jusqu'à ce qu'elle arrive là où elle se trouve maintenant, là où ce qui aurait auparavant paru devant ses yeux comme un malheur, selon Ma façon de voir, a contribué à son plus grand bonheur.

12. Si vous considérez tout cela, alors demandez-vous, - comment puis-je faire autrement avec les vôtres, si elles doivent être conquises pour Mon Royaume ! Dans les rues où tout le monde va maintenant, ce n'est pas possible ! C'est pourquoi, implore-moi chaque jour : "Seigneur, éclaire mon Seigneur de la douce lumière de ta sainte parole, laisse couler en eux un rayon de grâce, afin qu'ils n'oublient pas complètement l'éternité derrière cette vie apparente, en raison de la bonne vie matérielle !

13. Prie souvent, ma fille, très souvent avec ferveur tournée vers Moi, et bientôt tu sentiras la bénédiction du Père dans ton cœur. Alors, avec une ferme confiance en Moi, vous n'évaluerez même plus toutes les conditions dans votre maison aussi noires qu'elles vous paraissent parfois maintenant, car vous saurez et serez vous-même convaincu qu'il doit en être ainsi, que le Père qui est aux Cieux le veut, que la victoire peut toujours être meilleure et plus belle, - mais Je ne peux pas faire tout cela à la fois, sans porter atteinte à la liberté des hommes comme Mes enfants !

14. Espérer et croire ! C'est Ma consolation pour vous. Ma main qui vous a guidé et vous guide encore, n'oubliera pas la vôtre non plus, et peut-être

qu'un jour viendra où vous serez fêté pour la première fois dans votre maison, alors que maintenant, et il y a longtemps, vous étiez le dernier respecté ! Ceci, ma chère fille, t'est offert par ton Père aimant, comme un réconfort, donné avec sa bénédiction paternelle. - Amen !

Chap. 14

À propos du mariage

9 avril 1870

(hochement de tête pour une sœur spirituelle en raison de sa séparation d'avec son mari)

1. Vous voulez demander pour le bien de votre sœur, puisqu'elle est séparée de son mari ; et vous me demandez si ce n'était pas injuste !

2. Afin de mieux éclairer cette question, il faut d'abord établir le concept de "mariage", tel qu'il doit être conclu spirituellement, et comprendre comment vous l'avez fait depuis longtemps dans la plupart des cas. - Le comment, vous le voyez tous, résulte non seulement de l'état de la sœur en question, mais de cas similaires et bien pires ici et là. Passons maintenant à la question

3. Première question : "Qu'est-ce que le mariage, au sens spirituel du terme ? - Afin de vous présenter cela clairement, je dois revenir à la création du premier homme, et vous rappeler - comme on vous l'a dit en détail dans Mon "Gouvernement de la famille de Dieu" - qu'avec la création du premier homme, J'ai pris l'amour de soi de son cœur et l'ai placé devant lui physiquement et spirituellement sous la forme féminine. Bien, car maintenant l'homme a été créé comme le seigneur de toute la Création pour des sentiments plus élevés et plus nobles - et pour devenir un jour comme Moi, autant que possible une créature finie - il devait aussi pouvoir atteindre ce but, et précisément sans la caractéristique qui l'aurait empêché le plus en cela, à savoir l'amour de soi, car vous savez vous-mêmes que, là où seul l'amour de soi domine, aucun autre amour ne peut prospérer.

4. Cet amour de soi, en tant que femme - dotée de toutes les caractéristiques qui sont montées dans le cœur de l'homme, telles que la tendresse de l'esprit, la douceur et l'humilité, et la subordination à la volonté de l'homme, en tant que plus forte porteuse du principe masculin de Mon propre Ego - outre le fait d'être porteuse des générations futures, a dû arriver avec le temps à sa propre vie de perfection au point qu'elle (la femme) s'est ensuite sacrifiée pour le bien de l'homme et de la famille, à ceux-ci, elle devait ramener son amour-propre ou amour-propre réel (isolé

en elle) de l'homme, mais anoblie et purifiée de tout déchet terrestre, spirituellement belle, afin qu'elle l'enflamme avec les nobles caractéristiques de l'homme, encore plus belle et plus forte que toutes - anoblie dans sa poitrine, cependant au sens spirituel, c'est-à-dire que l'homme ne s'aime que dans la mesure où il est, a été et sera éternellement un bourgeon de Mon Ego. 5 Dans cet esprit complet de sacrifice de la femme, c'est-à-dire dans cette union de l'amour-propre séparé physiquement et spirituellement - avec les grandes et hautes caractéristiques de l'homme - les deux devaient alors tout Me ramener à nouveau dans un Ego complètement complet, c'est-à-dire deux âmes unies dans un tout spirituel, celui que J'ai mis dans l'homme avec la Création, puis séparées en deux, et par leur propre volonté pouvoir et attraction d'âme je voulais les voir à la fois renforcées et anoblies, Afin que dans toute la Création le même besoin puisse se manifester, un besoin qui est le seul et plus grand besoin dans Mon Coeur de Père, c'est-à-dire de ne pas être seul dans toute la Création, mais plutôt - puisque J'ai créé toute Ma Création seulement pour Mes enfants, alors que Je serais sans Amour et seul si Je n'avais pas des êtres qui se réjouissent dans Mes Oeuvres, et à travers cette joie montrer de la gratitude - de Me rendre Mon Amour à nouveau. Car sans cette disposition, dans laquelle je serais seul, sans les êtres spirituels qui m'entourent, des êtres que je veux élever par tous les moyens pour me comprendre, - que serait l'Amour ? Qu'est-ce que le Moi sans compassion pour les autres ? L'amour, en effet, ne fait rien pour lui-même, mais tout pour les autres ! - Ou étais-je censé être seul et n'aimer que moi-même ? - Où serait la divinité ici ?

6. C'est précisément de ce fait que découle aussi un sentiment d'Amour si fondamental, même dans les derniers produits de tous les êtres créés par Moi. Tout cherche les disparus, tout essaie de se compléter. Déjà la pierre morte attire l'autre, c'est-à-dire qu'elle attire à elle ce qui lui manque pour un ensemble organique, ce qui s'exprime plus tard encore dans le règne végétal, où même là les plantes se cherchent et s'aiment déjà et préfèrent vivre ensemble. Dans le règne animal, ce sentiment s'exprime encore mieux, là où le sentiment maternel commence déjà à bouger, bien que toujours guidé par Ma main (c'est-à-dire l'instinct), où, sans savoir pourquoi, la mère couvre ses enfants de choses qui doivent leur servir de nourriture dès qu'ils entrent dans la vie extérieure. Ainsi, on peut déjà voir

chez les animaux l'amour maternel, c'est-à-dire que cette noble étincelle d'amour - parfois et malheureusement trop souvent à cause de la honte de l'homme - se développe de plus en plus.

7. Déjà chez l'animal, vous voyez l'attachement des deux sexes, la souffrance partagée quand l'un menace un danger, ou, si cela arrive, - la douleur de la séparation ou de la perte de celui-ci, *etc.* Toutes ces choses sont des prémisses de l'amour en général qui, comme un vent doux et respirable, parcourt toute la Création, apportant partout, pour toutes les contrariétés supplémentaires que les conditions de vie produisent pour les individus, le baume curatif et apaisant pour les blessures, jusqu'à ce qu'à la fin, chez l'homme - comprenez-le bien - toutes ces merveilleuses impulsions atteignent leur sommet, et là, en lui, semblable à Moi, se développent les sentiments les plus nobles, la plus grande élévation. Et ainsi les deux âmes, l'une créée pour l'autre, dans un tel monde séparées certes physiquement, mais unies spirituellement, devraient représenter Mon image comme une digne création de Mon Ego !

8. Et comment, au contraire, l'homme qui est devant Moi maintenant dans sa vie de famille et dans son âme a-t-il soif d'argent et avidité de domination, avec le choix de son compagnon qui, un jour, devrait se fondre avec lui dans une unité ?

9. La femme, pensant par nature plus délicatement et plus tendrement (en général) avec son cœur, en vérité, saisit parfois les paroles flatteuses d'un homme avide de plaisirs et de domination, - croyant qu'elle est sérieusement aimée de lui, ce à quoi l'apparence extérieure de l'homme contribue souvent tout autant à cette tromperie, ainsi que son éducation intellectuellement superficielle (moderne), qui lui permet, bien qu'il ne soit pas acteur, de simuler tous les beaux traits et les sentiments nobles, sans en ressentir aucun ! 10. La pauvre femme croit en un tel séducteur spirituel, et - au lieu de rester là avec lui comme un seul devant Moi - plus tard, quand l'homme fait tomber le masque, elle est déçue, et pour toute sa vie terrestre elle est condamnée seulement à endurer des souffrances et des humiliations, voire parfois même à être maltraitée, jusqu'à ce que Je, dans Ma longanimité, mette un terme pour le bien et appelle l'un ou l'autre d'entre eux.

11. A cette calamité dans votre vie sociale contribue, bien sûr, pour l'essentiel, la stupidité des parents, qui croient qu'une fille ne pourrait pas trouver un mari si elle n'a pas le sac d'argent à côté d'elle, éventuellement plein ! Et voilà le résultat ! L'homme, avide d'argent, comme moyen de satisfaire ses idées malheureusement seulement banales, épouse sa fille comme une chose secondaire, pour obtenir l'essentiel, l'argent qui ne pourrait être obtenu autrement.

12. Où est la question pour l'âme de cette femme, où tout au plus son corps est encore considéré et, après la soi-disant "lune de miel", il perd son charme, c'est-à-dire que l'illusion de la force d'attraction s'est évaporée ?

13. De toute façon, l'âme spirituelle est la première chose dans Ma Création, et toutes les combinaisons que l'homme veut faire, si elles ne sont pas basées sur le spirituel, se punissent avec le temps, - donc il arrive aussi avec de telles unions qu'alors, au lieu de faire des cœurs unis par amour pour Moi, dans la plupart des cas chacun ne brûle pas pour Moi, ni pour l'autre, mais chacun pour autre chose de ce qu'il devrait vraiment.

14. Les enfants issus d'un tel mariage apprennent alors le mal du comportement de leurs parents, et l'utilisent pour leur vie future, car ils croient que ce que leurs parents ont fait, ils pourraient le faire aussi, et ainsi la démoralisation passe d'une génération à l'autre. La femme, après avoir vu combien le même abus de ses caractéristiques lui a été donné par moi, s'exempte de plus en plus de la gestion de l'homme. Au lieu de l'amour et du dévouement, la haine et le mépris prennent le dessus ; tout au plus, la luxure sensuelle. - La femme veut enlever à l'homme les droits que je lui ai confiés, et au lieu d'obéir, elle veut le dominer, et comme dans son cœur les passions sont beaucoup plus fortes que chez l'homme, une fois allumée, elle arrive aussi à le dominer. C'est ainsi que les désagréments actuels sont venus ou se sont produits, comme vous les voyez maintenant malheureusement partout.

15. La femme veut se venger de la grande erreur que l'homme a faite à son sexe, et ainsi - au lieu de voir apportés à Moi un jour des cœurs communs - viennent, parmi tant de morts, la plupart d'entre eux seulement comme des obscurantistes isolés, séparés et vides de l'autre côté, dont toute leur volonté et leurs efforts (terrestres) ont échoué, pour ne trouver que là (prendre

conscience du manque) l'achèvement, où alors moi, le Seigneur et Dieu compatissant, je leur conduis ce qui leur manque, et les compense pour la longue souffrance de ce monde par une autre existence éternelle et bénie.

16. Ma chère fille, elle est partie pour toi comme pour beaucoup d'autres de ton sexe ; toi aussi tu as vécu dans l'illusion de choisir un agneau pour ton compagnon terrestre, et tu as trouvé en lui un loup déguisé en agneau. Mais ne vous affligez pas, et n'ayez plus de remords. Vous voyez, Moi, le Voyant qui sait et qui sait, Je sais aussi comment faire sortir de tout le mal que les hommes commettent les uns contre les autres, toujours dans Mon meilleur intérêt, et ainsi à la fin quelque malheur que l'un ou l'autre rencontre, est la source de grands progrès spirituels sur Mon chemin divin, un chemin qu'à la fin tous les hommes devront parcourir, soit ici ou là. Vous voyez, c'est précisément le triomphe de Mon gouvernement, que tout ce qui arrive, en fin de compte, ne mène à rien d'autre qu'à Moi.

17. Que les hommes courent autant qu'ils veulent dans le labyrinthe de la vie terrestre, mais il y a encore un chemin qui unit tous les nœuds de ces mauvais chemins, et c'est le Chemin qui mène à Moi, un chemin que même Satan devra encore parcourir, aussi mal qu'il veuille résister.

18. La voie de l'amour est et reste la seule, car c'est précisément l'amour qui unit toute la Création à Moi. Si ce lien devait être dissous, alors la Création devrait aller à la ruine, et vous pouvez me croire tellement que, en tant qu'Être sublime, je n'ai pas créé quelque chose qui devrait avoir besoin de réparation, ou même être sujet à la destruction.

19. Tu vois, ma chère fille, si tu n'avais pas été traitée comme ça par ton mari, tu ne serais pas là où tu es maintenant (spirituellement). J'ai transformé toutes les choses mauvaises et désagréables qu'il vous a faites en une bénédiction pour votre âme. Lui aussi doit souffrir certaines choses à nouveau, jusqu'à ce qu'il soit mûr pour quelque chose de mieux ; mais ne le pleurez pas, laissez-Moi faire ! Moi, qui assigne aux mondes leur orbite, à laquelle ils ne peuvent pas s'échapper, je pourrai encore amener un homme têtue au bon moment sur le chemin qui le guidera lui aussi, comme beaucoup d'autres qui sont encore perdus, enfin à Moi, que cela se passe ici ou dans l'au-delà n'a pas d'importance, l'Eternité est longue, et là chacun trouvera

le temps de réfléchir à sa condition, et ensuite de choisir le chemin le plus court ou le plus long.

20. Continuez sur le chemin que vous avez pris maintenant ; je vous ai guidé sur ce chemin. Maintenant, là où vous savez qu'elle est celle qui conduit à Mon Coeur de Père, ne la quittez pas, et Je pourvoirai déjà au reste du Moi qui a fait bénir des millions et des millions d'esprits qui se sont confiés à Moi. Alors, pour vous aussi, une petite fleur poussera du jardin de Mon Coeur, une petite fleur qui vous sera très chère et qui vous dédommagera de tout ce que vous avez souffert en ce monde. Alors, faites-moi confiance ! Le reste est certainement commandé pour votre satisfaction, Lui qui n'oublie même pas les oiseaux sur le toit !

21. Ma bénédiction paternelle, fille Mia, à toi et à vous tous ! - Amen !
Amen ! Amen !

Chap. 15

Laissez votre horizon politique être votre cœur, haut sur moi

18 avril 1870

(conseil paternel au scribe)

1. Mon cher fils, pourquoi es-tu en deuil et te tourmentes-tu avec la confusion politique du monde et de ton propre pays ? Laisse-moi faire, ton horizon politique est ton cœur et tout ce qui te préoccupe est la meilleure conduite possible de ta femme que je tiens tant à cœur et que je réprimande toujours, et pourtant elle ne veut toujours pas reconnaître pleinement le Père en moi. Elle tourne encore son regard vers le monde extérieur avec ses vains espoirs, et laisse le monde de la merveilleuse piété divine reposer dans son intérieur en jachère.

2. Mon Fils, prends soin d'allumer en elle aussi la petite lumière qui brille si magnifiquement en toi, afin que vous deux, unis, puissiez devenir un complexe d'âme du genre d'amour divin qui ne connaît rien d'autre que Moi, alors tous les deux vous reconnaîtrez bientôt visiblement et concrètement que le Saint-Père ne punit pas, mais ne peut qu'aimer !

3. Souvenez-vous de ces lignes et observez attentivement sur quelle base elles se développent, et vous reconnaîtrez bientôt la voix de Celui qui vous donne, à vous et à votre chère épouse, sa bénédiction paternelle. - Amen !

Chap. 16

Trouvez le "Père" en Dieu !

21 avril 1870

(à l'ami G. par un frère spirituel, par l'intermédiaire du scribe)

1. Mon cher fils, puisque ton frère t'a supplié de recevoir quelques mots de Moi pour son ami G. qu'il veut visiter, alors dis-lui que Je suis très heureux qu'il s'efforce de guider le plus grand nombre d'âmes vers Moi. Il lui suffit de continuer ainsi, et le résultat de ses efforts le couronnera des succès les plus profitables, car tout ce qu'il fait et continue de faire, il le fait par amour pour moi et pour son prochain.

2. Quant à son ami, je sais déjà depuis longtemps qu'il aspire à faire plus ample connaissance avec Moi, donc parfois je l'ai déjà prévenu, et je lui ai déjà fait subir une certaine amertume, afin qu'il ne s'embrouille pas trop dans les confusions du monde, mais qu'il garde toujours un œil sur Moi.

3. Seulement qu'avec tous Mes avertissements, il n'avait pas réussi à se faire une idée juste de Mon Amour paternel. Lorsqu'il me priait et qu'il regardait souvent le ciel avec une âme gravement déprimée, il m'invoquait toujours uniquement comme "Dieu", et comme Dieu, je lui apportais ce que, selon ses concepts, un Dieu est prêt à faire pour ses créatures.

4. Mais maintenant, le temps est venu pour lui d'être préparé et mûr pour apprendre petit à petit à Me connaître et à M'aimer plus profondément, c'est-à-dire aussi en tant que Père. Il ne reste plus à ton cher frère qu'à lui parler, et il trouvera en lui une oreille bien disposée et un cœur ouvert !

5. Il a déjà beaucoup enseigné aux autres (en tant qu'enseignant), et de là lui sont venues quelques bénédictions, mais maintenant Je veux aussi lui donner la Grâce de l'accueillir dans Mon école, afin qu'il puisse ensuite aussi voir clairement pourquoi son passé a été mêlé d'événements sombres et tristes, alors que tout a eu pour seul but de le préparer petit à petit, avant même que Je ne le rappelle de la Terre, à en faire la plus grande partie ici à nouveau, à l'accueillir, après son passage de l'autre côté, comme Mon digne fils, s'exclamant à lui :

6. “Viens ici, mon cher résigné ! Vous avez souffert et vous vous êtes battus. Non, rose, je t’ai dispersée sur le chemin de ta vie terrestre. De celle-ci, je ne vous ai fait sentir que les épines et j’ai caché les roses, ce qui - en oubliant les épines - vous aurait ravi avec le parfum. Mais maintenant, venez à moi ! Vous voyez, j’ai gardé les roses pour vous, pour vous les livrer personnellement. Sur Terre, ils auraient toujours eu de petites taches, mais ici, près de Moi dans Mes Cieux, Je vous les offre sans tache, en paiement de votre aspiration et de votre endurance !”

7. Dites-lui ceci, et il se réjouira certainement (par anticipation) du moment où il entendra ces mots mentionnés par Ma propre bouche, en récompense de sa persévérance dans Mon Amour et pour avoir progressé aussi loin que les conditions du monde le permettent.

8. Jusqu’à cet acte solennel, - à lui ma Grâce ! Qu’il accueille volontiers Ma parole dans son cœur et qu’il connaisse et sente bientôt la bénédiction vivante de Celui qui ne veut pas maintenant le priver de Sa Grâce paternelle ! - Amen !

Chap. 17

“Tout doit se passer comme je le souhaite.”

(garder la grâce dans l’humilité et l’amour)

23 avril 1870

(Réflexions du père sur une lettre à un frère spirituel)

1. Que dois-je vous dire, si vous ne savez pas ce que vous voulez vous demander ? Vous vous demandez si vous avez bien écrit votre lettre ? À ce sujet, je voudrais vous dire que votre réponse ne montrait pas vraiment beaucoup d'amour chrétien ; néanmoins, je voulais qu'il en soit ainsi, afin qu'à la fin le frère reconnaisse que ce n'est pas sa propre volonté, mais la mienne. Vous verrez bientôt à quel point il deviendra condescendant avec votre réponse, parce que vous lui avez montré vos dents !

2. Laissez-moi faire. À la fin, je vais tout arranger pour lui, pour vous et pour moi ! J'ai autrefois permis que Ma parole soit écrite dans Sa maison, en vue des besoins à venir des hommes ; mais maintenant les hommes se sont tellement éloignés de Mon Coeur qu'ils croient qu'ils se suffisent à eux-mêmes, et n'ont plus besoin de Mes paroles !

3. Mais patience ! Bientôt, les conditions seront réunies pour que votre ami reçoive également ma visite, lorsque je lui prouverai en détail que croire à moitié, comme il le fait, ne mène à aucun but.

4. Il y a longtemps que J'ai pris de votre fils les suggestions de Moi-même et de Mes esprits ; même votre femme n'est plus aussi clairvoyante qu'avant, quand elle pouvait voir et entendre tout le monde des esprits, en fait parfois Moi-même. J'ai pris tout cela (un grand cadeau de la Grâce) à sa famille parce que lui, ainsi que d'autres, ont commencé à s'écarter du chemin que je leur avais indiqué. Je ne voulais pas qu'il soit placé avec L., et donc il n'a plus rien, il va se casser la tête pendant un moment sur ce qu'il doit faire, il va faire mille plans pour les rejeter à nouveau, jusqu'à ce qu'à la fin je lui montre le bon chemin vers la paix spirituelle.

5. Il doit en être ainsi ! Les hommes doivent d'abord briser les cornes de leur propre obstination, jusqu'à ce qu'ils commencent à reconnaître que je suis le Seigneur, et personne d'autre !

6. Pendant que ce frère menace de se détacher de Moi, d'autres se rapprochent de Moi ; ainsi Je remplace toujours Ma perte, afin que Mon petit troupeau devienne complet ; car vous ne savez pas que Je veux former à travers vous une petite communauté qui servira de support ferme pour la suite de la propagation. Ce frère et sa famille étaient également destinés à cette fin, mais sans préjudice de leur libre arbitre, je ne pouvais pas les forcer à rester avec moi, et ils sont donc tombés l'un après l'autre, et puis, pour ne pas les perdre complètement, je les ai emmenés hors du monde, pour y sauver à nouveau ce qui sur cette Terre ne serait plus possible sans contrainte.

7. Ne t'inquiète pas de ce que ton frère va répondre, tout n'arrivera que comme je le souhaite, et ce que je veux sera aussi la bonne chose à faire.

8. Alors, faites-moi confiance ! Aime-moi de tout ton cœur ! Ne vous trompez pas si souvent envers votre voisin, et vous ne manquerez jamais Ma bénédiction ! - Amen !

9. C'est ce que votre Père vous dit, il ne veut que votre bien, et ne vous abandonnera jamais ! - Amen, Amen, Amen !

Chap. 18

Semences sur différents sols

2 mai 1870

[Matt. 13, 3-8] : “Et il leur enseigna beaucoup de choses en paraboles en disant : Voici un semeur qui est sorti pour semer. Et comme il semait, une partie de la semence tomba le long de la route ; puis les oiseaux vinrent et la mangèrent. Une autre partie est tombée dans les endroits rocheux où il n’y avait pas beaucoup de terre, et a immédiatement surgi parce qu’il n’y avait pas beaucoup de terre. Mais quand le soleil s’est levé, et comme elle n’avait pas de racine, elle a séché et est devenue sèche. Et une autre encore tomba sur des épines ; et les épines grandirent et l’étouffèrent. Au lieu de cela, une autre partie est tombée sur la bonne terre et a porté du fruit, donnant où les cent, où les soixante, où les trente”.

1. Ce qui est dit dans ces versets, je veux maintenant l’éclairer de plus près pour vous et vos amis, afin que vous puissiez reconnaître de ceci qui est le Semeur et qui est la terre pierreuse, la terre aride et fertile sur laquelle Moi, le Semeur, je sème les grains de blé de Ma vie, alors que Moi, comme toujours, depuis le moment où J’ai évoqué ceci à Mes apôtres comme une parabole, je suis resté le même jusqu’à aujourd’hui.

2. Que la semence que Je sème soit Ma parole et Mon enseignement, vous l’aurez compris depuis longtemps ; aussi qui est la terre pierreuse, aride, épineuse, et qui est la terre fertile. Par conséquent, il ne s’agit maintenant que d’essayer de vous comprendre aussi, que J’ai choisi comme petits semeurs sur cette Terre, comment vous devez vous comporter - selon Ma parabole - pour ne pas semer seulement sur un sol pierreux ou aride, mais seulement sur un sol fertile.

3. Choisir la bonne chose est quelque chose de difficile pour vous, parce que vous ne pouvez pas savoir comment le cœur des hommes est fait, et donc vous croyez parfois que vous semez sur une bonne terre, où la partie extérieure de l’homme cache parfois la terre pierreuse et l’âme aride avec la splendeur sage du geste et de la parole. Ici, comme règle de vie, il peut vous servir que le meilleur terrain possible n’est peut-être que les hommes courbés par le malheur et la misère qui demandent Mon aide, ou d’autres que Je mets entre vos mains, sans qu’ils se rendent compte que Je les incite

à aller vers vous, mais plutôt en leur faisant croire qu'ils l'ont fait par leur propre impulsion.

4. Tout comme il ne serait pas agréable pour Moi, en tant que Semeur, de gaspiller inutilement Mes paroles ou la semence de la vie spirituelle, il ne serait pas agréable pour vous aussi, si, dans une joyeuse ferveur, s'efforçant et s'efforçant d'amener un frère ou une sœur sur le droit chemin, ils se moquent de vous à la fin !

5. Tu vois, c'est la graine quand elle tombe entre les épines ; elle germe certes, mais les épines ou le buisson sauvage des passions mondaines finissent par étouffer ou supprimer Ma parole ; et avec une réflexion sereine un tel homme constate alors qu'il a eu une heure de faiblesse et qu'il aurait presque été trompé par toi.

6. Tout comme les oiseaux mangent la graine qui se trouve le long de la route et qui, à cause de la dureté du sol, ne peut pas prendre racine ou est piétinée par les passants, il en va de même pour les hommes de foi dure qui ressemblent aux oiseaux qui entendent Ma parole, mais qui la renversent quand même dans leur chair et leur sang. Tout comme les oiseaux digèrent la graine et se débarrassent ensuite du reste qui ne correspond pas à leur nature individuelle, l'homme de foi dure l'est aussi. Il ne croit qu'en ce qui lui convient, et laisse le reste inaperçu.

7. Dès que vous rencontrez des hommes qui interrompent toujours votre discours par des questions et des doutes, abandonnez l'enseignement, c'est de l'effort gaspillé, ce sont les oiseaux qui mangent la semence, mais ils ne veulent pas l'intégrer dans leur propre moi.

8. Les "bons terrains" ne sont que les hommes qui ont longtemps ressenti le besoin de Me chercher, et sur les mauvais chemins de la vie, ils m'ont bien préfiguré, mais n'ont pas encore pu Me trouver. Ceux-ci, s'ils sont bien éduqués, apporteront aussi une récolte cent soixante fois supérieure, selon leur force de compréhension, ou trente fois supérieure ; en d'autres termes, ils communiqueront aussi joyeusement Mon enseignement et Mes paroles aux autres, comme ils les ont eux-mêmes reçus, et ils profiteront aussi de chaque occasion pour le faire, afin que la semence ne porte pas seulement du fruit pour eux, mais que le prochain y participe aussi.

9. De tels hommes sont égaux aux champs fertilisés ; ils portent de riches fruits, et dans ces champs le grain de blé fleurit sous la plus belle forme, et les épis de fruits seront remplis de nombreux grains, c'est-à-dire de Mes actions divines et des paroles d'amour de Ma part.

10. C'est pourquoi, mes chers enfants, faites attention, le temps de votre vie que vous m'avez consacré est précieux, et chaque minute de celui-ci doit être remplie d'une bonne action, d'une bonne parole d'amour fraternel. Soyez donc avare de votre temps ! Un jour, je revendiquerai la responsabilité de la façon dont vous l'avez utilisé. Ne prenez pas mes dons de grâce avec tant de tiédeur ; dans mes paroles il y a beaucoup de sérieux, et celui qui connaît ma parole est plus responsable, car s'il la connaît et agit autrement, il est puni ; tandis que celui qui ne connaît rien de mon Ordre, je ne peux le punir s'il va à l'encontre de celui-ci.

11. Pourquoi vous, les hommes, faites-vous des lois et les adoptez-vous ? Pourquoi dites-vous que tout le monde doit connaître la loi ? Car ce n'est que lorsqu'il va à l'encontre qu'il est punissable, si la promulgation de la loi ne lui est pas inconnue.

12. Moi aussi ! Alors, faites attention, observez les quelques Lois de l'Amour, autant et autant de fois que vous le pouvez. Continuez sur votre chemin qui mène à Moi, en ignorant tous les obstacles, et essayez d'amener tous ces frères que Je vous enverrai sur le même chemin. - Alors vous me donnerez une joie continue et alors seulement vous comprendrez ce que cela signifie : avoir sauvé une âme de la ruine ! En fait, vous devez vous rappeler que chaque âme est une petite partie, mais c'est quand même une partie de Moi qui me revient avec votre aide !

13. Fais donc attention où tu déposes la semence, et même si elle était tombée sur le sol aride sans ta volonté, peut-être y verserai-je l'eau de Mon Amour et de la Vie éternelle, afin que le sol aride se transforme à temps en terre fertile, et que ce que tu n'as pas pu achever, puisse néanmoins être guidé plus près de son véritable but !

14. Soyez des semeurs de Mon enseignement et de Mon Amour par des actes et des paroles, et à vos côtés vous M'aurez toujours à vos côtés comme le premier Semeur qui vous aidera, en partie à former la graine en

vous en de belles fleurs, mais en partie aussi à faire mûrir la graine de la meilleure façon et le plus rapidement possible, par Sa Grâce Paternelle et sa compassion illimitée. Amen ! - C'est ce que vous dit le premier Semeur qui sème des graines vivantes dans les cœurs qui Le cherchent ! - Amen ! Amen ! Amen !

Chap. 19

Au travail !

3 mai 1870

1. Puisque vos chers amis désirent ardemment entendre de nouveau de Moi à travers vous quelques mots d'Amour et de Compassion, je veux donner à Mes chères filles qui M'aiment si ardemment quelques lignes de bien, afin qu'elles puissent au moins voir que là où vous êtes réunies, Moi aussi Je suis toujours parmi vous.

2. Je vous ai déjà dit, et je vous ai souvent prêché, que Ma parole ne suffit pas sans action pour avancer sur le chemin qui mène à Mon Coeur. Même maintenant, je dois vous le dire à nouveau, car vous êtes tous si curieux de ne toujours entendre que des mots d'amour, de grâce et de compassion. Je reconnais bien qu'une de mes paroles vous élève et vous éclaire toujours, vous transfère dans une disposition qui est un pressentiment d'une vie supérieure, cependant de tels sentiments ne peuvent être permanents tant que vous êtes sur cette Terre et que votre âme, venant de Moi, est revêtue d'un corps terrestre.

4. Chers enfants, sur ce monde, il ne peut en être autrement, car il vous arrive au cœur comme une corde de votre instrument de bois ; sa tension ne reste pas toujours la même, ni ne monte ou ne descend. Si vous voulez la maintenir toujours en tension maximale, elle pourrait finir par se briser, car cette tension maximale est contraire à sa consistance individuelle, et elle doit donc entraîner sa destruction !

5. Tout comme votre sentiment. Sur votre cœur sont également tendus ces accords de sentiments mentionnés qui ne commencent à vibrer qu'avec des accords célestes, et leurs vibrations, déplacées par l'influence de Ma parole, fournissent des accords divins. Mais si vous souhaitez conserver ces vibrations en permanence, alors votre organisme doit faire naufrage ; de telles dispositions ne sont donc que des prémonitions d'un autre monde, où un jour, revêtu d'un autre corps, vous apprendrez à supporter non seulement ces vibrations de votre cœur sur cette Terre physique, mais des vibrations encore plus grandes et plus saintes !

6. Cependant, pour vous proposer un moyen de rester dans une disposition tranquille et presque béate, sachez alors que la béatitude des sentiments n'est pas tant Ma parole que l'action entreprise en fonction de celle-ci. Par conséquent, soyez actif selon ceci et selon Mon exemple, et vous apprendrez bientôt que bien que ces sons célestes qui vous saisissent en lisant Ma parole ne passent pas par votre coeur, vous ressentirez, par de bonnes actions, une conscience dans le calme et un plaisir intérieur en Mon Nom qui, en vérité, ne ressemble pas aux sentiments mentionnés ci-dessus, mais ce qui manque dans la vie intérieure est remplacé dans la durée. Alors, mes chers enfants :

7. "Agir, c'est le chemin qui mène à Moi ! Ma parole n'est que la porte ! Donc, si vous voulez devenir complètement digne de Moi, vous ne devez pas vous arrêter à la porte, mais plutôt, vous devez avancer à travers elle, en passant par le long chemin, peut-être obstrué par certains obstacles, jusqu'à la fin ; c'est-à-dire, jusqu'à Mon Coeur de Père, qui vous nourrira alors bien de sentiments permanents que vous pourrez non seulement supporter, mais que vous pourrez aussi conserver comme des biens permanents ! C'est la norme de votre Père le plus aimant, qui vous bénit tous et qui est toujours avec vous. - Amen !

Chap. 20

Conseils de mission pour les fervents

6 mai 1870

(à un ami fervent de la diffusion de la parole)

1. Ecrivez donc, car votre frère est si impatient, et dans sa ferveur de fonctionnaire, il ne veut pas attendre ce que le lendemain lui apportera. Dites-lui donc d'abord qu'il ne doit pas croire qu'il est certain de sa victoire ; il n'y a rien de plus obstiné qu'un homme qui ne croit pas du tout en Moi, de changer soudainement, et après qu'il n'ait cru en rien jusqu'à présent, maintenant soudainement il peut croire en tout.

2. Votre frère voudrait savoir si c'est moi qui ai envoyé ce fils perdu sur son chemin ! Je ne veux pas répondre à cette question pour l'instant, ni par un oui ou un non, car je ne vous permets pas d'examiner complètement mes projets. Ton frère ne doit procéder qu'avec prudence, et ne pas jeter Mes perles devant les porcs, avant d'avoir vérifié quel est l'esprit d'un fils de débutant, car même si un homme est tourmenté par des doutes, mais ne veut pas lâcher ce qu'il a appris jusqu'à présent, il reste trop fier pour accepter quelque chose d'un autre, ce qui, comme dans ce cas, est précisément la plus grande contradiction pour lui. Vous pouvez alors facilement imaginer qu'un tel changement ne peut pas avoir lieu immédiatement.

3. Observez votre changement atmosphérique sur Terre, vous verrez alors que les changements soudains n'ont jamais de bons résultats. Au lieu de cela, un passage lent, sans saut, est vraiment le meilleur et le plus durable.

4. Alors, patience ! Je connais et je ne connais que trop bien la sainte ferveur de mon cher fils, mais il faut s'arrêter là, et alors seulement on peut espérer récolter des fruits permanents. Si et ce qu'il collecte en Mon Nom (par pur amour), il réussira toujours, car il peut être rassuré qu'il ne manquera pas Ma bénédiction. Juste pour aujourd'hui. En attendant, il suffira peut-être à votre frère d'examiner la terre avec précision avant d'y mettre la semence. Il peut être sûr de Ma bénédiction, car Je l'envoie affectueusement à lui et à vous tous aujourd'hui ! - Amen, Amen, Amen !

A propos des objets trouvés

10 mai 1870

[Luc 15, 3-4] : “Il leur dit cette parabole : “Quel est l’homme parmi vous qui, ayant cent brebis, s’il en perd une, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert et ne part pas à la recherche de celle qui est perdue jusqu’à ce qu’il l’ait retrouvée ?

1. Et qu’est-ce que je ne fais pas au quotidien, comme je l’ai dit dans la parabole ! Ne suis-je pas toujours à la recherche de la brebis perdue, et ne laisse-je pas seul mon bien et ma vie sauvés de la ruine ? Au contraire, je les laisse seuls parce que je sais qu’ils ne se perdront plus, et cela ne me coûte pas plus d’efforts pour maintenir la moitié renaissante et éveillée sur leur chemin. - Cela me coûte beaucoup d’efforts pour remettre mes enfants perdus sur le droit chemin. Et parce que dans la vie mondaine, les passions et autres influences étrangères sont jetées sur l’âme humaine de façons si diverses qu’elles la détournent de Mon enseignement et de Ma voie. Et parce que cela coûte à celui qui veut vraiment me suivre sérieusement, cela coûte des efforts et des efforts, non seulement pour venir sur le bon chemin, mais - quand il l’a battu - aussi pour persévérer. C’est précisément pour cette raison que j’ai aussi une telle joie d’avoir trouvé un pécheur pénitent qui veut s’améliorer, car la conscience d’être en possession de milliers de renaissances ne compense pas la joie d’avoir gagné un nouveau disciple pour Mon enseignement et pour Mon Ciel.

2. Comme un jour dans la parabole de la femme et de sa pièce perdue et du Père avec son fils perdu, j’ai toujours dit la même chose, aussi aujourd’hui je vous dis, chers enfants : “Un pécheur contrit et plein de repentance dédommage plus de quatre-vingt-dix-neuf justes qui n’ont pas besoin d’aide.

3. Réfléchissez même seulement à ce que J’ai dit et à ce qu’il est, dans Les Douze Heures[4] à propos du fils perdu ; car lui aussi doit revenir vers Moi avec tout ce que J’ai sorti de Moi librement, et maintenant Je vois avec plaisir comment il revient vers Moi, pour compléter et perfectionner en Moi un peu à la fois Mon Moi divin.

4. C'est précisément pour cette raison que je prends aussi toutes les peines possibles et imaginables, comme la femme qui a perdu la pièce, pour retrouver ce que j'ai intentionnellement abandonné au monde et à toutes ses tentations.

5. J'ai mis au monde chaque particule d'âme sans connaître ses forces, ses vertus et ses vices, je lui ai donné un libre arbitre absolu et je ne lui ai jamais demandé de se remettre en question, - ainsi chaque partie devait soutenir sa lutte contre les adversités de la vie ; en fait, sans être testée, elle n'était pas et ne pouvait pas être une partie intégrante de Mon Ego. Il fallait d'abord la consolider, la purifier et la réparer - ou, pour le dire précisément, il fallait d'abord qu'elle se purifie elle-même, et ce n'est qu'ensuite, dans la conscience de la victoire remportée sur toutes les difficultés, qu'elle pourrait elle-même déterminer une partie de Moi.

6. Car tout ce qui veut M'appartenir librement doit passer par l'école de l'abnégation et de l'humiliation, tout comme Moi, le grand Créateur et le Seigneur Lui-même l'ont passé librement sur votre Terre. Et puisque maintenant la victoire sur le mal est si difficile, et que la lutte contre celui-ci est si longue et si obstinée, alors j'essaie toujours, sans préjudice de la volonté de quiconque, de franchir le plus possible ce pas qui mène à Moi, de l'accélérer et de mettre ainsi les perdus sur le droit chemin. - Et c'est pourquoi Ma joie en tant que Père est si grande lorsque même une seule âme est retrouvée pour Mon Ciel ; car Moi seul connais les difficultés qu'il en coûte de rester persévérant avec Celui qui s'est reconnu un jour comme le Meilleur.

7. C'est précisément pour cette raison, mes chers enfants, que je ne manque aucune occasion de vous admonester toujours : "Ne cessez pas de rester sur le chemin sur lequel vous marchez depuis longtemps ! Je t'ai gagné et je ne te perdrais plus à aucun prix !

8. Déjà sur votre Terre noire, vous avez des exemples d'amour paternel et maternel - malheureusement seulement individuels - de ce qu'un cœur paternel ou maternel peut faire pour son fils bien-aimé. Eh bien, souhaitez-vous que moi, votre père et votre créateur le plus patient et le plus endurant, je reste derrière l'amour dont un cœur humain est capable ? Bien sûr, si cela

était possible, alors ce ne serait pas divin, mais déjà répréhensible comme dans la créature.

9. C'est donc la raison pour laquelle, dès que je vois apparaître un point lumineux dans un cœur humain qui me donne l'espoir qu'avec le temps il puisse devenir une flamme qui ne brûlera que pour Moi et pour Mon enseignement de l'amour, Je ferai tout ce que Je peux pour atteindre ce but, et qu'un jour Je l'atteindrai, - alors J'ai plus de joie dans ceci que dans quatre-vingt-dix-neuf tels qui ont longtemps été en accord avec le grand Alléluia de Mes Esprits comme louange éternelle pour Moi !

10. Cherchez aussi, Mes chers enfants, la brebis perdue, les pièces perdues et les enfants perdus ! Faites preuve de diligence pour gagner les cœurs dès qu'ils se présentent à vous. Si vous aussi avez conquis une âme, alors vous pourrez partager avec Moi la joie de vous réunir, et comme Je l'ai dit précédemment avec un autre mot, ce n'est que dans l'éternel au-delà que vous comprendrez ce que cela signifie : avoir sauvé de la ruine totale une petite particule de Mon Divin Ego !

11. C'est pourquoi Je vous conseille également de faire tout ce que vous pouvez, dès qu'une occasion se présente, mais sans vous hâter, pour pourvoir au salut d'autres hommes et enfants perdus ; car vous avez, comme Moi, le goût béni d'avoir conduit un frère ou une soeur sur le droit chemin et d'avoir gagné un fils perdu pour Mon Royaume !

12. Croyez-moi, il n'y a rien de plus béatifiant dans le monde des esprits, pour tous ceux qui y sont, que d'avoir gagné un nouveau frère, car ils savent plus que vous ce qui les attend un jour.

13. Alors que vous devez vous satisfaire des prémonitions et des assurances de Ma parole qu'il en sera ainsi et non autrement, les esprits bénis voient d'un oeil clair les conditions que vous présentez, et certains de vos défunts qui jouissent maintenant d'une compréhension plus grande et plus claire dans le grand Royaume de Mon Ordre éternel et inattaquable, voudraient en dire plus à ce sujet si seulement on le leur permettait ; seulement qu'ici Je dois mettre des barrières à son zèle pour l'amour, et précisément des barrières infranchissables[5], afin que votre liberté individuelle ne soit pas troublée par cela.

14. Pensez-y ! Cherchez comme Moi la pièce de monnaie ou le fils perdu, ainsi que la brebis perdue, alors vous verrez le livre de votre vie toujours plus riche en actions, et vous ne manquerez jamais la bénédiction paternelle qui vous a guidé jusqu'ici, afin que vous aussi - une fois les enfants perdus - puissiez devenir dignes de Moi ! - Amen ! Amen ! Amen !

Chap. 21a

Est-il possible de se perfectionner en Dieu ?

(Supplément à la dictée du 10 mai)

14 mai 1870

(A la lecture de la dictée du 10 mai, un ami avait quelques doutes sur les mots précédents dont il ne saisissait pas le sens ; au-delà de ceux-ci, le Seigneur a dicté ce qui suit :)

1) “Après que ton ami ait ainsi été guéri de ses doutes par les explications que je t’ai mises, à toi et à ton frère, sur la langue, je veux éclairer un peu plus précisément ceci Ma parole lue, afin que chacun puisse voir qu’en fin de compte, moi seul ai toujours raison !

2. Alors, qu’est-ce que j’ai vraiment dit ? J’ai dit “que tout ce qui vient de Moi, revenant purifié, doit Me compléter et Me perfectionner !” (verset 3) - “Comment cela est-il possible avec Moi, quelle est l’Essence sublime ?”. Elle s’est donc posée la question.

3. J’ai répondu à cette question par un exemple tiré de votre vie et de votre propre personne.

4. Quelle est donc la création visible dans son ensemble ? N’est-ce pas une lutte de tous les spirituels pour s’élever à un niveau plus noble ? Et n’est-il pas visible dans toute la Création qu’ici une centaine, là des milliers de particules spirituelles plus petites établissent finalement une âme plus grande, une âme qui s’est rapprochée de Moi à nouveau, c’est-à-dire ce que vous êtes vous-mêmes en tant qu’enfants, en tant qu’enfants, en tant qu’hommes, et en tant qu’anciens, allant de plus en plus vers la maturité, s’approchant toujours plus de Moi ?

5. Qu’est-ce que tout cela indique ? Rien d’autre qu’un éternel processus sous l’aspect spirituel, dont le processus a été imprimé par Moi comme la Loi en toutes choses, et auquel Je participe aussi, non pas comme Dieu Lui-même, mais comme le Complexe de toute la Création elle-même ; car ce qui dans la matière est la croissance des plantes, des enfants (incarnés), *etc.* est aussi le processus dans le spirituel : un perpétuel perfectionnement et achèvement ! Jusqu’à la fin, tout le spirituel sera si pur et élevé, que Mon moi spirituel, au fur et à mesure de sa progression, fusionnera en Un avec le

créateur, et alors toute la création sera une seule âme, une seule pensée et un seul travail perpétuel ! Si vous pouvez comprendre cela, alors vous devez bien réfléchir et vous verrez que l'“achèvement” et le “raffinement” de Mon Ego sont non seulement possibles, mais absolument nécessaires pour toute vie spirituelle.

6. C'est pour aujourd'hui, et j'espère que vous et votre frère pourrez vous en contenter ! - Amen !

Chap. 22

Régler même sans croix

17 mai 1870

(à Joan, soeur spirituelle du scribe)

1. Sur cette chère lettre de l'esprit de votre soeur, à vous personnellement inconnue, vous pouvez répondre ainsi (puisque vous souhaitez également recevoir certaines de Mes paroles pour elle) : ce qui est très bon pour Mon Coeur de Père quand Je vois comment Mon enseignement et les paroles que Je vous envoie portent tant de fruits merveilleux. Dites à cette chère sœur de continuer ainsi sur le chemin qu'elle a pris ; ce qui, cependant, concerne son prétendu "aller trop bien", elle ne doit pas surestimer sa propre force, et puis laissez-lui se souvenir si son passé a été si plein de roses pures qu'elle croit ne pas avoir assez enduré, souffert et lutté.

2. Il suffit d'observer la nature. N'y a-t-il pas autant à faire, juste pour un certain mauvais moment ? Les tempêtes et la pluie ne viennent que lorsque la nature fatiguée est réveillée par des mouvements aussi prodigieux, elle doit se rafraîchir à nouveau, afin qu'elle puisse s'épanouir à nouveau et témoigner de la plus petite fleur au plus grand arbre, uniquement de Mon Amour et de Ma Miséricorde !

3. Votre soeur a enduré et souffert autant qu'il était nécessaire pour son salut, elle ne doit plus rien désirer qu'elle ne puisse supporter ; elle doit être heureuse de ce que je lui offre. Un vrai Fils à Moi accueille tout avec gratitude, comme venant du Père, qu'il fasse beau ou mauvais temps ; car c'est un péché et une provocation de Ma puissance d'exiger autre chose, comme si Je ne savais pas ce que l'on est bon ou mauvais, ni à quel point !

4. Elle doit seulement veiller à garder la paix dans son cœur, et ne pas attendre de moi des croix. Je n'en envoie jamais, mais le monde autour d'elle fera déjà le sien, de sorte qu'elle ne pourra pas toujours vivre en toute tranquillité sans être dérangée. C'est pourquoi il ne doit cueillir que ce qu'il faut de Mes paroles, afin que son âme, comme le hamster en hiver, puisse ensuite se nourrir suffisamment des fruits de l'été.

5. Il ne devrait même pas s'arrêter aux paroles sentimentales, car même moi, je n'ai pas été vraiment sentimental pendant Mon voyage terrestre, mais d'autant plus j'ai pensé qu'il était judicieux de démontrer par des actes que je suis moi-même plein de ce que j'ai prêché aux autres.

6. Alors, au travail, ma chère Joan ! N'oubliez pas votre prochain et surtout Mes frères, ou plutôt les pauvres, et alors seulement vous sentirez ce qu'il y a de plus beau : Me connaître assis à côté de vous pendant une fête qui stimule l'âme, comme pendant un repas d'amour, mais avec la conscience que vous n'êtes pas du tout digne de Moi, ou bien vous pouvez vous passer de Ma présence visible, mais avoir le cœur gonflé avec le sentiment d'avoir fait au moins autant de bonnes et nobles œuvres, plus que ce qui était dans vos forces.

7. C'est là que réside le vrai bonheur ! Est-ce que tu mérites, ma fille Mia, le nom que tu portes comme ma disciple préférée ? Alors suis Mon conseil, et tu M'auras toujours dans ta proximité, et ton cœur te murmurerà toujours : "Sois consolée, Ma fille, tu es en train de devenir une bien-aimée du Seigneur, comme Jean l'a été un jour !

8. Ceci est pour toi, fille Mia, comme consolation, et pour aujourd'hui, Ma bénédiction ! - Amen !

Chap. 23

Avancez avec courage et confiance !

22 mai 1870

1. Chers enfants, vos sentiments et votre bonne humeur spirituelle me sont devenus si chers, et la flamme de votre coeur qui brille maintenant plus que jamais dans toute la splendeur de l'amour pour Moi, m'a poussé à ajouter à la lettre de mon serviteur quelques mots de réconfort pour vous.

2. Mes chers enfants, continuez sur le chemin que vous avez commencé, et bientôt vous percevrez le résultat de votre aspiration. Continue à travailler dans Ma vigne, augmente le capital de ta vie pour l'au-delà par des œuvres d'amour, afin que, lorsqu'un jour tu y seras arrivé, tu sois uni à ton frère qui y est arrivé le premier, car tu dois savoir que lui aussi ne s'arrête pas là où il était lorsque Je l'ai appelé de la Terre, donc tu dois aussi faire tout ton possible pour le suivre si tu veux le revoir.

3. Toi, Mon cher fils, (plus tard) tu recevras encore Ma parole vivante, c'est-à-dire, dite plus clairement, tu la ressentiras encore plus clairement que tu ne l'as perçue jusqu'à présent dans ton cœur. Maintenant vous n'avez plus besoin de rien, car pour le moment, vous et votre ami n'avez plus qu'à vous occuper de vous pour purifier votre coeur de toutes les impuretés et de ce qui est encore attaché à vous, et pour cela Mon influence directe dans votre intérieur suffit.

4. Mais si ta compagnie de bénédictions augmente dans ta ville, de sorte que tu (ici comme Mon scribe) pour le bien et le mal de tes frères et sœurs, tu devras implorer Mon réconfort, alors tu entendras Ma voix encore plus clairement et plus perceptible, car alors J'aurai aussi besoin de Toi comme organe purifié pour les autres !

5. Pour l'instant, il suffit de regarder votre voix intérieure, et vous serez toujours capable, en ce qui concerne le salut de votre propre âme, de lire et de comprendre la bonne chose au bon moment ! Je vous promets : "Je veux être le Troisième, mais je veux aussi être le Premier de votre pacte !" Votre Père ne promet rien en vain, et ce qu'il a promis, il le tiendra aussi jusqu'à ce que ses enfants se montrent dignes de son amour et de sa grâce.

6. Ce n'est qu'une consolation pour vous et votre ami. Continuez comme vous avez commencé, et Ma bénédiction, que vous n'avez pas manqué jusqu'à présent, vous accompagnera toujours ! - Amen !

7. Ceci est dit par Celui qui vous a aimé avant que vous ne soyez, et qui vous aimera même quand, en échangeant cette Terre pour un meilleur séjour, vous vous serez rapproché de Lui ! - Votre père le plus aimant et le plus indulgent. Amen ! Amen ! Amen !

Chap. 24

Tout cela en temps voulu

30 mai 1870

(hochement de tête pour une mission, à nouveau au frère spirituel M.B.Ch.)

1. Après avoir déjà donné l'hospitalité à tous vos amis avec Ma nourriture céleste, c'est-à-dire avec Mes mots, écrivez de nouveau quelques lignes à Mon cher M. B. Ch., afin qu'il soit éloigné de ses doutes et puisse voir mieux et plus clairement ce qu'il veut vraiment faire par rapport à son attitude envers sa soeur charnelle, qui a maintenant pris en charge d'autres conditions mondaines, et peut-être à cause de l'influence de son mari (son beau-frère), elle ne voudrait plus accueillir les paroles d'amour de son frère avec autant de suffisance qu'auparavant.

2. Mon cher fils, cependant, doit tout d'abord avoir sous les yeux ce qu'il faut pour se procurer un véritable accès à Mes paroles, puis il verra que lorsque Je me suis approché de lui et que Je l'ai seulement touché du doigt dans la partie la plus sensible, en le prenant comme un signe de Mon arrivée pour sa femme entre-temps, - alors il verra clairement que si Je ne réveille pas un esprit à moitié endormi par d'importantes intrusions dans le destin, et avec cela, Je secoue l'âme aussi, il est presque impossible que Ma parole, en tant que semence du Ciel, puisse tomber sur un sol fertile. 3. Observez simplement votre propre entreprise. Même dans celui-ci aussi, certains d'entre vous se trouvent tourmentés et persécutés par le destin, et pourtant ce petit harcèlement que Je vous apporte délibérément ne suffit pas encore à libérer complètement votre esprit et - même de toutes les opinions préconçues - à retirer votre âme du monde, afin que vous puissiez tous comprendre à juste titre Mes paroles et Mon Amour, comme Je le désire et le souhaite !

4. Je vous laisserai certainement courir tous ensemble à nouveau entre la vraie élévation et les scènes d'émotion. Je n'ai encore employé chez aucun d'entre vous - sauf chez vous, Mon cher fils - le bon remède, pour montrer à l'un ou à l'autre le grand abîme qui reste à surmonter pour que chacun soit appelé "Mon fils", mais chacun d'entre vous doit toujours garder à l'esprit que Je vais peut-être envoyer un choc puissant, pour amener tous Mes enfants sur le chemin où Je voudrais les avoir.

5. Si vous pensez à tout cela à l'avance, vous pouvez vous faire une idée de l'intérêt que votre sœur, avec toute son âme féminine et ses sentiments délicats, portera à Ma nourriture céleste.

6. Maintenant, dès qu'elle entrera dans de nouvelles conditions où tant de soucis assaillent son cœur, soucis qui en vérité sont tous inutiles, croira-t-elle vraiment en Moi et en Ma guidance, - maintenant, comme Je viens de le dire, où tant de pensées qui vraisemblablement stimulent les doutes et se glissent dans son cœur, pensez-vous que, si elle ne touchait pas Mon doigt, elle aurait tant de temps et d'inspiration poétique pour Me donner ne serait-ce qu'une heure ? - Cher fils ! Je sais mieux que toi ce qu'est une femme, et Je sais aussi combien son cœur est inconstant, qui s'échauffe facilement pour toute chose bonne, belle et noble ; néanmoins, pour garder cela à l'esprit, pour approfondir Mes paroles et les mettre en pratique dans le sens divin supérieur, et pour se souvenir constamment de Mon exemple, au milieu des soucis du monde et des autres désaccords que d'autres personnes te causent continuellement, - alors il est difficile d'obtenir ce que Je demande pour la renaissance de l'esprit, que Je dois d'ailleurs exiger.

7. Toi, mon cher fils, tu aimerais beaucoup rendre tes frères, tes fils et tes parents réceptifs, si même le monde entier pouvait être réceptif à ce qui t'excite et te réchauffe, et c'est pour cette raison que tu fais tous les efforts possibles. J'ai moi aussi le même désir et malgré toute Ma Toute-Puissance, Je dois être patient jusqu'à ce que l'un ou l'autre passe par mon esprit pour Me donner une demi-heure, et parfois beaucoup moins, pour m'occuper - en esprit - de Mon Enseignement et de Mes nombreuses paroles si souvent gaspillées.

8. Vous voyez, en tant que votre Père, Créateur et Dieu, Je me contente du peu que Mes enfants M'offrent ; avec cela, comme le dit votre maxime, Je pense : "Le temps viendra ! Le Conseil viendra !" - Vous faites cela aussi, sans omettre d'intercaler ici et là dans vos lettres à votre soeur, seulement de douces allusions, mais laissez le reste à Moi et au cœur délicat de votre soeur. Déjà en quelques occasions, je lui rafraîchirai la mémoire de ce que vous lui avez montré par amour fraternel dans vos lettres, comment et pourquoi vous devriez Me donner la préférence devant tout ; mais comment Je vais organiser ce rafraîchissement, laissez-moi faire. Je suis un médecin

du corps et de l'âme, et je sais précisément par quels moyens et quand les utiliser. Alors ne t'inquiète pas, fais ce que Je mettrai aussi dans ton coeur, et avec toute ta confiance en Moi tu n'agiras jamais injustement.

9. C'est ce que vous dit votre Père aimant, qui connaît aussi précisément l'amour entre frère et sœur, même s'il n'a choisi que ses propres créatures, c'est-à-dire les enfants de cette Terre pour ses frères et sœurs de tant de mondes. Ma bénédiction paternelle à vous et aux vôtres ! Amen ! - Ceci dit Celui que vous et vous tous ne devez jamais oublier, ainsi que la vraie valeur des paroles de Son Amour sans limite pour vous, afin que vous puissiez toujours être conscients de qui est Celui qui chaque jour laisse cette nourriture céleste venir à vous ! - Amen ! Amen ! Amen !

Chap. 25

Plus la misère est grande, plus l'aide est proche !

31 mai 1870

(au sympathisant G. du cercle spirituel de Trieste)

1. Votre ami vous demande quelques mots de réconfort pour sa soeur, et comme c'est seulement l'amour fraternel qui le pousse à cela, je veux lui rappeler quelque chose en partie, ajouter quelque chose d'autre.

2. Mon cher fils, te souviens-tu encore bien de la fête du soir de l'Eucharistie, où ta soeur a quitté ton cercle si émue et ne pouvait presque pas dominer le sentiment de grand amour et de gratitude envers Moi ? À cette occasion, il a également saisi dans son cœur le but de n'appartenir qu'à moi, et de ne jamais m'abandonner.

3. Je savais bien jusqu'où vont les intentions, et jusqu'où va leur réalisation ; je voulais lui montrer, en fait, quelle grande différence il y a entre elles. Je l'ai senti sur ma dent - comme vous dites - et vous voyez combien elle est là, hésitante, désespérée, pour ainsi dire, de Mon aide. Maintenant, je l'envoie pour lui dire de ne pas désespérer ; je ne fais payer personne plus que ce qu'elle peut supporter. Vous avez beaucoup à combattre avec le malheur du monde, et si vous voulez savoir, pourquoi je le permets ? Qu'ai-je dit pour vous dans Mes précédents mots ? - Quand elle vous écrira qu'elle a tout fait, qu'elle a essayé tout ce qui était en son pouvoir, et pourtant cela n'a pas suffi, à la fin elle sera revenue d'où elle est partie, c'est-à-dire de Lui, du Saint-Père aimant, là seule elle doit chercher du réconfort et de l'aide !

4. Vous voyez, maintenant elle est là où je voulais qu'elle soit ; et, "plus grande est la misère, plus proche est l'aide", dit un de vos proverbes. Soyez-en convaincus : je ne veux pas me ranger derrière le proverbe que vous avez inventé. Le fait que son enfant malade soit retourné chez son père et qu'il ait également accru ses inquiétudes en raison de moyens limités est certainement un coup dur pour elle, comme vous le jugez, mais ce que je veux avoir pour mon objectif - vu de mon point de vue - est différent.

5. Quand je veux attirer quelqu'un de très proche de moi - surtout une mère - qu'en pensez-vous, comment dois-je m'y prendre ? Vous voyez, ce n'est pas moi qui lui envoie une souffrance, mais un de ses enfants, et vous voyez, la mère, qui aurait peut-être supporté sa souffrance avec une froide résignation, tremble à la moindre augmentation du pouls d'un de ses enfants ! Avec sa propre souffrance, elle aurait peut-être appelé le médecin avant Moi, mais avec son enfant malade, son premier regard et sa pensée les ont tournés vers Moi, et même si involontairement, c'est toujours l'amour maternel qui est l'une des impulsions les plus importantes, une sorte d'amour qui la mène à Moi. Et vous pensez que vous l'avez laissé tourner son regard rempli de larmes vers le ciel en vain ? - Non ! Je vais l'accorder ! Cependant, à mon avis, certainement pas aussi vite que vous le souhaiteriez ; souvent pas du tout, cependant, lorsque je dois le faire, d'autres raisons importantes me déterminent.

6. Quant à la soeur de G., votre ami, rassurez-vous, elle devra elle aussi vider le calice de la souffrance, puisque Je l'ai aussi fait, et pourtant le temps viendra où elle bénira Mon action et Mon opération. Je veux renforcer encore plus sa confiance en moi, afin qu'elle ne puisse plus hésiter aussi facilement et rester calme lorsqu'elle est pleinement convaincue qu'elle ne peut plus s'aider elle-même. En qui devrait-il y avoir plus d'espoir, si ce n'est en Moi ! - Donc, la confiance, et encore, la confiance ! Lorsque tous les cœurs et les ressources du monde seront fermés, alors Mon cœur paternel et Mon Amour seront toujours ouverts à tous ceux qui se tournent vers Moi. Elle ne doit donc pas se décourager lorsqu'elle s'occupe de ses enfants ; elle peut être convaincue que je m'occupe d'eux aussi bien que d'elle-même. Seule la persévérance mène au but, et lorsque le monde se montre complètement fermé à elle, alors elle peut être convaincue que le Saint-Père est plus proche d'elle. - Amen !

Chap. 26

Conseils aux mères

1er juin 1870

(à une mère du cercle triestine avec des enfants gâtés)

1. Votre soeur a exprimé le désir de savoir comment elle doit se comporter dans sa maison et avec ses enfants (déjà grands), et je veux donc vous donner quelques lignes pour ma chère fille, qui aimerait tant voir toute sa maison et ses membres sur le chemin qu'elle a pris pour son salut.

2. Je vous ai déjà dit une fois de plus[6] si vous pensez pouvoir allumer toute une grande maison comme une petite flamme, et pourtant vous aimeriez voir ce miracle parce que vous croyez que c'est votre mission. Dimanche, elle verra déjà dans Ma parole de Pentecôte jusqu'où elle peut aller en tant que mère et femme au foyer dans les circonstances qui sont actuellement les siennes.

3. Ce que ses enfants sont maintenant, ils sont devenus sous l'influence de circonstances et d'opinions complètement différentes de la façon dont votre sœur voit actuellement le monde. Je le sais très bien et je connais son cœur, en tant que fille Mia et aussi en tant que mère, seulement que c'est le passé qui ne peut plus être effacé, et elle doit donc regarder patiemment quand ses enfants empruntent maintenant d'autres chemins que le sien. Le fait que ce qu'ils sont maintenant ne sera pas écrit sur le compte de sa mère peut lui servir de tranquillisant, et elle doit donc attendre calmement les étapes que je vais entreprendre, pour les guider afin qu'ils puissent un jour redevenir Mes enfants.

4. Ici, cependant, je dois précéder une chose : je ne peux pas m'empêcher d'emprunter les chemins que je considère moi-même comme nécessaires. - Votre sœur a-t-elle vu quelqu'un qui, sans être un peu juste, s'est spontanément dirigé vers moi ? Ou bien a-t-elle pensé à moi elle-même, jusqu'à ce que le monde avec tous ses charmes lui sourit et passe d'un amusement à l'autre, comme c'est le cas maintenant ? - Mettez votre main sur votre cœur, et une voix vous répondra par un "Non !

5. Ce n'est que lorsque le monde a commencé à se refermer sur elle, et qu'il lui a donc été laissé plus de temps pour la réflexion, pour une réflexion plus mûre sur les fausses idées de valeur et de non-valeur de toutes les affaires du monde, qu'elle a découvert qu'au-delà de toutes ces choses, il existe encore quelque chose de supérieur et de plus important.

6. A partir de ce moment, son repentir et son analyse intérieure ont eu lieu ; et s'il souhaite voir ses enfants heureux et aussi en eux de voir l'impulsion éveillée pour Moi, comment cela est-il possible sans heures d'amour et de soi-disant malheurs ! Ou pensez-vous qu'il est peut-être si facile de gagner le titre de "Mon fils", et que les hommes pourraient le devenir, au milieu de la richesse et de la fortune, là où la misère et la faim ne leur sont connues que par ouï-dire, mais pas par leur propre expérience ? - Si elle veut seulement y réfléchir un peu, alors elle doit voir cela comme un miracle, voire comme une grâce extraordinaire que sa propre famille l'ait traitée (misérablement) comme ils l'ont vraiment fait. Car sans ces traitements, elle ne serait jamais venue à Moi, jamais dans Ma proximité ; et c'est donc partout dans ce monde que souvent les hommes avec ce qu'ils veulent vraiment faire de mal aux autres contribuent le plus pour leur bien.

7. Il suffit donc de se taire et de me laisser m'en occuper. Si je veux apporter cette Grâce à ses enfants comme je le fais pour elle, alors elle doit être convaincue que je trouverai certainement le moyen et la manière de détourner leur cœur du monde, et de leur montrer le chemin de la paix et de la tranquillité intérieure de l'âme ; une paix et une tranquillité que tous cherchent maintenant en vain, et qu'ils ne peuvent même pas trouver selon leur façon de voir.

8. Chère fille Mia ne doit prendre que sa propre direction comme ligne directrice, même pour ses enfants, et avec confiance en Moi elle saura bientôt que tout ce que fait le Saint Père, arrive toujours au bon moment et de la bonne manière, pour le meilleur des enfants des hommes perdus. C'est pour aujourd'hui ! - Amen !

Chap. 27

À propos de la pêche de Peter

6 juin 1870

[Luc 5,3-9] : “Et, monté dans une de ces barques qui appartenait à Simon, il le supplia de s'éloigner un peu de la terre ; puis, assis dans la barque, il donna des instructions au peuple. Et comme il avait cessé de parler, il dit à Simon : “Prends la mer et jette tes filets pour pêcher. Simon répondit : “Maître, toute la nuit nous avons été fatigués et nous n'avons rien pris, mais sur ta parole, je vais jeter les filets. Et après les avoir lancés, ils ont attrapé tellement de poissons que leurs filets ont failli se casser. Ils ont fait un signe de tête à leurs compagnons qui étaient dans l'autre bateau, pour venir les aider. Et ils sont venus et ont rempli les deux bateaux pour presque les couler. Simon Pierre, ayant vu cela, tomba aux pieds de Jésus en disant : “Seigneur, détourne-toi de moi, car je suis un homme pêcheur. L'étonnement, en effet, l'avait envahi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, pour la prise de poissons qu'ils avaient faite”.

1. Votre chère sœur vous a dit hier qu'elle avait déjà pensé à recevoir une dictée de Moi sur ces vers, car elle pense qu'elle devrait elle aussi jeter son filet à Mon Nom.

2. Je comprends et connais son cœur et ce qu'il aimerait en faire ; seulement, pour jeter les filets, il faut soit être expert en pêche, soit être commissionné en mon nom.

3. Même Simon Pierre doutait de la qualité de la pêche, bien qu'il fût un pêcheur expert, et n'osait jeter ses filets qu'à Ma demande et avec Sa ferme foi en Moi.

4. Votre chère sœur devrait en faire autant. Vous avez encore certaines choses à pêcher dans votre fondation, et puis - s'il n'y avait plus rien à pêcher là-bas - vous le feriez dans l'environnement le plus proche qui, en vérité, est très riche en poissons, mais la qualité en proportion, c'est comme si vous ne les laissiez pas pêcher si facilement. S'il y fait un bon butin, il ne pourra penser à une plus grande zone que plus tard, et cela ne signifie vraiment qu'en mon nom, car sans cela, rien ne peut être fait !

5. Néanmoins, pour lui enlever ce désir - pêcher au loin, au lieu de prendre ce qui est près d'elle - je lui conseille de pêcher profondément, mais d'abord dans son propre fondement, et de ne pas laisser un seul poisson dans son cœur ; ensuite, elle doit placer ses filets doucement et avec douceur autour du cœur de sa famille, comme ceux de ses enfants. Si l'un ou l'autre de ses fils s'emmêle dans l'un des filets subtilement tordus, il faut alors veiller à ce que la proie ne s'échappe pas. Il doit alors invoquer mon nom, et alors moi, en tant que pêcheur expert, je l'aiderai, afin qu'ensemble nous harnachions encore plus les petits poissons pris dans la ligne de l'amour, pour être sûr d'avoir au moins un petit poisson au lieu de plusieurs poissons !

6. Votre chère sœur doit bien réfléchir au fait que le monde n'est pas fait pour que nous puissions attraper des poissons (si facilement) avec des filets pour notre Royaume. Je suis satisfait de la canne à pêche même si une seule mord. Et combien de roseaux Je dispose avec le plus délicieux des appâts, ...et combien il en reste pour qu'ils deviennent Mes petits poissons et soient pêchés par Moi !

7. Alors suivez mon conseil ; si vous parvenez à capturer une âme de votre famille, il vous suffit déjà de sortir avec une seule canne à pêche et une seule corde. Si elle revient avec un butin, alors elle est déjà l'une des meilleures filles parmi tant d'autres ; nous devons seulement laisser les filets à la maison, et ne les tendre que lorsque de mauvais événements dans le monde pousseront les poissons à se mettre à l'abri. Ensuite, nous utiliserons les filets et vous pouvez être assurés que pendant ce temps et avec Mon aide, nous ferons un grand profit, plus que ce qui est possible maintenant, où il serait également inutile de penser à une grande capture.

8. C'est pour ses souhaits de régler la même chose, et Ma bénédiction paternelle quand il est nécessaire pour la pêche ! - Amen !

Chap. 28

Patience et résignation

18 juin 1870

(un mot de réconfort à un sympathisant du cercle triestine)

1. Mon cher fils, tu as du ressentiment face aux épreuves qui te frappent depuis quelque temps, coup par coup, et tu trouverais volontiers un moyen de sortir de ce labyrinthe.

2. Tu vois, mon fils, j'accorde tout cela pour que tu te retires encore plus du monde et que tu ne tournes pas ton espoir vers les hommes, mais seulement vers moi. Je suis le Seigneur qui guide tout, les autres ne sont que des ouvriers qui, sans volonté, doivent offrir leur force et leurs bras pour Mes grands desseins, sans savoir que tous, comme des machines, tirent le chariot auquel Je les ai attachés, puisqu'ils ne sont utiles à rien de mieux !

3. Ne vous inquiétez pas de cela, même si vous vivez en désaccord avec le monde entier, et partout où vous ne vous doutiez pas que vous découvriez des âmes indisposées, qu'est-ce que cela peut vous faire ! Si vous êtes en grâce avec moi, laissez-les partir ! Chacun doit me servir, s'enrichir continuellement d'expériences, parce que je veux vous éduquer pour moi, afin que vous puissiez enfin comprendre que même le meilleur ami du monde ne vaut pas un sou, et que c'est seulement de moi que vous pouvez trouver la paix et la tranquillité.

4. Vous et vos frères et sœurs, combien de temps encore devrez-vous supporter ! Tout le monde s'habitue à la tolérance, car cela va encore s'aggraver. Maintenant, ce ne sont que de petits tests de patience, plus tard, ils seront donnés à vos estomacs, des aliments encore plus difficiles à digérer !

5. Il n'est pas souhaitable que vous fassiez l'expérience, malheureusement, que tous vos projets - contribuer à nouveau par une petite offrande à la presse de la grande Œuvre (le Grand Évangile de Jean) - ont échoué, et tous les espoirs qui vous faisaient espérer un profit à cette fin ont été anéantis.

6. Mais je vous demande : “Pourquoi avez-vous bâti tous vos espoirs sur les hommes et, ce faisant, avez-vous complètement oublié qu’il m’appartient d’exprimer la Parole principale en cette matière, si vos projets correspondent aux Miens ?

7. Attendez ! Le moment venu, Je récompenserai aussi vos soins, et vous procurerai ce que Je veux avoir de vous pour la diffusion de Ma parole ; en attendant, n’empêchez pas dans Mes plans, car premièrement vous n’obtiendrez rien, et deuxièmement, si Je ne le veux pas, votre effort sera aussi gaspillé !

8. De même, la longue maladie de votre sœur vous tourmente ; seulement ici c’est pareil, vous voulez toujours savoir mieux que moi, ou comme vous dites : l’œuf veut être plus intelligent que la poule ! Quand J’aurai essayé de rendre l’âme de votre femme malade douce pour la réception de Ma parole, alors elle guérira aussi, et pas une heure plus tôt que Je ne le souhaite.

9. Magnétisez-la (c’est-à-dire bénissez-la) quotidiennement selon Mes prescriptions, et faites confiance à Ma bénédiction ! Laissez-moi faire le reste. Vous pouvez être rassuré et convaincu : vous ne pouvez pas aimer votre sœur plus que je ne l’aime, en tant que fille de Mia ! Et finalement, ne voulez-vous pas qu’elle s’améliore spirituellement dans un premier temps ? Le corps guérira dès que l’âme Me sera entièrement dévouée.

10. Quant à la retranscription de Mes mots secondaires, où l’un rejette les originaux et l’autre n’envoie pas de copies, alors revoyez la même chose, comme je l’ai dit plus haut, parce que c’est comme ça que je le veux, et pas autrement !

11. Jusqu’à ce que tu laisses ta volonté s’élever complètement dans la Mienne, et quand tu veux quelque chose que tu me demandes en premier, viens à Moi, prie seulement Moi, jusque-là tu dois toujours avoir la triste expérience que “celui qui ne Me fait pas confiance, construit toujours sur le sable !

12. Suivez Mes conseils, et au bon moment, dans votre regard constant sur Moi, vous verrez toutes les questions résolues si facilement et

naturellement, que seulement alors vous comprendrez pleinement que c'était mieux ainsi, et pas autrement !

13. Ma bénédiction est pour vous et vos frères et sœurs ! Vous tous, suivez Mon conseil et laissez-vous guider par Ma main ; c'est précisément la main d'un Père, du Père céleste. Croyez-vous que Père puisse vous mener sur le mauvais chemin ? Comment de telles pensées se réconcilient avec Mon Amour paternel illimité, où, précisément à cause de cela, Je déverse à chaque battement de ton cœur des milliers de grâces sur toi, dont tu ne soupçonnes même pas une seule !

14. Je vous le répète : calmez-vous ! Travaillez pour moi et pour votre propre cœur ! Mais laissez-Moi le résultat de votre aspiration, et vous retrouverez la paix et le calme, comme Mes enfants doivent toujours l'avoir fait, puisque le monde ne peut plus rien leur donner et leur enlever. - Amen !

15. C'est ce que vous dit votre père, patient et de longue date, qui aimerait vous voir le plus tôt possible, vous les enfants mineurs, forts, pour supporter encore plus que l'école des épreuves, que la pression du temps et la grande renaissance prochaine de votre globe terrestre exigent. - Donc :

“Ne vous découragez pas les jours nuageux,

quand vous êtes poursuivi par des ouragans de malheur ;

Il y a une main là-haut qui vous guide

et la victoire vous prépare certainement.

Toujours bien fonctionner pour Moi regarder vous devez

et ne pas perdre la confiance, mais l'augmenter !

Alors, laissez-vous faire -

un regard sur Moi, - et toutes les craintes sont apaisées !

Le Père est celui qui ne vous abandonne jamais,

même si vous-même l'oubliez facilement !

L'amour revient toujours au cœur,

les nouveaux membres redeviennent des confidents

du seul pacte que j'ai conclu avec vous,

donc infatigable, - toujours prêt à se battre !

Un jour, toutes les ténèbres s'éclairciront

et le Père dans les sphères célestes sera vu !" - Amen !

Chap. 29

Un clin d'œil à la manière d'être missionnaire auprès des jeunes âmes

20 juin 1870

1. Après avoir lu la lettre de votre sœur Giovanna où elle exprime le désir discret d'obtenir quelques règles de conduite sur la manière de se comporter à cause de la fille qui lui a été confiée, je veux lui dicter quelques lignes, afin qu'elle comprenne elle aussi très clairement comment vous pouvez gagner une âme pour moi et quand il est temps de l'obtenir !

2. Nous voulons tout d'abord examiner la question en général, puis passer à ce cas précis, car, en ce qui concerne l'individualité et l'éducation de chaque homme, les moyens sont également différents, moyens qui doivent être utilisés pour conquérir l'un ou l'autre pour Mon Royaume.

3. En général, la règle s'applique à vous tous, à savoir que si vous ne le demandez pas et que vous demandez un morceau de pain, vous ne devez pas le leur offrir, car seuls les affamés peuvent apprécier le pain.

4. Celui qui n'a jamais eu faim et qui ne demande tout au plus que par habitude de manger, en partie pour passer le temps avec cette occupation ou en partie parce qu'il a entendu parler du pain et qu'il le demande maintenant aussi, car ces mangeurs occasionnels ne sont pas Mon pain céleste !

5. Mon Pain est (seulement) pour ceux qui ont essayé un autre aliment et qui n'ont trouvé nulle part ailleurs la vraie satiété, et qui maintenant errent en cherchant, en espérant peut-être trouver, avec une recherche persévérante, le vrai Pain (primordial) ou la nourriture spirituelle, dont on a tant envie, sans même avoir une vraie idée de ce à quoi ce Pain pourrait ressembler et quel goût il aura.

6. Je les aide aussi souvent, pour faciliter leur recherche, et Je les laisse aussi donner avec le temps ce qu'ils ont tant désiré grâce aux conseils de l'un ou l'autre de Mes enfants.

7. Donc, si quelqu'un vient vous annoncer en quelques mots pourquoi il est venu vous voir, vous comprendrez déjà très bien que je l'ai envoyé. Et à

ceux-ci, de la même manière, donnez ce que Je vous ai donné !

8. Vous verrez avec quelle avidité une telle âme accueillera cette nourriture vivante, et de là vous reconnaîtrez aussi immédiatement que ces frères ou sœurs ne quitteront certainement plus Mes chemins une fois qu'ils auront été entrepris, bien qu'ils ne soient pas sans difficulté.

9. Mais à tous ceux qui aspirent à d'autres intentions, ou peut-être même à aucune intention, comme tout au plus par curiosité, offrir immédiatement Mon pain céleste sans ressentir d'impulsion, est un effort gaspillé, et le voici, comme Je l'ai dit un jour à Mes Apôtres : "Vous ne devez pas jeter Mon enseignement (c'est-à-dire les Perles) devant des porcs !

10. Cela en général. Maintenant, nous voulons passer à votre question sur l'individu à cause de votre sœur. Je l'envoie donc lui dire de bien réfléchir à ce qui l'a précédée, et d'examiner si la fille qui lui est confiée a vraiment faim ou si elle est simplement curieuse.

11. Comme une âme féminine saisit facilement toutes les impressions, bonnes comme mauvaises, et que leur effet est rarement de longue durée, surtout dans une jeune âme, votre soeur doit donc être très préoccupée par ces merveilleuses impressions que Ma parole laisse chez tous ceux qui la lisent avec compréhension, c'est-à-dire sans préjugé que ces impressions ne s'effacent pas facilement ; et doit essayer de les rafraîchir de temps en temps avec des mots simples jetés là, pleins de délicatesse et d'amour, et essayer d'allumer chez la jeune fille avant tout une passion dans son cœur, c'est-à-dire l'amour pour Moi. Si c'est un bon moment allumé et brûlant, alors le premier pas est déjà conquis (la jeunesse doit avoir quelque chose pour l'enthousiasme).

12. L'étape suivante est alors de montrer à cette jeune fille la voie pour se plonger dans cette Source inépuisable de toutes les béatitudes, et précisément à travers la lecture de Mes paroles que J'ai écrites pour vous et pour toute l'humanité depuis de nombreuses années.

13. Ce n'est que lorsque l'amour pour moi est bien attiré dans un cœur que l'âme qui m'aime désire même parler avec moi ou à propos de moi, et se divertir continuellement avec moi.

14. Lorsque cette étape a pris le dessus dans l'âme d'un homme, même le monde perd son charme petit à petit ; des choses autrement si séduisantes, qui ont coûté à l'homme et surtout aux filles de nombreuses luttes sur leur chemin de vie pour résister, passent alors sans importance, car leur cœur n'est pas attaché à eux, mais seulement à Moi.

15. C'est donc le véritable et principal moyen de ne pas s'écarter de Mes voies. Pour m'aimer de toute ardeur et de toute force, il est donc facile de faire ce qui me plaît, et dans cet amour sont également incluses toutes les lois, comme le commandement de l'amour du prochain, et aussi le reste de Moïse laissé à vous tous.

16. Si votre soeur réussit à captiver la jeune fille pour Moi seul, tout le reste sera facile, mais pour cela elle doit aborder le discours sur Moi, sur Mon Amour et Ma Miséricorde éternels, elle doit lui représenter le plus clairement possible la nullité de toutes les joies terrestres, elle doit lui dire : "Oui, le monde a des richesses et des charmes, car il a été créé par le Seigneur pour nous les hommes pour une demeure merveilleuse, mais les hommes ont tout chamboulé avec leur égoïsme et leur avidité de jouissance. Au lieu de jouir de la paix éternelle, il n'y a que tribulations et souffrances, en fait, même la plus pure joie dont on jouit dans le monde, laisse un goût désagréable !

17. Celui qui souhaite profiter des joies, comme celles de la nature du point de vue spirituel, y trouvera aussi le Père, car il parle le même langage aux cœurs humains que celui des lourds nuages d'orage, que celui du chant le plus discret d'un grillon. Ses paroles n'inculquent partout que l'amour et la confiance, alors que tous les plaisirs ne rendent pas heureux et ne satisfont pas éternellement et - même lorsqu'ils sont préparés par les hommes pour les hommes, ils cachent le plus souvent d'autres buts, de sorte que lorsque l'un ou l'autre trompé les a reconnus, il est presque toujours trop tard, - laissant derrière lui un triste passé pour l'avenir, et un ver rongeur perpétuel".

18. Tout cela, à l'occasion, votre soeur doit le présenter à la jeune fille et lui montrer que tout trompe et n'a pas de fondement durable, mais que seul l'amour pour Moi reste le même, car le même, pour Moi, en tant que Dieu et Créateur, n'est pas d'origine terrestre, mais divine.

19. Maintenant, je pense avoir montré à votre soeur aussi clairement que possible comment se comporter pour conquérir cette fleur fleur fleurie pour Mon jardin.

20. Qu'on lui dise aussi que ce sera difficile, et que la jeune fille inexpérimentée devra encore vivre quelques tristes expériences, jusqu'à ce qu'elle réalise que tout ce que votre sœur lui a dit un jour, et qu'elle a elle-même lu dans Mes livres, est la seule et permanente vérité !

21. Ne laissez à Moi que le soin de vous guider sur votre chemin de vie, vous ne faites que le vôtre, et vous devez être sûr de ne pas manquer Ma bénédiction ! - Amen !

Chap. 30

Conseils pour une fille de service

22 juin 1870

(pour Marie, nouvelle aspirante du cercle spirituel de Trieste)

1. Vous aimeriez également avoir quelques mots pour votre sœur Maria, afin qu'elle puisse elle aussi recevoir un peu de consolation. Alors dites-lui ceci : "Parce que je connais son cœur, elle ne doit aimer que moi, et tout ce qu'elle fait dans sa position subordonnée, elle doit le faire par amour pour moi ! - Vous ressentirez alors bientôt la bénédiction de savoir que vous avez toujours agi correctement.

2 Dans Mes nouveaux livres dans lesquels Ma parole est écrite, aux heures libres, elle doit aussi chercher la paix et le calme que le monde ne peut lui donner, et alors elle reconnaîtra déjà la vérité et la vraie vie en Moi et à travers Moi.

3. Elle porte précisément le nom de Ma Mère corporelle, elle doit donc aussi tendre à lui ressembler, tant dans l'humilité que dans l'amour pour Moi, et Je ne pourrais pas lui donner un plus bel exemple que la mère de Mon corps, car elle a été un jour et est encore dans le monde des esprits.

4. Vous devez suivre Mes conseils, et puisque vous êtes déjà dans une maison où J'entre quotidiennement, vous devez prêter une attention particulière aux sentiments et à la voix intérieure du soir lorsque Mes autres enfants sont réunis, afin que vous aussi deveniez bientôt membre de "Ma nouvelle alliance", une alliance que J'ai établie entre les visiteurs de votre maison.

5. Vous êtes tous Mes enfants, et ceux qui Me comprennent et comprennent de plus en plus Mes enseignements, et travaillent en conséquence, peuvent aussi se rapprocher de Mon Coeur.

6. Je l'envoie dire que je l'ai déjà conduite auparavant, et quand j'ai vu que son cœur se languissait de moi, je l'ai aussi conduite à cette maison où elle se trouve maintenant, parce que je voulais l'avoir à mes côtés. Ma bénédiction l'a accompagnée jusqu'à ces murs, et maintenant qu'elle sait

comment la garder pour toujours, elle doit aussi faire tout ce qu'elle peut pour en devenir plus digne. - Amen !

Chap. 31

“Le gibier pleure-t-il avec l’herbe devant lui, ou le bœuf fait-il meugler son fourrage ?”

[Emploi 6.5]

2 juillet 1870

1. Lorsque vous avez lu ceci, vous avez hésité à écrire, pensant “Qu’est-ce qui va en ressortir ?
2. Vu par vous et selon les connaissances humaines, vous avez eu raison de penser qu’il n’y avait pas grand-chose derrière ce verset ; je veux juste voir s’il n’en ressort pas quelque chose de plus qui mérite d’être pris en considération.
3. Nous voulons donc passer au verset pour l’analyser, puis essayer de l’adapter à la vie pratique et spirituelle.
4. Le texte se lit comme suit : “Le jeu pleure-t-il avec l’herbe devant lui ?” Qu’est-ce que cela signifie ? - Cela signifie que si le gibier, après l’avoir peut-être cherché pendant longtemps déjà, a trouvé sa nourriture ; alors les pleurs s’arrêtent et la poursuite de la véritable nourriture désirée, et seule la mâchoire comme plus tard sur l’estomac continuent leur mouvement. Il en va de même pour le bœuf. Lui aussi est tranquille après avoir trouvé son fourrage, et se consacre entièrement à la jouissance qui lui est accordée avec la nourriture.
5. Comment peut-on l’utiliser sur les hommes ? - Il en est ainsi, je le dis, au sens mondain, tout comme pour les animaux qui ont été mentionnés plus haut.
6. Lorsque les hommes s’assoient à table et tant qu’ils consomment leur nourriture, alors l’appel ou le désir de nourriture cesse également, tout comme le mouvement vers ce correspondant, bouche, œsophage et estomac exclus. D’accord, mais que font réellement les hommes lorsqu’ils mangent ? Ici, je veux dire qu’il faut manger par nécessité et non par ennui ou voracité (habituelle).
7. Vous voyez, en mangeant, que ce soit par faim ou par appétit, les hommes essaient d’assimiler en eux-mêmes pour le corps, par le biais du repas ou de la nourriture, ce dont ils ont besoin pour l’entretenir, afin que,

lorsque le corps est à nouveau fortifié, l'âme puisse poursuivre son travail spirituel quotidien sans être dérangée (bien qu'avec une activité naturelle).

8. Eh bien, ce que les gens font ici de manière naturelle, se fortifiant physiquement avec de la nourriture matérielle, ils devraient le faire aussi spirituellement, tout d'abord désirer et chercher de la nourriture spirituelle pour leur âme, et ensuite, quand ils l'ont trouvée, l'assimiler en eux-mêmes et nourrir leur esprit et leur âme de cette manière, pour se rapprocher de leur but : devenir Mes enfants !

9. C'est le véritable sens spirituel de la réactivité de ce verset. Mais il y en a une autre encore, à savoir comment l'animal, dès qu'il a trouvé son fourrage, oublie tout le reste qui l'entoure, et parmi celui-ci, peut-être même l'agréable, et se consacre entièrement à l'occupation de se rassasier, comme le dit le verset, les hommes devraient faire de même, et dès qu'ils ont trouvé la nourriture spirituelle appropriée, oublier toute autre nourriture matérielle et se consacrer uniquement à cette nourriture et à la fortification qui en découle. En d'autres termes, à la paix et à la béatitude du calme spirituel ! Ils doivent le faire comme des animaux et ne se laisser déranger par rien, afin que la nourriture assimilée remplisse aussi complètement son but, comme chez l'animal ; ils doivent la digérer dans la tranquillité spirituelle, comme le gibier et le bœuf, qui restent tranquilles après le repas consommé et ne laissent à la digestion que son cours normal.

10. C'est seulement que les hommes, malheureusement, ne le font pas, car ils reçoivent la plupart du temps cette nourriture spirituelle telle que je la distribue pour eux - souvent et abondamment des plus hauts Cieux - de façon si superficielle, que le moindre événement du monde les dérange, les arrache aux contemplations importantes auxquelles ils devraient se consacrer, les arrache à leur mode de vie qu'ils devraient désormais mener, ce qui correspond précisément à la digestion spirituelle. Sur ce point, les animaux font assez souvent honte à l'homme, car dans leur domaine, ils savent mieux ce qu'ils doivent faire pour occuper, en tant qu'animaux, la place que le Créateur leur a donnée, contrairement à l'homme doté de si grandes caractéristiques.

11. C'est précisément pour cette raison que J'ai choisi ce texte, pour vous mettre à nouveau dans le cœur, d'une autre manière, que vous ne devez pas

accueillir Ma nourriture avec tant de légèreté ! Lorsque vous êtes ensemble et que vous vous occupez de la même chose, vous ne devez pas vous laisser distraire si facilement par les choses du monde, souvent très insignifiantes par rapport à l'essentiel, car je dois malheureusement encore constater que vous ne comprenez pas tout à fait ce que je veux dire : comment moi, le Créateur de tout ce qui est créé, je viens à vous, je m'amuse avec vous et je vous instruis moi-même !

12. Si, en votre compagnie, une personne venait juste un peu plus haut, combien d'arcs et d'actes de gentillesse vous lui feriez, même votre voix serait plus belle et vous lui répondriez et lui demanderiez humblement avec des mots qui sortent de l'ordinaire. Et que faites-vous quand je viens à vous, - quand je vous inonde de la plus grande Lumière de la Grâce ? Alors mes anges vous envient ! Premièrement, à cause des explications sages et importantes, par lesquelles je vous fais comprendre tous les doutes, et deuxièmement, parce que c'est moi en personne qui fait l'effort de vous éduquer.

13. Et pourtant - mettez la main sur la poitrine - avec quelle indifférence saisissez-vous souvent Mes paroles, et combien de temps, dans le cas le plus favorable, cette belle disposition d'esprit de paix, paix qui a fait naître en vous la Parole entendue ? - Avouez-le vous-même : vous voilà loin derrière les animaux des vers de Job ! Ils prennent de la nourriture, la digèrent complètement selon leur nature, et tout, en effet toute la nature qui les entoure est comme si elle n'existait pas pour eux pendant ce temps, après quoi suit un repos prolongé.

14. C'est ce que vous devez faire lorsque vous recevez Ma nourriture spirituelle, vous devez vous immerger complètement dans ces deux choses : premièrement, vous immerger dans le contenu de ce qui vous a été donné, et deuxièmement, vous immerger dans la pensée que Je vous ai choisis parmi des milliers, et Je vous fais descendre dans votre cœur une nouvelle nourriture spirituelle qui, si vous voulez devenir Mes enfants, vous devez être complètement, et non pas à mi-chemin, pas superficiellement seulement de nom, mais avec l'âme et l'esprit, si vous voulez devenir vraiment dignes de Ma bénédiction paternelle qui est déversée sur vous quotidiennement par Moi ! - Amen !

Chap. 32

Avec patience et confiance, ne faites confiance qu'à moi

(De la nuit à la lumière)

4 juillet 1870

(au frère spirituel G.)

1. Mon cher fils, tu me le demandes à cause de ton ami et frère G., dont tu as récemment reçu quelques lignes. Que dois-je vous dire à cet égard pour sa et la tranquillité d'esprit des participants ? Alors écoute : dis à ton frère que je vois avec satisfaction comment il se soucie du bien physique et spirituel de son voisin. Je comprends très bien qu'il veuille aider partout où il voit de la souffrance.

2. Moi aussi, je voudrais aider partout où je vois des souffrances, et vous voyez, moi, comme Dieu, je ne peux et ne dois pas toujours aider, parce que pour Moi les souffrances physiques envoyées à l'un ou à l'autre ne sont pas telles, mais de véritables bénédictions et épreuves pour un but supérieur ; en fait, je devrais renoncer complètement à la conquête des âmes pour Mon Royaume, si Je voulais guérir tous les hommes et les maintenir en bonne santé !

3. Si Je ne faisais pas en sorte que les âmes se rendent par des souffrances corporelles et autres tribulations, et que sur le lit des infirmes on leur fasse bien comprendre la nullité de toutes les possessions terrestres, alors personne ne se soucierait de Moi et de Mon royaume.

4. Observez le monde, tout ce que vous avez de grand et d'utile, les inventions et les découvertes qui rendent la vie agréable, comment pensez-vous qu'il a été inventé et découvert ? Non pas dans l'exubérance de la richesse et du bien-être, mais seulement à l'école du labeur et de l'inquiétude (la misère rend inventif) et où se superposent des obstacles qui poussent le chercheur à plus de ferveur, au lieu de le fatiguer ; et ainsi, avec une persévérance de fer, en poursuivant son but, il finit par l'atteindre.

5. C'était une souffrance animique et parfois physique avec laquelle j'ai accouplé l'un ou l'autre pour ses ou mes objectifs. Par la souffrance, j'ai tempéré son âme, et ensuite, dans l'ensemble, je prépare une grande partie du bien pour toute l'humanité. Ce que j'ai fait à cause de l'individu ou de la

totalité, arrive aussi avec les maladies et les souffrances, qui sont parfois nées par ma propre faute, mais qui sont parfois envoyées (ou accordées) par moi-même, pour réveiller les âmes endormies et les rendre attentives à leur véritable destination spirituelle.

6. Vous voyez, c'est aussi la raison pour laquelle Je ne peux pas donner la parole (vivante) à votre frère, telle que vous la possédez, parce qu'il me tenterait par des supplications, ou bien il voudrait intervenir avec son zèle de fonctionnaire zélé, peut-être là où Je veux le contraire, et c'est pour cette raison même que Mon but plutôt que de le favoriser, bien qu'avec Mes médicaments que Je vous ai donnés, certainement pour la guérison des hommes, dont il faut cependant faire un usage très sage, il peut souvent aussi être aidé. En outre, le meilleur remède est toujours la confiance en moi, la confiance que je l'aiderai le moment venu, d'une manière ou d'une autre. Alors, rassurez votre cher frère fervent. Il n'a qu'à réfléchir que par-dessus tout les moyens de guérison, d'allopathie, d'homéopathie et autres, je suis au-dessus de tout. Il doit avoir confiance en Moi et apprendre à considérer la question de Mon point de vue, et alors il comprendra facilement que tous les inconvénients - parfois apparents - ne sont pas toujours des maux, mais sont surtout des moyens nécessaires pour l'éveil et la poursuite de la spiritualité, des promoteurs spirituels directs - et indirects aussi pour les autres.

7. Votre frère aimerait aussi avoir la conscience obscure de renouveler son corps ruiné et, peut-être, celui d'autres personnes, gâté par la maladie et l'erreur. Pour ce pitoyable désir, dites-lui que j'ai refusé à son frère, le docteur M. à Trieste, qui est malade depuis 30 ans, précisément la préparation de ce médicament, alors qu'il attend la guérison de tout (physiquement). Je ne le laisserai pas le trouver, parce que je veux qu'il soit encore malade et qu'il souffre, pour le rendre complètement sain d'esprit et d'âme.

8. C'est ce que je fais (ou ce que j'oublie) avec tout. Mes intentions particulières sont souvent directement contraires aux intentions humaines ; ce n'est que pour cette raison que Mes intentions sont les bonnes, et les vôtres - comme celles de Mes enfants mineurs - les fausses. Voilà pour la consolation de ton frère M., cher fils. Vous avez tous une grande confiance

en Moi, c'est et cela reste le meilleur remède, et pensez toujours : ce que fait notre Seigneur et cher Père est bien fait, et vous ne perdrez jamais et à jamais la bénédiction de votre Père, qui vous aime tous et ne veut que le meilleur de vous ! - Amen !

Chap. 33

La lutte du fils fidèle de Dieu sur la Terre

4 juillet 1870

(au frère spirituel M. B. Ch.)

1. Votre frère m'a envoyé une confession générale si intime et si intérieure que je ne pourrais vraiment pas m'appeler votre Père si je ne voulais pas donner une réponse paternelle à une telle prière filiale. Alors vous aussi, écoutez : cela vous arrive comme à votre frère et, je le pense, à tous ceux qui vous entourent ! C'est pourquoi je vous envoie si souvent de doux mots d'avertissement, pour vous rappeler encore une fois tous mes conseils paternels.

2. Je connais trop bien le cœur humain. Et ne devrais-je pas le connaître, puisque je l'ai créé comme ça et pas autrement ? Alors qui d'autre devrait l'approfondir, sinon moi ? Néanmoins, Je sais, et Je l'ai montré moi-même par Mon exemple (en tant qu'Homme), que les passions et les tentations du monde pressent trop l'homme, à tel point qu'il n'est pas conscient de son influence, et plus l'homme s'accroche à son cercle d'action parce qu'il veut tendre vers une perfection dans laquelle il ne veut pas se pardonner la moindre erreur, plus il lui semble que les tentations sont doublées et accrues.

3. Mes chers enfants, je dois encore m'exclamer : "Saisissez et examinez ce que signifie devenir "Mes enfants", et vous comprendrez encore plus clairement qu'il n'est pas aussi facile d'atteindre ce but merveilleux et supérieur que le dit l'expression !

4. Il n'est pas si facile de pouvoir apprivoiser d'un seul coup les passions et les pulsions qui sont dans votre âme, dans votre propre chair, de sorte qu'avec quelques lignes lues de Mes communications divines qui vous sont adressées, vous êtes déjà en place et rien ne pourra vous éloigner de votre chemin qui mène à Moi. - Quiconque se laisse aller à cette idée se trompe lourdement, en fait, est complètement dans l'erreur.

5. Aux lamentations de l'âme de ton ami, il faut répéter les mêmes mots que ceux que J'ai exclamés un jour à Mes disciples à l'occasion de Ma capture

au Jardin de Gethsémani : “Veillez et priez, afin de ne pas tomber dans la tentation !

6. Vous voyez, Mes enfants, cette admonition à Mes disciples qui, dans toutes les passions humaines, étaient déjà plus habitués et exercés au renoncement que vous, à ces Mes disciples nés à une autre époque avec des coutumes simples et même dans la pauvreté, qui étaient moins harcelés par le monde qui les entourait, qui, à cause de la rareté de leur nourriture, avaient tout aussi peu à supporter les attaques de la chair, vous voyez, même à ces hommes très éprouvés qui étaient sous Ma direction et Ma surveillance personnelles, Je devais m'exclamer : “Veillez et priez ! afin que vous ne tombiez pas dans la tentation”.

7. Comparez ce temps et le parcours de toute la vie de Mes disciples avec les vôtres ! Avec combien de passions, de désirs et de pensées impures le monde vous opprime de ses vices, le monde dans lequel vous devez vivre maintenant. Et comment est votre nourriture par rapport à celle de Mes Apôtres ? Beaucoup, Mes enfants, vous devez vous battre et - pour ne pas vous rendre fiers - Je vous dis : dans certaines choses avec beaucoup plus de difficulté que Mes disciples !

8. Imaginez seulement l'influence que Mon apparence personnelle parmi vous, Ma vie, Mes enseignements et Ma relation avec vous auraient sur votre âme ! Les apôtres et les disciples m'ont vu en personne, ils ont entendu Ma voix et - en regardant librement dans Mon visage - de chaque ligne ils ont pu lire l'origine divine du Fils de l'Homme. Tout cela vous manque, et vous voyez, alors que vous ne Me voyez pas, que vous ne voyez aucun miracle, que vous ne voyez pas Mon apparence, que vous ne pouvez pas rencontrer Mon regard plein de sentiments, J'exige néanmoins de vous - et ceci en vérité dans des circonstances beaucoup plus difficiles - que vous viviez et deviez vivre dans d'autres situations, dans des conditions que vous ne pouvez pas éviter, J'exige précisément ce que J'ai exigé de Mes disciples mille ans et plus auparavant ! - N'est-ce pas injuste ? - Mia n'est-elle pas trop attendue de vous ? ! Oui, mes enfants, apparemment vous avez raison ; apparemment c'est trop ! Oh, oui, c'est tout à fait ce que je vous demande. Les jérémiades contre lui-même, que votre ami a annoncées, en témoignent suffisamment.

9. Il me demande avec un regard vers le haut et me dit : “Quel est ce mélange de sentiments qui se croisent si souvent dans le cœur humain et qui changent si facilement ? Pourquoi ne puis-je pas me sentir en permanence comme je le souhaite ? Et dois-je souvent succomber sous le poids et l'impression que d'autres sentiments exercent sur moi, des sentiments qui font malheureusement disparaître à nouveau les plus beaux et les plus nobles des autres, et qui évoquent au contraire leurs nuages d'orage noirs, fumants et sales qui menacent d'obscurcir ma précédente lumière si pure, qui brille du ciel” ? - Il continue donc à se plaindre de la fugacité de ses sentiments qui - observé précisément - sont aussi éphémères que les joies du monde lui-même !

10. Mon cher fils, tu as raison ! C'est exact ! Et je me réjouis de vos lamentations, car ce sont les lamentations de celui qui s'éveille. Vous ne me blâmez pas parce que je vous ai donné, à vous et à tous les hommes, un cœur si inconstant, non ! Vous vous accusez, et vous me demandez force et réconfort ! - Alors, vous devez être réconforté par moi, mais vous devez vous-même prendre des forces.

11. Tu vois, Mon fils, si je n'étais pas un Dieu, mais un être créé, alors même sur ce point il ne serait pas difficile de devenir comme je suis et comme je veux que vous, Mes enfants, deveniez ; seulement que moi, en effet, Dieu, je suis le Suprême ! A tel point que vous ne pouvez jamais l'imaginer complètement ; et puis Mes enfants, eux aussi, pour s'approcher de Moi, doivent être capables du plus grand sacrifice de toutes les passions, et ainsi s'affirmer au vrai sens du terme comme Mes enfants.

12. Si vous considérez Mon chemin terrestre, Ma souffrance et Ma mort, qu'est-ce que cela en comparaison de Ma dignité divine ? Quelle distance immense, et malgré cela j'ai mis de côté ma dignité due à moi seul, je me suis caché dans un corps humain (sur votre petite et sombre Terre), je suis passé d'Enfant à Homme, donc je suis passé par toutes les passions de l'enfance à l'Homme, En effet, tous ceux qui affligent l'âme humaine, et reflètent, moi, Dieu, je me suis soumis à cette tâche, et précisément dans le plein sens du terme, étant un Homme non seulement selon la forme, selon l'apparence, mais vraiment un Homme, avec une âme et un corps ; et c'est précisément par la victoire sur la nature humaine de ce globe terrestre que

j'ai voulu montrer à tous les esprits que ceux qui passent par cette épreuve ont vraiment enduré l'épreuve du feu, pour ensuite revendiquer de plein droit d'être appelés "mon fils" ! 13. Par conséquent, Mon fils, ne t'accuse pas à cause de l'inconstance des sentiments humains, parce que premièrement, à ce stade, tu n'es pas seul, mais tout le monde doit se battre et endurer, tout comme il est établi par Moi comme un principe que sur cette Terre rien n'est d'existence permanente ; et deuxièmement, que là où se trouve la plus grande Lumière, la plus grande ombre doit la suivre.

14. Rappelez-vous ces deux lois fondamentales : la première vous montre que tout est transitoire et vous pousse vers des buts plus élevés, vers quelque chose de plus stable, qui, cependant, sur cette Terre n'arrive pas à sa conclusion, et même dans l'autre monde spirituel n'est pas aussi proche qu'on l'imagine ; la seconde chose est que, là où les hommes sont placés les plus grandes prétentions quant à la morale, la récompense est grande, seulement que même les tentations les plus puissantes s'efforcent constamment de le détourner de cette tendance, de faire échouer son aspiration.

15. Ne vous ai-je pas dit dans un de Mes mots que Satan a le plus grand pouvoir exclusivement sur cette Terre ? Vous savez pourquoi ? Précisément parce que je vous ai destinés, vous, ses habitants, à devenir mes enfants. Et puisque Satan est Mon adversaire le plus acharné, alors il sera aussi votre adversaire. Il fait tout ce qu'il peut pour ruiner Mon Travail sur cette Terre, mais en fin de compte il devra encore le voir, bien qu'Il ait conduit beaucoup de gens à tomber et des milliers d'âmes à s'éloigner de Mes voies pendant longtemps, (parce qu'elles étaient les plus difficiles, les plus simples et les plus étroites, contrairement à la Sienna qui était une large route parsemée de nombreux amusements et plaisirs qui ne menait que dans l'Obscurité au lieu de la Lumière) ; Il devra donc un jour encore voir qu'à la fin tous les esprits et toutes les âmes, méprisant les béatitudes instables de son chemin, préféreront monter vers Moi, en endurant et en combattant. Alors le temps sera venu où lui aussi devra plier les genoux devant Moi, et ainsi - vraiment contre Sa volonté - il reconnaîtra la puissance de l'Amour !

16. Alors ne désespérez pas, mes chers enfants ! Je sais mieux que vous ce que je porte pour chacun ; même s'il tombe sous le poids, je l'aide à se

relever, et tant que chacun n'a que la volonté de lutter autant que possible contre ses tentations, il doit aussi être rassuré que je considère la bonne volonté bien plus que le travail. Déjà l'apôtre Paul dans sa lettre aux Corinthiens disait : "L'esprit est fort, mais la chair est faible ! Ce qu'il a reconnu avec cela, vous le reconnaissez aussi. Lutte contre cela, et un jour dans l'autre monde, vous saurez combien de vos œuvres et de vos pensées ont été consignées dans le livre de votre vie, et combien ont été écrites dans le sable.

17. Je ne suis pas un Père inexorable, mais un Père aimant et bon ; J'ai, ai eu et aurai toujours de la patience avec Mes enfants, car ils sont - comme leur nom l'indique - toujours des "enfants" ! Et vous qui êtes des pères de famille, n'agissez-vous pas ainsi avec vos enfants lorsqu'ils commettent une erreur, sévèrement, ou même lorsqu'ils admettent, se repentent et demandent pardon après l'erreur ? - Que faites-vous alors ? - Tu pardonnes, tu tiens le fils dans tes bras avec ces mots : "Viens ici, mon fils, au sein de ton père (et de ta mère), je ne peux pas être en colère contre toi, repose-toi ici de tes travaux, et prends garde de tomber à nouveau ! Vous aussi. - Et croyez-vous que, dans l'Amour paternel, je resterai derrière vous à cet égard ? Bien sûr que non ! Ce qu'un père terrestre peut faire, Je le peux et Je le ferai, et précisément à un degré divin, selon Mon Amour sans limite, que - malgré toutes vos erreurs que vous aviez auparavant en vous - J'ai su encore vous éduquer, et pour vous accueillir dans la bonne école Je vous ai guidés à travers la souffrance, afin que tout ce qui n'était pas possible pour vous tous puisse devenir possible, c'est-à-dire Mes enfants ! - Amen !

Chap. 34

Sur les relations avec Dieu

Régime alimentaire spirituel

Le vrai juif

9 août 1870

(à trois amis de la soeur du scribe)

1. Vous me demandez quelques mots de réconfort pour quelques amis de votre sœur, qui, par votre intermédiaire, voudraient entendre quelque chose pour elle-même directement de ma part, et de cette façon elle croit qu'elle aide aussi votre frère à mettre un ami qu'il connaît sur le bon chemin, bien qu'il ne soit pas encore lui-même convaincu si cet ami est vraiment prêt à prendre ce chemin.

2. Pour ces trois personnes, je dois, au lieu d'une réponse, leur poser la question suivante : "N'avez-vous pas d'autre moyen d'implorer de Moi du réconfort et de l'aide que celui-là même que vous avez mentionné ? Ou pensez-vous que cette voie est la meilleure" ?

3. Comme vos demandeurs ne sont pas présents, je suppose aussi la réponse à cette question, en demandant à nouveau : "Lorsque, dans la petite pièce solitaire, vous élevez votre âme vers Moi et que, avec ferveur, vous Me demandez de l'aide, croyez-vous donc que Je n'entends pas vos supplications, ou - lorsque vous m'avez parfois prié - n'avez-vous jamais entendu une Voix consolante dans votre cœur qui essayait d'apaiser vos doutes et vos demandes, et qui voulait vous donner la tranquillité d'esprit ! - Pourquoi avez-vous si peu écouté cette Voix ?

4. Pourquoi devrait-on laisser à un autre le soin de mener cette médiation, à un homme que J'utilise en vérité comme Mon scribe pour Mes desseins supérieurs, pour indiquer à nouveau à Mes enfants, longtemps perdus, le bon chemin, pour renforcer ceux qui l'ont retrouvé, et pour renforcer toujours plus leur confiance ? Est-il donc nécessaire entre nous, entre Moi le père et vous les enfants, un troisième, où deux suffisent ? - C'est-à-dire que si vous ne connaissez pas la bonne façon de prier comme Je l'ai enseigné dans l'Évangile, c'est-à-dire en esprit et en vérité, pourquoi ne reprenez-vous pas les Écritures qui vous enseignent la même chose, c'est-à-dire Mon Évangile lui-même, ou Ma nouvelle parole donnée par Mon serviteur, afin que vous puissiez comprendre ce que signifie réellement le fait d'avoir une religion, et comment cette religion doit réellement être faite et en quoi elle consiste ? Vous comprendrez comment l'homme, en se rapprochant de plus en plus de son Père par ce biais, finira par comprendre comment la paix et le confort peuvent lui venir, et vous apprendrez alors à comprendre le texte qui dit : "Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et

exaspérés, afin que Je prenne votre fardeau et que Je facilite votre chemin vers Moi !

5. Tant que vous, Mes chers enfants, n'empruntez pas (indépendamment) cette voie, vous ne pourrez apporter aucune consolation permanente ou paix stable à votre cœur, car vous devez savoir que le vrai confort ne vient que de la connaissance que vous avez vécu et travaillé selon Mon enseignement divin ! Tout le reste, même s'il venait directement de Moi, comme ces lignes, ne peut que vous impressionner agréablement pour l'instant, mais cela n'aurait aucun effet durable, et cela ne peut l'être, parce que, comme Dieu, Je ne peux pas proposer différents moyens pour Me rejoindre, mais il n'y a qu'un seul chemin, celui de la Vérité, et cela conduit à l'action par Ma parole et, par les deux, au réconfort et à la paix dans le cœur ! Comprenez-vous cela ?

6. Je ne suis pas seulement Père pour ceci ou cela, pour ceux-là ou ceux-là, je suis Père pour tous ! Et pour cette raison même, parce que J'embrasse et attire tout le monde avec le même Amour, il n'y a aucun moyen de se protéger de Moi, où peut-être sur l'un ou l'autre, comme avec les grands du monde, on pourrait atteindre le but en premier, peut-être par une petite porte dérobée, plutôt que par la porte principale !

7. Je suis toujours disposé de la même façon envers tout le monde, j'écoute tout le monde avec le même Amour paternel, et je laisse chaque suppliant obtenir ce dont il a besoin. Bien sûr, je ne peux pas (ne dois pas ou ne veux pas) tout faire moi-même, même le demandeur doit contribuer de sa part, afin que ce qu'il plaide puisse se réaliser ; il suffit que Je ne sois pas contre la réalisation de ses souhaits, mais par Ma bénédiction Je l'aide à faciliter son travail. En effet, l'homme, en tant qu'être autonome et descendant de Moi, doit par ses actions se montrer digne de Mon aide, sinon si J'ai fait tout ce que J'ai fait et qu'il n'a rien fait du tout, d'où découleraient son mérite et sa conscience, pour qu'il puisse s'exclamer : "Après une longue lutte, j'ai enfin obtenu ce à quoi j'aspirais ! - Il faut lutter contre ses passions et ses préjugés, contre les idées du monde et les tentations du monde, et alors seulement le vainqueur aura la couronne, et à aucune autre condition !

8. Mes chers enfants ! Vous voyez que je vous explique suffisamment comment vous devez vous comporter et ce que vous devez faire pour venir à Moi et, à travers Moi, pour atteindre le confort et la paix de l'âme, que vous désirez tant. Si Je n'étais pas le Père, Celui qui travaille comme le berger qui cherche la brebis perdue et qui entre-temps quitte les autres, Je ne gaspillerais pas tant de paroles pour vous emmener sur le bon chemin de la connaissance ; seulement, puisque vous M'avez maintenant prié une fois et que Ma bonté n'a pas de limites, Je parle aussi volontiers là où Mes paroles trouvent une oreille attentive. Je me suis donc engagé dans les détails, afin que, à partir de ces détails, vous aussi puissiez plus facilement trouver le chemin de l'Universel, c'est-à-dire, en tant que suppliants individuels, à partir de votre cœur le chemin qui mène au Père et Consolateur absolu.

9. Quant à l'autre question de l'une d'entre elles, en raison de son état corporel, dites-lui alors qu'elle manque de digestion régulière, tant naturelle que spirituelle.

10. Manger ne signifie pas mettre la nourriture dans la bouche, l'avaler et la livrer à l'estomac en la mâchant en deux ou pas du tout, mais plutôt : d'abord broyer la nourriture avec les dents, la mélanger dans la bouche avec la salive, et ainsi préparée, la livrer à l'estomac pour une digestion ultérieure ; cela signifie " préparer ", selon les règles, le nutriment pour votre corps.

11. Il est aussi dans l'aspect spirituel. - Ne pas se contenter de lire Mes mots, puis de les remettre au cœur après une brève critique intellectuelle de ce qu'ils sont et laisser le reste aux influences momentanées, c'est avoir une " religion ", c'est-à-dire l'exercer ! - Non ! Être religieux et praticien chrétien, tel que je le conçois, signifie déchiqeter Mon enseignement avec les dents de l'intellect, puis le mélanger au jus de l'amour de la foi chrétienne et le consigner dans le cœur pour qu'il soit observé. Par conséquent, " le vivre " signifie recueillir de la nourriture pour l'esprit et l'âme. Et comme le corps avec une digestion régulière devient de plus en plus sain, ainsi l'esprit et l'âme s'élèveront de plus en plus haut dans la connaissance, et comprendront et accompliront Mes deux seuls

commandements : “Aimez-moi par-dessus tout et votre prochain comme vous-mêmes !

12. Ce qui concerne en fin de compte l’ami israélien de son frère, alors signalez à ce dernier qu’il doit prendre soin de faire de cet ami un (tel) juif, car j’ai moi-même été un jour un juif au cours de Mon voyage sur terre ; alors il percevra dans son cœur beaucoup plus de choses de Moi que vous et beaucoup d’autres ne pourraient lui écrire. Mais avant qu’il n’ait déshabillé le vieux Juif et revêtu le nouveau avec vérité et ferveur, Je lui suis inutile avec Mes paroles. Ce n’est qu’avec ce tournant que Ma justice commencera à l’influencer, et alors même les paroles ferventes de ton frère ne tomberont pas sur un sol sablonneux, mais sur un sol fertile. Maintenant, je pense que vous en avez assez. Ceux qui ont des oreilles écoutent, et ceux qui ont un cœur, vous voulez dire ! - Amen !

Chap. 35

Clarifications et conseils de vie

10 août 1870

(à un ami du scribe, en voyage spirituel)

1. Ton ami et ton frère m’a supplié, de la manière la plus juste et la plus humble, de recevoir de l’aide, que je lui montre la bonne voie pour sortir du labyrinthe de ses doutes et de certains scrupules.

2. Après qu’il se soit ouvert complètement et librement devant moi et devant vous en tant que frère, il doit recevoir le réconfort qui lui permettra de retrouver la paix et le calme dans son cœur.

3. Écris donc pour lui : Je connais très bien son moi intérieur et quelque chose qui lui apparaît maintenant comme une grande erreur, à Mes yeux ce n’en est pas une, mais, après la lecture de Ma parole il a appris comment doit être faite l’image la plus élevée d’un homme qui veut atteindre Mes enfants, seulement maintenant il voit combien présomptueuse était sa recherche et son investigation dans la nature, où Il Me cherchait partout et

où en vérité Je suis aussi ; mais sur le chemin comme Il voulait Me trouver, Je ne peux jamais être trouvé.

4. Maintenant qu'il s'adresse à Moi avec de simples mots d'amour et d'humilité, et qu'il voit le chemin qui mène à Moi tracé, il est effrayé par les nombreux faux chemins et les erreurs commises, et croit que J'ai tout mis en compte tel qu'il est devant lui dans son âme agitée.

5. Non, mon cher fils, tu te trompes ici ! Vous m'avez imaginé comme Dieu et Juge ; vous avez craint mon jugement sévère, et vous oubliez que pour l'obstiné et l'entêté, je peux certainement devenir Juge, et précisément même un Juge inexorable, mais pour le repentant, et pour celui dont l'oeil a été ouvert par la Lumière Spirituelle, je ne suis qu'un Père aimant.

6. Toi, Mon fils, tu Me juges encore comme étant trop haut, trop grand, trop puissant, pour que Je puisse descendre pour te parler, pour traiter avec toi à cause du salut de ton âme, et tu ne comprends pas que Moi, le Créateur de l'infini, Je me soucie de sauver de la ruine une petite créature plus petite qu'un acarien.

7. Vous n'avez pas encore examiné tout cela aussi clairement, mais pensez : où seraient les mondes, le matériel et le spirituel, si vous n'adressiez pas toutes Mes préoccupations aux plus petits ? Car vous savez : avec la préservation du plus petit et du plus insignifiant, l'existence du grand est assurée !

8. Et si vous avez ces idées de votre néant, comment pouvez-vous accepter que ce soit Moi, le Créateur de l'Infini, qui sois descendu sur votre Terre obscure, qui ait toléré et souffert pour vous ce qui était le plus extrême pour un homme, et surtout pour Moi, en tant que Créateur, un Sacrifice inconcevable, pour vous sauver de la ruine !

9. Alors comment réunir sous un même toit ces idées de Ma grandeur et de Mon néant [7] ?

10. Ecoute, tu n'es pas aussi insignifiant que tu le penses pour moi ! Je me réjouis de votre confession de repentir, qui est le premier pas vers l'amélioration. Il faut d'abord prendre clairement conscience de ses erreurs,

car si on ne les connaît pas d'abord, on ne peut pas les éviter et les remplacer par de meilleures œuvres.

11. La connaissance est donc la première étape. Avec la conduction Mia, cette étape vise à vous conduire vers une meilleure patrie, comme les oiseaux migrateurs des montagnes et des vallées. Vous êtes arrivé ici en ignorant ce que vous alliez rencontrer dans cette ville, un sentiment toujours incertain, un pressentiment de votre esprit ne vous a pas permis de continuer, mais il ne vous a même pas laissé tranquille, jusqu'à ce que vous soyez guidé par des circonstances combinées où vous avez clarifié vos doutes et vos recherches ; Ici, vous avez trouvé ce que vous pensiez avoir trouvé dans les livres scientifiques et dans la nature elle-même, mais cela ne vous a jamais complètement satisfait, parce que partout il y avait encore un "pourquoi" qui ne pouvait vous expliquer ni la science ni la recherche, parce que vous cherchiez avec votre tête ce qui ne peut être trouvé qu'avec le cœur. 12. J'ai eu pitié de toi, et quand j'ai vu que le sol était bien préparé, et qu'en tant que paysan à l'intelligence facile, tu voulais bien en arracher l'herbe, alors je t'ai envoyé la semence de ma parole divine ; elle est tombée sur une bonne terre, et maintenant elle pousse, et tu commences à arracher l'herbe. C'est donc seulement un éveil de votre meilleur moi qui vous a poussé vers Moi, vous a poussé à la reconnaissance de votre moi intérieur, mais c'est aussi le premier et le plus puissant pas pour celui qui veut continuer.

13. Regardez bien tout ce que vous avez lu jusqu'à présent ! Pensez-y et réfléchissez, c'est-à-dire mâchez et assimilez Mon pain divin, et vous verrez bientôt à quel point votre esprit et votre âme humaine seront en bonne santé avec une telle nourriture.

14. Travaillez avec diligence pour éliminer les mauvaises herbes et pour cultiver les plantes divines et les arbres de la connaissance au fond de votre cœur, et bientôt vous verrez les oiseaux du ciel y prendre leur demeure, qui avec leur chant de consolation et d'amour vous compenseront pour toutes vos opinions et idées favorites, combattues et maintenant rejetées, mais d'abord si appréciées.

15. Suivez mon conseil. Vous avez assez de Pain, c'est à vous de n'en faire qu'un usage judicieux, afin que vous puissiez prospérer pour votre utilité et

votre progression sur la nouvelle voie que vous avez empruntée.

16. Alors travaillez dur, et Ma bénédiction ne vous fera pas défaut. Votre Père, qui vous a conduit ici, vous dit cela, et il ne vous retirera pas non plus sa main, tant que vous vous efforcerez d'en être digne. - Amen !

Chap. 36

Est-ce la Bible, la Parole de Dieu ?

29 septembre 1870

1. Si votre frère n'était pas aussi sérieux au sujet de son ego et de ses progrès spirituels, je ne répondrais pas à ses doutes, car je lui aurais laissé le choix - toujours en respectant le libre arbitre de l'homme - de suivre soit les inspirations d'un autre homme qui marche dans le mauvais sens, soit Mes conseils.

2. Votre frère peut être convaincu qu'il est complètement indifférent à Moi s'il croit que toutes ces communications qu'il a reçues de vous et qu'il a lues jusqu'à présent, viennent de Moi ou non ; si seulement il suivait ce qui y est donné pour vous tous, alors je crois que tant de lumière serait jetée sur son âme qu'il serait déjà capable de reconnaître le bon Donateur.

3. Les plus grandes objections qu'il fait avec sa vie intellectuelle à ces communications de Ma Grace sont tout d'abord qu'elles ne coïncident pas en tout avec la Bible. - Bien !

4. Mais maintenant je me demande : "Qu'est-ce que la Bible vraiment ? S'agit-il d'une œuvre de Moi donnée "directement et sans mélange étranger où seuls Mes mots sont contenus, - ou s'agit-il d'une œuvre humaine" ?

5. Eh bien regarde, mon cher fils, je dois te répondre ici : "La Bible telle qu'elle se présente maintenant (c'est-à-dire considérée de manière critique, historique et extérieure), n'est en partie pas une de mes œuvres divines, mais une œuvre purement humaine ! -.

6. "Qu'est-ce que l'Ancien Testament ? - L'Ancien Testament - qui commence par l'histoire de la création de Moïse jusqu'à la fin, avec tous les prophètes - est une image initiale de la création spirituelle et matérielle, que la plupart des lecteurs et interprètes n'ont pas encore pu déchiffrer ou comprendre au sens propre jusqu'à présent.

7. "Et les autres communications, qu'est-ce que c'est ? - Ce sont les représentations historiques des guerres des Juifs avec les peuples voisins, ainsi que les paroles d'avertissement des prophètes qui, poussés par moi,

ont dû bien écrire ce que je leur ai dit à la plume, afin d'avertir et de sauver ce peuple juif, - ce peuple que j'avais choisi pour une grande mission, qu'il n'a cependant pas été possible de réaliser, comme l'histoire le montre clairement jusqu'à aujourd'hui. -On ne trouve qu'individuellement ici et là de Mes communications où il est écrit : "...et M. Jéhovah Zebaoth m'a dit ! (particulièrement souvent dans Ezekiel).

9. Que prouve le Nouveau Testament ? Est-ce l'œuvre de Dieu ou celle de l'homme ? - La réponse à cette question est à nouveau la même : "Une œuvre de l'homme, défigurée, découpée et complétée par d'autres choses, selon les besoins de l'époque où elle a été copiée et la façon dont elle convenait le mieux aux religieux de l'époque".

10. La Révélation de Jean est la seule oeuvre écrite par mon Apôtre, mais jusqu'à présent, personne ne la comprend encore, même si beaucoup s'efforcent de la déchiffrer, c'est-à-dire avant l'époque où je le veux[8] ; tout le reste qui est maintenant écrit dans le Nouveau Testament, en ce qui concerne le récit de ma vie et de ma souffrance, a été écrit presque selon les déclarations de mes Apôtres et encore moins par eux-mêmes, de sorte qu'il y a plusieurs écarts dans le récit des événements individuels de ma vie et de ma souffrance.

11. Même les lettres de mes apôtres aux différentes communautés ne sont pas restées intactes ; certaines ont été modifiées, beaucoup ont été déclarées apocryphes, éradiquées ou même faussement interprétées.

12. C'est donc la Bible dans son état actuel, une Bible que certains "fanatiques fervents" voudraient voir comme (l'ensemble) de Mon œuvre, comme Ma (pure) parole. - Ces aveugles prétendent se diriger eux-mêmes et diriger les autres, et lorsqu'un aveugle dirige un autre aveugle, vous pouvez déjà imaginer ce qu'il en adviendra ! Sachez cependant que dans la Bible, ce que je voulais vous présenter pour l'humanité comme un Bien permanent - et il devait rester comme une ligne éternelle en référence à sa destination, au sens intérieur, malgré les nombreux changements - est resté intact et pur.

13. Cependant, pour trouver ce sens intérieur, il faut une génération d'hommes plus spirituels, d'hommes renaissants qui savent reconnaître

l'enveloppe depuis le noyau, alors même les contradictions existantes dans l'interprétation et la traduction n'affecteront plus rien à cet égard.

14. Vous voyez donc que “la Bible en tant qu'œuvre de Dieu” n'est pas comprise comme la plupart des interprètes le voudraient, parce que ce Livre, dans son caractère unique, a été écrit à une époque où les ruses du clergé n'étaient pas encore aussi développées qu'aujourd'hui.

15. Que J'ai dû cacher le vrai sens de ce Livre pour d'autres temps, la raison en était que, dès qu'une période de l'histoire des hommes passerait à nouveau, Je réveillerais à nouveau des visionnaires, comme autrefois Mes prophètes, qui pourraient présenter ouvertement Ma Vérité aux hommes plus mûrs, comme cela se passe maintenant, et ceci non pas dans des phrases brisées uniques, mais dans des communications plus grandes, dont vous avez les démonstrations entre vos mains.

16. Répondant à la deuxième objection, et précisément comme si ces objections n'étaient pas de Moi, mais bien d'un esprit supérieur, c'est-à-dire d'un être créé que J'aurais destiné à votre formation ! - Maintenant, j'aimerais vous demander, que pensez-vous que je sois vraiment ? Ne croyez-vous pas qu'il existe un Dieu, qui est le Dieu de la Vérité, et qui n'est pas capable de mentir, et qui n'en aurait même pas besoin envers vous, petites créatures ?

17. Pourquoi Moi, le Créateur et Seigneur Tout-Puissant, devrais-je vous tromper et commander à un esprit angélique de vous contacter en Mon Nom, et précisément pour donner plus de crédibilité à ses paroles ! - Pensez une seule fois combien cette façon de faire serait stupide et réductrice pour un homme, sans parler d'un Dieu ! - Qui m'oblige à vous dire quoi que ce soit ? Et si j'ai pitié de vous, qui me prescrira les voies et les moyens qui vous mèneront le mieux sur le bon chemin ?

18. Si j'avais jugé approprié de commander un ange pour cette mission, alors je ne saurais pas pourquoi je devrais vous le cacher, puisque ce n'est pas à cause d'un ange ou à cause de Moi, mais pour votre propre bien spirituel vous devez suivre ce qui vous a été offert dans ces Communications pour le salut de votre âme. Ce n'est pas la lecture de cette Ma Sainte Doctrine qui mène au salut, mais le fait de vivre selon elle ! Par

conséquent, - même si un ange (un esprit élevé) vous le disait en mon nom, il serait indifférent. Seuls ceux qui vivent selon Mes paroles atteignent la Vie éternelle ; tout le reste n'aide en rien !

19. Tant que l'on ne ressentira pas quotidiennement la paix dans son cœur et la véritable origine de cette Doctrine, même si l'on suit Mes paroles, on n'apprendra pas à aimer ou à apprécier le Donateur de tout cela. C'est seulement au fur et à mesure de la renaissance qu'il verra son intérieur devenir de plus en plus lumineux, et qu'il reconnaîtra de plus en plus son Créateur comme son Père aimant qui veut lui montrer avec tant d'Amour et de Grâce la bonne voie pour sortir de la confusion d'une doctrine erronée à une autre ! –

20. Dis-moi une fois, mon cher fils : lorsque tu as lu et compris toutes ces communications sur Moi, sur Ma Création et sur ton propre cœur, - qui as-tu commencé à aimer le plus : Moi, ou l'ange qui te ferait vraisemblablement de telles annonces ?

21. La réponse est facile à trouver et je vous la laisse. Que J'aie moi-même pris sur moi le fardeau de ces communications ne fait que flatter votre amour-propre, mais cela n'a aucune influence pour suivre Ma Doctrine. Tu dois en effet la suivre davantage uniquement à cause de toi-même, afin que tu deviennes librement ce à quoi je pourrais aussi te forcer, si je le voulais, et précisément, devenir comme moi.

22. Que j'aie laissé cette Grâce venir maintenant seulement à vous peu nombreux, est assez simple : seul celui qui me cherche, et qui est en chemin comme je le veux, seul par lui je me laisse trouver !

23. Celui qui me demande du pain, je le lui donne, mais je n'apporte à personne la nourriture dont il pense ne pas avoir besoin pour le moment ! Mais vous ne devez pas croire que maintenant, parce que vous jouissez de cette Grâce, vous êtes des hommes déjà renaissants et libres de leurs voiles ! Oh, non ! Avec cela, vous n'arriverez pas du tout à cette Grâce, - et Mon scribe a la capacité de vous communiquer Ma parole spirituelle. - Non, vous feriez une grosse erreur ! Vous êtes tous encore pleins d'erreurs, vous ratez chaque jour, vous êtes encore loin de "renaître". - Vous n'avez qu'une seule chose avant tout le monde, c'est que vous avez sérieusement l'intention de

devenir des “hommes” et aussi “Mes enfants”, comme l’est votre mission et Mon très saint désir ! Alors je vous aide, je vous soutiens et j’aide l’enfant faible à gravir plus facilement l’échelle, et précisément la seule qui mène à Moi. C’est à cela que servent toutes les communications. La persévérance mène au but ! - Persévérez ! Et vous aussi, vous finirez par voir combien de vérité est attachée à toutes ces communications, et si elles ont été données par moi ou par un ange. Et si vous les suivez précisément, ils vous guideront vers votre objectif final.

24. Mais pour cela, il faut nécessairement une foi inébranlable, car pour beaucoup, c’est le seul bâtiment de base.

25. Vous croyez en un autre monde, et vous ne le voyez pas ; - vous croyez en une influence d’esprits supérieurs, et même ceux-ci vous ne pouvez pas les voir ; - vous croyez en Mon existence, et en tout cas vous ne Me voyez pas ; - vous croyez en une continuation de la vie dans un autre royaume d’esprits, et pour cette raison vous n’avez pas de preuve factuelle, bien que peut-être dans certains, mais pas dans l’ensemble. - La foi est donc le premier fondement ; sans elle, il est impossible de poursuivre la construction d’un système spirituel. - Si vous manquez de foi, vous n’avez pas besoin d’indications, car ce sont des mots parlés au vent. Si donc, vous croyez que ces paroles viennent directement de Ma bouche, et si cette foi a une influence particulière sur vous, alors organisez vos actions et vos travaux en fonction de cette foi. Si vous croyez que ce serait un autre esprit qui vous révèle comment vous pouvez devenir Mon Fils, alors que l’ange soit un ange ; et si vous reconnaissez en lui un être supérieur, au moins, en suivant Ma Doctrine, essayez de devenir un jour ce qu’il serait déjà, c’est-à-dire un instrument valable pour Mes conseils et plans insondables. C’est pour que vous y réfléchissiez bien. - Amen !

Chap. 37

Rapprochez-vous de Dieu, alors Il se rapprochera de vous

7 octobre 1870

(à une sœur spirituelle inconsolable)

1. Vous voulez quelques lignes pour votre sœur qui vient d'écrire à son frère M. une lettre aussi pleurnicharde, et vous pensez que si je lui parlais alors elle serait consolée ! Ici, vous vous trompez lourdement, car s'il avait écouté Ma voix, il ne se serait pas senti malheureux. Quiconque prête l'oreille à Ma voix et est prêt à la suivre, ne se plaindra certainement jamais de son malheur.

2. Mais précisément parce qu'elle s'est détournée de moi, elle est redevenue la proie de toutes ses anciennes passions ou des mauvais esprits qui la dominaient auparavant. (Luc 11, 23-26 : "Celui qui n'est pas avec moi est contre moi ; et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. Quand l'esprit impur est sorti d'un homme, il se promène dans les endroits arides, cherchant le repos ; et ne le trouvant pas, il dit : "Je retournerai à ma maison d'où je suis sorti" ; et quand il arrive, il le balaie et l'orne. Puis il part et emmène avec lui sept autres esprits plus mauvais que lui, et ils viennent l'habiter ; et la dernière condition de cet homme devient pire que la première"). Tant que dans un homme l'autorité d'un esprit sur un autre n'est pas établie par Moi, tant que le désordre et l'estropiement d'un être ne sont pas là, l'esprit de paix ne domine pas, mais celui de la discorde !

3. Mais l'ordre établi par Moi est le suivant : chez l'homme, l'esprit doit dominer sur l'âme, et l'âme sur le corps. Lorsque, par contre, le corps a une influence sur l'âme, et que l'âme se conforme à toutes les tendances et passions, alors rien de bon ne peut en sortir, de sorte que la misère et la solitude dont votre pauvre sœur écrit l'afflige.

4. Elle n'a aucune force spirituelle pour dominer ses passions, elle veut que je l'aide, là où elle devrait être la seule à s'aider elle-même. Je lui ai dit et lui ai fait écrire suffisamment par l'intermédiaire de toi et de T. Pourquoi n'a-t-elle lu que tout cela et même pas une seule lettre de sa vie ? Où est en elle l'amour, le pardon et l'humilité que je lui ai recommandés en toutes

choses ? S'il avait exercé ces vertus, alors il aurait eu les meilleurs résultats pour lui et sa famille.

5. Pourquoi ne peut-il pas pardonner, ne peut-il pas tolérer les erreurs et les faiblesses des autres, et continuer à exiger que les autres acceptent ses erreurs et ses faiblesses comme la loi, et qu'ils soient dirigés vers eux conformément à celles-ci ? Où est donc le fruit de tout ce qu'elle a lu et de tout ce que je lui ai donné, dans Ma Grâce, dans une mesure si exubérante ?

6. Maintenant, elle reste là, abandonnée, à se plaindre, à demander Mon aide, et n'a même pas la force de se sortir de la boue des mauvais traits dans lesquels elle s'est volontairement mise !

7. "Aide-toi, et ensuite je t'aiderai aussi !", je dois donc m'exclamer ; "Jusqu'à là, tu seras laissé à toi-même !". Vous croyez - parce que c'est vous - que votre position dans le monde devrait me fasciner ; mais là, vous vous trompez !

8. Jetez tout l'argent et la fierté loin de vous ! À mes yeux, c'est une abomination, et devant moi tu ne vauds pas mieux que le dernier mendiant qui me regarde opprimé !

9. Jetez-vous devant Moi, devant le Seigneur tout-puissant, et demandez grâce et force, car vous n'avez pas voulu reconnaître le Père en Moi, Lui qui vous a si souvent tendu ses bras aimants ! Tu dois te coucher dans la poussière devant Moi, humiliée, dissoute dans les larmes, avec le cœur sillonné par le repentir ! Vous devez donc m'exposer votre culpabilité, et prendre une résolution ferme et inébranlable pour vous débarrasser du vieux !

10. Ensuite, après une telle repentance, vous pouvez espérer que peut-être le Juge reviendra à nouveau vers le Père, et au lieu de vous laisser seul, comme maintenant, Il vous remettra la Main pour le salut, mais avant tout, en vous devez vous réveiller et rester constant ce que J'ai fait sur la croix à Mes ennemis : pardonnez à votre prochain, afin qu'eux aussi puissent avoir l'indulgence pour vos erreurs ! Mais jusqu'à ce que vous souteniez victorieusement cette grande lutte, jusque-là vous devez souffrir et endurer !

11. Ce n'est pas sans raison que je t'ai donné ce mari et ces enfants que tu as. Si elles ne sont pas comme je le souhaite, alors vous faites ce que vous pouvez pour les faire, et vous savez par quels moyens ? Voyez, avec votre propre exemple ! - Soyez rassurés, là où il y a la bonté du cœur et le véritable amour maternel et conjugal en toute pureté, personne ne peut résister à ces douces impulsions. N'attendez donc pas des autres qu'ils changent pour vous plaire, mais changez-vous d'abord vous-même, pour gagner leur admiration et leur émerveillement.

12. Sachez que l'amour est la meilleure clé de Mon Coeur, mais qu'il l'est aussi pour le coeur des hommes. Si vous vous battez avec cette arme, personne ne vous résistera, pas même moi.

13. Alors, réfléchissez. Deux voies s'ouvrent à vous : la voie de la souffrance, physique et spirituelle, ou la voie de la paix et de la béatitude !

14. Maintenant vous marchez sur le premier parce que vous l'avez voulu vous-même, sur le second je voudrais vous guider de bon gré, mais sans effort et sans abnégation de votre part, cela ne peut pas être. Si vous voulez devenir infiniment riche avec Moi et dans Mon Royaume, alors ici sur Terre, vous devez d'abord vous jeter pauvre et dépouillé de tout devant Mon siège de Juge. –

15. Maintenant que vous savez ce que vous avez à faire, choisissez comment être libre, les conséquences ne viendront que de vous, et pas de moi. Soyez assurés que je vous ai déjà accordé la grande grâce de prononcer ces mots. C'est précisément le Père qui ne cesse d'aimer ses enfants, même s'ils se sont détournés de lui avec entêtement et ténacité. Il essaie toujours de les ramener à Ses voies, afin qu'ils puissent à nouveau garder les paraboles du "bon berger" et du "fils perdu" désertées ! - Amen !

Chap. 38

Réconfort pour un prisonnier repent

20 octobre 1870

(à un nouveau frère spirituel condamné)

1. Déjà une fois de plus, un frère vous a prié pour quelques mots de réconfort pour une âme nouvellement acquise, qui, venant tout juste d'être baptisée, craint l'eau que je le laisse verser sur elle.

2. Oui, c'est comme ça avec la plupart des hommes. D'abord, ils aspirent à Ma communion, la prient et la supplient, mais si J'arrive, comme je le fais normalement, c'est-à-dire que J'arrive dans le temple où Je veux habiter, pour enlever toute la saleté du monde qui s'y est accumulée, alors ils se rebellent contre elle et croient que ce que Je fais pour leur bien est une punition, alors que ce n'est certainement qu'une corne d'abondance de bénédictions !

3. Pauvres enfants ! En fait, vous ne comprenez pas que le monde et moi ne sommes pas en harmonie, et encore moins le monde des commerçants. Moi qui donne tout pour les autres, face à l'égoïsme d'un commerçant ! Quels extrêmes ! Et ceux-ci devraient pouvoir s'associer !

4. Votre nouvel ami y pense un peu lui-même ! Plus il lisait dans Mes mots, plus il devait se sentir dégoûté d'avoir affaire à de tels hommes, qui sont tout le contraire de ce que Je voulais faire avec les hommes et de ce qu'il est sur le point de devenir, c'est-à-dire Mon fils !

5. Après avoir trouvé cette impulsion à me chercher en lui pendant longtemps, et qu'il n'avait pas assez de force d'esprit pour se libérer de ce qui aurait dû le dégoûter, j'ai dirigé les circonstances de telle sorte que pendant longtemps il a manqué l'occasion de relier les intérêts du monde avec les intérêts divins.

6. Je sais que la médecine est amère. Il est condamné par les hommes et vos lois humaines, mais si je le juge et que je ne le punis pas, qu'est-ce qui est mieux ? Tombez sous Mon jugement, ou sous un tribunal normal où vous

pouvez faire plier la justice comme un nez de cire, comme vous le souhaitez, mais cela reste toujours un nez.

7. Combien ont déjà été incarcérés parce qu'ils étaient trop honnêtes ? Et combien ont déjà été condamnés parce qu'ils respectaient Mes lois plus élevées que celles du monde !

8. Pour l'honnête homme, c'est une épreuve difficile d'être puni, tandis que le vrai coupable sort libre et se vante de ce qu'il a et n'a jamais eu : la droiture ! Seulement qu'une telle école ouvre complètement les yeux à Mes adorateurs et à Mes élèves, quand ils commencent à voir combien tout est nul dans le monde, et combien vos lois d'état et de religion sont imparfaites !

9. Avec dégoût, il s'en détourne, il a - c'est vrai - perdu sa réputation dans le monde, mais avec Moi il a gagné.

10. Pendant un court laps de temps de vie apparemment riche et de haute estime de la part de ses compagnons de ce monde, il a échangé cette vie pour une vie future, disons pour le salut éternel de l'âme, que le monde avec tous ses trésors ne peut lui substituer.

11. Donc si votre ami tombe à cause des autres, qu'on lui dise pour le consoler que moi (en Jésus) j'ai aussi souffert et souffert pour les autres.

12. Ceux qui m'aiment, je leur mettrai une croix. Ce n'est que sous le poids de la croix que Mon Royaume s'épanouit ; si à première vue il est même difficile, alors Je l'aiderai déjà à le porter, et Je compenserai les offenses et les désagréments momentanés du monde par des jouissances heureuses qui récompenseront ensuite celui qui souffre pour tout.

13. Le cœur libre de toute culpabilité, va au gré des événements, faisant confiance en Moi et suivant Mes voies ! Que peut-il rencontrer qui ne soit pas surmontable ?

14. J'ai aussi connu d'avance mon destin pendant ma vie terrestre. Moi aussi, j'ai souffert et je suis mort même et précisément pas pour les bonnes personnes, mais surtout pour les mauvais hommes. Moi aussi, j'avais le

traître parmi Mes proches ; par conséquent, votre nouveau frère me suit seul ! Quand la route sera comme pleine d'épines, les roses ne manqueront pas.

15. Le monde lui tend des épines, et Je me réserve les roses, pour les planter dans son cœur purifié !

16. Je lui donne cela pour le réconforter, et en outre l'assurance que Ma bénédiction - malgré toutes les difficultés apparentes de la vie - ne l'abandonnera pas, mais l'accompagnera toujours, jusqu'à ce qu'il ait la ferme volonté de devenir Mon fils ! - Amen !

Chap. 39

Prenez garde à ne pas faire votre propre destin

2 novembre 1870

(à un ami qui s'inquiète d'une sœur spirituelle plutôt sourde)

1. Vous voulez des mots de ma part, en partie pour votre ami qui voit ses efforts (pour la mission) partir en fumée, en partie pour demander un mot de réconfort qui doit être donné à sa soeur en détresse.
2. Quant à ses efforts, dites-lui alors de se consoler en sachant ce qu'il a fait. Que cette sœur ait déjà été conquise pour moi ou non, je le sais mieux que lui ! Car c'est Moi qui explore le cœur et les reins, et il ne doit donc être rassuré, même si sa sœur sort de son champ d'action pendant un certain temps, que de Mes mains il ne peut pas perdre, à condition qu'il veuille s'y abandonner complètement.
3. Il y a des gens qui ne sont pas satisfaits de leur destin comme je leur ai ordonné de l'être, et ils veulent le faire par eux-mêmes. Cependant, ces personnes, en tant qu'êtres libres, je dois les laisser libres aussi.
4. S'ils choisissent la mauvaise voie de la simulation et de l'inconstance, alors je ne peux pas (et ne dois pas) les rendre forts, mais je dois les fortifier dans le malheur.
5. Devant moi, votre ami est justifié, les autres le laissent tranquille.
6. Donner une dot pour sa sœur est un peu difficile, car il n'est pas bon pour les sourds de prêcher, donc même les mots ne sont que de la paille battue vide. Si elle ne lui a pas renvoyé toutes ses lettres (spirituelles), c'est dire à quel point : "Je n'ai pas trouvé la soi-disant paix et le calme là où vous pensez me les avoir donnés, je veux chercher ailleurs".
7. En tant que Seigneur et Créateur, je respecte la liberté des hommes, donc ton frère doit aussi respecter la liberté de cette âme sœur. Elle veut prendre un nouveau chemin ; non pas pour venir à Moi, mais pour améliorer sa vie matérielle.

8. Si vous voulez m'atteindre, alors vous ne manquerez pas les conseils sur ce chemin. Si elle veut suivre le monde et valoriser les choses qui n'en ont pas, alors laissez-la partir. Je l'attirerai vers Moi à travers des expériences et des souffrances amères, et à travers des expériences et des souffrances encore plus tristes, elle devra apprendre comment les plans sont construits sur un sol sablonneux quand ils sont faits sans Moi.

9. C'est pour la tranquillité d'esprit de votre frère, et cela suffit pour aujourd'hui ! - Amen !

Chap. 40

Sur la voix intérieure et les conseils pour être missionnaire pour la diffusion du pur Evangile

3 novembre 1870

1. Vous êtes vraiment plein de questions, et à travers vous tout le monde veut obtenir des explications, des mots de réconfort, des chiffres et qui sait quoi encore, mais personne ne veut entendre la voix dans son cœur, une voix qui est la même que celle qui écrit ici, comme celle qui parle là-bas.

2. Avec vous, c'est comme dans la vie humaine : ce que vous avez à la maison, que vous mangiez ou buviez, n'a pas le même goût que ce que vous obtenez dans des maisons étrangères et de la part d'étrangers.

3. C'est ainsi qu'elle se présente à tous les interrogateurs lorsque vous, dans un discours ou dans un scénario bien ordonné, leur annoncez Ma volonté et Mes paroles. Ils font alors une impression bien plus forte sur tous que s'ils avaient entendu cette voix dans leur cœur ; croyant à travers vous m'entendre directement. Mais pourquoi, mes chers enfants, prêtez si peu de foi à cette voix qu'elle se révèle aussi dans votre cœur ! Vous voyez, mon scribe ne peut pas et je ne veux pas répondre à chaque petite chose. Je ne veux pas que vous vous en remettiez toujours à la conduite par Ma main, mais vous devez apprendre à vous tenir sur vos propres pieds ; en cas de doute, écoutez-vous, et comme dans la vie extérieure, de même à l'intérieur vous apprendrez à combattre d'autres influences, lorsque les mêmes murmurent d'autres choses à votre oreille, des choses qui ne viennent pas de la Source la plus pure ; car vous devez savoir que vous êtes exposés à de nombreuses influences spirituelles, et à l'intérieur vous devez acquérir un sens plus fin du goût, pour apprendre à distinguer le bien du mal, le vrai du faux.

4. Cette observation fervente de soi-même et de ses mouvements intérieurs renforce extraordinairement l'âme, la rend autonome et lui donne la force de sa propre conscience, la conscience qu'elle ne connaît que celui qui a mené son combat et est également capable de distinguer précisément les voix qui chuchotent.

5. C'est la raison pour laquelle vous demandez et voulez toujours tout savoir de moi-même, pourquoi vous n'avez pas confiance en vous et, pour

ainsi dire, n'êtes pas chez vous dans votre intérieur.

6. Bien sûr, je mènerai toutes ces questions et tous ces doutes, afin que tout se fasse à la lumière du jour. Moi, le Père de la Lumière, je ne veux, comme je vous l'ai dit hier, aucune ombre dans les habitations qui devront un jour m'accueillir. Ainsi, pour vos candidats et aussi pour d'autres, vous avez toujours une nouvelle réponse à propos de quelque chose qu'ils ont perçu pendant longtemps, mais qu'ils ne considéraient pas comme si important, qu'il ne l'est en réalité. Ils ne peuvent encore avoir aucun concept d'une telle indépendance, précisément parce qu'ils ne l'ont pas encore atteinte eux-mêmes, et c'est précisément pour cette raison qu'ils ne pouvaient pas la sentir dans toute sa puissance.

7. Quant à ce que votre frère demandeur me présente avec des paroles si profondément ressenties, dites-lui qu'il n'a pas besoin de m'exposer ces choses. Je sais très bien, avant qu'il ne commence à écrire, où, comme vous le dites, il presse sa chaussure !

8. Il a parfaitement déchiffré son fantasme et ses prénoms, en ce qui concerne ses deux familles, où, par le biais de Mon leadership, il a dû répandre les premières graines. Soyez patients.

9. L'homme est une essence spirituelle libre, et on ne peut donc pas s'attendre à ce qu'il accepte immédiatement ce que l'autre lui donne ; il doit d'abord être assimilé spirituellement, avant d'être accepté comme sa propre substance vitale dans le sang spirituel. D'ici là, il faut attendre le processus spirituel, pour savoir s'il va se tourner vers le bien ou le mal ou, autrement dit, si la médecine va agir ou non.

10. Que fait le médecin lorsqu'il donne un médicament, et quel est l'effet du médicament lui-même ? Les réponses à ces deux questions, transmises dans le spirituel, peuvent clarifier certaines choses pour votre frère.

11. Tu vois, Mon fils, quand quelqu'un est malade, alors le voisin le plus proche appelle un médecin pour l'aider ; eh bien, le médecin vient, examine, étudie la personne malade à cause du mal qui tourmente celui qui souffre, pour connaître le même mal, et ensuite pour adopter les moyens appropriés de guérison. Ou même, lorsque les symptômes sont de nature

douteuse, amener la personne malade, soit par l'attente, soit par une médication quelconque, où la maladie se révélera plus clairement et où le traitement ne pourra plus faire de doute.

12. Eh bien, mon cher fils, si tu t'approches de quelqu'un que tu crois malade, que feras-tu ? Vous verrez, vous ferez la même chose : vous essaieriez de savoir s'il est un bon terrain pour votre enseignement ou votre médecine. Si vous constatez qu'avec cette affaire il ne veut pas bien procéder, alors vous essaieriez de provoquer des doutes chez votre frère, doutes qui conduiront ensuite à des explications plus détaillées, et lorsque vous comprendrez clairement où il manque, alors vous proposerez un médicament, en lui rappelant son efficacité.

13. Mais qu'arrive-t-il à une personne malade lorsqu'elle prend ses médicaments ? Vous voyez, le médicament vient d'abord dans la bouche, là il est mélangé à la salive, puis par la trachée il passe dans l'estomac et les humeurs, d'où il est très avidement absorbé par les organes souffrant pour la guérison, ou il provoque une grande perturbation dans d'autres organes aussi, avec laquelle les organes moins nobles seront peut-être sauvés.

14. Que ferez-vous alors de Mon enseignement, ou de Mes paroles ? Vous les confiez également à la bouche spirituelle de votre frère, c'est-à-dire que vous les délivrez par la parole à l'oreille, ou par l'Écriture à travers l'œil au cerveau, en tant que premier organe où les aliments spirituels sont reçus.

15. Avec ce mélange, un certain processus de séparation a déjà lieu, car l'intellect prend le sien, et le cœur exige ce que l'intellect ne peut pas, et qui ne doit être aplani que par le sentiment. Dès que ce processus a lieu, il y a généralement une perturbation due à la nourriture inhabituelle, ou un conflit entre l'habituel et le nouveau qui a été donné.

16. Cette lutte doit être menée, car comme le médicament dans la bouche est souvent amer, désagréable pour le palais, qui n'est habitué qu'à des impressions douces qui lui sont agréables, - de même l'intellect est souvent insatisfait des premiers médicaments qui se présentent amèrement à lui, le dégoûtant, et il veut rejeter ces enseignements spirituels qui lui ont été donnés et auxquels il n'est pas habitué et qu'il n'a jamais entendus, afin de rester avec ce à quoi il est habitué et ce qu'il a appris.

17. Il y a donc là aussi une perturbation. Le cœur, toujours considéré comme subordonné, veut faire valoir ses droits, mais l'intellect ne veut pas les accorder ; et l'intellect veut comprendre des choses qui ne sont pas pour lui. Ainsi, avec cette volonté et cette non volonté, avec l'expulsion et la rétention violentes, une lutte s'engage, un processus de purification intérieure, où le cœur n'apporte pas toujours la victoire.

18. Quand le médecin a donné le médicament, que fait-il ensuite ? Tu vois, mon fils, il attend patiemment la crise, la lutte décisive, ce que tu dois faire toi aussi. N'avez-vous pas vous-même subi toutes sortes de doutes et de luttes, dont j'attendais aussi tranquillement les résultats, et ce n'est que juste après, comme dans un vieux mur, qu'un morceau de gravats ou de gravier s'était détaché, que j'ai donné une nouvelle impulsion à ce vieux mur, jusqu'à ce qu'il devienne enfin plus petit et vous montre le panorama d'un grand horizon clairement brillant et plein de Lumière céleste, panorama que ce vieux mur d'éducation et d'expérience vous avait jusqu'alors empêché de contempler ?

19. Vous faites cela là où l'occasion se présente. Donnez une chance au mur des habitudes, et attendez que cette chance fasse son effet. Si le mur est plus fort que votre force, alors laissez-le tranquille ; si cela m'intéresse, alors j'ai déjà de plus gros leviers pour le faire tomber, la seule différence étant que, comme un mur naturel, un écrasement lent est beaucoup moins dommageable qu'un effondrement soudain.

20. Mais si vos frères et soeurs sont complètement groggy et ne veulent pas être conseillés pour le bien, abandonnez vos tentatives de conversion aussi, et retirez-vous là où vos moyens de lutte ne sont pas suffisants, et contentez-vous de la consolation : “Je voulais sauver cette âme, j'ai au moins fait mon devoir ! Laissez-moi faire le reste. Je connais encore beaucoup d'autres bons (bien que durs) médicaments pour éradiquer le mal (et le faux) du cœur des hommes, de sorte qu'à la fin ils devront s'y habituer, après que le doux et le gentil n'aient servi à rien ! Amen !

Chap. 41

Quelques conseils de lumière et de confort

6 novembre 1870

(extrait d'une lettre, adressée au frère spirituel L. G.)

1. Quant à vos doutes face aux influences extérieures, et parce que je vous ai dicté des choses qui ne se sont pas réalisées et ne se réaliseront pas non plus, du moins pas comme vous le croyez, c'est-à-dire littéralement, vous en êtes déjà informés depuis plusieurs jours ; je veux seulement dire à votre frère que, pour vous examiner et pour fortifier vos âmes, j'utilise parfois des moyens qui ne sont pas clairs pour vous (parce qu'apparemment pas vrais), mais qui se réalisent plus tard, c'est-à-dire qu'ils peuvent être confirmés en référence au spirituel.

2. Dans de nombreux cas, le courage héroïque de dire librement tout ce qui est considéré comme la vérité est certainement bon, mais dans d'autres cas, le silence au bon moment est peut-être encore meilleur. Il faut souvent plus de force de caractère pour garder le silence au bon moment que pour parler au bon moment.

3. Si maintenant, avec vous, chers enfants, Je devais exercer cette vertu avec vous aussi, afin que le silence vous soit imposé, pour qu'en parlant d'avance vous ne détruisiez pas l'autre bonne semence chez vos frères et sœurs, comment seraient les choses avec Ma dictée à cet égard ? Vous me comprenez maintenant ? Alors, patience et confiance ! Attendez et taisez-vous ! Au final, vous serez satisfait !

4. Quant à mon cher fils L-g, dites-lui que vous surveillez toujours sa voix intérieure, elle deviendra encore plus claire quand il aura besoin de l'entendre plus clairement.

5. Qu'il ne puisse pas maintenir ses dispositions spirituelles au même niveau, et qu'il ait réchauffé son coeur toujours de la même façon, est une chose qui - lorsqu'il est impliqué dans des relations mondaines - n'est possible pour aucun homme ; il doit seulement s'habituer à ceci : se référer à Moi tout ce qu'il pense et perçoit. Elle doit toujours être accompagnée par la pensée de Moi, comme vous imaginez les anges gardiens, alors elle ne

s'éloignera jamais de Ma proximité. Que sa maxime soit : "Rien sans Moi, - et tout avec Moi" et tout sera aplani ; seulement, il ne faut pas attendre de l'âme ce qui, pour vrai, pourrait spirituellement, mais, liée au corps, il est impossible de la maintenir en permanence.

6. Et maintenant, à ma bien-aimée qui est malade : je dois aussi lui répondre à nouveau, car vous l'avez tellement gâtée qu'elle ne se contente plus de vos paroles de réconfort et d'amour, mais veut toujours avoir quelques mots de moi. Eh bien, écrivez donc, pour que nous n'éteignons pas la flamme, mais que nous l'attirions de plus en plus. Ainsi, ma chère fille, tu as vu, au cours de toute ta maladie, ce qui te manquait vraiment, à savoir la juste confiance en moi.

7. Maintenant que vous êtes sur le point de le consolider dans votre cœur, c'est encore mieux - comme c'est le cas avec votre âme - comme c'est le cas avec votre corps ; continuez à ne pas hésiter dans ce que vous portez maintenant déjà dans votre cœur, et vous apprendrez bientôt à Me connaître encore mieux. Voyez-vous maintenant à quel point vous êtes souvent myopes et obstinés ? Que cela vous serve de leçon à l'avenir, et n'abandonnez pas la Main qui s'est si souvent tendue pour vous aider, et que vous avez si souvent rejetée.

8. Sois toujours une fille obéissante, comme Ma voix te l'a montré dans ton rêve, et tu trouveras toujours le Père aimant qui ne t'abandonne jamais, même si tu lui tournes parfois le dos. Prenez soin de garder ce grand cadeau que je vous ai fait, essayez de vous unir de plus en plus spirituellement à votre mari, d'être avec lui au même niveau, afin de pouvoir m'offrir deux cœurs unis en un seul. Tel doit être votre objectif terrestre - et grâce à la paix de l'âme de ce printemps - un goût de joie ineffable dans l'au-delà !

9. Pensez à mes mots. Soyez obéissant envers moi et votre esprit, et vous serez alors convaincu de la bénédiction constante de votre Saint-Père - Amen !

Chap. 42

Pour la fête de la fête des noms

15 novembre 1870

(pour notre cher ami M.B.Ch.)

1. Aujourd'hui, c'est la fête de votre frère M.B.Ch. et vous aimeriez avoir quelques lignes de ma part comme carte de vœux et d'accompagnement, jusqu'à ce que le même jour soit répété l'année prochaine, d'ailleurs parce qu'il a pensé à vous avec tant de gentillesse pour votre fête.

2. Alors, écrivez que je lui souhaite de continuer sur la voie qu'il a empruntée jusqu'à présent, et il en récoltera certainement les meilleures récompenses.

3. Je ne peux pas lui en souhaiter davantage, car dans ces quelques mots vous pouvez trouver tout ce dont il a besoin, pour avoir fait tout son possible pour son salut dans ce monde et dans l'autre.

4. Dites-lui que Ma bénédiction l'accompagnera et le guidera toujours, lui et sa famille, car Je vois dans le cœur de chacun la juste volonté de venir le plus près possible de Moi, et là où Je vois cela, voulez-vous que Je rejette ceux qui veulent s'approcher de Moi ? Aucun cœur de père sur votre Terre ne fait cela, et encore moins le mien, qui bat encore beaucoup plus fort.

5. Alors venez, rapprochez-vous de moi ! Battez-vous, mes chéris ! Au vainqueur sa couronne et Ma bénédiction pour vous soutenir dans le combat ! Que voulez-vous de plus ?

6. Votre frère M. doit juste tout me laisser et toujours penser que le passé est un miroir de l'avenir. Comme par le passé, je l'ai aidé à passer par toutes les pierres de la vie, je le guiderai, lui et son peuple, l'année suivante, pour qu'ils ne perdent pas si facilement le chemin qui mène à moi.

7. C'est pour aujourd'hui avec Ma bénédiction paternelle. - Amen !

Chap. 43

“Venez tous à moi”

[Matt. 11,28]

4 décembre 1870

(aux membres du cercle spirituel de Trieste, maladroit)

1. Vous avez demandé à votre petite entreprise si elle n'avait pas une question à me poser, et vous voyez, personne ne pouvait trouver quelque chose digne de moi et d'eux aussi vite. Un seul frère a cité quelques mots de l'Évangile de Matthieu, et nous voulons donc au moins les prendre en considération et, avec cela, vous adresser quelques règles de vie.

2. Ces mots sont : "Venez tous à moi, vous qui êtes fatigués et exaspérés, afin que j'allège votre fardeau et que je vous rafraîchisse !

3. Vous aussi, vous êtes aggravé, la seule différence étant que vous ne ressentez pas autant de pression de poids. Mais si vous faisiez un peu plus d'inspection dans votre coeur, vous trouveriez beaucoup de choses qui sont vraiment un fardeau pour votre esprit, et si vous connaissiez vraiment votre situation, vous admettriez qu'il serait de votre devoir de libérer votre esprit de ce fardeau.

4. Pourquoi vous ai-je donné ces mots ? - Vous voyez, précisément pour cette raison : parce que vous ne savez pas ce que vous devriez demander. - C'est précisément ce qui prouve que vous croyez que votre coeur est complètement pur et qu'il ne serait pas approprié de parler de purification.

5. Je vous dis ces mots à haute voix, parce qu'avec eux je veux vous réveiller du sommeil habituel de l'esprit dans lequel vous menacez de sombrer. Si vous ne regardez que de l'intérieur, vous trouverez encore beaucoup de choses qui doivent être améliorées ou éradiquées.

6. Pour devenir Mes enfants, Vous devez être beaucoup plus stricts dans l'inspection de Votre foyer spirituel, alors Vous constaterez que J'ai raison de Vous exclamer que Vous devez charger Vos fardeaux sur Moi.

7. Je n'aurais pas besoin d'être un Père si je n'agissais pas de cette façon ; par conséquent, reconnaissez d'abord Mon Amour pour vous, puis réveillez

le vôtre et aimez votre Père comme Lui, le Père qui est en même temps Créateur et Seigneur de l'Univers tout entier.

8. Pour être digne de Lui, il faut être beaucoup plus scrupuleux avec son cœur. Il existe encore de nombreux fils initiaux de certaines faiblesses qui, aussi faibles soient-elles, pourraient néanmoins se transformer en cordes. Essayez de devenir Mes enfants, car quiconque ne devient pas enfant, comme Je l'ai dit un jour, n'entrera pas dans Mon Royaume !

9. Connaissez-vous la signification de ce mot ? Vous savez ce que je voulais dire par "enfants" ? - Vous n'avez qu'un soupçon, mais pas un vrai concept ; car le concept de cœur infantile tel que je l'ai compris à l'époque est beaucoup plus élevé que ce que vous considérez comme des enfants en général.

10. Je veux dire par là que vous devez devenir des enfants au sens céleste du terme ; tout ce qui est impur dans le cœur doit lui être retiré, ce qui ne peut être toléré avec un sentiment purement infantin. Mais "sentiment infantin" signifie avoir une confiance totale dans le Père, et là où il y a une telle confiance, il y a un amour illimité. Là où il y a de l'amour, il y a une obéissance volontaire ou la remise de tous ses désirs et préoccupations à moi, au Père.

11. C'est pourquoi je vous dis à haute voix : "Venez ici, vous qui êtes exaspérés (parce que vous êtes exaspérés, je le sais) pour vous rafraîchir ! Redevenez des enfants ! Ayez confiance en moi et n'aimez que moi ! Et puis vous trouverez avec un cœur enflammé d'amour mille autres questions, pour apprendre de plus en plus de votre Père, quelle est la récompense pour celui qui a complètement mérité le nom d'un enfant.

12. Je voulais donc dire Mon appel à vous, prenez-le à cœur ! Et une autre fois, quand je vous enverrai à nouveau un cri, vous ne serez pas aussi embarrassé qu'aujourd'hui ! - Amen !

Chap. 44

Un rêve

10 décembre 1870

1. Le fils de votre frère, M.B.Ch., vous a confié aujourd'hui l'exposition d'un rêve qui l'a perturbé la veille même de son anniversaire dans son sommeil matinal, et l'a agité avec ses images ; il demande maintenant une clarification ou une interprétation de ce rêve.

2. Je veux essayer de lui donner la clé de ce tableau fantaisiste, et peut-être qu'il trouvera lui-même la solution.

3. Nous devons tout d'abord prêter plus d'attention aux circonstances secondaires, quand et dans quelles conditions ce rêve nocturne a été généré en lui, puis passer à l'explication, d'abord, pourquoi je l'ai accordé, et ensuite comprendre ce que je voulais vraiment dire à cette âme jeune avec ces images effrayantes.

4. Cette vision a été contemplée en esprit, et précisément le soir de sa fête d'anniversaire. Eh bien, le souvenir du jour où un homme voit la lumière du monde est suffisamment important pour sa célébration annuelle. Pour montrer en vérité comment cette journée doit être célébrée, pour être utile à l'homme intérieur, il doit maintenant être de Mon devoir de l'éclairer de plus près.

5. Par conséquent, Mon fils, sache que le jour où tu as vu la lumière du monde est déjà important pour toi, car par cet acte Je t'ai choisi parmi des millions d'êtres en tant qu'esprit, au moyen de la couverture humaine, pour pouvoir un jour revendiquer le droit à Mes enfants.

6. En ce jour, vous avez commencé cette carrière pleine d'épines, et de nombreux soucis et souffrances encore inconnus de vous vous attendent, non pas pour vous punir, non, mais pour vous purifier, pour vous élever vers des buts plus élevés, dans les sphères de Mon Royaume, où alors la fin de la vie des épreuves terrestres ne sera que le début d'une vie spirituelle. C'est pourquoi cette journée est importante pour vous, car vous avez déjà vu ce jour se répéter pendant de nombreuses années alors que vous n'avez guère réfléchi à la façon dont vous devriez vraiment le célébrer dans votre intérieur, à part recevoir les bénédictions de vos parents et les bons vœux de vos proches et de vos frères et sœurs.

7. Maintenant que l'intérêt de votre père charnel vous a mieux expliqué le bon chemin qui mène à Moi et aussi le véritable but de votre apparition sur cette Terre ; maintenant que, de toute évidence, l'anniversaire est devenu un jour beaucoup plus important pour toi aussi qu'il ne te semblait l'être ces dernières années, maintenant, pour te donner un clin d'oeil spirituel au jour de ta naissance qui est précédé pour toi aussi, comme ce jour qui, pour Moi et pour les hommes qui y vivent alors, lors de la Nuit Consacrée que tu célébreras à nouveau dans peu de temps, - alors Je voulais précéder une telle nuit pour ton anniversaire aussi, pour te faire remarquer ce qui t'attend encore et ce que tu, pour accomplir ton but en tant que Mon fils, devra encore combattre. 8. Voyez-vous, vous rêviez de faire une visite. Maintenant, quand votre âme, la nuit, où pour elle le monde extérieur est interdit, va vous rendre visite, cela signifie que l'âme est descendue dans son intérieur et a regardé un peu autour d'elle, pour voir comment les choses sont là.

9. Votre âme ne semble pas avoir été complètement satisfaite de cette visite, puisque le tremblement de terre et votre propre fléau vous ont suffisamment montré à l'image qu'elle voulait détruire tout ce qu'elle avait vu, et aurait aimé voir tous les bourgeons de passions qui pourraient pousser plus tard, enterrés sous le drap mortuaire comme le cadavre de l'oubli.

10. Le corps, ou la chair qui dans ces dispositions aurait été très désavantagé, a soulevé ses griefs et ses fortes objections qui étaient tout aussi peu étayées et fausses, que l'attitude de quelqu'un qui voudrait tirer un bateau sur une montagne, alors qu'il devrait encore être dans l'eau.

11. Cependant, la victoire de l'âme qui a prévu ces objections et leur impuissance, a détruit le plus rapidement possible les germes de presque toutes les impulsions impures. Cette destruction et cette putréfaction soudaines ont provoqué en toi, Mon fils, la peur momentanée, te réveillant et aspirant à Mon explication, Puis tu t'es rendormi, jusqu'à ce que le rayon de soleil du matin te rappelle à la vie normale.

12. Voyez-vous, j'ai accordé ce rêve à moitié biblique et à moitié vrai, et juste à la veille de votre anniversaire, pour qu'au début d'une nouvelle année, vous puissiez écouter davantage à l'intérieur. Tout comme votre âme s'endort fréquemment dans les replis les plus intimes de votre cœur, en

regardant autour de vous, alors vous, lorsque vous retournerez sur la colline ou au point le plus élevé de votre être spirituel, vous ne rencontrerez peut-être pas, comme dans un rêve, des maisons détruites par le tremblement de terre et des cadavres couverts de manteaux funéraires, mais de solides bâtiments de votre vie humaine qu'aucun événement mondain ne peut faire tomber, et au lieu de cadavres ou de visages morts, vous pourrez rencontrer des êtres vivants aux belles formes, comme des pensées de Lumière et des buts sacrés pour la nouvelle année !

13. Alors, que le monde ou votre propre chair émettent des objections, aussi minces ou lourdes soient-elles, comme l'idée de traîner un bateau sur une colline, vous ne tomberez pas ou ne vacillerez pas du chemin sur lequel votre père vous a précédé par l'exemple il y a de nombreuses années. Alors vous ne commencerez pas le prochain anniversaire avec de telles visions, mais en fonction de vos victoires combattues seront des images de satisfaction et de tranquillité qui vous donneront la conscience que vous êtes avancé, au moins d'un pas, sur le chemin de votre véritable destination.

14. Cette fois, je vous ai donné ce rêve sous une telle forme, pour vous réveiller et vous montrer que même sous des prétextes insignifiants, la tentation peut souvent se cacher, et pour vous rendre attentif à vos actions, afin que vous ne voyiez pas soudain toutes vos idées préférées, les maisons et les cadavres gisant détruits autour de vous comme par un tremblement de terre, si ces idées n'étaient pas construites sur le roc de la foi en Moi, mais sur le sable des préjugés du monde et des fausses opinions.

15. Par conséquent, Mon fils, commence cette nouvelle année comme une période de ta vie dans le but d'apprendre à Me connaître et à connaître Mes enseignements de plus en plus, en n'appréciant le monde et ses joies passagères que pour ce qui est de leur vraie valeur, et à la fin de cette année, lorsque ton âme fera à nouveau un geste à la veille de ton prochain anniversaire, tu verras qu'à son retour, au lieu de champs de cadavres et de ruines, elle t'apportera en récompense des roses et des biens vivants éternels qui ne se faneront jamais.

16. Ainsi, acceptez votre rêve, gardez toujours l'image devant vous comme un avertissement, et même avec une éventuelle hésitation vous reconnaîtrez certainement la main de votre Père d'en haut qui doit vous faire passer à

travers le labyrinthe de la vie de jeunesse, parce que c'est ainsi qu'elle est allée à tout le monde ; mais seulement avec la lutte et Sa bénédiction vous entrerez aussi tranquillement dans le port de la tranquillité spirituelle et de la conscience de soi, où vous aurez à dire : "Le Seigneur m'a envoyé de nombreuses tempêtes ; seulement, si je croyais que sur les rochers de la tentation le navire de ma vie allait s'écrouler, c'est toujours Sa main qui ne m'a pas abandonné dès le début, jusqu'à ce que maintenant, en tant que combattant éprouvé, je vois même de loin la couronne de la victoire !". - Qu'il en soit ainsi ! Ma bénédiction est avec vous, tant que vous mendierez. Travailler et endurer, mais aussi gagner ! C'est votre but, et Ma seule joie en vous tous, Mes chers enfants ! - Amen !

Chap. 45

Un mot de remerciement de la part du frère M.B. Ch.

(décédé alors en 1874) et réponse du Seigneur

12 décembre 1870

"Mon bien-aimé Père céleste !

Jusqu'à présent, nous t'avons prié pour une explication spirituelle que tu nous as donnée, même dans sa plus riche plénitude. Je sais bien que Tu connais nos pensées les plus secrètes, et il ne serait pas nécessaire de te remercier par écrit, mais je me sens néanmoins le devoir d'exprimer mes sentiments devant mes frères et sœurs, afin qu'ils puissent eux aussi se réjouir avec moi et être réchauffés dans leur cœur par un amour véritable. Accepte donc dans la grâce, très cher Très Saint Père, l'action de grâce de ton Fils, et reste ma force dans l'éternité ! Amen !"

1. Mon cher fils ! Ayant vidé votre coeur rempli de gratitude devant moi et vos frères et soeurs comme cela me convient, en tant que Père de vous tous, je veux non seulement vous remercier pour cela, mais aussi vous montrer, à vous et à tous les autres, comment les bonnes oeuvres portent du fruit.
2. Toi, mon cher fils, écris-moi pour me remercier d'encourager d'autres âmes perdues à de telles aspirations ; et je te dis d'être satisfait de tes

paroles. Continuez à travailler dans Mon vignoble, ce n'est pas seulement le vôtre, c'est la destination de tout le monde. C'est précisément en gagnant d'autres âmes, par la béatitude et la consolation qui sont préparées pour les autres, qu'il fait son propre double, et tout comme la douleur partagée n'est qu'une demi-douleur, ainsi au contraire la joie de l'autre double la sienne.

3. Ici, vous avez le merveilleux objectif dans le petit, ici et dans l'autre monde, où votre travail se déroulera de la même manière, mais seulement dans une plus large mesure. En fait, ce qui est ici une tâche pour tous, c'est seulement d'amener les individus sur le bon chemin, cela est vrai au-delà en plus grand nombre, voire pour des mondes entiers, selon le degré de perfection du professeur lui-même.

4. Vous voyez, maintenant, après avoir entendu parler des esprits et de leurs esprits, - si les esprits qui vous visitent hommes sur Terre étaient aussi animés de cette sainte ferveur que vous l'êtes, et particulièrement que celui qui rend grâce, alors la sphère des meilleurs aurait depuis longtemps été beaucoup élargie ; mais puisque, malheureusement, les esprits - qui ne sont que de nature inférieure à Mes véritables maîtres spirituels qui, en tant qu'esprits gardiens, sont assignés à l'homme tant qu'il ressent le besoin de rester sur Terre, on ne peut pas apprendre tant de choses d'eux.

5. Continue sur ce chemin, Mon fils, c'est-à-dire, pousse Ma brebis perdue vers Moi en chemin, et pour cela un jour tu récolteras une riche récompense. Soyez juste prudents dans votre choix, afin de ne pas avoir à offrir le pain de Mes Cieux à des indignes ! Jusqu'à présent, vous n'avez eu qu'une seule expérience désagréable sur cette route, rien que ça : "car tout est pur", et vous avez donc été longtemps justifié avant moi, avant même de le supposer.

6. De même que les fourmis récoltent les fruits pour l'hiver en été, de même vous récoltez sur votre chemin terrestre les lauriers de nobles actions pour la vie future, et chaque larme d'extase, chaque regard tourné vers Moi, chaque heure au-dessus dans la petite pièce solitaire que vous avez aidé à préparer pour les autres, seront des perles pour votre propre couronne de victoire ; et parée de cette façon vous aurez exercé votre amour fraternel et de voisinage comme Je veux le voir exercé.

7. Vous tous, Mes enfants, qui êtes réunis ici assez souvent en Mon Nom, suivez Son exemple, et le résultat final vous montrera que votre effort sera couronné et récompensé, non pas en tant que père terrestre, non, mais en tant que Père Céleste, comme Je le peux et le ferai moi-même.

8. C'est pourquoi Je vous bénis tous pour tous vos efforts visant à sauver les âmes de la décadence spirituelle ! - Amen !

Chap. 46

Que signifie faire de la violence au Royaume des Cieux ?

20 décembre 1870

(explications spirituelles pour le frère P.)

1. Mon cher fils, tu aimerais savoir ce que signifie "faire de la violence" ici ; et bien je veux te l'expliquer.

2. Vous voyez, le mot "violence" n'a pas à être interprété dans son sens le plus étroit, car vous, les hommes, et tous les êtres créés, êtes trop impuissants envers Moi et Mon Royaume, comme si quelqu'un voulait accomplir quelque chose avec violence, ou faire violence (littéralement) au Royaume des Cieux. - Je veux vous expliquer cela par une parabole !

3. Vous voyez, un père a beaucoup d'enfants qui l'aiment beaucoup, et pourtant il y a une différence dans l'amour de ces enfants. On aime le père parce qu'il est le père et parce qu'il comprend que le père est aussi son meilleur ami ; il exécute volontiers ses ordres. L'autre aime son père d'une manière différente. Alors que le premier fils s'éloigne très facilement de son père pour exécuter ses ordres, le deuxième fils ne voudrait pas se passer de la présence de son père ; il préférerait que toutes les choses qu'il doit accomplir puissent l'être en présence de son père, afin qu'il puisse lire sur son visage la satisfaction d'avoir bien accompli les tâches qui lui ont été recommandées.

4. Un troisième fils, en revanche, est tellement pris d'amour pour son père qu'il ne veut pas connaître les tâches et les dispositions, il ne veut que

s'accrocher au cou de son père, il ne veut que le regarder dans les yeux, il veut toujours lui répéter : "Père, cher père, épargne-moi toutes les tâches et dispositions non spirituelles ! Tu vois, mes frères se sentent bénis de travailler pour toi ; mais je ne veux pas et je ne peux pas travailler, je veux juste être avec toi, écouter avec l'oreille tendue vers ta poitrine le lent battement du cœur de ton père, je ne veux rien d'autre que toi et seulement toi à nouveau !

5. Que va faire le père à ce stade ? Tu vois, mon fils, ce fils, méprisant tous les avantages qui découlent des tâches et des emplois - qui un jour transformeront d'autres enfants en hommes pratiques - ne voulant qu'un amour spirituel, et donc s'accrochant au cou de son père avec une douce confiance, a forcé son amour ; alors le père aimant ne peut rien faire d'autre que de le serrer encore plus fort contre son cœur et lui dire

6. "Eh bien, reposez le cœur de votre père, profitez de toute la plénitude de l'amour paternel spirituel (de l'âme), vous avez renoncé à tout le reste et, avec cela, vous avez gagné mon amour !

7. Ici, on vous a expliqué l'expression "faire de la violence", et maintenant je veux vous éclairer davantage sur ce sujet pour votre vie aussi. Alors, écoutez.

8. Quand tu es pénétrée par la ferme confiance en Moi, croyant qu'il est possible que Moi, avec une prière qui, sous Mes yeux, est juste, ne puisse pas te refuser l'accomplissement de celle-ci, alors tu fais aussi "violence" à Mon Amour, et Je cède à Ta prière, à Ta confiance, parce que l'Amour ne peut rien refuser à l'Amour !

9. Jetez tous les besoins du monde loin de vous ! Vous ne vivez que pour moi ! Et n'utilisez le monde que dans la mesure où cela est nécessaire pour le maintien de votre vie, et vous ferez des miracles dans vos prières, comme vous en avez fait l'expérience avec votre propre femme tout à l'heure.

10. Lorsqu'elle s'est complètement donnée dans Mes bras, lorsque sa confiance et son amour pour Moi étaient sans limite, alors sa guérison a été fulgurante, et si elle a maintenant des rechutes à nouveau, c'est le signe que la belle fleur de la confiance, par manque de nourriture spirituelle, a la tête

qui pend. Elle doit arroser cette fleur avec la rosée spirituelle de l'amour pour Moi, et comme pour la fleur, cela augmentera sa santé. L'épanouissement spirituel aide le corps, car il souffre aussi de son flétrissement.

11. Revenez sur l'histoire des prophètes et des apôtres, quand ils faisaient des miracles, quand les malades guérissaient soudainement, que faisaient-ils dans ces cas-là ? Vous voyez, ils ont fait de la "violence" à Mon Amour ! Leur confiance en Moi, que Je n'abandonnerais pas quand il s'agit de renforcer Mon enseignement par des actions, était si grande que J'ai dû céder à leur amour trop grand !

12. O mes enfants ! Si vous saviez ce qu'une prière fervente adressée à Moi avec toute l'âme peut faire, vous seriez étonné d'apprendre quelle puissance réside dans votre volonté, et quelle masse de bienfaits vous pourriez montrer à l'humanité souffrante. Mais tu ne connais pas ce pouvoir, et je ne peux même pas te le jeter autour du cou !

13. Travaillez donc avec une confiance inébranlable en Moi, aspirez à la conquérir et à la tenir, et alors seulement vous apprendrez à connaître le Père dans toute sa Magnificence ! - Amen !

Chap. 47

Un regard spirituel sur la vie terrestre avec des règles de comportement

3 janvier 1871

(au scribe, à sa soeur et à son mari)

1. Après vous, Mon cher scribe, écrivez sur les doutes, un mot qui ne doit pas apparaître dans votre bouche et encore moins dans votre coeur parce qu'il exprime un manque de confiance en Moi, alors Je veux vous aider à nouveau à sortir de l'embarras, et au lieu de continuer avec vos lamentations et vos considérations politiques guerrières, Je veux vous donner des mots de Lumière pour vos deux enfants inquiets.

2. Quant à votre sœur, écrivez-lui, car elle n'a qu'à se consoler. Même si de tels cas individuels de malaise se présentent à elle, il s'agit de luttes stimulées par des moyens récemment supposés ; elle a également été aidée par des moyens mathématiques, seulement ensuite Mattei [9] l'a aidée et pas moi, mais après lui avoir donné le remède, alors je veux aussi le compléter.

3. De telles rechutes se produisent également dans Ma clinique, permises par Moi dès que la ferveur envers Moi voudrait s'estomper ; et elles sont donc les cloches constantes pour avancer dans l'amour et l'humilité sur le chemin de la croix dans Mon Royaume spirituel.

4. Même sur Terre, il n'y a pas toujours du beau temps, il doit y avoir des tempêtes, des pluies et des orages, dont l'effet sera à la fin plus sain, contrairement au ciel éternel qui est toujours le même, car lorsque le soleil brille à la fin, tout, au lieu de croître, se dessèche.

5. Il en va de même dans la vie spirituelle : l'esprit ou l'âme doit être stimulé, il doit être secoué par la souffrance, pour consolider et accroître son énergie. Votre chère malade vous a écrit il y a peu de temps une si belle lettre pleine d'amour pour Moi, qui vous a réjoui du fond du coeur, et Moi encore plus, et malgré cet état d'esprit béni, cette confiance illimitée en Moi, n'est pas restée la même, a disparu, a cédé, et après cela moi aussi, quand quelqu'un m'a déclaré son amour ainsi qu'à votre soeur, - je ne veux pas que son amour pour moi cède, mais qu'il grandisse encore, qu'il

devienne encore plus fort, alors j'envoie des petits réveils qui devront stimuler à nouveau le cœur féminin inconstant, pour qu'il ne s'éloigne pas complètement de moi. 6. Votre chère soeur doit savoir que moi aussi, en tant que père ou mari aimant, je ne peux supporter avec vous rien de moins qu'un refroidissement après une déclaration d'amour aussi ardente ; alors je suis moi aussi jaloux et j'essaie d'inciter Mon fils à ne plus regarder que Moi, et à ne faire confiance qu'à Moi !

7. Après tout, toi, mon scribe, tais-toi ! Maintenant que vous lui adressez Mes paroles, cela ira mieux à nouveau. Ce n'était que la conséquence d'un rhume, et les douleurs de l'année passée vont apporter ces, merveilleux fruits, soyez-en assurés !

8. Quant à l'inquiétude de votre frère, votre mari, dites-lui qu'il doit me faire confiance ! Je connais et je vois toutes ces horreurs de la guerre, et je les autorise parce que les hommes de notre temps ne méritent pas qu'il en soit autrement ; plus ils s'obstinent, plus les moyens d'éveil sont grands et forts. Beaucoup d'hommes devront encore mourir, mais vous ne devez pas imaginer la mort telle qu'elle se présente apparemment, où peut-être des centaines de personnes sont en deuil à cause des morts, dans l'autre monde pas un seul n'adhère à ce deuil, mais se réjouit et glorifie Mon leadership, parce que J'ai fondé et favorisé le Sien, et peut-être le salut de Sa famille de cette façon. Plus tard, vous en viendrez à connaître des choses encore plus horribles de l'inhumanité, et pourtant, bien que votre visage rougira d'une indignation justifiée à la lecture de tels actes, le résultat final sera que par Moi il a été transformé à nouveau en une Oeuvre d'Amour et de Grâce.

9. Vous ne devez pas seulement juger cette question d'un point de vue mondain, mais vous devez l'envisager du côté du mien, car je ne fais vraiment rien de plus que ce qu'une mère aimante fait souvent avec son jeune fils, qui veut lui faire porter une plus belle robe pour le grand jour de fête, alors que l'enfant se rebelle en pleurant. Mais quand la robe a été mise et que l'enfant se regarde dans le miroir, il se jette encore avec gratitude au cou de sa mère et, la caressant, lui demande pardon pour sa résistance aveugle, car il comprend maintenant qu'il ne savait pas ce qu'il faisait.

10. Ainsi, mes chers enfants, réjouissez-vous maintenant des milliers de personnes qui ont rendu leur dernier souffle dans la douleur et le désespoir

sur le champ de bataille ou dans les hôpitaux, c'est-à-dire qu'elles se sont débarrassées de leurs corps fracturés, et dans la liberté spirituelle, elles sont en route vers leur grande destination.

11. Quant aux potentats, leur fierté et leur ambition, rassurez-vous : ils sont eux aussi dans Ma main, et là où ils se croient plus forts et plus vaillants, Je ferai sentir leur impuissance.

12. Eux aussi sont Mes enfants, bien que malavisés, seulement que J'ai déjà les moyens de les ramener sur le chemin où ils n'auront à favoriser que Mes plans et non les leurs !

13. Vous me faites tous confiance ! Que les événements viennent comme ils veulent ! Il n'y a de paix que dans Mes bras et Ma poitrine. Jetez vous là et laissez Moi le gouvernement du monde ; et si vous le faites vraiment, alors vous verrez quelle vue claire votre œil spirituel obtiendra et, comme un aigle volant haut au-dessus des montagnes, vous ne pourrez que profiter de la grande vue générale et de la perspective, et vous reconnaîtrez les détails de chaque pays ou situation comme insignifiants, de Ma main vous jouirez de la bénédiction de Mon enseignement et de Mon Amour, car il appartient à Mes enfants qui ne connaissent et ne désirent rien de plus que d'accomplir seulement la Volonté de leur Père ! Et tout ce qu'Il fait, ils le reconnaîtront d'avance comme la seule chose juste.

14. Veillez à cela, et vous ne manquerez pas votre tranquillité et Ma bénédiction. C'est ce que vous dit votre Père qui vous aime ! - Amen !

Chap.48

Comme on ment, on ment aussi

5 janvier 1871

(à un frère spirituel inquiet pour un de ses amis)

1. Que faites-vous pour redresser les chemins tortueux qui, par leur caractère tortueux, mènent d'abord au bon but ?

2. Votre frère se tourmente avec des scrupules de conscience sur des choses qui ne sont pas de sa faute. Il a certainement fait ce qu'il a pu pour réveiller cette âme orpheline et à moitié endormie ; j'ai moi-même fait ce que j'ai pu, en tant que Père de toute créature, également pour cet enfant.

3. Cela a-t-il été utile ? Du moins pour le moment, très peu ou pas du tout. Si je n'ai pas droit à une réprimande, alors votre frère doit aussi être très silencieux. Ce que je ferai à l'avenir pour mettre cette âme sur le bon chemin, je ne le connais que moi, et si je l'amène ici ou là dans d'autres conditions où je veux l'avoir, vous n'avez pas à vous en inquiéter ou à le juger.

4. Votre frère, en tant qu'homme, frère et médecin, a agi comme il le pensait. En tant que médecin, vous devez facturer, et au moins vous pouvez être assuré que cet argent sera mieux dépensé entre vos mains qu'entre celles de ceux qui le donnent. Quant à l'autre, laissez-moi faire. Je le guiderai, lui et eux, selon les circonstances, et Je mettrai dans leur cœur les mots et les pensées dont ils ont besoin, pour les guider comme il convient à Mes plans.

5. Un peu sur ce sujet que j'ai souvent abordé auparavant. Je ne touche à la liberté d'aucun homme, et en général chacun doit se coucher comme il l'a fait. C'est suffisant pour aujourd'hui. - Amen !

Chap. 49

Ayez toujours confiance dans le Père céleste

9 janvier 1871

(Le Seigneur, en réponse à une lettre du scribe à un ami qui se termine ainsi) :

“...dès vos premières lignes, j’ai lu les avertissements que le Seigneur vous a donnés avec les deux images qui y sont citées. (c’est-à-dire un oiseau en cage qui veut sortir, et une mouche). La première, en vérité, est un peu démoralisante, car elle empêche d’une certaine manière la fuite vers le haut souhaitée ; ce n’est cependant qu’à la fin du discours d’Hénoch que se trouve le grand indice, car il indique - armé des deux caractéristiques divines, l’amour et l’humilité - caractéristiques que le “Notre Père” a enseignées et exercées lui-même au cours de son voyage terrestre - vers la région du matin, ce qui signifie ... (la parole du Seigneur continue maintenant) :

1. O man ! Restez dans les limites des connaissances que je vous ai destinées ! Je sais mieux que tout que ces limites vous suffisent, et les utiliser avantageusement vous mènera au matin de la Lumière Spirituelle, au matin de Mon Soleil de Grâce. Soyez comme la mouche, passant comme elle inaperçue à travers le monde ; accomplissez comme elle votre mission sainte de devenir “Mon Fils”, et vous deviendrez un collectionneur spirituel de vie. Et comme la mouche[10] qui sous sa robe discrète, sans ostentation ni splendeur, cache une quantité d’éléments de lumière et de vie, - tout comme vous aussi vous cacherez sous la simple enveloppe du corps humain une quantité spirituelle de vérité de vie et d’amour, qui ne pourront démontrer correctement leur vraie valeur que dans l’autre vie de Lumière.

2. Mon fils ! Mon scribe a commencé cette lettre, et ici, je veux la compléter. Je veux placer dans votre cœur le confort et la tranquillité qu’il vous a promis, car il sait d’avance que je comprends mieux ces choses, bien que mon scribe soit aussi un instrument précieux à cet égard. Mais il sait aussi précisément que ces mots de réconfort ne sont pas placés dans son cœur, mais de Moi à lui pendant l’écriture.

3. Si vous reconnaissez maintenant ouvertement que votre homme extérieur a oublié la voix de votre homme intérieur, et que vous avez souvent ignoré la voix de réprimande qui voulait vous empêcher de demander, vous avez parfaitement raison.

4. Vous comprenez maintenant que - si Je vous avais annoncé par Mon scribe que vous devez aussi entendre clairement Ma voix - vous seriez tombés dans de nombreuses erreurs, en tenant toujours la voix de votre intellect pour celle de votre cœur, ou du moins (si Je vous avais aussi donné des mots dans votre cœur) vous n'auriez pas pu distinguer ce qui venait de vous et ce qui venait de Moi ; en d'autres termes, distinguer le vrai du faux. Restez donc fidèle à votre objectif. Mettez-vous dans tout - c'est-à-dire votre volonté, vos préoccupations mondaines, votre famille et tout ce qui vous est cher - entre Mes mains ; ce sont les meilleures compagnies d'assurance pour tout ce qui peut arriver.

5. Travaillez dans votre profession pour vous assurer, à vous et à votre famille, une existence mondaine sans soucis. Vous leur devez bien ça ! Mais comme pour d'autres espoirs et désirs importants, mettez tout entre Mes mains, comme dans une armoire ignifugée. Je les garderai pour vous et vous les rendrai avec un riche intérêt - au bon moment - peut-être pas seulement quand vous le voudrez, mais quand je le trouverai mieux.

6. Ayez confiance en moi, en votre Père céleste ! Il vous a guidé jusqu'ici sur des chemins différents qui vous conviennent, là où vous auriez dû être il y a longtemps. Jusqu'à présent, vous pensiez avoir une volonté pour vous, maintenant vous comprenez que si vous voulez aller de l'avant et être calme en toutes situations, "votre volonté doit faire son chemin dans la mienne".

7. Ceci, Mon fils, est le seul chemin juste qui mène à la paix, à la consolation et à Mon Coeur. Suivez-le toujours, et il vous donnera un jugement clair sur les conditions à venir, il vous fera apparaître le monde, comment et ce qu'il est, et il vous ouvrira un champ spirituel incommensurable qui s'étend dans l'Infini, les aspirations mondaines étant réduites au minimum.

8. Voici la réponse à votre lettre à mon scribe. Pour vous l'année s'est terminée sur une bonne prémisse, maintenant commence la nouvelle avec

des actions correspondant à cette prémisse, et aussi en cette année la voix et la main de votre Père qui vous accompagne toujours en vous bénissant, vous ne la manquerez jamais, mais souvent vous l'entendrez même clairement ! - Amen !

(En annexe sur ce sujet, les trois paragraphes du livre de J. Lorber "La Maison de Dieu" vol. I/ch. 56, 33-35) indiqué par l'ami de Mayerhofer auquel il voulait répondre, concluant le long sermon d'Hénoch :

"33 Dans notre existence terrestre, nous sommes cette grotte, avec une entrée à l'Ouest et une sortie vers le Levant, l'éternel Matin. Nous sommes au milieu, tout comme nous sommes dans la plénitude terrestre de la vie, et nous entrons de l'Ouest comme des enfants dans la grâce et la miséricorde, ne visant rien d'autre que le point médian de la vie (et de la grotte) qui se trouve devant nous, sans réfléchir que cette grotte de vie n'est pas fermée, mais qu'au contraire, du côté opposé, vers l'Est, elle reste toujours très bien ouverte, pour nous tous, même une sortie. 34 O mes Pères bien-aimés, vous voyez, même la flamme délicieuse et bénie de l'Amour éternel est une simple lumière ! Le pouvoir visuel de notre âme est la voûte majestueuse. Ce printemps jaillissant est semblable à notre esprit, qui aspire continuellement à monter vers la lumière, mais qui est continuellement rejeté vers le bas par cet enseignement : 35 "Qu'est-ce donc, ou qu'est-ce qui vous incite à monter ? Ce n'est pas une voie pour vous ; abaissez-vous plutôt, et retournez dans le bassin d'or de votre amour humble et obéissant ! Là, regardez-vous dans la lumière illusoire de votre âme qui sert à vous tester, et soyez toujours prêt à suivre le cours du courant vers l'Est. Dès votre arrivée ici, les puissants rayons du Soleil de grâce vous saisiront et vous soulèveront comme un nuage de feu, dans la parfaite liberté de votre vie, jusqu'à l'endroit d'où vous venez".

Chap. 50

Comment prier

24 janvier 1871

(à une sœur spirituelle désemparée)

1. Votre sœur veut que Je lui dise quelques mots, afin qu'elle puisse s'immerger complètement dans le fond de son cœur, car elle est incapable de M'adresser une prière juste et intime du fond de son cœur.

2. Eh bien, tout comme dans votre monde les mères apprennent à leurs enfants à parler, je suis également obligé d'apprendre à mes enfants la prière ou la bonne présentation de leurs demandes. Qu'il en soit ainsi ! J'ai déjà fait plusieurs choses pour vous ; par conséquent, écrivez aussi une prière pour votre sœur, car c'est elle qui doit Me prier, mais de tout son cœur et de tout son sentiment. Alors, à la question :

3) "Très cher Saint-Père ! Restauré du doux sommeil de la nuit, dans lequel mon corps terrestre avait sombré, je lève mon regard vers Toi, ô Père ! Vous m'avez redonné un jour pour la vie. Oh, laissez-moi l'utiliser pour qu'il prospère sur moi et sur mes semblables pour un gain spirituel. Permettez-moi de m'approcher de la Grâce pour exercer au sens le plus pur tous les enseignements que Tu nous as donnés, comme il sied à une mère, une ménagère et une fille à Toi. Détourne de moi toute tentation ; car Tu sais combien nous sommes faibles, nous les hommes, et je dois moi-même confesser ouvertement devant Toi que je dois être compté parmi les plus faibles. Pardonnez les injustices involontaires que j'ai commises au cours de la journée écoulée et donnez-moi en retour aujourd'hui la possibilité de compenser à nouveau par de bonnes actions l'injustice commise hier. Travaille pour moi en tant que Père, et donne-moi la force de conclure ma journée commencée maintenant, en tant que fille digne de Toi, afin que je sois une véritable pierre commémorative dans le progrès de ma vie spirituelle. Je ne m'attends pas à ce que mes souhaits soient réalisés, mais je mets tous mes soucis, tous mes besoins et tous les membres de ma famille entre vos mains ! Pour cela, je te prie, ô Père : ne m'abandonne pas dans la misère, mais aide-moi à ramener la victoire, si ma force ne devait pas suffire ! Amen !"

Chap. 51

Si Dieu est avec moi, je n'ai rien à craindre...

12 février 1871

(extrait d'une lettre adressée au frère Salabsky)

1. Après que vous, Mon cher scribe, ayez travaillé si ardemment pour Moi, alors Je veux accomplir votre souhait et apporter à Mon Fils la paix, la consolation et la force par Ma parole.
2. Alors écoute, mon cher fils, tu te plains à cause de ta condition, qui te force à te mettre dans une situation si étroite que - si tu suis les idées du monde - tu ne trouves pas d'issue.
3. Citez le texte où je vous ai dit il y a peu de temps que vous devriez tout faire pour obtenir un poste sans souci afin de pouvoir remplir vos devoirs envers votre famille.
4. Tu vois, mon cher fils, quand je t'ai fait dire cela, je savais très bien comment étaient les choses avec ta condition matérielle, mais je sais aussi comment sont les choses avec les conditions spirituelles, et si je t'ai conseillé de pourvoir aux besoins du monde, alors je voulais juste t'exhorter à ne plus chercher l'aide du monde, mais de Moi !
5. Vous l'avez fait en partie avec votre dernière lettre et en partie aussi avec votre fervent plaidoyer dans la prière silencieuse. Maintenant, vous devez aussi recevoir le confort et la paix, mais je dois d'abord vous rappeler que votre confiance en moi doit être inébranlable. Gardez à l'esprit une maxime sur Terre qui dit : "Celui qui se fie à l'homme sera abandonné !" Qu'est-ce que cela signifie ? Car vous voyez, de telles maximes - pour la plupart inventées par des hommes simples et naturels - ont souvent des vérités plus profondes que certaines bêtises philosophiques émanant de vos soi-disant savants.
6. Eh bien, cette maxime signifie en d'autres termes : faites confiance à Celui qui n'oublie même pas les moineaux sur le toit ! Et cela, vous devez

le faire aussi, et je ne veux pas avoir à recouvrer vos dettes. Vous ne trouverez pas de meilleur administrateur que moi.

7. Écoutez Ma voix dans votre cœur, et à chaque pas que vous voulez faire, parce que votre propre intérêt et l'impulsion de l'auto-préservation l'exigent, vous apprendrez de Moi si J'approuve ou non votre attitude.

8. Faites-moi confiance, et vous verrez alors s'accomplir une autre maxime qui est celle-ci : "Quand la misère est grande, Dieu est très proche ! Il en sera de même ; jusqu'à présent, je vous ai guidés, je vous ai conduits sur des chemins différents, mais toujours en fonction d'un objectif, c'est-à-dire l'unification croissante avec moi. Réfléchissez sérieusement au nombre de fois où vous avez clairement perçu Ma main qui est intervenue dans votre destin, et vous a amené bien contre votre volonté et votre attente là où vous deviez aussi bénir cette main.

9. Eh bien, si vous pouvez prouver ces conduits de votre vivant, pourquoi en doutez-vous maintenant comme si vous alliez le quitter ? - Vous voyez, le peu de confiance qu'il vous reste vraiment ! Vous voulez tromper les autres et vous-même, comme si vous aviez une confiance illimitée en Moi, et pourtant, votre dernière lettre avec la prière qui m'est adressée, où vous voyez le ciel matériel si noir, montre clairement, en fait plus clairement que vous-même, que cette confiance, qui pourrait vous donner la paix et le confort, ne s'est pas encore fermement nichée dans votre poitrine.

10. Allez, mon fils ! Je suis votre Père, votre Protecteur qui vous aime et qui se réjouit de vos progrès spirituels. Alors, venez !

11. Laisse le monde parcourir ses chemins cachés, poussé par un égoïsme malfaisant ; cours vers Moi, dans Mes bras tu recevras le réconfort et la paix. Si Dieu vous protège, pourquoi avez-vous peur de la venue de l'homme ?

12. Soyez-en sûr : plus vous vous rapprocherez de moi, plus le monde sera hostile à votre égard, mais au final, je resterai le vainqueur !

13. Cherche ta paix avec Moi, et place tes soucis dans Mon sein, alors tu seras libre de tout doute ! - Amen !

Chap. 52

À propos du mariage d'aujourd'hui

17 février 1871

(à la sœur d'un scribe)

1. Votre soeur, avant d'entrer dans sa nouvelle condition de vie, vous a prié de lui donner quelques mots, afin qu'en cas de besoin, ils puissent servir de réconfort et, en même temps, de remontrances, pour ne pas s'écarter du chemin parcouru.

2. Eh bien, comme je connais le cœur de votre sœur et que sa volonté est bonne et sincère, je veux aussi lui donner ce qui fait presque entièrement partie de votre petite entreprise. Écoute donc, ma chère fille :

3. Vous êtes maintenant plus pauvre qu'une illusion, et vous êtes sur le point de devenir plus riche qu'une expérience. Je sais, cela vous a touché douloureusement que rien n'ait été fait de votre projet de mariage ; mais je dois vous dire que je l'avais prévu ainsi, et que je l'ai accordé précisément pour que cet homme avec lequel vous pensiez être unie pour la durée de votre vie, laisse tomber le masque de l'hypocrisie le plus tôt possible, où il vous préparerait des jours et des nuits pleins de chagrin.

4. Vous ne connaissez pas le monde, - ni Mes intentions. Je voulais vous sauver, et non vous attirer avec des épreuves aussi dures dans Mon voisinage, comme vous l'auriez attendu dans ces conditions. Je voulais vous garder sur le chemin emprunté et ne pas vous perdre ; et si, peut-être, vous souhaitez blâmer votre destin parce que vos souhaits n'ont pas été réalisés, alors soyez rassurés : vous bénissez toujours la Main qui a ordonné les circonstances afin que vous ne viviez qu'une expérience amère, au lieu des centaines de chagrins et de déceptions qui auraient été attendus si votre idée prévue s'était réalisée.

5. Sais-tu, ma fille Mia, pourquoi j'autorise si souvent de tels liens conjugaux qui se concluent soit sur des intérêts, soit sur des désirs sensuels ? Vous voyez, je veux vous expliquer.

6. Selon Mon idée, dans l'ensemble de la Création, il n'y a pas de lien durable d'un être vivant, s'il n'est pas basé sur l'amour pur, car c'est seulement à partir de tels liens qu'un produit spirituel - digne des parents et de Moi - peut être créé, pas autrement !

7. Eh bien, à cause de cette maxime ou loi, faite au préalable, dans Ma Création vous pouvez imaginer que les liens matrimoniaux sans amour ne peuvent jamais être juste devant Moi, parce qu'ils sont contraires à Mes Lois, et pourtant partout dans le monde vous voyez plus d'unions d'intérêt que d'amour[11].

8. Vous pouvez me le demander maintenant, mais pourquoi est-ce que j'autorise cela ? Vous voyez, à cette question je vous répons : la plupart des filles gâchent toute leur jeunesse dans des bêtises avec des gadgets inutiles, en se déguisant et en s'amusant, et donc elles n'ont jamais le temps de saisir une pensée plus sérieuse ou de penser à Moi. - Ces filles, qui finalement ne se contentent pas de tous ces amusements où les emmènent leurs parents stupides, croient qu'elles peuvent continuer à vivre dans le mariage en toute frénésie.

9. Pour leurs besoins croissants et leur divertissement, ils ont naturellement besoin d'argent et de plus d'argent. Par conséquent, un homme de notre époque doit posséder beaucoup d'argent ! Tout le reste est sans valeur ! - Ces filles qui aiment le plaisir se vendent à ce prix à un homme, que vous l'aimiez ou non. Ainsi, ils croient également échapper à la main de leurs parents et rêvent de joies totalement nouvelles et inexploitées.

10. D'autre part, les hommes connaissent la cupidité des femmes, ils savent très bien que pour satisfaire ces désirs excessifs d'une femme il faut avoir de l'argent, beaucoup d'argent, et donc ils essaient de faire payer les femmes pour leurs désirs avec leur propre argent. Par conséquent, même l'homme ne cherche que l'argent, et il se trompe ainsi que la jeune fille qui veut s'attacher à son destin pour la durée de sa vie.

11. Vous voyez, à de telles jeunes filles, je laisse alors de commettre le dernier coup stupide dans leur délire, parce que sinon elles ne peuvent pas être sauvées pour moi : Après les premières semaines, des nuages d'orage domestique commencent à se lever, une déception après l'autre, d'autres

chagrins jamais connus auparavant augmentent le mécontentement, et même si l'état matrimonial de ces filles perdues a aussi quelque chose de réjouissant, elles sont poussées dans les coulisses pendant les heures amères ; et au lieu de rire, la femme déçue est alors assise en pleurs et triste dans la petite pièce solitaire. Ensuite, presque tout le monde reconnaît, mais malheureusement trop tard, ce qu'ils ont fait et ce qu'ils ont sacrifié, et combien ces sacrifices sont peu pris en compte.

12. Tu vois, ma fille Mia, de telles choses avaient poussé sur toi dans le jardin. Vous aussi, vous auriez dû subir des déceptions et des expériences amères, et alors le seul moyen de sauvetage et de soulagement aurait été seulement la séparation ou la mort de votre souffrance.

13. Eh bien, je voulais vous sauver de ce piège, et vous êtes donc à nouveau libre, et si vous êtes sage et avez confiance en moi, vous pouvez attendre que je vous envoie l'homme qu'il vous faut pour rendre votre sort plus supportable et vous dédommager, en partie pour la première perte, en partie pour les épreuves à venir.

14. Maintenant, vous allez vous retrouver dans d'autres conditions, différentes de ce que vous imaginiez auparavant. Là aussi, vous devrez subordonner votre obstination à d'autres personnes, mais vous aurez l'avantage que, si vous n'aimez pas cette maison, vous pourrez la quitter et chercher un autre endroit, ce qui n'est pas possible dans le cadre d'un lien conjugal. Souvenez-vous de ceci : "Qui j'aime, je le teste !"

15. Vous devrez quand même tolérer et souffrir quelque chose, mais pas de manière si difficile, au contraire, si vous vous jetez dans Mes bras, vous pourrez tout supporter plus facilement que vous ne vouliez le faire sur vos propres épaules.

16. Les tentations se rapprocheront de vous que vous pourrez repousser victorieusement avec Mon aide ; faites donc confiance en Moi ! Je vous ai sauvés du danger, Je vous ai appris à connaître Ma parole, où plus d'un moyen est contenu contre tous les dangers du monde, - lisez-la souvent, et utilisez avec sagesse ce qui est applicable dans vos nouvelles relations de service, et vous regarderez l'avenir avec calme et résignation. Mais laissez-moi faire le reste ! Par les circonstances, je vous ai mis dans cette nouvelle

condition, et le moment venu, je vous enlèverai aussi de là, afin que vous puissiez me servir et servir votre prochain dans de meilleures conditions.

17. Ne faites confiance qu'à Moi ! Rien ne se passe sans Moi et sans Ma volonté ! Alors, si vous rencontrez quelque chose, mettez-le sur mes épaules et je veux porter la petite croix pour vous aussi. Il suffit que tu restes toujours avec moi et surtout que tu m'aimes beaucoup et que tu montres cet amour par de bonnes œuvres !

18. Je vous bénis et soyez rassurés : tant que vous méritez Ma bénédiction, elle vous touchera aussi ! - Amen !

Chap. 53

Devenir un enfant comme John

2 mars 1871

(réponse à un jeune homme pour ses remerciements)

1. Mon cher fils, il y a quelques jours, tu m'as présenté un remerciement qui fait beaucoup d'honneur à ton cœur, d'autant plus que Je vois qu'il est dans ton sérieux de suivre Mes enseignements autant que tu le peux.

2. Cependant, beaucoup de choses éclateront encore sur vous, lorsque vos intentions seront mises à l'épreuve, et parfois, malgré toutes les saintes intentions et la ferme volonté, le monde vous gagnera encore ; seulement tant que vous vous relèverez de votre chute et que vous souhaiterez marcher avec une force nouvelle sur le chemin que J'ai tracé devant vous avec Mes paroles, Je vous soutiendrai toujours avec Ma bénédiction et avec Mon Amour.

3. Ne vous laissez pas déconcerter lorsque des séductions et des tentations vous oppressent sous différentes formes. Soyez simple comme une colombe et rusé comme un serpent. Reconnaissez le traître et le séducteur de loin, et échappez-lui avec la simplicité d'un cœur d'enfant, et vous serez certainement toujours gagnant. Vous avez maintenant transcrit des extraits d'une œuvre qu'un jour, Mon Bien-aimé John a écrite. Devenez ce que vous étiez un jour et vous l'êtes maintenant ! Devenez vous aussi Mon Bien-Aimé, et écrivez avec une écriture spirituelle rayonnante ces saints enseignements que vous avez maintenant ramenés sur le papier et dans votre cœur ; qu'ils deviennent les seuls guides, les seuls conseillers, et vous ne manquerez pas la bénédiction de votre Père céleste, mais vous la ressentirez dans toutes vos actions.

4. Au moment de Ma vie sur ta Terre, pour Jean, c'était sa plus grande béatitude de se coucher à Ma poitrine ; là, il respirait la paix et présentait une béatitude d'une vie supérieure jamais encore éprouvée. Devenez comme lui aussi, cherchez avec soin ce lieu de John, c'est-à-dire allongez-vous à Mon sein. Toi aussi, avec ton cœur d'enfant, tu ressentiras des choses et présenteras des béatitudes qui ne doivent t'être données que

lorsque, persévérant fidèlement, tu chercheras la paix et le réconfort uniquement avec Moi et en Moi.

5. Mimez Mon Jean, et quoi que le monde veuille vous faire, il se glissera dans l'armure de Mon Amour et de Ma Grâce, et il vous renforcera toujours dans l'idée que ce n'est qu'avec Moi qu'il y a la paix et la sécurité.

6. Impressionnez-vous bien avec ces mots ! Je vous les donne comme un guide à travers les épineux enchevêtrements de la vie terrestre. Avec eux, vous passerez partout, et ce n'est qu'ainsi que vous pourrez atteindre ce que votre cœur désire si ardemment : à savoir Ma grâce et Ma bénédiction que Je ne vous refuserai pas tant que vous en serez digne.

7. Vous devrez vous battre, je ne peux pas vous l'épargner, mais vous devrez aussi gagner, si ces mots que vous avez maintenant écrits dans un saint enthousiasme sont réalisés en actes comme une véritable semence. Seulement au méritant sa couronne !

8. Alors, n'hésitez pas ! Même si tu manques de force, dépêche-toi de t'approcher de Moi, Ma poitrine va fleurir d'une force nouvelle et d'un plaisir nouveau ! - Amen !

Chap. 54

Contemplation de soi

4 mars 1871

(à un sympathisant du cercle spirituel de Trieste)

1. Ecris donc, car il te renvoie déjà vers Moi un fils qui cherche, et me demande si je suis satisfait de lui !

2. À cette question, je ne peux que répondre par une autre question : “Que penses-tu donc, mon fils, que je puisse être satisfait de l’un d’entre vous ? Comme vous me jugez peu en tant qu’Esprit, en tant que Seigneur suprême d’une création infinie, que vous-même en tant qu’érudit, philosophe et naturaliste, il n’y a pas si longtemps, vous avez voulu le rendre compréhensible aux autres, alors que vous-même ne jugez pas le Créateur de cet Univers si glorifié par vous comme Il le mérite !

3. Tu vois, Mon fils, en vérité tu cherches le chemin vers Moi, ayant de la bonne volonté et de bonnes intentions, mais tu écoutes les incitations du monde des esprits[12], et tu demandes à Mes serviteurs comment tu dois vivre. Mais pourquoi n’allez-vous pas directement au Seigneur ? Les serviteurs - ou les esprits décédés - ne peuvent vous dire que ce qu’ils ont appris dans leur sphère d’action limitée et comment ils voient eux-mêmes le monde spirituel ; par conséquent, chacun vous conseillera quelque chose de différent. Partout il y aura des enseignements moraux, même les suggestions de vos proches ne vous enverront du royaume des esprits que de bonnes propositions et de sages enseignements, mais cela ne suffit toujours pas. Vous devriez vous tourner davantage vers Moi, tenir davantage compte de ces paroles que J’ai longtemps laissé couler sur vous les hommes en surabondance, remplis des Rayons de Mon Amour et de Ma Grâce, pour faire de Mes quelques croyants ce que J’ai destiné non seulement à l’humanité entière de cette Terre, mais à tous les mondes et aux soleils.

4. Voyez-vous, si vous considérez votre question à Moi de façon tout à fait claire, alors il est impossible que votre faible foi en Moi et votre chemin battu pour l’instant ne soit pas révélé dans cette demande.

5. Je veux vous éclairer sur ce point petit à petit, puis vous en donner le jugement.

6. Vous savez depuis longtemps où ont lieu les communications que je vous adresse ; en fait, vous avez même acheté et lu certaines de celles qui ont été imprimées au préalable. Néanmoins, je dois vous dire que, premièrement, vous n'avez pas cru que ces Communications venaient de Moi, et deuxièmement que vous ne les avez pas du tout comprises dans leur sens le plus profond, sinon elles vous auraient certainement guidé vers l'acceptation du premier point, c'est-à-dire vers la conviction que Je suis le donateur de ces Dons de Grâce. Et même maintenant que vous attendez de moi que je vous dise si je suis satisfait, laissez-moi vous dire, seulement comme si vous vous adressiez avec cette question et sous cette forme peut-être à un camarade plus bas que vous dans le monde social. Car vous iriez vous-même, selon vos conceptions, dans un lieu plus élevé que vous, vêtu des plus beaux habits que vous possédez, et vous plaideriez pour son jugement dans une langue et avec une attitude tout à fait obséquieuses, puis vous attendriez, peut-être tremblant, son jugement.

7. Si vous savez où vous pouvez me trouver, c'est-à-dire dans votre propre cœur, ou si cette Voix ne vous suffit pas, si vous savez dans quelle maison de votre ville presque chaque nuit Ma communication est annoncée à Mes enfants, pourquoi n'y allez-vous pas ? Pourquoi n'y cherchez-vous pas dans Mon enseignement qui augmente progressivement, Enseignement qui donne à Mes enfants la claire illumination du chemin que vous devez parcourir pour Me rejoindre ? Pourquoi ne demandez-vous à une tierce personne que ce que vous devriez vous-même essayer de savoir si vous reconnaissez vraiment Mes communications et moi ?

8. Dans le monde, vous vous occupez bien mieux de votre estomac que de votre nourriture spirituelle ; car là où il y a quelque chose de bon à manger et à boire, vous y affluez tous, et alors le jugement d'un tiers ne suffit pas[13]. Combien plus faudrait-il que vous alliez avec toute la ferveur de votre cœur à l'endroit et à la place, si vous croyiez vraiment en Mes communications directes, pour entendre par vous-même ce que vous entendez ne vient que par morceaux et à moitié compréhensible.

9. Maintenant, pensez à ce que vous avez fait de bien ou d'imprudent en me demandant. Pensez bien - au Créateur de tout ce qui existe - juste comme ça !

10. Sur ce point, je vous laisse le jugement, car si je vous l'annonce comme vous le méritez, alors sous vos yeux la moitié du monde pourrait réussir, mais pas de façon trop avantageuse pour vous.

11. Seulement que j'ai été longtemps habitué à quelque chose de pire que ces hommes qui voudraient toujours fusionner les opinions mondaines avec les opinions purement spirituelles, afin qu'ils puissent trouver le chemin vers Moi même sans sacrifice.

12. Ce que je me suis exclamé un jour (il y a deux mille ans) comme Homme-Dieu sur la croix, lorsque les Juifs m'ont crucifié dans le corps, comme vous m'avez souvent cloué spirituellement, reste toujours valable, parce que c'était une expression de Dieu, et ses paroles sont éternelles.

13. Là, je me suis exclamée : "Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font", et je le répète aujourd'hui, et au lieu de reprocher sévèrement à Mes enfants perdus à cause de leurs erreurs, Je les inonde de grâces et de bénédictions pour les conduire sur le bon chemin, le chemin que certains cherchent vraiment, mais ne trouvent pas !

14. Mon Fils, prends ceci à cœur : purifie d'abord ton intérieur de tous les désirs et de toutes les envies du monde, saisis spirituellement Mon enseignement ainsi que ta tâche sur cette Terre, et ensuite tu pourras déjà te donner la réponse si Je suis satisfait ! - Mais d'abord, vous devez vous-même être satisfait de votre attitude ; tant qu'en tant qu'homme de peu de vue vous doutez, vous ne pouvez certainement pas attendre de Moi, en tant que Créateur de l'ouverture d'esprit, que Je confirme ce que vous ne croyez pas en vous.

15. Tout d'abord, jetez un coup d'œil dans votre cœur. Si vous y trouvez des défauts, alors détournez-les ; et si après un long moment vous les trouvez et les détournez toujours, un jour, dans une prière silencieuse, vous me demanderez : "O Seigneur, es-tu satisfait de moi ?", alors peut-être que je répondrai : "Bien avec la volonté, mais pas avec l'exécution de celle-ci !

Cela signifie : continuez à prouver ce que Mes mots ont peut-être écrit dans les sentiments de votre cœur.

16. Vous trouverez ici la réponse à votre question. Travailler et se battre, afin que la même réponse, jour après jour et année après année, soit plus réconfortante pour vous et plus joyeuse et satisfaisante pour moi. C'est le souhait de votre père ! - Amen !

Chap. 55

Printemps

12 mars 1871

1. En ce moment, puisque la nature s'est réveillée à nouveau dans votre hémisphère nord et que tout est en mouvement et en réanimation, je veux aussi profiter de cette saison pour mettre dans vos coeurs, Mes chers enfants, quelques règles de vie et de sagesse, afin que, d'une part, vous ne vous laissiez pas refroidir dans votre ferveur, et d'autre part que vous appreniez à reconnaître le sens spirituel du printemps, et que vous puissiez interpréter et comprendre au sens de Mon Esprit ses images totalement insignifiantes pour l'homme ordinaire.

2. Comme toujours, nous commençons par expliquer le sens spirituel du mot, puis nous passons aux faits tels qu'ils se présentent à l'œil de l'observateur attentif.

3. Le mot "printemps" dans votre langue vient de "avant", dans d'autres langues il vient de mots qui signifient quelque chose de similaire comme "avant", "au début" de quelque chose ; tout comme "tôt" signifie aussi l'heure du matin ou le début d'une journée.

4. Maintenant, ce qui rend le matin beau et frais, lorsque le premier rayon du Soleil frappe la surface de la Terre et qu'ensuite tout ce qui s'éveille se réjouit de sa vie, c'est aussi le printemps en référence à une année ou à l'orbite de votre Terre autour du Soleil, où le matin de cette journée spirituelle commence aussi pour tous les êtres vivants qui, après un long sommeil hivernal, sont à nouveau appelés à l'existence par Mon Amour, exprimé par la chaleur.

5. Parmi votre peuple, vous avez une maxime qui dit : "L'heure du matin a de l'or dans sa bouche ! Nous voulons utiliser cette maxime pour vous rendre service, tout en vous proposant quelque chose d'instructif. La maxime signifie : "Qui utilise le matin pour travailler, ses travaux réussiront et seront meilleurs que ceux de midi et du soir.

6. Il en va de même pour le spirituel. Celui qui, donc, dans son for intérieur, même à temps pour penser à y mettre le bien et à en éliminer le mal,

amassera aussi de l'or pour son âme, qui ne prospérera pas aussi abondamment à midi et encore moins au soir de sa vie spirituelle, comme au temps de la jeunesse ou au printemps du premier réveil spirituel. Cette maxime est donc un avertissement à tous les hommes oisifs, c'est-à-dire leur dire : "Utilisez le matin spirituel afin que le soir vous puissiez consommer ou vivre de ce que vous avez recueilli et gagné.

7. Le printemps est l'image matérielle de la même maxime. Il montre que tout ce qui se passe au moment de l'éveil et de la floraison, avec les fruits seulement plus tard, doit aussi servir matériellement comme spirituellement en automne ou dans la dernière ligne droite de la tâche à accomplir, pour servir de nouvelle base aux puissances supérieures ; tout comme les fruits, par la consommation et l'incorporation dans d'autres organismes, après avoir atteint leur point culminant sur cette étape, passent maintenant dans une étape supérieure.

8. Le printemps est donc à la fois matériellement et spirituellement l'image belle et élevée de l'éveil corporel et spirituel, où la nature, consciente d'elle-même, aspire à sa mission, et aussi l'âme, éveillée par Ma doctrine d'amour, reconnaît sa tâche et le but de son existence.

9. Le printemps, sous l'aspect spirituel, est le moment où l'amour d'un Dieu dans le cœur humain fait vibrer toutes les fibres, où l'âme commence à comprendre le regard qu'elle a si souvent tourné vers le haut en cas d'oppression. Le printemps est cet état dans lequel l'image d'un Père céleste rayonne en réchauffant l'âme profondément courbée par l'Amour, et répand le confort et la paix dans le cœur, tout comme le Soleil dans les premiers jours du printemps réchauffe doucement l'air de votre Terre, stimule tout à la jubilation et à la joie, et brise le sommeil rigide de l'hiver et ses chaînes, de sorte que ce qui était avant devient à nouveau l'Amour, parce qu'il est le porteur de milliers de vies et le diffuseur de la bénédiction pour tous ses enfants vivants sur Terre.

10. Il en est de même en ce qui concerne le spirituel, où le chaud rayon spirituel de l'Amour frappe les cœurs, où là se retire l'aspect sombre de la vie humaine-terrestre, et là tout se transforme dans les plus belles couleurs, tout brille à travers le Soleil de grâce d'un Père qui était et sera toujours

supérieur à toutes les passions, le Père de la paix et dispensateur de consolation pour toutes les créatures.

11. Vous voyez, Mes enfants, dans l'hémisphère sud, la maison des grandes formes et de la magnificence des couleurs, mais de moindre contenu spirituel, là se termine maintenant ce temps de floraison, car il commence dans votre hémisphère nord, là tout passe maintenant conformément à sa tâche, des formes inférieures aux formes supérieures, en ne restant cependant que les formes qui sont à comparer au sens spirituel aussi avec le monde extérieur, tandis que la vie spirituelle dans l'hémisphère nord a une similarité avec la vie de l'homme dans son intérieur. Et tout comme sur Terre, la vie des formes doit, pour ainsi dire, cesser lorsque la vie de l'esprit commence, il en va de même dans l'âme humaine, où elle perd elle aussi tout intérêt pour le monde extérieur dès que la vie spirituelle intérieure a commencé. Mais chez l'homme aussi, la vie intérieure procède de la vie extérieure, tout comme dans la nature, le spirituel émerge des formes et les inonde de lumière. Dans le sud, c'est l'été, la maturation des fruits, et dans le nord, l'éveil du spirituel dans ses formes commence. Ainsi, chez l'homme aussi, les actions sont des formes, dont la base est leur véritable valeur.

12. Dans quelques jours, vous fêterez ou vous pourrez fêter le jour où je vous ai apporté la Grâce pour la première fois par votre médiation il y a un an, afin d'éclairer et de réchauffer quelqu'un qui était nostalgique de la Lumière. Cela signifie qu'en fait, vous avez laissé la raison spirituelle de votre travail bien connue ; mais lorsque Ma voix a résonné pour vous, elle est devenue en vous la source spirituelle du nord, et vous avez fidèlement distribué les fleurs et les fruits que Je vous ai donnés, à vous, à votre voisin, et fait quelque chose de bien, dont vous n'avez maintenant aucune idée. Continuez comme vous avez commencé, et lorsque vous aussi, comme vous le dites, vous sortirez les mains vides de cette distribution de Mon Pain du Ciel, vous vous récompenserez au moins en sachant que Je vous ai choisis parmi beaucoup d'autres pour le distribuer. Si vous ne comprenez pas clairement le "pourquoi", alors je le sais mieux que vous.

13. Que suis-je en tant que Soleil spirituel de grâce dans tout l'Univers, et en tant qu'éveil partout par mille moyens différents, la vie et l'amour, je

stimule le ressort spirituel et matériel et pousse ainsi l'ensemble de la Création à sa dissolution, - vous êtes dans votre petit cercle opératoire. Vous êtes le soleil brillant qui, par Ma Lumière d'amour, chauffe et pousse, et qui doit distribuer la bénédiction, sans volonté, comme votre Soleil au ciel qui ne sait rien des bienfaits matériels et spirituels qu'il envoie par ses rayons qui, ici ou là, touchent aussi bien une planète errante qu'une pierre paresseuse ou un cœur humain froid.

14. Ne vous inquiétez donc pas si je remplis souvent votre panier avec le Pain de Vie et que vous le distribuez vous-même, de sorte qu'il ne reste que le panier vide. Tu vois, les autres se nourrissent du pain, mais quand il est consommé, tout doit alors revenir vers toi, et quand les affamés se présentent, alors toi, en tant que "vannier", tu es toujours approvisionné par moi en pain neuf, et en le distribuant, tu enflames les cœurs d'amour et de ferveur, afin que tu puisses te rapprocher de moi, en aidant l'œil de ton prochain à verser des larmes de joie, qui sont alors vraiment causées par moi, mais qui en fin de compte viennent aussi vers toi pour ton propre bien. Dites-moi maintenant : "Qu'est-ce qui est le plus beau et le plus élevé : être soi-même heureux, ou être capable de rendre les autres heureux et bienheureux ?

15. Que dois-je faire ? Où est ma joie ? Où est ma félicité ? Vous voyez, c'est dans le don ! Moi aussi, je pars les mains vides, mais le cadeau conquiert les cœurs pour Moi, qui ensuite se chauffe et s'embellit tout seul, pour revenir à Moi. Il en va de même pour vous : donnez ce que Je verse dans votre panier de Paroles de grâce et d'amour, et si vous avez besoin de quelque chose pour vous, ne demandez que Moi, et comme l'année dernière J'ai apaisé et calmé toutes les interrogations et les doutes, vous ne sortirez pas vous aussi les mains vides de Moi, Mon messenger du Pain du Ciel ou de l'amour.

16. Contribuez à ce que le printemps, qui commence maintenant à s'éveiller matériellement sur votre Terre, puisse s'épanouir spirituellement même en votre petite compagnie, afin qu'il puisse développer des bourgeons, se vêtir de fleurs nobles, et que dans l'été de l'esprit puissent germer des fruits magnifiques, qui devraient alors être dignes du distributeur des Dons du Ciel et à Moi, le Donateur ! - Amen !

Chap. 56

À propos de l'éducation des enfants

30 mars 1871

(à un couple de parents)

1. Déjà une fois de plus, une fille me supplie par votre médiation de la reconforter et de l'aider, car elle ne sait pas comment s'orienter correctement en ce qui concerne l'éducation des enfants, et c'est précisément pour cette raison qu'elle est en contradiction avec les idées de son mari.

2. Eh bien, tout comme je dirige toujours les choses de manière à ce que les hommes finissent par venir me voir quand ils ne peuvent pas faire face au monde et à ses vues et opinions dominantes, c'est aussi le cas cette fois-ci.

3. À ces deux époux, qui à cet égard ne savent pas comment prendre le bon chemin, Je veux maintenant montrer en quelques mots le bon chemin et la bonne compréhension de Mes paroles et de Mon enseignement, afin qu'ils puissent eux aussi non seulement les lire avec joie, mais aussi apprendre à les exécuter pratiquement selon Ma compréhension. Alors écoute, ma chère fille.

4. C'est une vieille histoire qui dit que générer et même donner naissance à des enfants est beaucoup plus facile que de les éduquer correctement. Dans les deux premiers actes, le facteur principal est Mon aide et Ma concession, tandis que dans le dernier acte, Je laisse presque toujours aux hommes eux-mêmes, car en remettant une si petite plante de Mon jardin spirituel à leurs parents, Je leur en donne indirectement l'occasion. D'abord en transplantant aux enfants leurs propres bonnes caractéristiques, évitant ainsi leurs propres mauvaises ; et enfin, pour eux-mêmes, pour soutenir une école de patience et de résignation, ce qui est mieux pour eux que pour les enfants eux-mêmes.

5. Ainsi, lorsque Je la donne aux parents d'enfants, c'est plus pour la poursuite de l'éducation des parents à cause de Mon Royaume, que pour les enfants, qui doivent alors - sur des chemins connus seulement de Moi -

passer aussi par leur nouveau chemin avec ses joies et ses souffrances, comme chacun qui est né sur Terre.

6. Mais pour que ces petits ne soient pas mis au monde dans des conditions totalement négligées, il dépend précisément des parents de leur apporter ce soutien physique et spirituel qu'ils se doivent, car les petits ne seraient pas venus au monde sans leur contribution.

7. Eh bien, cette éducation des enfants, surtout spirituelle, est souvent ruinée par une sévérité excessive et un amour immense, et les tendres semis sont, d'une manière ou d'une autre, détournés de la voie juste d'un monde spirituel supérieur, du moins jusqu'à ce que je redresse, mais seulement par des moyens vigoureux, l'arbre qui a poussé de travers, de sorte que ses branches, ses feuilles et ses fleurs soient tournées vers la lumière de la vie spirituelle, et non vers la partie de l'ombre.

8. Par conséquent, pour pouvoir éduquer un enfant selon Ma suffisance, il ne faut pas imposer à l'enfant une association de pensées ou d'idées qui ne produira que l'intellect le plus mature de l'adulte, et ce uniquement après de nombreuses expériences tristes, mais plutôt, pour enseigner quelque chose aux enfants et leur faire comprendre, il faut adopter leur langage, leur façon de penser, se mettre à leur niveau, afin qu'ils apprennent à comprendre ce qu'ils devront plus tard reconnaître comme loi.

9. C'est précisément pour cette raison que la première fondation est : "Si vous voulez éduquer les enfants, devenez d'abord des enfants vous-même ! L'enfant est curieux, il veut tout savoir, il demande tous les "pourquoi", et pour répondre à cette question, les parents doivent répondre dans un langage enfantin, et non pas seulement ordonner : "Tu n'es pas obligé de faire ça ! Oui, montrez-leur - d'une manière qu'ils comprennent - pourquoi ceci ou cela est interdit ou autorisé.

10. Mais en cela, les parents doivent toujours précéder par l'exemple, car si le petit voit ses parents ne pas suivre ce qui lui est interdit, comment doit-il alors donner foi aux enseignements qui lui sont souvent imposés sous la menace ?

11. À cet égard, il faut donc se mettre au travail avec amour et confiance ; cela aussi chez les enfants, afin qu'ils n'aient pas peur de leur père et de leur mère, mais qu'ils éveillent les mêmes inclinations envers eux, avec lesquels ils sont allés à la rencontre.

12. Mais cette façon d'éduquer l'amour est parfois trop aveugle, ou la sévérité trop grande, résulte d'une erreur parce que les parents ne veulent qu'améliorer les autres, et ils oublient complètement comment ils ont été éduqués, alors qu'à l'âge adulte ils peuvent bien juger ce qui a été bien utilisé et ce qui ne l'a pas été dans leur jeunesse.

13. Dans le passé, il y a toujours la clé de l'avenir et elle est basée sur la Parole : "Ce que tu ne veux pas qu'on te fasse, ne le fais pas aux autres !

14. C'est pourquoi, mes chers enfants (en tant que parents), repensez à votre propre jeunesse ; c'est là que vous trouverez la solution à la question en raison de l'éducation de vos enfants ; accordez à vos enfants ce qui vous était aussi destiné pour de bon, et évitez avec eux ce qui vous a peut-être laissé des souvenirs amers jusqu'à ce jour !

15. Associez la sévérité à la douceur, laissez l'amour dominer, mais n'oubliez pas que l'amour dégénère très facilement, devient trop tendre, trop indulgent, et la sévérité ne mènera jamais à l'amour, mais seulement à la peur et non à la confiance ! Regardez-moi ! Comment élever mes enfants ? Car vous devez admettre que vous aussi, vous êtes si mineur, myope et inexpérimenté par rapport à moi, comme vos enfants le sont par rapport à vous.

16. Vous voyez, je vous donne des mots que vous pouvez comprendre, des enseignements que vous pouvez saisir, que vous pouvez réaliser, et ceux-ci sont mesurés par votre force.

17. Je ne vous parle pas de Ma sublime sagesse, car ils seraient pour vous des "villages espagnols" (comme vous dites) ; Je parle à Mes enfants d'une manière enfantine parce que Je veux éveiller en eux l'amour et la confiance, afin qu'ils ne Me craignent pas en tant que Père et ne tremblent pas devant Mon apparence, mais plutôt qu'ils se laissent guider avec confiance par Ma main et apprennent à considérer même la désagréable et amèreté qui va vers

eux sur le chemin de la vie, non pas comme Ma punition, mais tout au plus comme la conséquence de leurs propres erreurs. Vous devez donc aussi éduquer vos enfants, leur faire comprendre calmement ce qui n'est pas permis, ce qui n'est pas possible, pourquoi ce n'est pas permis, et en fin de compte, c'est indigne d'eux et peut le devenir encore plus ! Enseigner, c'est mener vos enfants là où vous êtes !

18. L'enfant doit reconnaître le père ou la mère comme son premier et plus sincère ami, qui ne peut jamais rien vouloir d'autre que son meilleur ! Ainsi, petit à petit, vous éduquerez vos enfants aux hommes de bien, et si même une punition s'avère nécessaire, alors l'enfant lui-même l'acceptera dans le sens où elle a été donnée, puisqu'il saura déjà à l'avance qu'il l'a méritée.

19. Avec la vie spirituelle d'un cœur d'enfant, c'est comme avec la nourriture dans l'estomac ; trop sucré ou trop amer et aigre génèrent les mêmes effets, les deux affaiblissent la capacité de digestion, l'un avec le relâchement, l'autre avec la surexcitation.

20. Il en est ainsi même avec l'utilisation de trop de démonstration d'amour ou l'utilisation de trop de sévérité ; dans le premier cas les enfants sont gâtés avec trop de bien, où alors ils ne veulent plus supporter la moindre chose désagréable ; et dans le second cas cela rend finalement l'âme obtuse de sorte que là aussi, comme avec trop de surexcitation, le résultat final est l'indifférence à tout !

21. Essayez donc de garder le juste milieu, n'adoucissez pas la vie des enfants avec trop de tendresse, car vous savez vous-même par expérience que la vie dans son ensemble n'offre que peu de réconfort si l'homme n'a pas en lui une source inépuisable de trésor spirituel. Habituez-les au renoncement, mais apprenez-leur à comprendre le "pourquoi", afin qu'ils comprennent pourquoi ils doivent d'abord faire des sacrifices pour vous, puis qu'ils comprennent que cela vous a peu rapporté, mais beaucoup plus à eux-mêmes.

22. Il est fondé dans la nature humaine, en tant qu'êtres spirituels, que l'on doit d'abord apprendre à reconnaître pourquoi ceci ou cela doit être fait ou évité ; Car sans cette première loi raisonnable, l'homme se dégraderait par

la machine, il perdrait son individualité spirituelle, et comme vous, comme Je veux réduire Mes enfants à des machines, ce que Je pourrais faire plus facilement que vous, pour cette raison vous éduquez aussi vos enfants afin qu'ils grandissent spirituellement forts, cultivent précisément l'amour, la douceur, la confiance et toutes les vertus que vous estimez vous-mêmes comme les plus élevées. Ce n'est qu'ainsi que vous éduquez de futurs amis et des cœurs reconnaissants de votre âge avancé.

23. Prenons un exemple en Moi, avec combien d'Amour et de Patience je mène les hommes, je laisse la Grâce se tenir à droite, je tolère patiemment comment les pauvres et les perdus tirent sur eux toutes les peines possibles, dont ils sont eux-mêmes coupables des tristes conséquences, mais qui croient généralement comme si je les avais punis !

24. Partout, je le conduis par l'Amour ! Observez votre propre destin, quels enfants jeunes, aveugles et perdus vous étiez ! Regardez comment je vous ai guidé. Était-ce avec sévérité, avec colère, avec des ordres ? Certainement pas, c'était avec Amour, avec des avertissements paternels. J'ai mis des choses dans vos cœurs, où à la fin vous deviez vous blâmer non pas moi, mais vous-même, si cela ne se passait pas comme vous l'aviez espéré.

25. Et si vous pensez à ce qui s'est passé, à ce que vous avez subi, avez-vous perdu la confiance ou l'amour ? Non ! oui, puisque Je laisse Mes paroles venir à vous, puisque Je vous explique, puisque Je vous montre que tout, même si c'est amer, fait encore partie de la grande guérison, du grand voyage dans l'éternel au-delà, maintenant vous êtes encore plus suspendus à Moi qu'auparavant, parce que la confiance, la plus belle fleur de l'amour, fleurit dans vos cœurs, si avec une confiance ferme vous vous donnez à Mes dispositions, parce que vous êtes convaincus qu'un Père ne peut pas punir, mais - même si cela a l'apparence d'une punition - Il veut seulement améliorer, aimer !

26. Faites-le aussi avec vos enfants, modérez le trop grand amour et l'indulgence, ainsi que la sévérité ! Pensez, ce sont des enfants que vous devez éduquer, pas des adultes, parlez avec des mots enfantins pour des cœurs enfantins, et le petit vous comprendra. Ne vous querellez pas toujours entre vous, pardonnez-vous aussi, si vous devez être pardonnés par moi ; n'exigez pas des enfants ce que vous n'êtes pas encore capables de faire

vous-mêmes. C'est de cela qu'il faut retenir les enfants : leur exubérance dans la jeunesse, sinon vous ne pourrez le faire qu'avec difficulté en âge mûr !

27. Mesurez selon votre propre mesure, et donnez encore de l'inexpérience et une grande activité vitale, mais comme un ajout moins de force de réflexion que les enfants, et d'abord vous restaurerez l'harmonie des âmes entre vous deux, et cette vie de paix sera également transférée à la vie de vos enfants.

28. Si les petits voient leurs parents vivre en paix et en harmonie les uns avec les autres, alors sous cette influence, ils ne voudront même pas chercher à se protéger de l'un ou de l'autre, lorsqu'ils seront frappés par une action injuste, en acceptant en silence ce qu'ils ont mérité, car ils sauront que l'enseignement ou l'admonestation qu'ils ont reçu de vous deux a été bien mérité.

29. Je vous ai donné des enfants pour que vous puissiez exercer les vertus de l'indulgence, de la douceur et de la tolérance ; et c'est précisément cette école qui vous guide, vous et eux, à devenir Mes enfants, que J'éduque aussi, sans que cela ne soit différent de ce que vous devez éduquer les vôtres, c'est-à-dire avec amour et seulement avec amour !

30. Souvenez-vous de cela et réfléchissez bien ! Regardez d'abord la poutre dans votre œil, avant de penser à enlever la soie de l'œil de l'autre ! - Avec ma bénédiction à vous deux ! - Amen.

Chap. 57

Sur la confession et la voix intérieure

3 avril 1871

(à un sympathisant du cercle spirituel de Trieste)

1. Ma chère fille, dans ta prière, tu me demandes si en réfléchissant un peu ou en écoutant ta voix intérieure, tu serais capable de résoudre facilement le problème par toi-même. Mais lorsque, comme la plupart d'entre vous, vous n'avez pas confiance en vous, vous ne voulez pas vous fatiguer à analyser certains doutes pour en trouver la véritable raison, alors que la question pourrait être présentée en profondeur de manière tout à fait simple, et que la plupart d'entre vous ne sont pas capables de distinguer leurs pensées de leur voix intérieure, une voix qui est soit Mon influence, soit celle d'un bon esprit, - alors vous êtes toujours poussés à demander à des âmes plus profondément initiées, ou comme c'est le cas ici, où vous avez trouvé le chemin direct vers Moi, à Me demander quelque chose que vous, en tant qu'êtres autonomes avec une certaine réflexion, auriez résolu depuis longtemps. 2. Néanmoins, puisque Je suis un Père, et précisément un Père pour Mes enfants dans le sens le plus élevé du terme, Je ne veux même pas rejeter ces enfants qui posent, et même si les questions sont naïves Je veux y répondre, afin que vous puissiez être clair sur ces questions importantes qui vous ont guidé à demander conseil à Moi.

3. Eh bien, écoutez donc, ma chère fille : vous me demandez si la confession, telle qu'elle est exigée dans une société d'êtres féminins, est la bonne ou non ? Je dois répondre de cela.

4. Avez-vous déjà pensé à ce que signifie réellement la confession ? Et pourquoi a-t-elle été introduite par des prêtres ? En outre, avez-vous déjà réfléchi à ce qu'est un serment ? –

5. Je suis convaincu que si je voulais attendre votre réponse, à la moindre réflexion, cela suffirait pour vous et moi ! Mais je veux vous épargner cette pensée et je veux vous répondre maintenant :

6. “Vous voyez, la confession a été instituée un jour pour inciter les hommes, au moins deux fois par an, à une analyse plus approfondie de leur

propre personne, afin qu'ils apprennent à reconnaître leurs erreurs et puissent ainsi parvenir à une image plus précise de leur valeur morale.

7. Cependant, il ne suffit pas d'obtenir cette image claire et il ne suffit pas de savoir où et quand vous avez le plus manqué. L'homme doit aussi avoir la ferme volonté de ne plus commettre ces erreurs désormais clairement reconnues, ou du moins de les combattre, afin de ne pas y tomber si souvent !

8. Si ce résultat final n'est pas atteint, et qu'après chaque enquête de ce type, l'homme découvre de moins en moins d'erreurs dans son cœur, alors la confession ne sert ni devant un prêtre, ni devant un homme vénérable, ni devant Moi-même, car elle signifie soit une arrestation, soit une retraite.

9. Par conséquent, si toi, Ma fille, tu as la ferme résolution de garder d'abord un contrôle strict dans ton cœur, et ensuite de te repentir de beaucoup de ces erreurs maintenant reconnues, cependant avec la résolution que Moi, malgré tes erreurs, Je t'ai toujours comblée de grâces et de bénédictions, même si tu ne les méritais pas, mais à partir de maintenant tu veux tout faire pour devenir digne de Ma Grâce et de Mon Amour ; vous pourrez alors vous rendre en toute sécurité à Ma table, car c'est là que Je vous fortifierai, - pour éviter les tentations futures ou les surmonter en vainqueur, dans la mesure où la nature humaine le permet. Car devant Mes yeux, personne n'est absolument sûr, pas même les plus grands esprits angéliques ! –

10. Mais il s'ensuit aussi que le serment de ne plus jamais pécher est une absurdité, et ne peut être exigé que par des fanatiques, par des croyants aveugles uniquement dans la lettre, mais pas par des hommes et des esprits qui sont habitués à saisir spirituellement Mes paroles.

11. Vous voyez, un serment est une invocation à Ma Personne Suprême, comme si Je devais témoigner que vous allez tenir ce que vous exprimez dans votre serment ou votre promesse.

12. Regardez Mon Pierre, à qui j'ai dit à l'avance qu'il ne tiendrait pas la promesse qu'il m'avait faite dans sa ferveur ; regardez ce Pierre qui a frappé au Mont des Oliviers avec l'épée, et qui m'a connu mieux que son

Maître et m'a aimé plus que vous et que tous les hommes vivant maintenant ; lui aussi - quelques heures plus tard - m'a renié ! La promesse qu'il avait faite dans sa plus grande excitation avait disparu. Et vous, faibles créatures qui êtes loin, très loin derrière Mes disciples, allez-vous jurer de ne plus pécher ?

13. Je ne peux que rappeler ce que j'ai dit un jour (par l'intermédiaire de Paul) : "Pensez : la volonté est forte, mais la chair est faible", et aussi les paroles que j'ai prononcées sur la croix, paroles qui valent encore aujourd'hui pour ceux qui se laissent séduire par de telles promesses qu'ils ne pourront jamais tenir : "Je leur pardonne en tant que Seigneur, le Seigneur qu'ils ont voulu appeler en témoignage, parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font !

14. Ici, vous avez la réponse à vos doutes. Je crois maintenant que vous trouverez vous-même le reste, et vous saurez également où Ma parole coule à flots, que ce soit dans une entreprise qui est exposée au jeu de tant d'esprits perdus différents, ou dans une entreprise où seul Moi, en tant que Maître et Père, Je donne Ma parole à Mes enfants !

15. Quant à être satisfait de vous, alors je dois vous dire ce que j'ai répondu à quelqu'un d'autre il y a peu de temps : "Soyez d'abord satisfait de vous-même, puis venez me voir avec cette question. Mais d'ici là, si je voulais vous donner une réponse maintenant, cela ne ferait pas grand chose selon vos souhaits pour la satisfaction de votre amour-propre".

16. Lorsque tu auras mis ton cœur en ordre pour que je puisse y entrer, lorsque tu pourras dominer toutes les envies du monde et que tu seras toi-même maîtresse dans la maison de ton âme, alors tu ressentiras déjà la satisfaction dans ton cœur, qui sera la meilleure réponse, que je sois satisfaite ou non de toi.

Chap. 58

Notes de vie et de confort

11 avril 1871

(à un sympathisant du cercle triestine)

1. Vous voulez donner quelques mots de réconfort à votre frère et Me demander de vous aider. Je veux donc vous exaucer ce vœu et vous apporter ce Mon fervent défenseur des droits divins et humains, dont il est souvent détourné par des choses de rien.

2. Tu vois, mon cher fils, tu es troublé et agité par les derniers mots que j'ai adressés à vous tous et aussi aux individus. Vous pensez trouver partout des critiques qui vous concernent ; vous vous sentez impressionné, vous vous accusez de négligence, de négligence de Moi et de Mes Lois divines, et tout à coup vous trouvez un certain nombre de mauvais traits qui s'accrochent encore à votre âme, vous voulez vous enfuir, vous cacher comme un ermite dans un ermitage, pour y travailler constamment sur vous, jusqu'à ce que tous vos défauts supposés et réels soient éradiqués de votre coeur, et vous croyez qu'alors vous seriez sur le bon chemin vers Moi, qu'alors vous seriez un homme selon Ma compréhension, selon Mon image. 3. Tu vois, mon fils, ta conscience est devenue un équilibre si sensible, que la moindre erreur s'est insinuée imperceptiblement, et serait passée inaperçue en toi. Cette sensibilité vous fait beaucoup d'honneur, et je souhaiterais que les autres membres de votre société aient cette même conscience délicate ; mais malheureusement, dans la plupart d'entre eux, comme dans vos mercenaires et vendeurs, il y a encore beaucoup de mauvais poids introduit, par lequel ils croient tromper leur voisin et moi-même, mais en fin de compte ils ne trompent qu'eux-mêmes. Que selon cette mesure que vous employez sur vous-même, vos frères et sœurs ne vous plaisent pas tous, au contraire, que l'ensemble de votre environnement dans lequel se déroule votre champ d'action vous repousse, plutôt que de vous attirer, est tout à fait naturel ; en effet, dans toute la Création le semblable n'attire que le semblable, et l'hétérogène est repoussé. Mais maintenant, je veux vous dire autre chose.

4. Que même cette loi mentionnée ci-dessus ne s'applique pas à tout le monde, mais qu'elle est également puissante dans son élan, alors devant vous, je ne veux présenter que Mon exemple. Si Je procédais comme vous

le faites avec vos hommes inégalés - car vous comprenez bien que les hommes, tels qu'ils sont et étaient, sont encore plus opposés à Moi qu'à vous-même en tant qu'homme - que serait l'ensemble de la race humaine et des esprits si Je me retirais d'eux parce qu'ils suivent non seulement une direction opposée, mais vont également à l'encontre de Mes avertissements, enseignements et bénédictions, et font tout le contraire de ce que Je veux ?

5. Vous, à Ma place, auriez probablement déjà perdu patience dans la plus grande indignation, et seriez allés parmi eux bien avec la canne, en vous exclamant : "Allez au diable, vipères ! Loin, dans l'obscurité la plus profonde ! Loin de vous, que j'ai pourvus de tant de fonctionnalités, vous que j'ai comblés de tant de bénédictions et de remerciements ! Sortez d'ici ! - Je veux me créer une autre race, plus disposée à obéir, une race qui doit au moins avoir la volonté de devenir ce que je voudrais en faire". - Alors vous crieriez, et vous exécuteriez probablement votre idée destructrice.

6. Que dois-je faire à la place ? Vous voyez, il y a peu de temps, les jours se sont écoulés où la solennité a été célébrée dans toute la chrétienté en mémoire des moments sublimes du voyage de Ma vie terrestre, des moments qui portent tous le sceau non pas de la colère et de la haine, mais de l'Amour, de la Douceur et du Pardon.

7. Ces jours viennent de passer, des jours qui devraient vous rappeler que moi, en tant que Seigneur et Créateur, je suis précédé par un exemple de sacrifice de soi, et qu'aucun homme de votre monde ou de tout autre monde n'aurait pu faire de même, - dans lequel je suis précédé comme un exemple lumineux et éternel pour vous, sur la façon dont vous devez supporter les erreurs de votre prochain, sans les éviter par dégoût du mal et des méchants, comme je ne l'ai jamais fait moi-même, mais il faut aller précisément en leur compagnie, les instruire, les tolérer, mais aussi faire du bien à soi-même, car c'est précisément par ce renoncement à soi-même, par une patiente endurance aux erreurs des autres, que votre âme reçoit la force juste, la conscience morale juste semblable à la mienne. 8. Vous voyez, comment ma mission aurait-elle pu être accomplie si je m'étais enfermé entre quatre murs dans un endroit isolé et accessible à quelques-uns seulement ? Comment Mon Enseignement se serait-il répandu et consolidé par des actions si J'avais évité des hommes qui, au temps de Mon chemin,

étaient aussi mauvais ou confus qu'ils le sont maintenant ? - Comment l'Enseignement, qui leur parviendrait tout au plus par l'intermédiaire de mes disciples, pourrait-il agir sur les autres ? Peu de gens l'auraient cru, et encore moins suivi. Partout où vous avez pu entendre l'objection :

9) "Le prophète dans le désert (dans sa solitude ou son isolement) a une belle parole, mais tant qu'il ne démontrera pas, et précisément par ses œuvres, qu'il est aussi animé par ce qu'il loue comme suprême, nous ne le croirons pas !

10. Il en est de même pour toi, mon cher fils. Vous aimeriez quitter le monde, vous aimeriez vous fermer, ne vivre que pour vous et pour Moi comme vous le croyez ; vous aimeriez devenir un anachorète[14] selon votre idée. Seulement, c'est pour cela que je ne vous ai pas montré le chemin de Mon Royaume. Si vous voulez me ressembler, vous devez aussi faire ce que j'ai fait un jour : vous devez être indulgent envers les autres ! Dur, si vous voulez, juste pour vous ! Vous devez, au lieu de casser le bâton sur les autres, au lieu de les condamner, de les désapprouver et de les plaindre, vous devez avoir de la compassion pour eux et les plaindre !

11. Prenez l'histoire de Ma vie dans votre main. Combien de pas vous ne trouverez pas comme vous le croyez : là où j'aurais dû maudire, j'ai béni ; là où j'aurais dû punir, j'ai récompensé ; et là où j'aurais dû écrire dans le grand Livre de l'Eternité les injustices contre Moi, je les ai oubliées !

12. C'est la grande image de Mon Moi qu'il vous est difficile de comprendre, c'est la grande image du Rédempteur, de Jésus, qui, toujours sur la croix, sous la douleur et les tourments mortels, a demandé pardon pour Ses ennemis, parce qu'ils ne savaient vraiment pas ce qu'ils faisaient !

13. Apprenez aussi de Mes tolérances que J'ai endurées avec indifférence, où vous voudriez haïr, apprendre à pardonner et à aimer, et vous atteindrez une étape supérieure de conscience intérieure, où vous rencontrerez une béatitude que vous n'avez pas encore connue ; c'est un présage de Mon Amour paternel qui ne s'efface jamais, couplé à un amour fraternel pour vous, possible en tant qu'homme !

14. Travaillez sur votre intérieur, nettoyez-le et lissez-le, pour qu'il brille comme la surface d'un miroir d'acier, pour recevoir tous les rayons de Ma Lumière de Grâce, et pour pouvoir le rendre aux autres avec la même force ; mais la mesure que vous utilisez sur vous-même le réduit pour votre environnement. Ce qui est une grosse erreur pour vous - comme vous le voyez chez d'autres - tire un grand trait sur cela. Soyez tolérant ! Tous les hommes n'ont pas la même taille, ni la même beauté physique, ni la même beauté spirituelle.

15. Combien peu jugerez-vous les petits et les grands hommes que vous voyez dans le monde selon leur grandeur physique, tout comme vous mettrez dans leur compte leur grandeur morale ou animique ; car à l'un un aliment rend fort, à l'autre il n'a aucun effet, et un troisième ne peut vraiment le tolérer.

16. Cette nourriture doit donc être préparée pour tout le monde, elle doit être la seule saine, afin que le deuxième la goûte pour le meilleur et le troisième perde son dégoût.

17. C'est ainsi que Mon enseignement doit aussi être enseigné à des âmes différentes, avec patience et amour. Si cela ne va pas tout de suite, la persévérance fera sa part, et si quelqu'un d'autre le saisit aussi d'une autre manière ou l'assimile différemment, alors cela se passe comme dans le corps humain : tous les hommes se remplissent le ventre au moins une fois par jour, et malgré l'élimination de ce dont ils ont été remplis, c'est individuellement différent, mais le résultat final est que, aussi différente que soit l'expulsion, elle contribue dans tous les cas et partout à la préservation du corps et de sa santé.

18. Par conséquent, mon cher Fils, si tu vois que les autres assimilent la nourriture spirituelle différemment de toi, alors sois tolérant. Dans leur organisation, il y a encore beaucoup plus d'obstacles à lever que dans la vôtre. Cependant, cette expulsion prend son temps, elle demande de la patience, et c'est vraiment encore plus l'affaire de Mia de forcer les hommes à cette expulsion s'ils ne veulent pas le faire spontanément.

19. Par conséquent, que le plus lent ou le plus rapide avance dans la connaissance de Mon enseignement ; soyez heureux d'y voir plus clair.

Ceux qui continuent de se couvrir de préjugés acquis et habituels, de mauvaises caractéristiques provenant de la (mauvaise) éducation des jeunes, ceux-ci, comme les maux chroniques, ne doivent être guéris que lentement.

20. Restez toujours seul avec Mes derniers mots sur la croix, et vous aussi vous vous exclamez quand cela devient parfois trop pour vous : “Seigneur, pardonnez-leur parce qu’ils ne savent pas ce qu’ils font ! Et il en est de même ; le monde a plus d’une et de nombreuses cordes puissantes qui lient l’homme à lui-même, dont il n’est pas si facile de se débarrasser de toutes, d’autant plus que la plupart des “cordes du monde” plaisent encore aux hommes, et qu’ils ne veulent pas s’en débarrasser du tout, en effet ils se sentiraient même malheureux si on leur ordonnait de se libérer - comme ils le croient - de “ces liens si doux”.

21. De tout cela, vous voyez qu’il faut une grande force d’esprit et une volonté plus ferme pour être un homme comme vous le souhaitez, et vous attendez d’un autre qu’il le soit aussi ? Précisément, cette volonté énergétique n’est pas pour tout le monde ; elle ne peut être atteinte que lorsque la lutte contre le monde extérieur commence de l’intérieur, et ce n’est pas aussi facile que vous le pensez.

22. Cela coûte beaucoup d’efforts là où les liens du monde sont encore plus forts, et précisément là où ils sont plus forts, la force d’action intérieure est généralement faible, ou presque nulle.

23. Soyez donc patient avec ceux que vous croyez faibles ; ils ont plus de poids à porter que vous. Aidez-les à alléger ce fardeau, mais ne les abandonnez pas ! Alors, quel sera votre travail dans l’autre monde ? Ce sera la même chose que celle contre laquelle vous avez opposé tant de résistance, et parfois même plus difficile.

24. Même là, vous devrez conquérir des âmes pour Moi, vous devrez vous exposer à toutes les humiliations possibles, vous devrez suivre Mon exemple comme lorsque Jésus est allé sur Terre, supporter les torts avec amour et les pardonner, ne pas vous relâcher dans la diffusion des bénédictions, même si à l’avance vous ne verrez pas de récolte.

25. À cet égard, votre monde n'est donc qu'une école préparatoire. Si, ici aussi, vous parvenez à dompter vos passions, si vous parvenez à subordonner vos idées et vos désirs à des objectifs plus élevés, alors dans l'autre monde, vous ne serez pas "béni de ne rien faire", mais vous aurez la même tâche qu'ici, mais seulement dans une plus grande et plus importante mesure.

26. Alors, mon cher fils, comprends ta mission sur cette Terre ! C'est d'abord se battre contre ses propres erreurs, et c'est tolérer les erreurs des autres !

27. Le soldat ne deviendra pas un vaillant guerrier s'il fuit devant le danger, non ! Seul celui qui expose courageusement sa poitrine au danger, entre dans la tempête de sang froid en reconnaissant précisément sa position, et avance comme un combattant ou un soldat plein de courage et de cœur.

28. Vous et quelques autres encore êtes Mes avocats[15], Vous êtes Mes préparateurs de la voie ; Je vous ai choisis pour ne pas écouter en secret, l'oreille tendue, Mes paroles, et seulement pour élever des prières et des chants de louange à Mon égard avec ceux qui le veulent ; non ! - Vous devez travailler pour Moi, vous devez même vous exposer au danger de tomber, juste pour sauver les autres ; alors un jour vous mériterez d'être appelés "Mes enfants", car Mes enfants comme tous les enfants (même dans le monde) ne peuvent plaire à leur père que s'ils suivent Son exemple.

29. Suivez donc Mon exemple, que Je vous ai donné comme Jésus, et vous verrez plus tard à qui vous avez rendu le plus grand service : à Moi ou à vous-même.

30. Seul le lâche évite le danger, tandis que les courageux le voient et veulent le surmonter, car il sait que seule la victoire sur le danger renforcera sa sérénité !

31. Vous aussi, pardonnez et pardonnez aux autres, afin que vous aussi puissiez un jour être pardonnés par Moi ! - Amen !

Toujours sur la façon de prier

12 avril 1871

(à une sœur spirituelle désemparée)

1. Vous voulez que je vous fasse une prière ou une supplication pour moi pour un cœur opprimé, qui est à nouveau obligé de reconnaître, à travers les circonstances, le vide et le néant du monde environnant, et la plénitude du spirituel de l'au-delà. Maintenant, écrivez ce qu'elle ressent vraiment mais qu'elle ne peut pas exprimer avec des mots. Vous voyez, en fait, c'est elle qui veut me parler et me demander :

2) "O très Saint Père ! Contrit et très découragé, je me trouve devant Ton Trône ; la grande réalité inexorable m'a enlevé un confort de nouveau, elle m'a enlevé une âme à laquelle je m'étais attaché avec confiance sur ce chemin de vie terrestre. Si je regarde cette vie et la main impitoyable de la réalité, il ne me reste malheureusement plus rien d'espoir, si une vie supérieure, meilleure, n'avait pas vécu dans mon cœur pendant longtemps grâce aux bons enseignements gravés dans mon cœur. Oui, Père, à qui je supplie maintenant dans la crainte de mon cœur de me reconforter et de me donner la paix. S'il n'y avait pas d'autre vie, si l'ange de la paix ne pointait pas toujours vers le haut et jamais vers le bas, que serait l'humanité entière ! - C'est précisément pour cette raison que je tombe aussi dans la poussière devant Ta sainte Essence ; que cette perte devienne pour moi un guide qui mène à Toi, qui doit me faire reconnaître clairement la nullité de la vie présente et l'importance de la vie future. Tu as appelé à Toi une âme bien-aimée parce que cela a été décidé dans Ta sainte volonté, tu m'as laissée comme une femme en deuil. Si vous avez peut-être préparé des joies inconcevables pour le défunt, n'oubliez pas non plus celui qui a séjourné ici. Laisse-moi sentir ta bénédiction et ta grâce, reconforte-moi dans mon cœur, en me disant que tout ce que tu fais n'est jamais une punition, mais seulement une épreuve avec laquelle tu voudrais nous conduire, moi et nous tous, à toi, où ton retour plein d'amour transformera les larmes de douleur versées ici, là et puis en larmes de joie ! Amen !"

3. Priez ainsi, fille Mia, et vous ne manquerez pas la consolation. Votre Père vous dit que vous avez maintenant invoqué, le Père qui ne vous a jamais

oublié et qui vous soutiendra toujours avec sa bénédiction ! - Amen !

Chap. 60

Soyez humble !

18 avril 1871

(à deux enfants spirituels sympathisants du cercle triestine)

1. Oui, mes enfants, je vous mène au but ! Et tout comme un jour vous avez vu qu'une femme du Soleil a étendu sa main dans le feu pour faire tout le chemin terrestre, préférant l'amère renonciation à soi-même et le renoncement à la vie tranquille au Soleil, vous étendez également vos mains sur le feu de Mon Amour, de sorte qu'il vous consume (consume votre ego, en d'autres termes, votre mauvaise volonté) et vous initie aux secrets de Mon enseignement et de Mes voies, afin qu'il puisse vous faire reconnaître précisément à travers les luttes et les souffrances, comme de saines épreuves, la vérité de Mon enseignement et la sagesse de Ma guidance.

2. Toi, Mon fils, sois tempéré par Ma confiance et Ma foi ! Regardez tranquillement en face les choses qui peuvent arriver ; reconnaissez de plus en plus la (dés)valeur du monde ; faites votre devoir partout et laissez-moi le reste ! Lorsque vous aurez atteint cette confiance ferme, alors plus rien ne vous trompera ; vous reconnaîtrez de plus en plus clairement et distinctement Mes plans avec l'humanité et avec vous-même, et en levant toujours les yeux avec reconnaissance vers Moi, vous serez heureux avec vous-même et avec votre destin.

3. Au lieu de cela, ma chère fille, que j'ai tirée de la souffrance physique à l'épanouissement spirituel, je te dis : sois consolée, ce que j'ai fait pour toi était nécessaire, il fallait que cela arrive ! Et même maintenant que vous êtes déjà complètement dévouée à Moi, ne croyez pas trop en vous ! Ne me promettez rien que vous ne puissiez tenir ; soyez modérés dans vos désirs et attendez ce que je vous offre. Soyez assurés : je veux protéger mieux que vous ne le pouvez cette merveilleuse fleur spirituelle qui brille maintenant dans votre cœur avec une telle magnificence de lumière et de couleur.

4. Le progrès dans l'amour et l'humilité ! En effet, dans cette humilité telle que vous l'avez décrite dans votre dernière lettre à Mon scribe. Cette humilité qui voit même dans le plus petit homme son voisin, son compagnon divin sur le chemin de la vie terrestre, et cette humilité est la

caractéristique divine que j’ai exercée en tant que Créateur moi-même au cours de Mon voyage terrestre ; c’est la caractéristique que j’ai comprise lorsque je me suis exclamé à Mes Apôtres : “Devenez parfaits, comme parfait est Votre Père qui est aux Cieux”, c’est-à-dire “Celui qui s’abandonne sera élevé”.

5. De cette humilité découlent toutes les autres caractéristiques divines. De cette humilité jaillit l’amour, cet amour qui sacrifie tout pour les autres. De cet amour naît la douceur d’esprit qui supporte patiemment tout. Le caractère divin du pardon naît de cette douceur d’esprit ; qui, en effet, peut supporter les injustices avec douceur, a aussi le temps de réfléchir si ces injustices n’étaient pas exercées peut-être par imprudence, par incompréhension. Cette réflexion atténue toute agitation, exhorte à la patience et rappelle Mes paroles sur la croix : “Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu’ils font.

6. Là où cette humilité s’exerce, ma chère fille, elle te gagne certainement tous les cœurs ; avec elle tu passes certainement partout, car lorsque ton ennemi le plus amer observe le respect que tu lui accordes en tant qu’homme, il se sent plus honteux que par tous les autres moyens possibles, et avec cette humilité, avec cette auto-humiliation tu te rapproches toujours plus de Moi, toujours plus près de Mon Cœur, et tu deviens toujours plus Mon fils et Mon ami.

7. Qu’est-ce que le monde avec tous ses trésors et ses charmes, comparé à l’Amour de votre Père du Ciel, comparé à l’affection de votre Jésus qui voit en vous ce qu’Il considérait Lui-même comme la chose la plus sainte refléurir, et bien qu’Il en manque chez presque tous les hommes, Il le trouve dans votre coeur dans sa plénitude.

8. Alors, soyez humbles ! Respecte ton voisin, respecte-toi toi-même et montre à tous Mes esprits comment Mon Amour et Moi pouvons être conquis. Maintenant, Ma fille, tu es sur le bon chemin, il mène directement à Mon Coeur, au Coeur de ton Jésus ; ne manque pas ce chemin, garde-le toujours en vue et les bras de ton Père, le Saint, les bras qui ont été longtemps tendus vers toi, te récompenseront pour tout ce que tu as dû endurer pour conquérir ce lieu.

9. A vous deux Ma bénédiction ! N'oubliez pas que, depuis que je vous ai choisis pour "Mes enfants", je garde toujours un œil attentif sur toutes vos actions et vos pensées ! - Donc, "Veillez et priez, afin de ne pas tomber dans la tentation ! - Amen !

Chap. 61

Sur la tolérance à l'égard des autres doctrines religieuses

25 avril 1871

(un mot de plus à un frère spirituel lointain)

1. Une fois de plus, un frère venu de loin vous demande un mot de réconfort et de paix et un clin d'œil sur la façon dont il devrait se comporter dans le conflit qui menace de s'élever contre lui s'il décidait de vivre avec ses proches sous le même toit, car différentes opinions religieuses y règnent.

2. Eh bien, pour montrer à cet homme un peu plus précisément le chemin qu'il doit parcourir, alors Je lui rappelle seulement le chemin que J'ai moi-même parcouru sur Mon chemin de vie sur Terre ; en d'autres termes, il doit tolérer les opinions des autres, il doit attendre qu'ils viennent eux-mêmes à lui et demandent le Pain du Ciel ; il doit être tolérant envers les faiblesses des autres ! - Je veillerai à ce qu'il existe déjà un environnement qui conduise ces enfants perdus sur le droit chemin, sans imposer la moindre contrainte à leur liberté.

3. Pendant mes années d'enseignement, je n'ai forcé personne à croire en moi et en ma mission et à agir en conséquence. J'ai enseigné et démontré Mon enseignement par des actions, tandis que ceux qui ne voulaient pas y croire, négligemment, Je les ai laissés aller à leur guise.

4. Pour accepter Mon enseignement, pour le comprendre comme Je le veux, il doit devenir un besoin de l'homme de l'intérieur. Tant que ce besoin fait défaut, c'est un signe certain qu'il n'est pas encore mûr ; et tout comme il ne faut pas cueillir un fruit de l'arbre avant qu'il ne soit mûr, il faut attendre que l'impulsion pour une explication lui vienne.

5. Votre frère ne doit opposer qu'amour, douceur et patience à toute leur exaltation religieuse acquise par l'étude, et il désarmera les autres plus facilement que par des moyens violents.

6. Il doit considérer que ces vieilles opinions inculquées et enracinées dans sa jeunesse, surtout en ce qui concerne la religion, ne peuvent être éradiquées aussi facilement, car lorsqu'un homme s'est habitué à

l'observance de certaines coutumes religieuses, lorsqu'il a disposé de sa vie de manière si confortable et qu'il lui parle ensuite de sacrifices, de dénis et de renoncements, - il est tout à fait naturel qu'il souhaite rester avec ce qu'il a cru et exercé jusqu'à ce moment. En fait, à son avis, on ne lui donne rien de mieux, mais quelque chose de pire et de plus lourd. Et quel homme raisonnable préférerait peut-être avec un échange, le mal (qui lui semble ainsi) au bien ?

7. Il s'agit donc tout d'abord de lui montrer que ce qu'il considérait comme mauvais n'est pas mauvais, et que ce qu'il considérait comme bon, n'est tout simplement pas bon. Mais cette clarification ne peut être faite en paroles, mais seulement en actes.

8. Lorsque les proches de ton frère regarderont le chemin de sa vie, ils verront quels merveilleux fruits cet Enseignement a produit qu'ils ont rejetés ; lorsqu'ils verront comment il supporte ses conditions de vie avec patience et résignation, quelle que soit leur volonté, alors ils commenceront peu à peu à comparer ce qu'ils ont cru et fait et comment leur supposée religion leur a apporté du réconfort, et comment Mes Enseignements ont apporté à ton frère confort et paix, alors que leur religion (morte) les a laissés dans l'embarras.

9. Ensuite, le processus de fermentation ou d'expulsion entre le nouveau et l'ancien commencera ; il y aura alors une lutte entre le non-volontaire qui rend à l'habitué et, en tout cas, l'impossibilité de s'en passer. Et lorsque, tourmentés par le doute, ces parents ne trouveront pas la paix dans leur religion, ils commenceront eux-mêmes à démolir l'échafaudage de leur supposé paradis. Ensuite, en leur tendant la main salvatrice, on saisira avec joie la même main qui aurait auparavant été rejetée avec haine et mépris.

10. Alors, aucune parole ne tombera sur le sol pierreux, mais à travers les tempêtes de la conscience et les orages du temps, le fond du cœur humain aura été adouci et la graine fleurira partout dans toute son étendue.

11. Même le fermier sait quand il doit semer, donc ton frère attend aussi le moment, jusqu'à ce que le sol soit bien préparé pour la réception de Ma divine Semence.

12. Il suit Mon exemple : là où J'ai trouvé un coeur mûr pour Me comprendre, là Je n'ai pas ménagé mes efforts ; mais là où le vent froid de l'amour-propre et de l'égoïsme a soufflé sur les champs déserts de l'âme spirituelle, là J'ai renoncé à vouloir semer, car il n'y avait pas de bonne terre pour la réception de Ma divine semence.

13. Alors la patience, la douceur et l'amour, ces trois caractéristiques le conduiront certainement, lui et ses proches, là où je voudrais vous avoir tous, c'est-à-dire dans les bras de votre Père qui, malgré toutes les erreurs, vous comble toujours de grâces et de bienfaits, comme encore maintenant, alors qu'il envoie sa bénédiction à votre frère lointain ! - Amen !

Chap. 62

Sur les offrandes dans les "boîtes de Dieu" pour les pauvres spirituels

ou

sur les contributions de la presse

16 mai 1871

(au frère M. B. Ch.)

1. Mon fils, tu as déjà fait la proposition d'imprimer davantage de Mes mots, et pour cette raison, vous avez tous dû verser une certaine contribution mensuelle pour les frais de cette impression. Et même alors, lorsque Je vous ai annoncé Ma parole pour la première fois par l'intermédiaire de ce scribe, Je vous ai conseillé de laisser l'affaire en suspens en attendant, car ce n'était pas le moment. Et maintenant, après m'être adressé à nouveau à mon scribe avec une proposition similaire, je dois vous dire la même chose.

2. Attendre le moment venu, et ce même livre qui vous tient tant à cœur, et que vous aimeriez multiplier par l'impression, n'est pas exactement la chose la plus commode dans ce processus actuel de fermentation des idées spirituelles-religieuses.

3. Vous ne pouvez pas prédire comme moi ce qui va suivre ! Moi, en revanche, je le vois et je sais précisément laquelle de Mes paroles conviendra aux circonstances de cette époque. J'ai donc mis dans le cœur de Mon travailleur diligent, pour la diffusion de Ma parole, l'idée que l'Évangile de Jean serait publié[16], et Je lui ai donné aussi les moyens pour cela, afin de procurer une copie de cette Œuvre existante sur des voies initiées par Moi, et J'ai aussi fait imprimer immédiatement la première partie.

4. Tu vois, mon cher fils, pourquoi l'attention de Busch [17] n'est pas tombée sur l'histoire de l'enfance [18], mais sur la publication de Mes années d'enseignement [19] ? Précisément parce que c'est ce que je voulais et pas autrement.

5. Vous pouvez en déduire qu'en ce qui concerne la publication de Mes mots, Je sais mieux que vous tous ce qui convient maintenant et non plus tard ou plus tôt. Laissez-moi donc m'occuper de cette question.

6. Je suis ravi de votre décision, et d'autant plus que vous voulez mettre de l'argent de côté pour l'impression d'une de Mes plus grandes révélations grâce à la renonciation aux anciennes (mauvaises) habitudes (de fumer).

7. Je vous ai déjà souvent dit qu'à Mes yeux, les bons cadeaux ne sont que ceux que vous devez conquérir par des sacrifices de soi-même !

8. Ici, vous voulez sacrifier de vieilles habitudes, et vous avez raison si vous le faites, parce qu'en fin de compte, c'est vous qui en profitez, pas moi. Mon avantage, c'est que je vous trouve plus pur, plus souple et plus accessible pour mettre ma parole en pratique dans la vie. Vous gagnez un pas, un pas pour vous rapprocher de Moi, et plus un homme, comme Mon image, s'approche de Moi, plus Il Me donne de la joie et plus de béatitude à Lui-même.

9. Mettez de côté votre petite somme mensuelle et utilisez-la pour imprimer Ma parole, mais laissez-Moi le soin de décider laquelle doit être imprimée.

10. Abstenez-vous de l'opinion erronée selon laquelle tel ou tel mot est le plus approprié, vous ne le comprenez pas, mais une autre chose sera plus claire pour vous, à savoir que si quelqu'un me cherche, ce ne sera pas tel ou tel mot qui raccourcira le chemin vers moi.

11. Vous jugez humainement et mondainement, et vous croyez que ce livre que vous aimeriez volontiers voir imprimé, ferait sensation, conquerrait par curiosité et singularité du titre de nombreux lecteurs et acheteurs, qui ensuite - convertis par le contenu de celui-ci - se jetteraient en hâte dans Mes bras ! - Tu vois, mon fils, tu manques complètement de jugement de la part des hommes eux-mêmes, comme ils le font maintenant. Je vous dis - et croyez-moi - je sais mieux que quiconque que le succès que vous attendez de Mon "Histoire de l'enfance" ne serait pas du tout celui que vous imaginez, mais tout le contraire, et vous courriez le danger, comme autrefois le premier éditeur, de voir cet ouvrage interdit et détruit pour la deuxième fois. Alors laissez-Moi faire, faites ce qui est en votre pouvoir pour faciliter la publication de Ma parole, mais qui sera publiée avant et après, laissez-Moi faire !

12. Comme Je vous ai guidé et vous guide encore, Je guide aussi toute l'humanité, et soyez rassurés : J'ai encore beaucoup d'autres moyens pour réveiller Mes enfants endormis, plus que vous ne pensez qu'ils sont les meilleurs à cette fin.

13. Quant à vos frères et sœurs qui devraient vous aider à cette fin par de petites contributions, alors je dois vous redire : vous ne connaissez pas le monde, les hommes et même votre environnement le plus proche ! "Pour les purs, tout est pur !", ai-je dit une fois, mais vous n'avez pas à le signaler aux autres. Vous croyez que d'autres, fervents auditeurs, mais exécutants paresseux et indolents de Ma parole, saisiraient avec joie cette occasion de Me montrer à quel point ils sont imprégnés de Mes paroles et à quel point ils veulent les utiliser avec énergie dans la vie.

14. Ici, je vous pose à nouveau la question, mais un peu différente : "Pourquoi, alors, une telle pensée n'est-elle pas venue à vos frères et sœurs auparavant ? - Car s'ils étaient vraiment enthousiasmés par Mon enseignement, une telle pensée aurait pu jaillir dans leur cœur, sans l'inspiration d'un de leurs frères.

15. Je veux ici répondre à leur place, et la réponse sera la suivante : "Parce qu'ils utilisent leur argent pour des choses beaucoup plus importantes, - à leur avis ! Parce qu'ils ne veulent pas renoncer à leur superflu, et encore moins à quelque chose d'habituel !

16. A cet égard, ils ne vous ressemblent pas ! Vous voulez contribuer avec une petite offrande, et peut-être pourriez-vous faire encore plus si vous aussi n'adhérez pas encore à certaines idées mondaines, croyant (par exemple) que vous devez pourvoir à votre avenir et à celui de vos enfants, alors que vous Me mettez complètement de côté comme si je n'avais pas cette préoccupation sur mes épaules en premier lieu, et seulement alors venez vous ! - Seulement, cela n'a rien à voir avec le fait de donner un mois de sacrifice à vos deux florins. Pour Moi, ils ont la même valeur que si vous aviez versé 200 florins, parce que rien n'aurait été attaché à ces 200 florins, mais un soupir sur la même somme donnée, qui vous aurait peut-être affligé et, pour cette raison même, vous aurait éloigné de Moi ; tandis que ces deux florins - donnés avec sacrifice et amour - me donnent plus de joie, parce que Je les considère comme un produit de Mes enseignements et de Mes

avertissements, dont il est clair qu'il est sérieux de s'approcher de plus en plus de Moi ! Les autres les laissent entrer dans leur délire égoïste du monde.

17. Vous voyez, leur argent, même s'il était si important, je ne l'aime pas ; il n'apporte aucune amélioration en soi, et donc, qu'ils utilisent aussi le capital qui leur est confié pour les choses du monde. Pour Mes Œuvres, l'argent doit être donné comme il est donné, afin qu'il puisse se spiritualiser, s'ennoblir et correspondre au but pour lequel il est sacrifié. À cet argent, il faut ajouter des larmes de repentir et d'amour, afin qu'il soit lavé et nettoyé de la rouille des passions humaines. Alors elle sera spiritualisée, alors elle portera aussi des fruits spirituels !

18. Au contraire, l'argent donné avec le mécontentement, avec le repentir, est un produit de Satan, il lui appartient et prépare tout ce que vous pouvez voir dans le monde chaque jour ; il prépare l'insatisfaction.

19. Ne pourvoit qu'à ton propre coeur, et éduque tes enfants dans Mon enseignement ! Expliquez-leur le monde tel qu'il est, afin qu'ils apprennent à distinguer l'apparent du réel, du réel, et qu'ils avancent si lentement sur le chemin sur lequel je vous ai guidés jusqu'à présent. Avec cela, vous aurez assez à faire, car, notez bien, plus vous vous rapprocherez de moi, plus le chemin sera étroit, et plus sévère sera votre propre juge, et vous aurez donc chaque jour à vous battre et à lutter.

20. Ne faites pas de propositions aux autres. Soyez-en persuadés : ils ne viennent pas de moi ! Si je veux stimuler les sentiments des autres, je le fais par moi-même, et combien de fois croirez-vous que je ne le fais pas, si peu m'écouteront-ils ! Et qui n'entend pas Ma voix, pensez-vous qu'il suivra la vôtre ?

21. Vous voyez, c'est là que se trouve le nœud, vous pensez être plus fort que vous ne l'êtes vraiment, et avec toutes ces paroles je voulais vous montrer que vous êtes beaucoup plus faible, et c'est précisément à travers elles que je veux vous guider vers la connaissance de vos faiblesses.

22. Continuez à vous battre, continuez à vous sacrifier, et soyez rassurés : je suis un Seigneur riche, et je peux vous dédommager mille fois pour ce que

vous avez mis, dans la simplicité de votre cœur et avec un sentiment enfantin, sur l'autel de l'amour du prochain et de l'amour de Dieu ! Ceci est pour votre consolation avec Ma bénédiction, vous et les vôtres ! - Amen !

Chap. 63

Un mot paternel pour Ernestina

17 mai 1871

1. Chère fille, c'est le 12 de l'année dernière que je t'ai adressé les premiers mots, et je savais bien qu'ils ne tomberaient pas sur un sol pierreux ; en fait, maintenant, juste un an plus tard, tu te tiens devant moi avec un regard nostalgique tourné vers moi pour implorer de nouvelles paroles de réconfort et de paix de la part de ton Père. Le fait que Mes paroles ont porté leurs fruits est démontré par la connaissance de vos erreurs et par un sincère repentir, et aussi par votre compréhension du fait que depuis lors, Je ne vous ai pas abandonnés, vous ou votre mari, mais que Je vous ai toujours revigorés en vous réconfortant lorsque cela était nécessaire et lorsque vos forces ne suffisaient pas. Restez comme ça : sévère envers vous et indulgent envers les autres ! Continuez à faire le bien en silence comme vous l'avez fait jusqu'à présent, et votre mari aussi. - Ô enfants ! Vous ne savez pas ce que vaut une prière de remerciement, un regard sur Moi qu'un pauvre homme dans le besoin envoie au Ciel avec un cœur plein de gratitude après avoir reçu un cadeau. Vous ne connaissez pas la valeur spirituelle d'une telle expression de gratitude, mais je la connais et l'apprécie, et c'est précisément là que sa valeur augmente, lorsqu'une âme, aux prises avec le monde et ses soucis, oublie ses propres souffrances pour guérir celles de son voisin. Ma fille, sur ta tête coule la bénédiction, sois-en convaincue, même si tu ne la ressens pas, Je t'assure qu'elle coule vers toi dans une telle plénitude, comme le font ces enfants qui se sont donnés complètement entre Mes mains et qui sont satisfaits de tout ce que Je leur donne, même si, selon les apparences, c'est peu.

2. Vous voyez, j'ai une opinion différente de vous ! J'élève Mes enfants dans le dénuement et la souffrance, avec la diminution de tous les besoins terrestres, pour les rendre plus capables de rechercher des jouissances spirituelles ferventes, plus aptes à les apprécier, et finalement, quand ils auront compris la nullité des joies terrestres, ils n'y aspireront plus, alors qu'ils aspireront à des joies spirituelles.

3. Lorsque cette étape aura réussi, la paix et le calme reprendront dans son cœur mouvementé, alors l'homme sera heureux, il accueillera ce que le Père

lui donne et il saura que tout n'est que pour sa bénédiction, tout pour son bien.

4. Tu fais cela aussi, ma chère fille. Suivez votre voix intérieure, faites le bien et faites-moi confiance !

5. Lorsque vous et votre mari serez forts, afin que vous ne vous éloigniez pas de Moi même dans les meilleures conditions, alors les conditions actuelles changeront également, votre santé s'améliorera et vous bénirez le Père qui, bien que sur des chemins caillouteux, vous a néanmoins guidé vers la destination sûre.

6. Ayez confiance en Moi et soyez attentifs à votre coeur, afin qu'il ne fasse pas de régression, tout le reste sera si imperceptible, comme maintenant vous avez échappé progressivement à une maladie avec peu de moyens, à de plus grands dangers (en suivant le mode de vie naturel). Veillez et priez pour que l'année prochaine, en tant que jour commémorant cette nouvelle parole de votre Père, il vous purifie davantage et vous trouve dans un meilleur état, et que vous glorifiiez alors vous-même la Main qui vous bénit et vous fortifie maintenant, vous et votre mari ! - Amen !

Chap. 64

La vie pour la croissance spirituelle

18 juin 1871

(à un membre du cercle spirituel de Trieste)

1. Ma chère fille, tu me demandes un mot de réconfort, pour que je te dise si je suis satisfait de toi et si je n'ai pas gaspillé en vain mes efforts et ceux de mon scribe.

2. Je dois donc vous dire à cet égard que je ne vois malheureusement que trop bien à quel point Mes paroles ont peu pris racine dans la vie de la plupart des gens, et je me sens obligé d'envoyer maintenant à l'individu, maintenant à toute la petite entreprise et aux adeptes de Mon enseignement, des mots d'avertissement sévères, afin qu'ils ne reculent pas au lieu de continuer.

3. Il est triste de devoir employer de tels moyens, seulement que l'homme est libre, je l'ai créé ainsi, et si de cela il tourne souvent le dos à son Bienfaiteur et Père, malgré toutes les démonstrations de Grâce et d'Amour, je dois me contenter de l'oubli momentané de tout ce qui devrait être le plus sacré pour lui.

4. À cet égard, vous devez tous suivre Mon exemple et jeter le voile de l'oubli sur les injustices subies par les autres.

5. Cependant, en ce qui vous concerne, c'est déjà une forte démonstration de votre ferme volonté de vous rapprocher de plus en plus de Moi en reconnaissant vos erreurs, et en atteignant le concept de ce que l'homme devrait vraiment être sous l'aspect spirituel, ce que très peu et même vous n'avez pas encore atteint. Mais soyez patients ! Pour avancer, et surtout pour suivre un chemin, il faut d'abord le connaître ; et pour corriger les erreurs, il faut d'abord les reconnaître vraiment, sinon leur élimination sera impossible.

6. Toi, Ma fille, tu reconnais ton indignité et ton impuissance devant Ma dignité et Ma toute-puissance, en contraste avec l'Image que Je t'ai laissée (en Jésus) comme exemple et signe de mémoire éternels.

7. Aspirez autant que possible à cet Mon exemple en tant qu'idéal de dignité humaine supérieure ! Comme Dieu, je l'ai établi comme un idéal pour cette raison également, mais pour la plupart des gens, il n'est pas atteint, et c'est précisément pour cette raison que l'aspiration à se rapprocher du même n'a pas de limites.

8. Je peux seulement vous dire que plus vous vous rapprochez, plus vous jouissez de béatitudes ; plus vous luttez contre vos erreurs, plus de bonnes caractéristiques grandissent dans votre cœur.

9. Ne faites que ce que vous pouvez ; vos efforts n'auront pas de fin avec cette voie terrestre ; vous ne devez donc même pas espérer prendre pied. Il n'y a qu'une seule ascension de plus en plus haute, mais aucun arrêt, et la réponse "Vous êtes au but !" ne vous sera jamais exclamée, même dans l'autre monde spirituel, car plus vous vous élèverez, plus j'exigerai de vous, et plus votre mission en tant qu'esprit sera grande.

10. Rassurez-vous : derrière cette courte vie terrestre, il y a une éternité pleine de possibilités d'opérer, de se battre et de gagner ! Cela ne s'arrêtera jamais ! C'est précisément ce qu'est le sel dans votre alimentation, c'est l'assaisonnement, le stimulant de l'activité, c'est ce que vous devez comprendre dans le cadre de la vie spirituelle. Il est vrai que vous ne pouvez pas le comprendre, mais vous pouvez le présenter.

11. Bien que Je doive constater avec regret que tous Mes enseignements ne tombent pas sur une bonne terre, c'est comme Je l'ai dit un jour dans la parabole : "Et un semeur sema, mais la semence tomba en partie sur une bonne terre, en partie sur un sol pierreux, ou sur la route.

12. La graine de la bonne terre a porté de riches fruits, celle du sol pierreux a séché sous la chaleur des rayons du soleil, et celle qui est tombée sur la route a été mangée par les oiseaux".

13. Il en est ainsi des hommes et de cette petite compagnie de Mes fils élus. Là aussi, il y a un bon terrain, un terrain pierreux et la grande route au milieu, où le Soleil (métaphoriquement), a pour conséquence un malentendu, un autre effet, un autre résultat final, ainsi que dans l'estomac des oiseaux la graine doit être utile à d'autres fins.

14. Mes mots d'avertissement, Mes reproches individuels (personnels) n'ont d'autre but que de maintenir la terre fertile, afin qu'elle ne devienne pas un sol principalement pierreux, ou mal interprété, car la semence sur la route doit servir à d'autres prétextes que ceux poursuivis par Moi.

15. Persévère donc dans ton dessein, aime Moi et suis Mon enseignement, mais prends garde de ne pas tomber. Et si, même dans les moments fragiles, vos faiblesses vous dépassent, relevez-vous, repentez-vous et proposez d'être plus attentif à votre cœur plus tard. Devenez d'abord le maître de vos pensées. Si vous pouvez les dominer, alors la victoire sera plus facile sur leur épanouissement, mais si vous vous abandonnez à eux, vous ne manquerez que l'occasion de leur faire plaisir, et vous tomberez, vous tomberez soudainement, comme un enfant insensé qui tourne son regard vers le haut et ne fait pas attention au sol sur lequel il avance.

16. Ce que je me suis exclamé un jour à mes disciples dans le jardin de Gethsémani, je vous l'ai dit : "Veillez et priez, afin de ne pas tomber dans la tentation ! Si vous suivez cet appel, alors vous aurez toujours à vos côtés le Père comme une aide dans le besoin, qui vous fortifiera et vous bénira ! - Amen !

Chap. 65

Les voies de l'amour éternel

ou

"Tu mangeras le pain à la sueur de ton front."

[Gen. 3:19]

19 juin 1871

(à un membre du cercle spirituel de Trieste)

1. Ma chère fille, depuis quelques jours tu attends Mes paroles et celles de Mon scribe, seulement que J'attends de te répondre, et cela pour la simple raison que Mon scribe n'a pas été suffisamment recueilli spirituellement pour se consacrer entièrement à Moi pour ta santé. Mais aujourd'hui, alors que son calme moral est en partie revenu et que son oreille interne est plus ouverte à Ma voix spirituelle, Je veux aujourd'hui répondre à toutes les pensées de ta dernière lettre, afin que toi, Ma chère fille, en t'élevant continuellement, tu puisses percevoir de plus en plus de joie et de bonheur, et que malgré les douleurs corporelles momentanées qui t'assaillent parfois, tu sois récompensée par ces sentiments et que tu puisses apprendre à comprendre de plus en plus : "Cela vaut la peine, pour avoir une telle jouissance spirituelle, de supporter patiemment les luttés et les souffrances corporelles !". Maintenant que vous êtes arrivés là où Je voulais vous avoir, vous voyez et comprenez que seul l'Amour est la pensée de base de toute Ma Création matérielle et spirituelle, et c'est aussi la condition essentielle de Mon Ego.

2. Vous voyez maintenant clairement que ceux qui peuvent aimer, c'est-à-dire aimer comme je veux aimer, ne trouvent rien de sombre, rien de noir, rien sans lumière dans le monde entier ou même dans leur propre cœur.

3. Celui qui aime, ne peut donc posséder que cette haute et douce paix de l'âme, paix qu'il faut posséder, au milieu de toute l'agitation des calamités humaines et des événements mondains, toujours la même indifférence, toujours la ferme confiance en Moi, pour regarder de sang-froid face à tout ce qui peut arriver. Car celui qui aime, celui qui aime (vraiment) parce que Je lui ai enseigné, il sait que tout ce qui peut s'accumuler sur sa tête comme des nuages d'orage, il est venu de Ma main, de la sphère de Mon Amour, et il n'en chasse rien ; - et ainsi il tolère tout ce qui éclate sur lui, et il ne le tolère pas comme une punition d'un Dieu en colère, mais il le tolère comme une école d'épreuves pour une vie supérieure remplie de joie et de bonheur, envoyée par la main aimante d'un Père fidèle !

4. Vous avez donc déjà compris toute votre maladie. Vous reconnaissez maintenant que tout doit se passer ainsi, pour chasser l'ancienne Eve de vous, et pour porter la nouvelle spirituelle, comme l'image de Mon Amour.

5. J'ai dit à Adam et à son compagnon : "Désormais, tu mangeras du pain à la sueur de ton front ! Vous avez raison, ce n'était pas une malédiction, car Dieu en tant que Père ne connaît ni malédiction, ni colère, ni haine ; mais il connaissait la nature humaine, car il les avait formés ainsi, car ils devaient être ainsi.

6. Après avoir créé l'homme à Mon image, Je lui ai donné des caractéristiques qui lui permettraient d'être formé pour le plus haut ou le plus bas de ce qui existe dans la Création spirituelle. - Ensuite, j'ai dû lui donner la possibilité d'exercer toutes ces caractéristiques dans la vie pratique, afin qu'il ressente la joie du spirituel supérieur, comme l'amertume du mal inférieur. Comme le mal, le méchant, était doté d'un faste et d'une tentation plus mondains, il a dû activement inciter son ego supérieur spirituel à répudier la jouissance apparente du sentiment de bien-être dans l'accomplissement du mal. Il lui faudra cependant apprendre à préférer et à se battre pour le bien sans prétention, mais en apportant par la suite beaucoup plus de plaisirs. A la sueur de son front, il devait non seulement subvenir à ses besoins, mais aussi, à la sueur de son front spirituel, sous la lutte et l'endurance, gagner un pain spirituel, nourriture pour son âme, afin de devenir un descendant digne de Moi ! Et donc, même aujourd'hui, vous voyez partout cette lutte de l'homme, luttant pour nier son apparent "monde bon", et préférer, finalement, le spirituel.

7. Vous voyez cette lutte, à la sueur du front, sous le remords de la conscience et la torture spirituelle, se dérouler partout, dans les petits comme dans les grands.

8. Partout, le monde attire l'homme à lui, et c'est alors seulement qu'il le rejette avec mépris.

9. Et ce balancement ici et là, cette ignorance de ce qui est vraiment le but du chemin de la vie humaine, - c'est aussi ce but qui m'a déterminé un jour à précéder tous les esprits et les êtres de toute la Création à titre d'exemple,

et à leur montrer à tous comment je le comprends : "...à la sueur de mon front je gagne mon pain.

10. Vous connaissez l'histoire de Ma souffrance, mais vous dites que vous n'avez jamais compris comment il était possible pour un Dieu de se soumettre volontairement à cette souffrance.

11. Vous voyez, cela s'est produit précisément parce que Je voulais d'abord mettre au monde, et particulièrement chez les hommes vivants sur votre Terre, un signe commémoratif éternel, pour montrer ce que signifie réellement être Mon image ; et ensuite, parce que Je voulais montrer au plus haut degré à tous les esprits, dans quelle mesure un esprit, s'il veut devenir Mon enfant, doit si nécessaire étendre son abnégation et son humiliation, afin de porter ce jugement : "A la sueur de ton front, tu dois gagner ton pain", spirituellement compréhensible, et pouvoir ensuite l'utiliser, afin que précisément cette expression ne devienne pas une malédiction, mais devienne pour lui la plus grande bénédiction ! 12. Ainsi, ma chère fille, tu dois juger ton Père, ton Jésus, qui - d'abord comme l'Amour éternel, et ensuite comme la Sagesse qui guide l'Amour - par cette humiliation effectuée sur la Terre, a mis la couronne à Son propre Amour et a montré à tous les esprits et à tous les hommes sur quel chemin Lui et Son Coeur sont accessibles.

13. Vous voulez lire et entendre parler uniquement d'amour. Je comprends très bien pourquoi. C'est parce que maintenant vous voyez vos prémonitions partiellement réalisées, parce que vous sentez quel plaisir l'Amour peut vous procurer lorsqu'il, élevé au-delà de tout mouvement terrestre, est le spirituel supérieur, dont seuls les esprits et les hommes au noble enthousiasme sont capables.

14. Vous l'avez vous-même ressenti aux heures saintes de plaisir, lorsque vous avez senti ma proximité, lorsque vous avez clairement senti mon influence dans votre cœur. Puis vous avez ressenti l'Amour dont un Dieu, en tant que Père, est capable de le déverser dans votre cœur fatigué, et maintenant vous ne désirez plus que ce plaisir spirituel !

15. Tu vois, Ma fille, tu peux toi-même te préparer chaque jour et à chaque heure à cette jouissance de délices spirituels : suis Mes enseignements,

mets-les en pratique, et dans chaque action avec laquelle tu te rends heureuse et rend les autres heureux, cet amour - donné aux autres - coulera et, fécond, il reviendra dans ton cœur qui Me l'apportera en battements pleins de délices, et alors tu ressentiras l'Amour comme Je le prêche, comme Je l'exerce et l'exige de toi aussi !

16. Cet amour vous donnera alors la paix, il vous donnera la paix, afin que vous n'estimiez le monde et ses événements et conditions que pour ce qu'ils valent, afin que vous n'oubliiez jamais, au milieu de tout l'or scintillant, l'authentique or spirituel pur de l'Amour divin, de la grandiosité divine.

17. Suis ce cours, Ma fille, suis le cours de l'amour comme Je t'ai enseigné, et partout où tu iras tu répandras la bénédiction, et partout où tu iras tu aideras à adoucir la vie de ton mari, et ensemble avec lui tu te rapprocheras de plus en plus de Moi, jusqu'à ce qu'un jour tu te tiennes devant Moi au but de l'union spirituelle comme une pensée de la Création - mais d'abord dans deux corps séparés - et ensuite comme une pensée de Mon Amour éternel et inépuisable ! - Amen !

En complément

19 juin 1871

À la question du serviteur : “Combien de temps, Seigneur, me feras-tu attendre ? C’est ce que Mayerhofer a écrit dans sa lettre à sa sœur spirituelle H. en raison de sa guérison complète.

1. (Réponse) : “Tant que vous et votre fille avez le droit et une confiance sincère en Moi ! Et pourtant, je vous ai conduit ici. Vous pensez donc que je vous laisse à mi-chemin ? - Non, ce n’est pas le cas ! Les douleurs actuelles de votre fille spirituelle adoptée sont des douleurs passagères, dont vous devez vous passer ! Dans toute la création, il n’y a pas de sauts, ni de guérison des maladies corporelles. Tout doit suivre son chemin de l’Ordre. Si votre fille a encore fait de petites erreurs dans son mode de vie, ne désespérez pas, car maintenant - alors que je vous le dis - elle va déjà mieux. Faites confiance et faites toujours confiance ! Combien de fois dois-je vous le dire, et pourtant vous n’en avez que la moitié ! Saisissez Ma main, que Je vous tends maintenant pour vous aider, tenez-la bien et ne cessez pas de Me prier, et vous verrez - si votre prière est juste - qu’elle sera également exaucée ! C’est ce que le Père vous dit, il peut vous guider, vous et votre sœur, comme ça et pas autrement ! Amen !”

Chap. 66

Un mot à la femme, compagnie féminine de l’homme

28 juin 1871

1. Comme au milieu de votre petite entreprise se trouvent les sœurs mêmes qui avancent lentement dans la connaissance de Ma parole et encore plus lentement dans l'exercice de celle-ci, Je veux vous donner quelques mots pour elles, afin qu'elles sachent elles aussi ce qu'elles sont et ce qui leur manque.

2. Vous voyez, mes chères filles, votre tiédeur en matière religieuse, comme je voudrais qu'elle soit saisie par tous, vient principalement de ceci : parce que vous êtes encore toutes trop attachées au monde et que vous ne pouvez pas vous libérer de la passion vide de votre extérieur, ni l'embellir autant que possible, là où dans l'ensemble les anciens sont les plus fervents, qui, en se déguisant, essaient de remplacer ce que la vieillesse refuse à leur corps. - Deuxièmement, une pierre encore plus dure à surmonter est votre langage, l'éternelle critique des autres, et vous avez même la joie de découvrir en eux, des erreurs et des faiblesses, quand - le plus souvent avec malice - vous bavardez. Ce sont deux vices - pas des vertus - mais des erreurs principales de tout le genre féminin. Elles sont sœurs de l'amour-propre trop tendu et s'appellent : envie et envie de mode !

3. L'amour de soi, quand je l'ai enlevé à Adam et l'ai mis comme une femelle à ses côtés, était destiné à se purifier d'abord, puis à adoucir et à faciliter la voie terrestre pour son homme ou son compagnon de vie, et de cette façon - en étant bien différencié devant lui - finalement purifié et raffiné, il s'associerait spirituellement à lui pour établir une totalité.

4. Malheureusement, c'est le contraire qui s'est produit ! Maintenant - au lieu d'adoucir le sort des hommes - ils dominent, et les hommes doivent obéir, et ainsi l'ordre inversé est apparu.

5. La même chose s'est produite dans le caractère de l'époque actuelle en général : au lieu de la tolérance, de l'humiliation et de l'abnégation, l'intolérance, la jalousie, l'orgueil et l'avidité de la domination sont désormais prédominants chez les femmes !

6. Même si vous ne croyez pas que de telles passions dominent dans vos cœurs, je dois vous dire quand même : elles sont là, seulement vous ne les remarquez pas ! Je voudrais vous les signaler en quelques mots.

7. Au début, je demande : “Pourquoi faites-vous si attention à votre robe, à votre parure extérieure, pour cacher soigneusement tout défaut, et pour montrer au monde entier ce que vous croyez avoir de mieux et de plus beau que les autres de votre espèce ?

8. Vous voyez, parce que vous voulez dominer, vous voulez vous mettre plus haut que vous n’êtes vraiment, vous voulez savoir comment vous admirer et vous envier.

9. Ainsi, derrière cette envie de s’habiller[20] et de s’embellir, il y a de l’orgueil, de l’envie et de la jalousie, dès que l’on est capable d’admettre que l’autre est mieux habillé et mieux pourvu par la nature elle-même.

10. “Pourquoi aimez-vous tant la liste des défauts des autres ?” Vous voyez, parce que vous croyez que lorsque vous faites tomber le respect de quelqu’un d’autre, vous faites monter le vôtre. C’est encore de la fierté, car un jour le pharisien a prié dans le temple et a dit : “Seigneur, je Te remercie de ne pas être comme lui ici ! C’est encore vouloir être plus que ce que vous êtes vraiment !

11. Maintenant, mettez votre main sur votre poitrine et, lorsque vous vous habillez, pensez-vous à vous demander, d’abord : “Est-ce que vous vous habillez seulement décemment, ou pensez-vous à mettre en évidence certaines attractions ou certaines formes ?

12. Lorsque vous parlez des autres, de leurs défauts et de leurs lacunes, pensez-vous avec compassion à ces sœurs perdues ? Est-ce qu’ils vous extorquent des larmes de compassion dans les yeux, parce que vous regrettez que l’un ou l’autre n’ait pas la bonne opinion de lui-même et du monde, et c’est pour cette raison même que vous devez vous préparer pour vous-même et le monde à aimer des heures ! Ou n’est-ce pas plutôt le plaisir du mal d’autrui, qui vous fait bouger la langue, où vous servez alors mon adversaire plutôt que moi ? Demandez-vous si je n’ai pas raison !

13. Vous voyez, dans de telles circonstances, Mon enseignement ne peut pas trouver une place dans vos cœurs, où il habite si à l'opposé de vous, et comme Je veux exactement le contraire de ce que vous aimez, il vous est aussi considérablement plus difficile d'éradiquer ce qui vous empêche de progresser.

14. Comme je l'ai dit plus tôt à ma chère fille H., c'est l'ancienne Eve qui vous retient encore en captivité, et pour l'éradiquer, la plupart d'entre vous manquent de volonté. C'est pourquoi la tiédeur à l'écoute et l'aversion à l'exercice effectif de Mes paroles de grâce vous ont été dispensées.

15. Vous voyez, jusqu'à ce que vous appreniez à attribuer aux choses la valeur qu'elles ont vraiment, mais vous leur attribuez plus de valeur qu'elles n'en ont ; jusqu'à ce que vous considériez les moyens comme un but, jusque-là vous n'êtes pas sur le chemin qui mène à Moi, mais sur le chemin qui s'éloigne de Moi.

16. Tant que votre robe vous absorbe pour que, si quelqu'un portant la même robe vous dérange, vous puissiez le maudire et le condamner - je ne sais pas où - de sang-froid, jusque-là il n'y aura pas d'étincelle d'amour divin en vous, mais plutôt un brûlage entier de présomption, d'orgueil et d'avidité de domination !

17. Un jour, à une question du pharisien, j'ai dit : "Donnez à l'empereur ce qui est à lui, et à Dieu ce qui est à Dieu ! - Il peut également être utilisé sur vous.

18. Ne donnez à votre tenue vestimentaire que l'importance qu'elle mérite, car c'est vrai dans l'esprit du temps, mais ne vous habillez que décentement et modestement pour continuer. Portez des vêtements à cause de votre ego, et n'oubliez pas votre ego à cause des vêtements ! Laissez l'extérieur à l'être extérieur, et pensez plutôt à embellir et à parer votre intérieur, de sorte que l'autre mot que j'ai dit un jour à un autre pharisien : "Vous êtes des tombes blanchies à la chaux, pleines de splendeur et de saleté au dehors, et pleines de pourriture et de saleté au dedans !

19. Et quand vous vous parerez, que voulez-vous vraiment en faire ? Vous voyez, vous voulez "faire plaisir" aux autres et surtout aux hommes, parce

qu'aucune femme ne prend de plaisir avec une autre, tout au plus l'envie de ce qu'elle pense avoir et qui lui manque.

20. Alors si vous voulez vous rendre plus belle, croyez-vous qu'il n'y a pas d'autres moyens que votre propre robe ?

21. Comment pouvez-vous embellir votre visage ? Vous voyez, seulement avec ceci : si une belle âme en sort ! - Et comment embellir son âme ? C'est-à-dire, précisément avec l'accroissement de votre position spirituelle, avec l'amélioration de votre valeur morale !

22. Une âme qui M'est consacrée, dans laquelle s'élèvent majestueusement l'amour, la paix et le dévouement volontaire à Ma volonté, une telle âme rayonne de tous les traits du visage. Là, l'œil brille dans le feu céleste de l'amour, excite le regard de ceux qui rencontrent bien plus qu'un visage sans esprit, enveloppé dans les tissus colorés et purs d'une mode à froufrous, souvent utilisée seulement bêtement.

23. O filles perdues ! Vous ne savez pas comment attirer les hommes, sinon vous ne suivriez pas le chemin que vous avez tous réellement pris maintenant ! Ces hommes, des hommes d'esprit et de cœur, (pas des belligérants présomptueux qui sont aussi bien habillés que vous), des hommes "tels" que vous ne pouvez les attirer qu'avec des divertissements pleins d'esprit, avec des discours qui vont bien au-delà de la vie ordinaire !

24. Votre véritable tâche en tant que femmes de cœur et d'esprit ne devait être que celle-ci : faire oublier à l'homme, dans un divertissement avec vous, les pulsions de la sensualité ! Et ne les réveillez pas ! Car ces pulsions - sans amour spirituel - ne sont pas de nature humaine, mais bestiale, et de plus vous devez savoir que je ne vous ai pas donné les attractions qui embellissent votre sexe pour faire tomber l'homme, mais pour l'élever, non seulement au-dessus de l'animal, mais au-dessus de l'homme terrestre ! Vous devez être capable de lui insuffler un amour qui va bien au-delà de cette vie, un amour qui dure pour toujours et qui ne s'efface pas avec la satisfaction des pulsions sensuelles.

25. Vos attirances doivent servir à affiner et à spiritualiser même cet acte, où l'homme devient égal à l'animal, dont le résultat est pourtant divin. - Ainsi

étaient Mes pensées créatives, et après vous avoir donné, comme à tout homme, la liberté, qu'êtes-vous devenu !

26. Voyez par vous-mêmes, combien est au-dessus de vous cet idéal d'une femme, dotée de douceur et d'amour, qui peut facilement supporter tout ce que je veux lui faire subir pour accomplir sa mission. Où est cette femme qui cherche tout son bonheur dans son mari et sa famille !

27. J'ai choisi peu de femmes pour Moi, pour les guider vers une meilleure condition, et même ces quelques unes ont sombré si bas dans la boue des idées mondaines et, malgré toutes les paroles de grâce de Ma part, elles ont encore tellement de joie dans des vêtements futiles et autres petits outils pour le nettoyage, que pour elles, elles peuvent M'oublier et oublier l'éternité et tout ce qui ne devrait être important et saint que pour elles !

28. Ce tendre sentiment qui est le vôtre a permis de saisir d'autant plus facilement et plus intimement Mon enseignement, qui est basé sur l'amour, plutôt que sur le sentiment de l'homme, qui - se débattant au milieu des préoccupations mondaines concernant la nourriture - peut parfois bien m'oublier et oublier Mon monde spirituel.

29. Votre cœur, où seul l'amour, qui n'a été créé que par amour, devait se dresser majestueusement, est maintenant rempli des caractéristiques les plus impures et les plus laides ; ce temple (le cœur) qui, par l'amour conjugal, devait être préparé à l'amour éternel, à l'amour spirituel, est maintenant autant - que le temple de Jérusalem un jour - rempli de purs désirs et de vices mondains !

30. Et si Je vous donne cette parole, c'est parce que Je veux vous épargner Ma venue avec des cordes et des bâtons, comme un jour dans le Temple de Jérusalem J'en ai chassé les vendeurs et les marchands, parce qu'ils voulaient faire de la maison de prière construite pour Moi, une caverne d'assassins ; ce que sont maintenant la plupart des cœurs féminins, où les sentiments les plus nobles des plus hautes vertus sont impitoyablement assassinés à cause de l'égoïsme mesquin, du désir de luxe, de domination et de profit !

31. Améliorez-vous, mes filles ! L'heure de Mon Retour approche ! Préparez-vous, non pas pour faire plaisir au monde, mais pour me faire plaisir !

32. Le monde vous laisse dans l'embarras, et je suis le Seigneur de l'éternité, où vous devrez un jour vivre vous aussi.

33. C'est le cri d'avertissement du Père à ses filles. Il est encore temps de changer, ne dédaigne pas les enseignements que je t'envoie, mais mets-les en pratique aussi, et tu reconnaîtras bientôt s'il était préférable de ne pas préférer quelque chose pour le moment de séduction, à un éternel quelque chose de mieux sans fin !

34. Examinez vos cœurs, essayez de reconnaître vos erreurs, mais cela est un peu difficile dans votre grand amour-propre. C'est juste que sans gratitude pour les erreurs commises, il n'y a pas de place pour l'amélioration. Donc, tout d'abord, - comme l'a dit un philosophe de la Grèce antique [21] : "Apprenez à vous connaître vous-même", vous devez parvenir à cette connaissance si vous souhaitez poursuivre sur la voie que Mon enseignement vous montre. Sans cette connaissance de soi, toute lecture et écoute de Mes mots est inutile !

35. Reconnaissez le monde dans sa dévaluation, et essayez aussi de comprendre la vraie valeur de votre cœur ! Il doit devenir la maison des plus beaux éléments de Mes Cieux, et non un vieux placard plein de vieilleries. - C'est votre mission ! Sans cela, il n'y a pas d'autre moyen pour vous de vous rendre dans Mon quartier.

36. Renoncez à vous-même, comme je l'ai fait autrefois. Prenez Ma croix sur vos épaules et suivez-Moi ! Mia via était très épineuse et amère. Soumettez-vous à cela, vous n'avez donc rien à craindre. Moi, qui connais par expérience ce renoncement à soi et cette humiliation, je vous aiderai là où vos forces ne suffisent plus, afin que vous puissiez reconnaître à nouveau le Père qui, pour vrai, examine ses filles, mais ne veut jamais qu'elles périssent. - Amen !

Chap. 67

Clarification du texte Luc 2,35

“Et une épée te transpercera l’âme...

que les pensées de nombreux cœurs puissent être révélées”.

9 août 1871

1. Un jour donc, Siméon parla à Marie, la mère de Mon corps, lorsqu’elle Me prit dans ses bras comme un Enfant ; ce fut le cri d’avertissement prophétique d’un vieil homme sage qui voulait montrer à la jeune mère que, bien qu’elle soit née dans des conditions humbles, elle souffrirait un jour de grandes et puissantes choses [22], et que sa vie ne reposerait pas sur des roses !

2. À cette heure d’avertissement, elle ne se doutait pas de la signification de ce cri d’avertissement, elle ne se doutait pas de qui était vraiment Mère, elle ne se doutait pas des peines qui l’attendaient un jour, elle ne se doutait pas de la position élevée qu’elle occuperait sur Terre dans le cœur des croyants chrétiens, elle ne se doutait pas des joies et des béatitudes qui lui étaient réservées et qui étaient destinées à l’autre monde.

3. D’où, cette simple femme de charpentier, a dû prendre toutes ces idées, elle qui, bien que descendant de David, n’imaginait certainement pas qu’elle recevrait des honneurs royaux et même plus que des honneurs royaux.

4. Cette fois-là, lorsque l’épée (au sens spirituel du terme) pénétra au sein de sa mère, lorsque sur le Golgotha, avec un regard plein de larmes, elle leva les yeux vers Moi, vers le Crucifié, elle ne savait pas que cette grande douleur ne lui révélerait pas seulement ses propres pensées, mais aussi celles de beaucoup d’autres, et précisément le troisième jour suivant.

5. Elle ne savait pas qu’à ce vide soudain et désolant dans son cœur et dans beaucoup d’autres cœurs, commencerait le jour de la joie, de la grande conscience, où elle et les autres - au lieu de pleurer - s’exclameraient avec jubilation : “Celui que vous avez crucifié n’était pas un enfant de la Terre, mais était vraiment Celui dont le Père (qui était le Père) disait toujours qu’Il

était venu du Ciel et qu'Il reviendrait au Ciel. Sa résurrection a montré aux affligés et aux découragés que.. : "Il n'était pas l'Homme, mais Dieu lui-même !"

6. Ainsi l'épée de douleur qui pénétrait l'âme de Marie, lui révélait, ainsi qu'aux autres, les pensées de son cœur, leur montrait à tous que Celui qui avait marché devant eux peu de temps auparavant n'était pas un Homme, mais l'unique Seigneur de la Création !

7. Reconnaisant cela, - ils virent tous le grand abîme dans leur cœur, dont l'abîme, étant né comme terrestre, les séparait de Yahvé. Ils ont vu la différence dans son chemin de vie morale-spirituelle, ils ont vu la nature humaine renforcée jusqu'au Suprême, et à côté de cela ils ont reconnu leur propre néant, comparé à la souveraineté spirituelle de Jésus, à l'ancien Fils du charpentier, et au Dieu maintenant ressuscité, à qui même la mort ne pouvait faire aucun mal.

8. Il était donc là à l'époque. Et tout à l'heure, dans le petit cercle de Mes enfants, que Je voulais élever pour des buts plus élevés, il est arrivé que, juste comme cela s'est produit, Mon scribe a fait pénétrer l'épée des mauvaises langues dans son âme, et maintenant il se tient là comme frappé par la foudre, et encore plus parce que le coup est venu de là où il s'y attendait le moins. Il est là, penché sur des accusations infondées, et ne sait pas, ne soupçonne pas pourquoi cela a dû se passer comme ça !

9. Tu vois, mon cher fils, comme il est arrivé un jour à Marie sur le Golgotha, et dans le Temple lors du baptême, la même chose t'arrive maintenant. Vous soupirez sous la pression des circonstances, car vous ne pouvez pas regarder plus loin, comme l'a fait un jour Marie. Si Mon enseignement devait porter du fruit et être éternellement indestructible, il ne devait se faire que sur ce chemin, par la croix pour Moi, et par la douleur pour les autres.

10. Ce que Ma crucifixion et la connaissance des erreurs des autres dans leur propre cœur ont fait marcher à fond là-bas, aujourd'hui c'est le coup porté sur vous et sur les vôtres.

11. Il y avait même une petite pile de ceux qui m'aimaient, qui me considéraient comme leur guide, comme vous l'êtes maintenant, comme votre guide.

12. À l'époque, à cause de la mort soudaine sur la croix, les autres étaient aussi anéantis, comme un troupeau sans berger, - et maintenant, où une partie de la communauté est coupée de la vôtre et où vous n'êtes autorisé à vous associer avec eux que par écrit ou par l'intermédiaire de médiateurs, il en était de même à l'époque.

13. Pour Mes Bien-aimés, j'étais physiquement et humainement mort, j'avais disparu irrémédiablement ; pourtant, spirituellement, j'avais des relations avec eux comme auparavant, je les reconfortais, les guidais et renforçais leur foi en Moi et en Mon enseignement ! Puis il a été révélé à chacun dans son cœur d'abord, - combien ils M'avaient aimé et si cet amour était authentique, s'il ne visait pas peut-être un amour complètement différent de Moi et de Mon enseignement, et non pas (seulement) l'affection de Ma personne !

14. Une chose que vous ne pensiez pas possible est arrivée à votre petite entreprise ! Ils ne sont pas guidés, alors qu'ils étaient tellement habitués à recevoir "de la Nourriture de mes Cieux" presque tous les soirs, qu'ils n'apprécient plus ces délicieux cadeaux, comme ils le devaient vraiment ! Pour eux, ils étaient devenus un simple divertissement, comptant tranquillement sur la conduction continue, de sorte qu'ils avaient complètement perdu l'exercice de marcher seuls.

15. Puis vint le coup de grâce : le guide fut enlevé ! Et ce n'est que maintenant qu'ils commencent à se rendre compte du peu qu'ils sont capables de tenir sur leurs pieds, et du peu qu'ils n'ont pas su tirer profit pour leur propre bien de ce qui coulait sur eux au quotidien.

16. Vous voyez, Mes enfants, comme un jour Ma mort a été nécessaire à partir de cette vie, pour réveiller spirituellement Mes disciples parce qu'ils s'étaient trop donnés à la légèreté, comme cela vous arrive aujourd'hui. Vous devez être éveillés, vos pensées doivent se manifester dans vos cœurs, afin que vous appreniez à comprendre sur quelle marche vous êtes vraiment en tant qu'êtres spirituels. Vous pensez déjà que vous êtes tous si bons, ou

plutôt ultra-bons, que presque aucun progrès ne serait possible pour vous ! - Vous voyez, ici j'ai retiré votre soutien, et maintenant malheureusement vous voyez à quel point vous étiez faible.

17. Tout comme à cette époque Mes disciples ne se sont levés spirituellement qu'après Ma résurrection, tout comme ils ont reconnu leur mission et ont fermement cru ce qui n'était auparavant qu'à moitié cru sous l'influence de Ma présence personnelle, ainsi cela vous arrive aussi. Bien que non seulement trois jours passeront comme là, mais plus de temps, prenez alors ces trois jours symboliques comme des époques, dont la première est celle du découragement, la deuxième celle de l'éveil spirituel, et la troisième celle du retour de votre Leader, et avec elle Ma connexion directe aura de nouveau lieu.

18. Alors, préparez-vous ! Ne faites pas comme mes disciples sur le Mont des Oliviers qui dormaient profondément pendant que je menais le combat mortel ; mais "veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation", me suis-je exclamé ce jour-là à mes disciples, et c'est ce que je vous dis aujourd'hui ! –

19. Si vous considérez Mes paroles que Je vous envoie directement par l'intermédiaire de Mon scribe comme une Grâce extraordinaire de Ma part, alors faites en sorte d'en être également dignes ; sinon, Je vous enlève cela aussi et vous laisse à vos passions et à vos désirs terrestres !

20. Alors pense : si, comme Mon scribe, Je me suis séparé de toi un instant, c'est pour que chacun ressente, à travers cette séparation, son propre ego, et pour te montrer combien tu es petit sans Moi ! Voilà pour la considération de votre père ! - Amen !

Chap. 68

Travaillez, réveillez-vous et priez !

10 août 1871

(à un ami du scribe, nouvellement réveillé)

1. Inconscient au-delà des montagnes et des vallées - comme des hirondelles attirées par une impulsion inexplicable - vous êtes allé à Trieste sans savoir ce qui vous y attirait, ni ce qui vous retenait quand vous y étiez. Votre âme soupçonnait comme dans un rêve une meilleure nourriture pour elle-même, car les animaux sentent les sources de loin pendant les chaudes journées d'été. A la fin, vous êtes arrivé à la source de la Source originelle, vous avez bu et bu, souvent plus que nécessaire, ce qui vous a ensuite valu une indigestion de certains aliments de Mes Cieux. Vous avez donc continué, des admonitions aux enseignements, des enseignements aux clarifications, des clarifications à la conscience spirituelle ; et quand elle s'est éveillée, de là à l'agitation constante et au mécontentement de vous-même.

2. Alors que cela fait un an que je vous ai donné la première parole directe qui - comme l'ange à l'étang de Betsaida - a mis votre âme en mouvement, vous vous tenez à nouveau devant moi et vous essayez presque de me dire si ce que vous avez fait pendant toute l'année vous a rapproché de moi ou vous a éloigné.

3. Mon cher fils, mais si toi-même, dans ta prière, tu me confesses ouvertement que tu n'es pas satisfait de toi-même, si tu reconnais toi-même que de toi à moi en tant qu'Homme-Dieu, en la personne de Jésus, il y a encore un grand abîme, comment alors dois-je être satisfait si tu n'es pas satisfait en tant qu'homme ? Que dois-je lui dire, moi, en tant que Dieu, en tant qu'Esprit suprême ?

4. Puisqu'il fermente sans cesse en vous comme dans un volcan, faites comme ceci : jetez l'inutile, consommez avec le feu de l'amour les vapeurs nocives qui parfois enveloppent encore votre cœur, et sont à comparer aux vapeurs de soufre d'un volcan qui apportent aussi la mort à tous les êtres vivants.

5. Purifiez-vous autant que vous le pouvez, votre moi intérieur, et si comme les éruptions vous causent parfois d'énormes efforts, faites au moins ce que vous pouvez, et laissez-moi faire le reste.

6. Vous voyez, c'est vrai, dans votre ferveur de fonctionnaire vous allez au-delà de Moi, car je sais très bien ce qui est possible et ce qui est impossible

pour vous. Soyez seulement sévère envers vous-même, l'indulgence est dans Ma sphère.

7. Vous devrez vous battre aussi longtemps que vous respirerez, et même si un jour vous venez dans Mon Royaume, vous n'aurez pas de fin ! La lutte est le sel de la vie, sans elle il ne peut y avoir de vie matérielle et de vie spirituelle, alors continuez à travailler, soyez vigilant sur vous-même ! Il étouffe à la naissance les tendances impures, alors en venant devant Moi, vous pouvez au moins dire : "Père, j'ai fait ce que, en tant qu'homme, en tant que faible créature terrestre, je pouvais faire ! Même si je ne suis pas encore arrivé au mien, et encore moins à Votre plus grande satisfaction, alors aidez-moi dans l'année qui vient à compléter ce que je n'ai pas pu surmonter dans le passé".

8. Mon Fils, je sais mieux que quiconque de quoi vous êtes capables et dans quelle mesure cela est réalisable pour l'individu selon les conditions de vie dans lesquelles il vit et selon les épreuves que je considère comme nécessaires pour lui comme salutaires pour son âme.

9. Il suffit de regarder un peu dans votre propre entreprise, pour se rendre compte à quel point les opinions sur mon enseignement, qui est toujours le même, sont différentes, et à quel point les chemins sur lesquels tous doivent être guidés pour atteindre le but auquel je les ai destinés sont différents.

10. Regardez mon scribe, combien je l'ai laissé entrer ! C'est ainsi que cela se passera pour vous aussi : ce que j'aide l'un n'est pas toujours le bon moyen pour l'autre ! - Dans l'année qui vient, vous aussi, vous allez vivre quelque chose d'inattendu, de désagréable, un conflit, une tentation va se déchaîner sur vous ; les conditions vont se former différemment et, malgré cela, alors que tout va changer autour de vous, vous pouvez et devez rester les mêmes, le même juge sévère pour vos actions et l'indulgent pour les erreurs des autres !

11. On ne peut pas dépouiller le monde complètement ! Alors faites ce que vous pouvez, laissez-moi faire le reste. Vous savez que je ne regarde que la volonté, car c'est le vêtement spirituel de l'âme, l'acte lui-même viendra et devra parfois être modifié, car ainsi, comme on le pense souvent, s'il était

accompli, ce ne serait pas toujours pour le meilleur de vous-même et pour le meilleur des autres.

12. Et si l'idéal que je vous ai fixé en tant qu'homme était si facile à atteindre, que feriez-vous alors lorsque vous l'aurez vraiment atteint ? - Vous voyez, ici la grande question vous est posée : "Voulez-vous contrevenir à la grande et générale Loi de la Création ? Vous voyez, vous ne pouvez pas le faire, parce que je ne peux pas le faire moi-même ! En effet, ces Lois établissent Mon Ego, elles sont inséparables entre Moi et Mes propres caractéristiques divines.

13. Et quelles sont ces lois ? Je veux énoncer la première loi principale de la création entière, qui s'appelle : changement éternel, progrès ou régression éternels ! L'arrestation n'existe nulle part, et cette loi, exprimée en d'autres termes, s'appelle : la vie !

14. Donc, si vous étiez arrivé là où, en tant qu'homme, vous pensez voir votre but final, c'est-à-dire être un homme comme Je l'ai été au cours de Mon voyage terrestre, alors vous aussi devriez soit continuer, soit revenir en arrière, car il n'est pas possible de rester silencieux à ce but final.

15. Votre vie spirituelle s'endormirait. Vous ne pourriez pas rester ce que vous êtes. Si vous voulez vivre, vous devez continuer, parce que vous n'aimeriez pas régresser. Et qu'est-ce que le progrès ? C'est le progrès de l'homme du fils au Père de toute la création ; et vous voyez, ce chemin est long, il est plein d'aspirations, de luttes et de labeurs. Et pour que vous aussi puissiez vous orienter un peu mieux dans le monde des esprits, je veux vous dire que plus vous montez, plus vous serez sollicité, et plus vous rencontrerez d'obstacles.

16. Là où l'on veut développer la vie la plus élevée, elle ne doit être conquise que comme la plus grande victoire sur son pôle opposé, - sur la mort spirituelle ou matérielle.

17. Alors vas-y doucement, mon fils ! Je vous juge par d'autres mesures, autres que les vôtres.

18. Votre devoir est de vous efforcer continuellement d'atteindre ce grand idéal de l'homme, un idéal que je vous ai fixé ; que vous l'atteigniez ou non, cela n'a pas d'importance. La conscience que vous avez avancé, que ce soit beaucoup ou peu, est la seule chose déterminante ; elle montre au moins qu'il n'y a pas eu de régression, et si d'année en année vous pouvez vous donner ce certificat, alors vous serez sur la bonne voie pour revendiquer la dignité de Mon Fils.

18. Alors continuez : travaillez, veillez et priez, afin de ne pas tomber dans la tentation ! Ayez confiance en moi et en ma grâce, et souvenez-vous toujours que je ne vous juge pas - comme vous le faites tous - non pas en tant que Créateur, non pas en tant que Seigneur, mais toujours seulement en tant que "Père" !

20. Cela vous suffit pour l'année à venir, où Je vous soutiendrai comme par le passé, lorsque vous aurez besoin de Mon aide. - Amen !

Chap. 69

Du vrai bonheur

4 septembre 1871

(supplément à une lettre pour une fille nouvellement mariée)

1. Oui, mon cher fils, j'ai créé le monde de cette façon, afin que même l'agitation du monde, le bonheur ou le malheur du monde ne soit qu'en faveur du meilleur moi spirituel de l'homme.

2. Maintenant que votre fille s'est mariée et que votre femme a été suffisamment occupée pour réaliser son projet, mais moi aussi je ne suis pas resté inactif entre-temps ; moi aussi j'ai voulu assurer le bonheur de votre fille, mais l'opinion de ce que j'appelle le bonheur est un peu différente de ce que vous voulez dire.

3. Le bonheur, vers lequel je veux guider Mes enfants, s'exprime en un mot, et il signifie : "Calme de l'âme !

4. Celui qui y est parvenu, et précisément comme je le comprends moi-même, est heureux, car le calme et la satisfaction de tout ce que je lui envoie est la seule chose permanente ; tout le reste n'est pas, n'a pas de support, est comme un roseau dans le vent qui est secoué par chaque souffle d'air.

5. Toute la lutte dans la vie humaine n'est rien d'autre que la lutte pour ce calme, ce silence que tout le monde veut atteindre, que tout le monde aspire. Et où pouvez-vous vraiment la trouver ?

6. Dans le tumulte de la vie mondaine ? Non ! Dans la recherche scientifique ? Non ! C'est juste de la confiance en moi ! Celui qui se jette dans Mes bras y tient fermement, et même si, au lieu d'attentes heureuses, seules d'amères déceptions arrivent, alors l'homme se sent calme dans la seule conscience que Moi - le Père - l'ai voulu ainsi, et il aura son véritable but bienveillant, bien que l'homme ne puisse le reconnaître pour le moment.

7. Toi, Mon fils, (en tant que père) tu as fait ton devoir ; laisse-moi le reste, en tant que ton Père spirituel de toutes choses. Vous croyez avoir créé le bonheur de votre fille dans le monde, mais son bonheur spirituel est quelque

chose que Mia a créé. Je sais ce dont elle a besoin, en la guidant sur les chemins qui sont les mieux adaptés à sa propre individualité.

8. Au moment du mariage, vous avez mis votre fille entre les mains d'un autre homme, et - à partir de ce moment - une multitude de responsabilités que vous aviez envers elle en tant que père ont cessé.

9. Un jour, je vous ai donné cette fille pour l'éduquer en tant que personne spirituelle ; avec le mariage, vous me la rendez en partie, car maintenant, une autre vie commence pour votre fille et d'autres influences spirituelles seront mises à contribution. Vous descendez la montagne au cours de la vie humaine, et vous laissez l'ascension à vos descendants, vous leur laissez les places que vous avez occupées un jour. Ne vous inquiétez pas, ce couple marié devra lui aussi subir ses épreuves, il devra lui aussi être guidé et conduit "de la nuit à la lumière", et ce précisément après que vos droits paternels aient été quelque peu réduits. Alors je les prendrai et, en tant que père, je ferai ce que je pense être le mieux pour mes enfants.

10. Vous leur avez donné votre bénédiction sur le nouveau chemin, mais ne doutez pas, même le mien ne restera pas sur le chemin. Vous avez tous désiré beaucoup de choses, mais vous ne pouvez donner à aucun de vos désirs l'énergie nécessaire à leur réalisation. Mais moi, qui peux aussi accomplir ce que je désire, je ne veux mettre qu'une seule chose dans votre cœur : ayez confiance en moi, et essayez de consolider cette confiance dans le cœur de votre fille ; alors elle verra beaucoup de choses se réaliser, même si elles n'étaient désirées par personne.

11. Cela vient de votre Père qui vous a guidé, et il n'abandonnera pas même votre fille tant qu'elle ne m'aura pas abandonné ! - Amen !

Chap. 70

L'amour et la confiance

La parole divine comme sang spirituel

5 octobre 1871

(une autre communication datant du 5.10.1871 a été publiée dans “Signes du temps”).

1. Et pourquoi ne voyez-vous pas cette main ? - Vous voyez, mon scribe, parce que vos yeux spirituels sont encore plus flous que vos yeux corporels.

2. Je vous ai déjà dit, à vous et à vous tous, comment vous devez m’aimer, comment vous devez me faire confiance, et pourtant personne n’a encore compris ces deux mots “amour” et “confiance” dans le vrai sens que je veux que vous leur donniez. Vous voyez, votre fille adoptive malade vous fait honte à tous maintenant, elle court devant tout le monde ! Et pourtant, il lui manque encore la confiance ferme en Moi et en l’amour véritable, un amour qui, comme un fil, doit être clairement entrelacé tout au long de la vie, dans chaque action et dans chaque mot !

3. Je sais très bien qu’il n’est pas si facile de comprendre le monde et le mondain à la fois ; je sais très bien qu’il n’est pas facile d’agir toujours de telle sorte que même chaque action, chaque mot, en fait toutes les pensées soient dignes de Moi et reviennent à l’honneur pour Moi, mais pour cette raison même, J’ai revêtu vos âmes de corps tels que vous les possédez ; C’est précisément pour cette raison que Je vous ai placés dans de telles situations, en conformant chacun individuellement, où c’est précisément l’étincelle (d’amour) placée par Moi dans votre âme qui vous pousse toujours à la lutte, au conflit contre la mondanité qui se manifeste de l’extérieur, contre les passions de l’âme et l’excitabilité physique qui habitent votre âme, de sorte que par la lutte constante, le conflit constant, avec l’esprit de l’âme purifiée et élevée, qu’à la fin un pas spirituel soit franchi en Mon Honneur qui puisse être digne de Moi, comme il doit l’être d’un Dieu et Créateur de tout le temporel et l’infini, car vous ne comprenez pas encore au sens sublime ce que signifie être appelé “Mon Fils” ! 4. Alors, battez-vous courageusement, et faites-moi confiance avec persévérance ! Vous vivrez alors des heures de consécration, comme celle que votre fille adoptive vous a écrite dans sa lettre.

5. Vous voyez, vous connaissez bien la circulation du sang dans le corps humain, mais vous ne pouvez pas pénétrer avec vos yeux la circulation du Sang spirituel ou de la Lumière de Vie avec laquelle je nourris votre coeur, et perfectionner votre future âme humaine.

6. Vous envoyez du réconfort à votre fille adoptive, et elle vous répond en vous calmant, et ce que vous vouliez lui offrir vous sera donné par son intermédiaire dans une riche mesure.

7. Votre entreprise, maintenant séparée de vous, vit à travers Mes paroles qui lui ont été données en partie auparavant, mais qui n'ont malheureusement jamais été suffisamment prises en considération, jamais assez comprises, et encore moins exercées ; tous doivent apprendre à marcher seuls, les conditions du monde vont bientôt se presser les uns les autres.

8. Ce que Je vous ai donné dans l'enclos pour l'un, par celui-ci l'autre se sentira impressionné, et comme le cœur qui bat pousse son sang dans toutes les parties du corps humain, y stimulant le nouveau et éliminant l'ancien, ainsi Ma parole divine en vous tous, où qu'elle pénètre, apporte une nouvelle vie. Et tout comme le sang humain coule dans un organe, s'y installe et revit, l'impression de Mes paroles est différente sur chacun de vous : l'un se sent impressionné là où seuls lui et Moi connaissons sa façon de penser ; un autre croit qu'il lit un signe de tête pour ses actions d'une source qui n'est pas toujours juste et pure ; l'autre ressent une lourde culpabilité de reproche à cause d'un manque de confiance ; d'autres pour un manque d'amour pour Moi et leur prochain. Et donc Ma parole est comme le sang, porteur du réanimateur, raffineur et purificateur de l'ancien, bien que partout sur des chemins différents et par des moyens différents.

9. Alors, ma chère fille, je vais conduire et te guider aussi. À travers les afflictions, les souffrances et les luttes, vous serez purifiés, et vous vous rapprocherez de plus en plus de Moi, et comme vous vous rapprochez de Moi vous-même, vous attirez aussi les autres avec vous - comme le câble d'une remorque - là où pour l'un ou l'autre votre propre force ne suffit pas.

10. Continuez comme ça ! Vous serez récompensés pour vos souffrances et vos luttes, et vous verrez de plus en plus clairement que, bien que les

nuages couvrent souvent le ciel et vous enlèvent temporairement la splendeur du soleil, celui-ci n'a pas disparu du firmament, au contraire, juste après la tempête, il brillera plus beau et plus éblouissant.

11. Vous connaissez maintenant votre Père d'en haut ; vous avez déjà commencé à considérer toutes les adversités que vous rencontrez uniquement comme des conduits de sa main passionnée. N'abandonnez pas cette foi, elle vous mènera au bon but, elle vous fera reconnaître de plus en plus clairement le monde dans son néant et votre but spirituel dans son importance, et de cette façon vous atteindrez de toute façon la souffrance et la lutte avec votre but que votre Père vous a depuis longtemps prédestiné. Ceci est pour votre consolation et votre bénédiction, de la part de votre Père qui aime tout le monde et ne vous abandonnera jamais ! Amen !

Chap. 71

“Il est comme le feu de la fonderie ou la potasse des lavandières.”

14 octobre 1871

(Extrait d'une lettre du scribe à une de ses filles spirituelles) :

“Pour moi, il n’y a pas de malheur. Tout ce qui se passe est la permission du Seigneur, qui par la vérité amène l’homme à libérer sa volonté, car de tous les inconvénients que l’homme tire sur lui-même, que ce soit par imprudence, négligence ou obstination, il pourra finalement en tirer le plus riche profit pour le salut spirituel de l’âme. Ainsi, la maxime est également bien comprise : “Le Seigneur s’assied et purifie l’argent” ; ou encore : “Il purifie comme la potasse [23] le lin !

Après avoir écrit ceci, le Seigneur a dicté :

1. Oui, mes enfants, c’est vrai ! Votre chère fille adoptive a parfaitement raison si elle réfléchit bien à ces deux phrases, et pour qu’elle comprenne encore mieux ce qu’elles signifient, je veux les mettre encore plus en évidence.

2) “Il s’assoit et purifie l’argent” [24], que signifie-t-il vraiment ? Vous voyez, mes enfants, l’argent, tel qu’il apparaît dans la Terre, est fragmenté avec d’autres espèces de sol et de minéraux, en particulier avec le plomb qui, extérieurement, dans sa splendeur et sa couleur ressemble à l’argent, et ceci surtout est mélangé à l’argent extrait du sombre ventre de la Terre.

3. Ce métal de mauvaise qualité est ensuite séparé de l’argent par lavage et dans le four de fusion, utilisé pour d’autres besoins de la vie, tandis que les espèces du sol - emportées par l’eau - sont à nouveau rendues à la Terre.

4. Eh bien, quand un jour le prophète a dit : “Le Seigneur s’assied et purifie l’argent”, alors il n’a pas pensé au processus de purification tel qu’il se fait aujourd’hui, mais en cela il a seulement imaginé : “Le Seigneur sépare l’argent pur et véritable du plomb qui apparaît extérieurement le même”.

5. Pour l’exprimer en termes spirituels, je vous l’explique ainsi : “Le Seigneur envoie à ces hommes qui portent en eux un peu de valeur spirituelle, comme l’argent, le processus de purification”, c’est-à-dire laver

par l'Amour, et consommer par le feu les imprévus, pour laver le plomb mondain, c'est-à-dire les opinions erronées et les concepts faux qui s'y rattachent. Et lorsque cela échoue, elle le fait par le processus de combustion, par des démonstrations plus subtiles pour prouver qu'il y a encore quelque chose de supérieur, de plus important, que le monde et sa prétendue grandeur.

6. Quand on lit : "Et il lave le linge comme avec de la potasse", cela signifie que le même processus que vous, les hommes, entreprenez avec le linge sale, il l'accorde aussi à l'homme spirituel.

7. Vous voyez, dans la vie normale, vous salissez votre linge, tout comme vous salissez souvent votre âme avec des actions, des paroles et des pensées impures. Si je prends maintenant la place de la lavandière et que je vous plonge d'abord dans l'eau chaude des événements de la vie, puis que je me sépare fortement de vous en cautérisant les conséquences de vos actes maladroits, dont on n'a pas voulu se détacher de façon pacifique, alors le même processus de purification se produit comme avec l'argent, cet argent authentique qui ne reste que des restes, et comme avec le linge qui brille à nouveau de blanc.

8. Dans les deux cas, le bien est séparé du mal, afin que ton âme puisse recevoir comme l'argent la pure splendeur de Ma Lumière de Grâce, et que tu puisses porter le vêtement de l'innocence comme la couleur blanche du lin sans autre tache, comme le vêtement de la pureté. –

9. J'ai donc récemment montré au frère de votre mari, qui montait sur le grand cheval du monde, la nullité de sa sécurité et de sa fierté [25] ; J'ai également donné à votre mari une forte démonstration de Mes paroles et de Ma grâce au chevet de son frère, et dans le silence de la nuit, dans la solitude de la chambre, J'ai ouvert vos yeux spirituels, afin que vous puissiez tous voir et comprendre qu'au milieu de la souffrance, du malheur et des rêves nocturnes, le processus de purification continue - vous éduquant et vous guidant - vous conduisant au but, auquel Je voudrais, en tant que Père aimant, voir tous Mes enfants arriver. 10. Dans tous les processus de purification par les malheurs et les souffrances - qu'elles soient spirituelles ou corporelles - on passe par la maxime qui s'est exprimée un jour sur la Terre : "Laissez les petits venir à Moi, car d'eux est

le Royaume des Cieux, et si vous ne devenez pas comme eux, vous ne pourrez jamais en faire partie !

11. Qu'est-ce que cela signifie ? - Vous voyez, cela signifie : ayez confiance dans le Père, comme les petits ; profitez de sa présence et ne vous lassez pas de l'avenir ; faites votre devoir envers Moi à tout moment, et laissez-Moi les conséquences. Alors vous supporterez Mes purifications et vous vous laverez comme un enfant plein de confiance, car vous savez : un Père aimant ne peut pas punir, mais seulement corriger !

12. Alors, fille Mia, accepte tes souffrances et tes épreuves aussi ! Vous êtes dans Ma Main et cela ne peut que vous conduire à de plus grandes béatitudes que celles dont vous avez joui jusqu'à présent ! A vous et à vous tous pour le confort ! - Amen !

Chap. 72

Clarification de l'art de vivre

11 novembre 1871

1. Mon cher fils ! Dans un long discours, vous vous êtes plaint de toutes vos douleurs qui vous dérangent assez souvent et vous éloignent du chemin qui mène à Moi, plus que pour vous faire avancer. En fait, le sens de vos mots est le suivant : “Je voudrais, - mais je ne peux pas !”, cela signifie comme si vous disiez : “Je voudrais toujours être dans l’amour le plus intime seulement avec mon Père qui est aux cieux, mais je ne voudrais pas du tout être molesté par le monde, ses besoins et ses événements. Je voudrais éternellement ne contempler que Ta face, Seigneur, et seulement monter de plus en plus haut de pas en pas, jusqu’à ce que mon corps, devenu un fardeau pour mon âme, me soit enlevé et que je puisse me vautrer comme un esprit pur dans les béatitudes que le Seigneur a réservées à tous ceux qui l’aiment et l’adorent et à Lui seul”.

2. Il en est de même de votre pensée, dans laquelle vous vous immergez parfois et puis, avec émotion, en plus de la ferme proposition de suivre les chemins pour atteindre ce but, à côté des faiblesses et de l’inconstance, vous voyez votre propre nature qui souvent au milieu des plus beaux moments d’élévation spirituelle vous avertit que vous n’êtes pas encore esprit, mais que vous avez de la chair et des os, qui ont d’autres besoins et une autre destination qui se vautrent dans tout le Ciel avec l’âme libérée !

3. Puis la mélancolie vous assaille, vous réalisez combien votre véritable progrès dans le domaine spirituel est minime et combien facilement et de façon inattendue la matière qui vous adhère entrave le vol de l’âme, anéantit toutes les illusions et s’exclame en quelques mots :

4) “Que rêvez-vous de béatitudes, que rêvez-vous de plus hauts échelons ? Vous êtes toujours solidement lié et votre âme est encadrée dans la matière solide et rigide ! La spiritualisation de l’âme ne se fait pas si facilement, alors contentez-vous de quelques heures d’élévation. La Terre n’est pas l’endroit pour s’y vautrer en permanence”.

5. Ainsi naissent alors vos lamentations, vos fantasmes et vos longues prières à Mon égard.

6. Mais pour que vous appreniez à comprendre ce que j'exige vraiment de vous et aussi de vous, je veux vous donner quelques précisions, pour que vous ne preniez pas de telles rechutes si souvent et que vous ne vous imposiez pas des exigences que je ne vous impose pas, et pour les imposer, vous êtes encore moins autorisé !

7. Tu vois, Mon fils, le fait que tu reconnais cette faiblesse et cette inconstance dans ta façon de penser et d'agir, est un bon signe, parce que cela montre que tu es toujours attentif aux mouvements d'oscillation de ton intérieur, que, comme l'eau, elle ne peut pas rester silencieuse, parce qu'elle est toujours exposée aux courants d'air, de sorte que, comme l'eau dans la mer, elle ne pourrit pas, ne devient pas puante et tombe en pourriture.

8. Que des dispositions d'esprit aussi différentes dans le cœur humain passent toujours, est précisément nécessaire pour atteindre des étapes spirituelles plus élevées.

9. Vous voyez, dans tous les exercices mécaniques de la vie humaine fait bien sûr aussi partie de l'erreur, car ce n'est qu'en faisant une erreur que l'on s'améliore !

10. Regardez un maître d'équitation, un funambule, etc., des hommes qui ont choisi des professions aussi pénibles, combien de fois ils ont dû tomber jusqu'à ce qu'ils puissent se déplacer sur le cheval ou la corde !

11. Ce sont précisément leurs chutes répétées qui les ont élevés à cette perfection où, en se montrant au public, ils peuvent gagner leur vie.

12. Prenons également la constitution du corps humain, par exemple les muscles. Quand deviennent-ils forts et forts ? Vous voyez, ce n'est qu'avec l'exercice, avec l'effort, que ces derniers se nourrissent. Si cela cesse, alors le muscle perd son élasticité, son élan, et en bref il ne pourra plus prêter la dixième, voire la centième partie de ce dont il était capable auparavant.

13. Regardez un homme qui se montre en public à cause de sa grande force physique, vous voyez, même s'il n'a pas commencé avec des pierres lourdes, il a aussi commencé avec des livres et a fini avec des tonnes !

14. Prenez toute autre occupation, où le spirituel est la raison principale ; cependant, la technique des mains est requise. Et qu'y voyez-vous ? Toujours la même chose : exercice éternel et continu, création et mutation, jusqu'à ce que la matière soit enfin gagnée et que l'esprit n'ait plus d'obstacles pour faire ce qu'il fait depuis longtemps et clairement devant ses yeux ou ses perceptions.

15. Eh bien, ce que vous voyez partout, où, cependant, seule la matière a déterminé la raison principale, comment pouvez-vous espérer que dans le spirituel cela ne se passe pas selon les mêmes lois ! Pour se perfectionner spirituellement, il faut également se tromper, il faut également lutter ; et ce qu'un artiste est dans sa branche, c'est-à-dire un homme qui se tient au-dessus des masses, il doit aussi devenir celui qui, selon Mon enseignement, veut devenir un fils complaisant pour Moi !

16. Votre nature humaine détermine l'erreur, mais pour tirer des erreurs un fruit spirituel, il s'agit de l'homme spirituel qui, tout comme l'artiste, a surmonté la matière qui l'enveloppe (son corps) et l'a rendue utilisable à des fins supérieures !

17. La nature humaine et la force avec laquelle la chair se presse souvent contre la volonté, vous en avez des exemples même chez Mes Apôtres, qui sous Mon influence personnelle visible avaient encore besoin de Mes avertissements, comme Pierre, à qui J'ai dû m'exclamer : "Avant que le coq chante trois fois, tu Me renieras ! Ou comme Paul qui, au désespoir de sa propre faiblesse, écrivait à ses fidèles : "La volonté est forte, mais la chair est faible" ; et encore : "S'il n'y avait pas de loi, alors en moi ne surgirait pas le désir de pécher contre".

18. Voyez-vous, ces hommes ont souvent succombé au pouvoir des circonstances, et ont quand même atteint une étape spirituelle bien plus grande que la vôtre. Eux aussi se plaignaient de leur dualité, et Je ne pouvais ni l'éviter ni les soulager de ce fardeau, car c'est seulement ainsi, dans la lutte avec leur nature terrestre, qu'ils sont devenus ce qu'ils sont maintenant, à savoir les piliers spirituels de Ma création entière !

19. Ne vous affligez donc pas si souvent à cause de l'hésitation de l'état d'esprit, où l'hésitation est le mouvement ; où le mouvement est la vie ; et

où il y a de la vie, il y a du progrès ! Seul le silence est la mort, c'est la putréfaction, c'est la rétrogradation !

20. Prenez soin de vous autant que possible, améliorez-vous là où vous le pouvez, et soyez-en sûr : plus vous progresserez, plus vous détecterez des erreurs en vous, car la capacité à trouver des erreurs et des lacunes augmente également avec le progrès, ce qui vous procure toujours un exercice qui vous renforce, vous rend robuste et vous aide à progresser.

21. N'imaginez pas un lieu de repos, un "c'est fait ! Ce point n'existe pas dans Ma Création, car sinon il serait quelque chose de temporel, et ne Me conviendrait pas en tant qu'Infini, puisque Je ne pourrais créer que des choses égales à Moi.

22. Suivez votre propre chemin, aussi épineux qu'il puisse paraître ; précisément parce qu'il comporte des épines, il doit stimuler votre attention, vous inciter à la prudence.

23. Vous devez réaliser que si vous marchiez et avanciez sur un chemin plat, préparé et dégagé, toutes ces caractéristiques se refroidiraient, et vous glisseriez dans des moments passés qui détermineraient maintenant des tournants importants dans votre vie, et là ils resteraient complètement inaperçus !

24. "C'est donc seulement dans la bataille que vous serez glacés et purifiés !" Vous devez nettoyer vos vêtements et votre logement quotidiennement, et pourtant le lendemain, ils seront à nouveau couverts de poussière et de saleté. Alors pourquoi ne pas faire de même avec votre robe spirituelle pour la garder propre ?

25. La vie matérielle est conditionnée, la vie spirituelle l'est aussi ! Ombre et lumière, nuit et jour, noir et blanc, froid et chaleur, tout le monde est concerné, tout comme la vie et la mort, le progrès et la régression. S'il n'y avait pas ce balancement entre ces deux extrêmes, entre le bien et le mal, entre le vice et la vertu, entre le mal et le mieux, il aurait pris fin pour la vie spirituelle et matérielle dont cette dernière n'est qu'une couverture apparente du spirituel. Et même sous chaque enveloppe, le processus d'aller et de venir, d'apparaître et de disparaître, de s'habiller et de se décomposer,

est montré ; ce sont toujours les mêmes tendances, comme chez les êtres spirituels l'errance, la chute, et encore l'amélioration et la montée.

26. Seuls ceux qui ne se relèvent plus après la chute tombent dans la mort ou régressent ; ceux qui utilisent à nouveau leur force après chaque chute, la doublent, accélèrent leur progression et deviennent sûrs, et quand un jour les lourdes liaisons de la matière s'allégeront, ils pourront aussi garder leurs marches supérieures non pas pour un instant, mais de façon permanente !

Mon fils, pour que tu ne perdes pas courage à cause des impuretés que tu trouves souvent sur le seuil de ton temple intérieur, qu'il te soit dit ceci : même dans la vie normale, le vent en une minute souffle souvent plus de poussière dans tes pièces qu'autrement en journées entières par temps calme. Qui est chargé de nettoyer la pièce, quand il voit la saleté qui s'est accumulée là où hier, ou il y a une heure, il pensait que tout était propre, il s'en désespère ? Bien sûr que non ! Il recommence à nettoyer jusqu'à ce que tout redevienne lisse et brillant.

28. Vous le faites aussi ! Si vous découvrez encore des défauts en vous, alors nettoyez à nouveau, afin que la surface de votre âme, qui semble lisse et propre, puisse accueillir les Rayons de Lumière de Mes Cieux autant qu'elle le peut, jusqu'à ce que la poussière mondaine noircisse à nouveau la surface argentée, et vous devez vous pencher pour nettoyer à nouveau ! - Amen !

Chap. 73

D'autres hochements de tête pour être missionnaires

19 novembre 1871

(une lettre d'en haut, pour l'exhortation correcte)

1. Après avoir traité de la conquête d'une âme pour Mon Royaume et de l'acceptation de Mon enseignement en lui, Je veux mentionner en quelques mots à votre frère qui écrit beaucoup, comment vous devez mettre cela en pratique si vous voulez espérer le moindre succès.

2. Les autres membres de votre entreprise ont souvent l'impulsion d'enseigner pour gagner des adeptes car ce qui les enthousiasme et les convainc est la seule vérité ; pourtant, ils manquent souvent de tact pour savoir comment s'y prendre et ils "tombent trop souvent" - comme vous dites : "avec la porte dans la maison". Pour qu'ils puissent eux aussi, et votre frère en particulier, être aidés par Mes paroles, Je veux vous montrer comment vous comporter dans de telles occasions.

3. Vous voyez, Mes enfants, puisque dans le monde chaque homme est pour lui-même un petit monde, alors le même principe doit régner de vous comme il règne de Moi, c'est-à-dire que Je traite chaque monde - que ce soit un soleil, une planète ou une comète - selon son individualité particulière ; cependant, dans ce traitement J'ai l'avantage de connaître Mes mondes précisément tels qu'ils sont constitués, ce qui n'est pas le cas pour vous ; car vous ne connaissez pas les hommes qui s'approchent de vous comme Je les connais et comme Je connais Mes mondes.

4. Je ne peux pas me tromper dans mes moyens, vous le pouvez ! Par conséquent, si vous voulez intervenir dans l'organisation spirituelle d'un homme, vous devez bien refléter que l'homme, tel qu'il se présente à vos yeux, est un conglomérat d'opinions, d'expériences et d'impressions sur l'éducation de la jeunesse qui, si elles ne correspondent pas à vos affaires, ne peuvent être éliminées aussi facilement.

5. C'est pourquoi vous devez travailler avec prudence, afin de ne pas donner à la personne qui demande de l'aide - c'est-à-dire aux malades

spirituels - les moyens qui ne conviennent qu'à un homme spirituellement sain, car sinon vous ne feriez que les ruiner, au lieu de faire le bien.

6. Vous devez - comme pour une personne malade - vous mettre au travail avec prudence, être patient pour apprendre à la personne qui le désire, toujours avec amour, ce qui est bon pour elle en ce moment.

7. Vous devez toujours penser : même à vous, le clair flambeau de la vérité n'a pas brillé tout de suite ; pour vous aussi, il est devenu jour - comme sur votre Terre - petit à petit.

8. Si vous procédez de cette manière, alors peut-être qu'un succès sera possible, mais pas avec une trop grande ardeur et une volonté de faire trop vite pour se familiariser avec ce qui vous a également coûté du temps et des efforts, jusqu'à ce que cela soit passé dans votre sang spirituel !

9. Et combien d'entre vous peuvent se vanter d'avoir bien saisi, bien compris, comme Je veux avoir saisi et compris Mon enseignement ?

10. Si vous regardez votre vie professionnelle pratique, vous verrez tous que vous êtes plus ou moins loin de ce que vous devriez être. Et pourquoi cela ? - Car vous n'avez ni saisi ni compris Mon enseignement dans toute sa portée, car pour un homme qui est complètement convaincu et pénétré par une vérité, il lui est impossible d'agir contre elle !

11. Ensuite, regardez en vous, et vous verrez à quel point vous êtes loin de comprendre ce que vous voulez souvent expliquer aux autres.

12. Et maintenant toi, Mon fils, qui veux enseigner à un autre frère que tu ne connais pas vraiment, dont tu ignores s'il veut tes arguments, ou s'il désire une amélioration de sa situation (spirituelle), en plus des difficultés habituelles pour enseigner une meilleure doctrine, tu as aussi ajouté que tu veux aller en terrain inconnu, où tu es (peut-être) encore plus aveugle que celui qui doit être guéri !

13. Dans de tels cas - en plus des règles générales de conduite mentionnées ci-dessus - une plus grande prudence et un sentiment plus fin sont encore

nécessaires pour que Mes paroles ne deviennent pas vraies : “Ne jetez pas Ma nourriture devant les porcs (car cette nourriture n’est pas encore mûre) !

14. Savez-vous ce que cela signifie ? Vous voyez, cela signifie : lorsque vous vous adressez à un étranger dont vous ne connaissez pas précisément l’intérieur, alors comportez-vous de manière à ce qu’il - en référence à Mon enseignement - n’abuse pas de vos paroles ou même de Mes paroles divines que Je vous ai données. Comportez-vous de telle sorte que, par votre manière et votre façon de vouloir lui enseigner la religion de l’amour, de la tolérance et de la réconciliation, il n’ait pas à la rendre amère d’avance à cause de votre trop grande ferveur, mais qu’il puisse être devant vous comme devant l’Enseignement que vous lui conseillez, même s’il n’est pas immédiatement d’accord avec lui, au moins respectueusement, et voir dans votre propre attitude déjà l’effet d’un tel Enseignement divin, et ainsi peut-être nourrira-t-il le désir d’apprendre à connaître un tel Enseignement qui ennoblit l’homme d’une manière si spirituelle.

15. Votre lettre aurait donc dû être rédigée, et peut-être aurait-elle alors été utile ; mais au fur et à mesure que vous l’écrivez, elle ne suscitera chez le destinataire que des regrets et de la compassion pour l’auteur.

16. Mais pour que vous et la soeur qui veut écrire cette lettre à un homme qu’elle connaît, sachez à peu près ce que vous avez vraiment à dire. Alors je voudrai prendre votre place et écrire la lettre moi-même, et vous reconnaîtrez ainsi qui sait le mieux, que ce soit moi ou vous, en enseignant aux autres ce qui n’est pas encore complètement clair pour vous. Alors, écoutez bien :

17. “A. M. H., cela fait déjà longtemps que j’ai dû - séparé d’elle - tester les fondements de ma religion dans différentes situations, dans la mesure où ils me procurent vraiment confort et paix, ou pas.

18. Eh bien, mon cher ami, maintenant - où j’ai vécu et expérimenté quelque chose - un tournant dans ma conviction spirituelle a pris place, également grâce à la direction de Celui qui guide et préserve tout, en rencontrant ici à Trieste des personnes aux sentiments différents de ceux qui étaient gardés par moi jusqu’à présent.

19. Ces personnes sont devenues mes frères et sœurs spirituels, et je les vois de plus près. Ils m'ont fait connaître un Enseignement qui se fonde uniquement sur la Bible et sur ce que le Christ a laissé derrière lui, et maintenant cela détermine ma paix et ma sérénité.

20. Maintenant que je reconnais plus clairement ce qu'est vraiment l'enseignement de Jésus, à savoir la doctrine de l'amour, de la tolérance et de la réconciliation, maintenant - où je passe plus souvent en revue ma vie passée aux heures de solitude - je vois des points noirs que je verrais volontiers effacés et éliminés, si seulement c'était possible !

21. Parmi ces erreurs commises par moi auparavant - bien qu'inconsciemment - il y en a une qui est la plus dominante : mon comportement envers elle, alors qu'étant proches et, pour ainsi dire, même en dessous d'elle, nous avons toujours été d'un avis différent, en ce qui concerne la religion.

22. Afin d'enlever cette tache noire de mon passé, elle m'exhorte dès maintenant à lui demander pardon et à lui tendre la main en tant que sœur en signe de réconciliation, car si je suis excitée par la nouvelle considération de la religion du Christ, alors je ne veux pas me contenter de lire, je veux montrer en pratique que moi - pénétrée de l'esprit de réconciliation de l'Amour divin - je peux aussi montrer en actes ce qui m'anime si souvent et profondément en paroles !

23. En ce qui concerne cette nouvelle façon de concevoir l'Enseignement chrétien lui-même, et les Ecritures que j'ai lues, je me propose donc, si vous souhaitez exprimer le désir de connaître cet Enseignement de plus près, de vous envoyer des écrits dans lesquels vous pourrez facilement reconnaître l'Auteur lui-même et aussi juger, dans quelle mesure les enseignements et les fondements qu'il contient sont de nature divine ou non.

24. Je franchis à nouveau ce pas à cet égard, afin que peut-être vous aussi puissiez participer à ce qui a tant contribué à ma tranquillité, surtout en ces temps troublés”.

N. N.

Je signe comme elle l'a écrit.

25. Tu vois, Mon fils, tu dois donc écrire pour ta soeur, et elle trouvera une oreille bien disposée et un coeur disposé à recevoir Ma parole, mais pas comme tu l'avais en tête.

26. Il ne faut pas beaucoup de mots, mais des mots convaincants, afin de provoquer l'attention des autres, et donc de commencer une voie qui, sans blesser l'individualité de la personne, n'agit que de manière curative et apaisante, sans irriter et sans offenser.

27. Avec la clé de l'amour, vous ouvrez tous les coeurs, même ceux qui sont difficilement fermés. Utilisez cette clé, vous et votre sœur aussi, et vous reconnaîtrez que c'est la seule façon de vous rapprocher de moi, et de montrer ce chemin aux autres aussi ! - Amen !

Chap. 74

Enseignements de vie appropriés et adaptés

(I)

7 janvier 1872

(à un valeureux et entreprenant promoteur de la Parole)

1. Mon fils, hier, devant Mon scribe, tu as témoigné, par ta confession des faiblesses humaines, que tu es encore très loin d'une compréhension véritable et juste de ce qu'est la vie humaine, de ce qu'est la vie spirituelle chez l'homme, et de ce qu'est la vie sociale chez les hommes !

2. Eh bien, puisque dans la confusion de vos idées et de vos concepts vous ne pouvez pas voir clairement, ne sachant pas vers quoi vous tourner, alors je veux me mettre au milieu et vous révéler votre moi intérieur, et précisément comment il est vraiment, et non pas comment il vous semble, puisque vous vous mentez à vous-même depuis longtemps et voulez soutenir ce qui n'existe pas.

3. Tu vois, mon cher fils, cela fait déjà un certain temps que tu n'as pas eu d'inclinations qui ne sont pas nouvelles pour toi.

4. Vous voulez vous mentir à vous-même, vous voulez vous priver d'un cœur, d'un sentiment qui n'est que trop lié à la nature humaine.

5. Tu vois, mon fils, tu as cru à la réduction de tes besoins, à l'éloignement de tout ce qui lie les hommes entre eux, à la négligence et au mépris de toute convenance de la vie sociale, en abandonnant ta patrie pour vivre comme tu le souhaites, en étant libre de toutes les chaînes et patient seulement de celles que, en cas de besoin, tu veux te mettre en place.

6. Ainsi, vous vous croyiez doté de forces gigantesques, vous croyiez ne vivre que pour le spirituel, et ainsi, en vous imaginant dans un monde idéal n'ayant plus besoin du monde réel, vous vous croyiez à l'abri de tout ennemi extérieur, puis vous vous croyiez capable de combattre facilement ceux qui pourraient se trouver à l'intérieur.

7. Vous pensiez être votre propre maître, - et en ce moment même, cela montre que même si vous avez gagné beaucoup d'ennemis secondaires, l'ennemi principal est toujours resté dans votre cœur non gagné, et

maintenant il vous menace de bousiller toutes vos combinaisons, et il vous entraîne dans les liens et les conditions dont vous pensiez être devenu maître depuis longtemps.

8. Vous me semblez être un géant du passé à votre époque, à qui, depuis l'invention de la poudre à canon, il manquait si peu sa grande force, car un enfant avec quelques grains de cette poudre peut faire tomber le géant et le rendre impuissant.

9. Avec votre détermination énergique et ferme, vous avez voulu appeler le monde et votre propre moi dans des limites. Vous vous sentiez assez fort pour vous lancer dans la lutte avec les deux, et vous voyez - la civilisation et les conditions sociales qui prévalent en vous, vous jettent à terre, vous écrasent, et vous font sentir d'un seul coup d'œil toute la distorsion de vos opinions et de vos concepts.

10. Tu vois, mon fils, tu as fui de la maison de ton père parce que tu ne supportais aucune contradiction ; tu es parti parce que tu n'étais pas capable d'unir les conditions extérieures aux besoins de l'homme intérieur.

11. Vous êtes allé dans le monde en vous imposant toutes sortes de difficultés, juste pour être libre. Vous êtes parti d'ici une fois, une fois là-bas, et partout, c'est le monde qui vous a attiré en premier, puis vous a chassé à nouveau.

12. Partout, des déceptions ! L'homme, ou le monde - aussi parfait que vous l'aviez conjecturé dans votre cerveau - vous ne l'avez pas trouvé ; et même maintenant que Je vous ai guidé vers la Source de tout le spirituel, vers Ma communication directe, vous trouvez ici aussi la même chose : que même la chose la plus élevée qu'un homme puisse imaginer, la guidance directe par Ma parole, se mélange aux calamités de la vie sociale humaine.

13. Avec cela, vous vous êtes vraiment réconciliés avec le fait de vouloir tout supporter, tout cela au prix d'une communication directe de ma part. Vous pensiez que votre vie se déroulait ainsi : soit à la recherche constante de la construction de votre moi spirituel, soit - si possible - en faisant vos débuts comme enseignant et guide de vos frères et sœurs perdus.

14. Au milieu de ces projets louables, votre moi intérieur vous a pris par surprise, vous faisant ressentir, avec la rencontre d'un être du sexe opposé qui, aussi émancipé que vous vous croyiez de toutes les inclinations dont la nature humaine est capable, vous percevez maintenant le sentiment d'amour, non seulement celui de l'amour du prochain, mais le sentiment qui attire spontanément un cœur vers l'autre, parce qu'il reconnaît dans la même impulsion qui le pousse vers un tiers (vers Moi), des sentiments qui ne sont pas piétinés par les pieds, qui peuvent être vraiment assourdis[26], mais pas anéantis. 15. Vous voyez maintenant votre situation dans son ensemble, vous connaissez l'abîme qui oppose inexorablement la vie sociale à vos désirs, et vous ne savez plus quoi faire. Maintenant, sous l'impulsion du cœur, parce que vous ne savez pas comment retrouver l'immobilité spirituelle, vous vous tournez vers Moi. Vous voulez vous évader, vous voulez errer à nouveau dans le monde, jusqu'à ce que vous trouviez un endroit qui corresponde à vos concepts et à vos idées. - Mon fils, ta quête, ton errance est futile ! On rencontrait partout la lutte du monde social matériel avec le monde spirituel.

16. Vous voyez, si vous deux - et tous Mes enfants - étiez dans l'au-delà, où le rang et la différence de naissance cesseront, où il n'y aura plus de souci de nourriture, là vous pourriez facilement vous rassembler et continuer sur le chemin déjà pris qui mène à Moi, mais ici sur ce monde, une telle chose n'est pas possible. Vous n'avez pas encore fini de combattre quelques écoles de souffrance, vous devez apprendre comment - en supportant la dureté du monde matériel - vous pouvez encore former et perfectionner votre intérieur spirituel.

17. Regardez vos frères et sœurs, combien ils souffrent eux aussi sous la pression des conditions du monde ; allez plus loin encore, prenez Mon propre exemple au cours de Mon voyage terrestre, et même là vous verrez comment, en tant que Dieu et Seigneur de l'Infini, Je n'ai pas voulu et n'ai pas pu échapper à l'amertume, et J'ai volontairement vidé le calice de la souffrance. J'ai volontairement pris la croix sur Mes épaules pour effectuer la glorification de Ma mission envers Moi, afin que sur la croix Je puisse m'exclamer : "C'est accompli !

18. Ce que j'ai scellé par la mort sur la croix là-bas, vous devez tous le faire aussi. Vous devez tous supporter la croix apprivoisée, qui vous charge des conditions que le monde, le matériel et le social, a créées.

19. Personne n'échappe à cette épreuve. La fille de ton frère devra encore subir beaucoup d'amertume comme une école d'épreuves ; c'est l'épreuve du feu, comme pour l'or, qui, pour être purifié, est placé dans un four de fusion, non pas avec des degrés minimums de chaleur, mais n'est amené à fondre qu'avec une forte chaleur. Elle aussi devra porter sa croix, comme tous ceux qui veulent me suivre, et vous en échapperez tout aussi peu. - Habituez-vous à prendre le monde tel qu'il est, et non tel qu'il devrait être !

20. Je vous ai déjà dit en un autre mot que chaque esprit masculin se verra attribuer un esprit féminin, qui doit être l'achèvement du premier. C'est une loi de toute ma création, c'est la loi de l'amour. Personne ne peut y échapper complètement, voire partiellement, le nier. Là où, par conséquent, les intérêts mondains et particuliers ne conditionnent pas un lien conjugal, il est parfois accordé par Moi que l'homme trouve sa compagne constante dans l'au-delà, même ici sur Terre, ce qui, dans le monde d'aujourd'hui, appartient pourtant aux raretés.

21. Mais supposons que cette grâce soit accordée à quelqu'un. Alors la première chose à laquelle vous devez penser est : "Ici, mon premier devoir est de me trouver dans des situations telles que je puisse au moins couvrir les besoins du monde, afin que l'union spirituelle puisse être réalisée".

22. Tu vois, mon fils, c'est la principale question que tu dois te poser : "Ma vie telle que je la mène actuellement a-t-elle un but ? Ou cet objectif - comme je l'imagine - est-il exécutable ?"

23. Se débarrasser complètement du lien conjugal, se punit souvent lui-même. Renoncer à la même chose par amour pour moi n'est pas aussi facile que vous pouvez le penser ; il y a encore trop de force vitale en vous, vous assumez encore trop de choses en vous, vous vous sentez fort pour le réaliser.

24. Il vous serait très possible de vivre comme Jean, mon apôtre et précurseur, a vécu un jour, mais pour mettre mes enfants perdus sur le bon

chemin avec tact et un dialogue réfléchi, vous manquez d'expérience, car vous vous tenez loin du monde et, précisément pour cette raison, vous ne connaissez pas leurs côtés faibles, où ils pourraient être plus facilement adaptés à mon école.

25. Votre premier objectif est donc de mener une existence sûre et permanente. Partout et dans n'importe quelle condition, vous pouvez m'opérer. Il suffit d'aller travailler sagement, de ne pas attendre de vous et des autres ce qui est contraire à la nature humaine.

26. Commencez un bon moment pour comprendre que Mes mots, que Je vous ai prodigués par milliers, ont un sens encore plus profond que celui que Je n'ai lu que fugitivement.

27. Mes paroles, et même Mon prochain retour, ne doivent pas être contraires à la vie commune des hommes. Ils ne doivent pas révoquer les conditions sociales qui leur permettent de s'unir à Mon enseignement, ils ne doivent pas rendre les hommes fanatiques, pas des anachorètes (c'est-à-dire des ermites) ; ils doivent le devenir par Mes paroles, comment Je les ai créées, et comment ils peuvent devenir dignes de Moi en tant que Mon image.

28. C'est le sens pratique de tous Mes mots adressés à vous tous depuis de nombreuses années. Vous aussi, unissez les conditions du monde à vos convictions spirituelles ; essayez, là où vous le pouvez, de les anoblir, de les améliorer, mais n'éloignez pas les autres de leur domaine, sinon eux et vous aussi deviendront des fanatiques religieux et mélancoliques, qui aspirent toujours à un état qui, sur Terre, n'est pas vraiment atteignable.

29. En ce qui concerne votre inclination actuelle, dominez-la, car l'état matériel que vous vous êtes créé est le plus grand obstacle à l'exécution des plans qui vous ont pris par surprise.

30. Faites-moi confiance ! J'arrangerai les circonstances de telle sorte qu'elles vous donneront ensuite l'occasion d'unir votre arbre de vie verdoyant à l'air extérieur de l'atmosphère terrestre, de sorte que l'arbre ne subisse aucun dommage, mais au contraire, comme tous les autres arbres sur Terre, qu'il contribue au bien-être et au progrès de votre prochain.

31. Cette parole que Je vous adresse peut d'une part vous rassurer, et d'autre part ouvrir vos yeux spirituels, afin que vous puissiez reconnaître, tout d'abord, le sens véritable et unique de Mes mots, et ensuite leur utilisation correcte, sans vouloir piétiner toutes les conditions du monde avec vos propres pieds.

32. Vous ne pouvez plus vous priver de votre corps parce qu'il est trop intimement lié à votre âme, sauf par le suicide, où vous détruiriez aussi spirituellement votre âme avec votre corps - si peu que vous pouvez vous priver de tous les liens terrestres. Les deux sont destinés à l'école de formation de votre homme spirituel. Votre corps comme antagoniste constant de votre formation spirituelle, comme réveil et stimulateur dans la lutte contre ses passions bestiales, - et le monde avec ses mauvaises tendances et ses exemples comme moyen d'exercice pour ne pas se salir même dans la boue, pour rester vertueux et pur au milieu des vices.

33. C'est là que réside le mérite : là où il est toléré, souffert et lutté, de sauver de cette lutte votre moi encore pur et immaculé ! Fuir le danger n'est pas héroïque, mais exister, le surmonter, c'est l'affaire de Mes enfants, enfants d'un Dieu, d'un Esprit suprême.

34. Tout comme Je me suis volontairement soumis à l'humiliation de Mon Essence Divine, vous et tous les hommes ne devez pas vous dérober à ces conditions humiliantes qui imposent souvent le silence et la tolérance à l'homme.

35. Ce que j'ai fait en tant qu'homme à cette époque, je l'ai enduré uniquement pour vous montrer, à vous les hommes et à tous Mes esprits, que c'est possible (avec la grâce du Saint-Père), si vous voulez !

36. Regardez le monde tel qu'il est aujourd'hui. Regardez ce qui vous arrive, comment la pire passion et l'égoïsme triomphent partout. Et regarde, Mon Fils, moi, le Créateur de l'Univers qui pourrait détruire toute la Terre d'un seul souffle, je suis patient dans ce mouvement ; je n'enlève pas aux hommes, bien que perdus, Ma Grâce et Mon Amour. Je vais vers eux, je les conseille, je les reconforte en cas de malheur causé par leur propre cécité. Moi, le Seigneur des hôtes, je ne reculerai pas, et pourtant, grâce à mes influences subtiles, je finirai par gagner de toute façon ! - Comment toi, fils

faible, veux-tu te tenir à l'écart du monde, être utile à tes frères et sœurs et indirectement à toi-même ?

37. Alors, laissez le monde aller comme il va, profitez de chaque occasion pour tirer une alimentation saine, même de la plus amère. Ainsi, vous tempérez votre caractère et, en surmontant vos propres passions, vous apprenez à supporter plus facilement les faiblesses des autres !

39. Tu deviendras donc mon vrai fils, duquel je ne prendrai jamais ma bénédiction. Et même si des épreuves éclatent sur toi, Je te donnerai la force de devenir, en ayant toujours à l'esprit Mes paroles et Mes actes, un fils digne de Moi, et un vaillant assistant pour ton prochain dans le besoin !

39. A vous la consolation et la compréhension spirituelle ! - Amen !

Chap.75

Enseignements de vie appropriés et adaptés

(II)

(pour les amoureux)

8 janvier 1872

(à un valeureux et entreprenant promoteur de la Parole)

1. Après que toi, Mon fils, tu n'as pas interprété Ma parole d'hier comme Je voulais te la donner, et que tu t'obstines à ne pas te laisser changer d'avis, de sorte que Je ne peux pas te convaincre, Je dois malheureusement te redonner aujourd'hui quelques mots pour expliquer celle d'hier, afin que tu ne te rende pas malheureux et que les autres ne le soient pas non plus.

2. Dans la lettre que vous avez écrite à votre frère en accompagnement de Mes paroles, vous mentionnez sa fille que vous espériez avoir un jour pour épouse. Maintenant je vous demande, où avez-vous lu ceci ? Où se trouve une syllabe de ce qui a été écrit dans la dictée d'hier ? Lorsque je disais dans le même article que vous aurez tous deux encore de l'amertume au goût, il n'est pas dit que cela devrait se produire dans votre vie commune. Si j'ai dit hier : "Si vous étiez dans l'au-delà, votre union n'aurait aucune objection", je ne voulais pas dire par là que la fille de votre frère deviendra vraiment votre future compagne de vie. Je n'ai pas dit qu'elle ressentait pour vous une disposition d'esprit telle que vous la ressentez maintenant, éveillée dans votre cœur, croyez en elle. Vous, donc, fasciné seulement par votre propre passion, avez donné à Mes mots un sens qui était certainement dans votre cœur, mais pas dans Mes mots.

3. Cependant, pour vous guérir radicalement, et aussi pour redonner la paix à votre frère, je veux vous donner aujourd'hui le dernier conseil paternel, pour que vous ne restiez pas là comme une note désaccordée dans l'harmonie de Mes enfants, ce qui serait un déplaisir pour vous-même, et une pierre d'achoppement pour les autres.

4. Pensez à tous les rayons de Grâce et de vie qui ont coulé sur vous, pour faire de vous un de Mes enfants ; pensez aux chemins et aux méthodes qui vous ont amené jusqu'à ce point, où vous croyez maintenant que vous êtes, et vous pourrez voir à partir de tout cela, que pour Moi il s'agissait seulement de vous instruire spirituellement, de vous guider pas à pas vers le

haut, afin que vous puissiez apprendre à connaître et à apprécier de plus près la valeur du mondain et la valeur du spirituel.

5. Vous êtes venu à Trieste, sans savoir ce qui vous a conduit ici, en tant que pèlerin sur un chemin inconnu, sans soupçonner quelle source de richesse spirituelle vous attendait ; vous êtes venu ici au contact d'hommes qui vous ont montré avec une courtoisie amicale le chemin le plus court qui mène du labyrinthe des doutes et des doutes au port de la connaissance et de la paix. C'est là que vous avez compris que ce que vous cherchiez à l'extérieur, dans le monde entier, ne se trouve que dans votre for intérieur.

6. Attiré, éduqué et guidé par mes communications directes, les relations amicales entre vous et mes enfants sont devenues ici plus confidentielles, et juste au moment où vos frères et sœurs - négligeant les conditions de rang et de naissance - vous ont accueilli comme un frère dans leur cercle, juste au moment où tout le monde vous a tendu une main amicale, juste au moment où une passion émerge en vous qui malheureusement ne montre que trop bien que vous, comme vous jugez souvent à tort mes paroles, avez aussi mal compris l'attitude amicale de vos meilleurs amis. Vous avez lancé sans égard à la flèche de discorde entre vous et votre frère, exigeant de lui des sacrifices qu'il ne peut pas faire, car il a lui aussi ses devoirs envers ses enfants et ses plus proches parents. Même si vous étiez dans une situation différente de celle dans laquelle vous vous êtes volontairement placé, votre frère ne pourrait pas accéder à vos souhaits, car les relations familiales lui imposent des obligations qu'il ne peut pas supprimer.

7. Avec ces mots, je ne veux pas parler des conditions de naissance et du rang dans votre monde. Elles ne sont pas à mon goût, mais si elles existent, il faut leur donner suffisamment de ce qui est nécessaire à la paix intérieure et au bien matériel, afin qu'elles puissent préserver la première.

8. Votre frère ne peut pas jeter le gant à ses proches. Par cette action, il nuirait à l'intérêt de ses enfants bien plus qu'il ne serait utile ; et l'éducation de certains avantages qui découlent du lien intime avec ses proches (qui l'aiment et l'estiment toujours) est bien plus importante que ce qui pourrait découler de l'union de sa fille avec vous.

9. Cependant, le facteur principal manque toujours, c'est-à-dire l'amour qui a été payé, car votre seul désir ne suffit pas pour que l'union dure toute une vie. Et comment pouvez-vous l'appeler "mariée", si elle n'a aucune idée ou aucun soupçon de votre affection, qui va au-delà de celle d'une sœur au sens spirituel du terme ? De tout cela, vous voyez que vous n'avez construit que par vous-même dans votre imagination une peinture de la vie future, quelque chose qui vous excite vraiment, mais qui n'est pas réalisable et qui ne fait que nuire à vous-même et aux autres.

10. Que j'aie permis à de telles pensées de surgir en vous et que vous puissiez les nourrir tranquillement, c'est arrivé pour que vous perceviez l'insuffisance de votre position dans la vie sociale du monde, pour que vous commenciez à réfléchir sérieusement au passage continu du temps, pour que votre vie reçoive un but plus sérieux. En fait, pensez continuellement : - plus vous êtes et plus vous avez, plus vous pouvez travailler pour les autres. Au lieu de cela, dans votre position de subordonné, vous n'avez qu'à vous exclamer les yeux en l'air : "J'aimerais bien, mais je ne peux pas !

11. Alors, sauvez-vous de la décadence de la vie mondaine ! Gagnez votre passion qui ne fait que créer de la souffrance pour vous et pour les autres ! Soyez un homme, et sachez surmonter l'impossible ! Alors vous tournerez vos yeux bien haut au-dessus des conditions du monde, et vous pourrez aussi faire coïncider Mon enseignement avec les nécessités de la vie, et l'utiliser au profit des autres !

12. Je ne vous ai pas guidé ici pour que vous deviez, dès que vous commenceriez à vivre, aller au joug du mariage, et là encore, sous le souci de l'entretien et de la nourriture, m'oublier et oublier mon enseignement. Je vous ai amené ici pour que vous puissiez voir et apprendre au plus près ce qui a été et sera toujours Ma Sainte Volonté depuis des temps immémoriaux, et qui, à l'âge le plus mûr, en tant qu'homme, doit devenir un soutien ferme pour votre entourage et pour votre voisin.

13. C'est le but de Ma mission auprès de ceux que Je veux instruire convenablement pour Moi, non qu'ils soient perdus dans de vains amours et des fantasmes qui n'en feraient que des rêveurs, mais pas des ouvriers utiles dans Ma vigne.

14. Alors, prouve que tu es un homme ! Jetez cette passion banale loin de vous. - Votre esprit n'est pas encore assez mûr pour unir sa mission aux conditions du monde. Rendez à vous et à votre frère la paix dont vous avez tant besoin, et attendez patiemment le moment où je vous mènerai un compagnon pour la vie, mais soyez assurés que pour cet acte, je saurai mieux que quiconque quand le moment sera venu !

15. Jusque-là, suivez Mon chemin spirituel qui depuis le début du monde, et plus tard - mais sous d'autres conditions - (de la maturité spirituelle) y conduit à nouveau ! - Amen !

Chap. 76

Sur le libre arbitre

21 février 1872

(à une connaissance du cercle spirituel de Trieste)

1. Vous êtes venu me voir par l'intermédiaire de mon scribe et m'avez demandé conseil sur une affaire terrestre.

2. Le fait que vous vous tourniez vers Moi pour obtenir des conseils à cet égard montre déjà clairement que vous n'avez jamais bien saisi ce que Je suis et ce que vous êtes !

3. Car si vous aviez pensé précisément, vous ne seriez pas venu directement à Moi pour un conseil, où vous pouvez vraiment percevoir d'abord la voix dans votre propre coeur pour entendre ce qu'elle vous dit, plutôt que de vouloir un témoignage écrit de Ma volonté, qui vous lierait alors de sorte que vous n'auriez plus de libre arbitre pour un fonctionnement autonome.

4. De ce point de vue, afin de vous montrer plus tard la voie que vous devriez toujours suivre, je veux vous dire d'abord comment devrait se faire la relation entre nous, afin que vous puissiez reconnaître plus précisément Ma puissance et ensuite aussi Ma faculté, dans la mesure où Je veux agir sur le destin des hommes, et en particulier sur le destin de ceux qui, comme vous, se sont donnés entièrement à Moi.

5. D'après tout ce que vous avez lu jusqu'à présent, vous avez certainement vu que - comme je l'ai dit un jour - "Mon royaume n'est pas de ce monde", ce qui signifie que je ne me préoccupe pas de vos conditions matérielles, mais de vos conditions spirituelles. Ou, en d'autres termes, j'accorde souvent tout ce que l'homme veut faire, mais je ne considère que les motifs spirituels et s'ils sont dirigés pour ou contre Moi.

6. Je ne m'intéresse qu'au salut de l'âme de Mes enfants, et à cette fin je ne peux qu'exprimer Mon désir, ce qui Me plaît, et ce qui Vous donne une satisfaction personnelle pour un avantage moral. Mais vous prescrire des lois dans les affaires du monde serait vous dégrader en machines, car si je l'ordonne, votre libre arbitre cesse ; vous seriez lié, et sur vous ne tomberait aucun reproche, aucune culpabilité, mais seulement sur moi.

7. Qu'Il influence les conditions et les manières de Mes enfants, ainsi que celles du monde entier des hommes et des esprits, est certainement correct, mais cette influence est toujours telle qu'elle n'affecte en rien la liberté de la volonté de l'homme.

8. Ce n'est que par l'enchaînement des circonstances que Je tire des libres travaux des hommes la meilleure utilité possible pour Mon Royaume de l'esprit, mais jamais Je n'établis qu'ils font ceci ou cela, ou qu'ils s'abstiennent. Je ne peux donc pas vous donner d'autre réponse à votre question que celle-ci : "Faites ce que votre coeur vous suggère, il y a là des allusions très possibles et discrètes, mais ici (sur le papier) un direct Mon désir est une absurdité absolue !

9. Alors, prenez-le. Les conséquences vous montreront si et quand j'agirai à cause du salut de votre âme, mais il faut vous laisser la liberté d'agir, que je ne peux pas, comme Dieu, toucher. En fait, vous êtes et devez tous devenir les enfants d'un Dieu libre.

10. Là, l'indépendance doit être la première règle, car sans elle, il n'y aurait même pas de responsabilité. Comment dois-je punir, où ai-je commandé ? Alors, restez calme ! Rassemblez-vous en prière ! Soulevez votre âme vers moi et faites confiance à la voix de votre coeur ! Cela vous montrera déjà le bon chemin à suivre pour vous rapprocher de Moi, - ce qui est le véritable but de votre vie !

11. Depuis longtemps, J'ai vu avec joie comment vous et aussi vos sœurs spirituelles, en écoutant Mes paroles, voulez montrer de manière efficace que votre cœur est enthousiaste. Continuez ainsi et soyez convaincu que moi, en tant que Père céleste, je ne resterai pas derrière l'amour d'un père terrestre. Je vous guiderai comme un Dieu et un Père peut et doit guider ses enfants pour qu'ils deviennent dignes de lui.

12. Ceci est pour votre observation et votre consolation ! - Amen !

Chap. 77

Un mot de grâce sur la volonté du Seigneur

7 juin 1872

1. Mes chers enfants, vous avez adressé des paroles douteuses et suppliantes à Mon scribe, pour sortir de cette condition instable, et au lieu de voir des images brumeuses, vous voudriez voir une Lumière claire. Les situations banales qui vous assaillent depuis longtemps ne vous font pas prendre conscience de vos sentiments ; au contraire, elles vous ont même conduit au point qu'au lieu d'être amoureux les uns des autres, vous êtes confrontés à l'hostilité. Toutes ces raisons vous mènent à Moi, et avec les lignes suivantes de Mon scribe attendez de recevoir une certaine réponse de Mia sur la façon dont vous devez opérer, ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire ! Vous voyez, c'est cette même attente de règles de conduite précises que je ne peux pas respecter. Et précisément pour deux raisons : premièrement, parce que votre liberté cesse là où je la commande, et deuxièmement, parce que la responsabilité de vos actes ne retomberait pas sur vos épaules, mais sur les miennes ! Eh bien, votre question à Mon scribe n'a pour fondement que de faire Ma volonté.

2. Mais je dois vous demander : "Croyez-vous donc que quelque chose se passe sans Ma (concession) volonté ?

3. Vous voyez, ici la compréhension de toutes Mes paroles, et en particulier de tous Mes dons de grâce qui vous sont adressés, est erronée, parce que vous ne voulez pas faire de différence entre ce que Je permets et ce que Je veux !

4. A ce stade, je dois vous donner des éclaircissements supplémentaires, afin que Mes paroles ne soient pas mal comprises, et que vous puissiez alors voir plus clairement et comprendre comment les conditions dans le monde doivent être jugées et comment se comporter dans différents cas !

5. Je ne vous ai jamais dit explicitement que je voulais que vous agissiez de telle ou telle manière, mais je vous ai toujours renvoyé à votre propre intellect et à la voix intérieure qui vous guide. Ces deux facteurs doivent être les seuls à guider les choses du monde !

6. La première, comment on doit se comporter, et la seconde, comment chaque action doit être harmonisée avec Mes Lois divines.

7. Ce que vous devez faire ou ne pas faire doit être le produit d'une volonté indépendante ! C'est moi qui le permet, et si je ne le veux pas parce que je prévois que ce n'est pas pour votre bien, c'est-à-dire pour le bien spirituel, alors je guide tout cela à travers des enchaînements de circonstances pour que le résultat final ne devienne que, ou un procès, ou un acte d'avertissement comme un entraînement pour vous, afin que vous n'ayez pas à trébucher sur le chemin spirituel, mais plutôt à continuer.

8. J'ai laissé se produire mille et mille choses que, selon les concepts humains, comme Dieu, je devrais soit prévenir soit punir ! Tant de contradictions entre les hommes, qui imaginent Mon gouvernement, différent de ce qu'il est réellement.

9. Ma volonté est illimitée et omnipotente, et je peux et vais tirer des pires œuvres le plus grand avantage pour le Royaume spirituel.

10. Mais si Je dois agir selon les jugements humains, de telle ou telle manière, si Je dois permettre ou empêcher ceci ou cela, cette opinion est basée sur l'horizon limité que les hommes ont, qu'ils ne calculent tout que pour les nécessités temporelles, pour le bien-être temporel, alors que Mes opinions sont calculées d'une manière plus large et plus élevée, tendant largement vers l'éternité, par rapport à laquelle cette courte durée de vie terrestre n'est qu'un court intervalle, afin d'être calculée avec la durée de vie ultérieure dans Mon Royaume.

11. Que vous louiez, vendiez ou magasiniez, cela M'est totalement indifférent ; Ma tendance à vous guider spirituellement vers le but qui vous a été fixé n'est pas interrompue par cela, pas même par une idée. C'est Ma volonté expresse que vous le fassiez et pas autrement ! Vous ne pourrez jamais percevoir cette volonté, mais si vous la regardez de près et la comparez sur vous, si vous vous demandez : "Qu'est-ce que je voulais ? Comment ou quand l'ai-je atteint", la réponse vous montrera alors clairement Ma main et Mon leadership, où le résultat final sera toujours un hymne de louange et de gloire à Moi !

12. Mon scribe sait bien ce que je vous ai réservé, mais sa plume est liée et ne vous dira pas ce qui vous empêcherait d'agir. Je le lui ai bien montré, il est donc également calme quant à l'issue de vos projets.

13. Il a seulement le droit de vous dire ceci : que vous ne devez pas perdre la foi en Moi ! Que vous ne devez pas encourager le désaccord, mais l'accord entre vous. Jusqu'à présent, Ma main vous a guidé, et ne vous laissera pas couler, vous devez seulement, si vous voulez comprendre Mon chemin, laisser de côté les calculs terrestres, mais accepter la mesure spirituelle et un but plus élevé, - Alors dans le ciel terrestre il n'y aura pas tant de doutes, des doutes que vous rencontrerez plutôt dans vos opinions, parce que sous l'aspect spirituel, avec l'éducation des âmes pour l'éternité, ne peut pas dominer tout point de vue et opinion différents, parce qu'il n'y a qu'un seul but, et ce but est : Ma filiation ! Tout le reste est secondaire et trop insignifiant pour Moi et Mon royaume spirituel éternel. Jetez vous dans Mes bras ! Agissez comme votre intellect le suggère dans les choses du monde et votre conscience dans les choses de l'esprit. - Ayez toujours confiance en Moi, et toutes les montagnes d'obstacles s'aplaniront, toutes les brumes disparaîtront, et vous apprendrez à juger les situations comme elles le méritent, et elles ne vous apparaîtront pas comme des conditions alarmantes.

14. Il y a une maxime parmi vous qui dit : "Le diable n'est pas aussi noir que vous le peignez", et je suis moi aussi du même avis, car je ne le connais que trop bien personnellement, mais même les situations ne sont pas toujours aussi confuses que vous le pensez, seul le point de vue est plus confus. Ayez une vision claire de ce que vous voulez, et les moyens d'opérer seront plus faciles à trouver, car ils ne sont pas vraiment loin, mais souvent assez proches.

15. Par conséquent, Ma tolérance, afin de vous fortifier, de vous tester autant que vous pouvez utiliser Mes paroles spirituelles même dans la vie pratique ; car vos yeux spirituels doivent dépasser de loin ceux de l'intellect et du corps !

16. Apprenez donc à voir d'abord spirituellement ! Et bientôt vous reconnaîtrez la Main qui veut vous sortir du labyrinthe des doutes avec le fil

de l'Amour, et vous remarquerez que toutes les concessions sont arrivées pour vous unir encore plus, et non pour vous séparer ! - Amen !

Chap. 78

Avec tact : "Laissez-moi m'en occuper".

7 juin 1872

(à un ami spirituel du scribe)

1. Mon cher fils, tu me demandes quelques mots pour ton ami et, au lieu de lui adresser Mes mots, Je dois les faire écrire pour toi, afin de régler tes opinions erronées en ce qui concerne le service de Mon scribe et Mes communications à toi.

2. Voyez-vous, il est trop clair, d'après votre demande, que vous ne savez pas vraiment ce qu'est un mot de Mia, ce qu'il doit signifier et comment vous devez l'apprécier, car sinon vous sauriez le sens précis de ce qu'il signifie vraiment, réfléchissez-y bien, de l'Auteur de tout ce qui est visible et invisible, obtenez un mot de Moi, comme vous le faites souvent de temps en temps avec un poème d'un poète médiocre ! Croyez-vous donc que Je donne aussi Mes paroles ici de cette façon, juste pour donner une joie à l'un ou l'autre dans les moments d'adieu avec les paroles de votre Seigneur et Père ? Réfléchissez un peu, et bientôt vous admettrez vous-même l'inconvenance, et vous rougirez de honte pour l'abus que vous avez fait de Mes paroles.

3. Exigez de moi des mots pour votre ami, sans même me dire sur quel thème je dois lui donner des instructions ou "comment" ces mots doivent être prononcés ! Car voyez-vous, si je voulais donner un mot à votre ami, alors je n'aurais pas besoin d'être conseillé, et si je trouvais bon de lui donner des mots de réconfort maintenant, je l'aurais fait depuis longtemps, même sans la demande de l'un ou l'autre. Mais comme je sais mieux que quiconque où sa chaussure est pressée, il doit être patient jusqu'à ce que l'obstacle soit enlevé et alors il peut faire ce qu'il veut !

4. Je connais très bien son état d'esprit actuel, et Je sais très bien ce dont il a besoin en ce moment ; mais s'ils doivent être Mes mots, ou s'il faut le laisser s'échapper du labyrinthe de contradictions dans lequel il est tombé par sa propre faute, c'est une autre affaire que le temps lui montrera clairement, à lui et à vous. Donnez-le-lui de votre part, et laissez-Moi de

Mes dons. Ce sera la meilleure chose à faire, afin d'éviter l'embarras d'un résultat peut-être contraire que Mes paroles et leur contenu feraient sur lui.

5. Prenez ce que Je vous donne et utilisez-le pour votre mieux, pour la compréhension de Mon Amour, de Mon monde et des voies sur lesquelles Je veux vous guider ! Laissez votre ami se battre seul pour le sien, alors il apprendra à mieux marcher sur ses propres pieds, et à la fin il retrouvera son Père, qu'il croit maintenant avoir perdu.

5. C'est une réponse à votre prière et une règle concernant le moment, la manière et le but de votre prière, afin que je puisse vous aider à apprendre à me comprendre et à mieux me concevoir. - Amen !

Chap. 79

Une promenade

7 juillet 1872

1. Vous voyez, mes enfants, sous ce titre je veux vous révéler à nouveau beaucoup de choses qui seront pour votre bien et que vous n'attendez pas sous ce titre. Mais comme pour Moi tout a son but important pour la grande tâche dans l'au-delà, même parmi les amusements les plus innocents ou sous les erreurs et les abus les plus grossiers sont toujours cachés d'autres buts spirituels, que peu de gens soupçonnent et que beaucoup ne connaîtront jamais.

2. Eh bien, vous voyez, une promenade est certainement un plaisir innocent utilisé par beaucoup et pour beaucoup. On se promène parce qu'à la maison on ne sait pas quoi faire, il manque une occupation dans l'intérieur spirituel ou l'extérieur matériel, puis on s'enfuit de la maison et on court dans les rues ou les jardins et les champs, et on s'attend à une conversation et à une distraction du monde extérieur, parce que le monde intérieur est vide et ne peut rien lui offrir. Un autre se promène pour voir les gens, pour nourrir ses envies sensuelles, et avec les yeux bandés, surtout s'il s'agit d'un homme, les formes féminines, pour stimuler ses envies, pour accomplir, au moins en pensée, ce qu'il ne peut pas faire en action. Un autre va se promener parce qu'il est d'usage, pour se montrer dans la rue à un certain moment, pour montrer ses vêtements ou pour critiquer les autres. Et pourtant, un autre se promène pour prendre l'air, et il y a donc plusieurs raisons qui déterminent l'une ou l'autre, et dans les rues de la ville ou là entre la campagne et les arbres, ou dans les jardins et les rues solitaires, courir après ses besoins favoris. Je ne souhaite pas parler de tous ces marcheurs, car ils passent par les merveilles de Ma nature et ne la connaissent pas ou ne la voient pas ; pour eux, une telle marche n'est d'aucune utilité matérielle, et encore moins spirituelle. Ils sont comme les aveugles qui ne savent rien de la splendeur d'un beau paysage qui les entoure, car aucun rayon de lumière n'annonce à leur œil insensible l'intérieur comme le monde extérieur est orné, ce qui devrait servir au monde intérieur pour la juste jouissance et l'élévation. Tous ces marcheurs ne sont pas ceux pour qui je veux souligner l'acte de marcher dans Ma nature libre, mais je veux vous montrer ce qu'une marche devrait vraiment être.

3. Vous voyez, partout dans le monde il y a toujours des extrêmes qui se complètent, donc même dans le spirituel, après le travail il y a un besoin de paix, après être resté dans la pièce fermée, l'âme aspire à l'air frais, après le travail dur le besoin de récréation revient dans la poitrine humaine, précisément à travers ce recul d'une action spirituelle ou matérielle, trouvant, au contraire, à nouveau le changement et plus tard une nouvelle force, pour mieux remplir leur profession.

4. En général, la marche doit être vraiment saine pour l'homme intérieur et extérieur, alors seulement elle est au bon endroit selon Mes Lois. La marche doit toujours apporter de l'utilité et ne jamais nuire, elle doit promouvoir l'homme dans son cheminement moral et ne pas le reprendre ni même l'en détourner. Là où cela ne se produit pas, là où cela est déjà commencé avec de mauvaises intentions, là aussi les dégâts seront bientôt annoncés ; car il ne faut pas abuser de Mes Lois en toute impunité.

5. Vous allez maintenant demander : "Alors, quand la marche est utile, comment doit-elle vraiment être faite, et où doit-elle aller, afin que le résultat devienne sain pour l'esprit, l'âme et le corps en vertu de Mes Lois ?

6. Je vous renvoie ici à Mon propre chemin de vie, lorsque Je marchais sur Terre parmi Mes disciples. Vous constaterez que je n'ai pas seulement dit à mes auditeurs : "Allez dans les montagnes ! Allez dehors !", mais je l'ai fait moi-même. Je prêchais presque toujours en plein air sous le Ciel libre de Dieu, entouré de toutes les merveilles pour qu'en pointant là une chose, là une autre, Je puisse démontrer à Mes auditeurs ce que Je venais de dire.

7. Alors même pour vous, si vous voulez profiter de la marche, allez sur les hauteurs, les montagnes et les forêts, où votre corps ne trouve pas seulement en abondance l'air pur, le grand facteur de vie, mais où vous aussi, en vous éloignant de l'agitation des villes, vous avez plus de calme et de temps pour réfléchir, en partie sur ce que vous avez fait, en partie sur ce qu'il vous reste à faire !

8. Cherchez la solitude et laissez-vous y parler par Ma nature, comme toujours seul l'Ordre, toujours seule la grande Loi de l'amour anime, domine et soutient tout. Plongez-y dans l'observation d'objets individuels, qu'ils soient organiques ou inorganiques ; apprenez à comprendre que

même la plus petite petite plante, le plus petit ver, ou même la pierre inanimée parle encore de Mon pouvoir, ou peut même dire ce que tout a déjà été, et ce qu'il peut et deviendra.

9. Là, sous de telles observations, vous apprendrez à comprendre le langage de Ma nature, vous pourrez pénétrer dans les mystères de son travail, vous apprendrez à comprendre quand le beau, le spirituel et l'élevé se trouve même seulement dans une goutte de rosée qui se balance en vibrant sur une petite feuille d'une plante de mousse. Là, vous percevrez la voix de l'Amour sous tous les angles et de petites chansons, qui vous exclameront partout :

10) "Soyez simples et fidèles aux lois qui sont en vous ! Devenez comme nous, c'est-à-dire rempli du véritable but de votre existence, et vous reconnaîtrez bientôt quel plaisir, quelle béatitude une promenade avec des yeux spirituels ouverts peut vous offrir, et comment, alors que vos poumons respirent de l'air marin pur, et que l'accélération du processus métabolique vous ramène à la vie, Cette contemplation aussi, cette plongée dans Ma Création vous donnera une nouvelle force, de nouvelles vues, de nouvelles perspectives et de nouveaux panoramas dans Mon monde, et vous vivifiera aussi spirituellement, vous rendant plus fort et capable de supporter plus facilement les adversités de la vie matérielle et son influence sur vous". 11. Vous voyez, mes enfants, vous serez alors des rois et des empereurs dans votre monde, au sens spirituel du terme ; Car comme les rois et les empereurs qui siègent sur les trônes terrestres, ils imaginent d'en haut le monde et le pays qui leur est confié, et ils n'ont pas de vision dans le seul mouvement de la vie sociale, mais plutôt une grande vue d'ensemble où tout le petit disparaît, tout comme l'esprit d'un voyant aussi profond et spirituel s'élève majestueusement au-delà des petits besoins et désirs de la vie humaine, et ne voit que dans le grand, en commençant par le petit, la grande Loi de l'amour qui déploie ses ailes sur toute la Création et embrasse tout le monde avec un amour égal. Un tel homme est donc un roi, un empereur au sens spirituel, et il voit beaucoup plus haut, comme vos chefs que je vous ai donnés comme chefs, comme un jour aux Juifs quand ils ont demandé le roi, et je le leur ai donné, même en punition.

12. Vos dirigeants actuels ne sont là que pour ne pas laisser le moule spirituel chez les gens ; ils promeuvent indirectement ce qu'ils ne veulent pas promouvoir, et ils enterrent toujours ce qu'ils veulent élever. Dans leur position, ils ont pour mission de viser, par des moyens opposés, ce que je veux, et non ce qu'ils veulent ; ils veulent tous les hommes sous leur pouvoir, et donc les pousser à la liberté, et je veux des hommes libres, et j'y parviens par la contrainte matérielle, le malheur et la souffrance.

13. Ainsi, la maxime est toujours respectée : “L’homme voit et Dieu pourvoit”. Plus les dirigeants en veulent, plus ils perdent en force dominante, et tant qu'ils ne descendent pas de cette hauteur, de laquelle on ne peut pas tout distinguer précisément, jusque-là ils perdront de plus en plus, mais ils ne gagneront pas !

14. Il n'est digne d'être au sommet que celui qui comprend dans le plus petit le plus grand, qui renonce à lui-même et ne vit qu'en général, qui ne travaille pas pour lui-même, mais pour les autres ! Ainsi, le marcheur solitaire dans Ma nature verra facilement que rien n'existe pour lui, mais qu'on existe pour les autres. Et bien que dans la grande Loi de la préservation de l'ensemble, une petite vie doive s'élever dans un être plus grand, cela ne perturbe pas, pris spirituellement cette harmonie, car souvent de nombreux êtres inférieurs avec leurs particularités sont destinés à former un autre être vivant sur une autre marche plus élevée.

15. Voici, Mes enfants, vous êtes des rois, des rois spirituels qui, avec amour, regardent vers le bas toute créature inférieure, reconnaissant Ma main sage qui ne travaille jamais en détruisant, mais seulement en construisant. Vous êtes donc ces “rois” qui, ennoblissant leur esprit divin “royal”, sont descendus pour honorer dans le dernier ver, celui qui est grand dans le même et dans le grand ciel étoilé qui se trouve sur votre tête. Il ne faut pas être né roi ou titré roi, pour posséder un esprit royal qui apprend à comprendre que personne n'est créé pour lui-même, mais que tous sont créés pour tous ; alors le lien de l'amour se tisse autour du tout, et l'amour, l'amour du prochain et l'amour de Dieu, se fondent en Un !

16. Vous êtes donc des rois dans la création spirituelle, et vous n'envierez certainement pas ceux qui, assis sur des trônes, ne trouvent même pas un quart d'heure de tranquillité. En vérité, je vous le dis, ils ne sont pas à

envier, car une promenade ne leur procurera jamais le plaisir dont vous pouvez profiter à chaque instant.

17. Le calme et la paix n'habitent qu'une âme modeste, et non une âme fière, avide de domination ; et c'est précisément pour cette raison que le langage de la nature n'est ouvert qu'à l'humilité, mais pas à l'arrogance.

18. A vous, observateurs spirituels de Ma Création, chaque fleur, chaque produit de la Terre vous murmurerà une parole vraie : la parole d'amour et de confiance en leur Créateur ! On dit aussi beaucoup de choses à ces potentats par les rampants et les hypocrites qui les entourent, mais on n'y trouve aucune parole vraie, aucune pensée noble, aucun sentiment spirituel stimulant. C'est pourquoi seul le roi ou l'empereur se tient spirituellement au-dessus des autres, et non pas celui qui doit se procurer des trésors auprès des autres, mais celui qui porte le plus grand trésor dans sa poitrine, c'est-à-dire un cœur réceptif à tout ce qui est beau, haut et grand.

19. Et pour enrichir de plus en plus ce cœur de tels sentiments qui compensent tout le reste, allez dans Mes montagnes, allez dans Mes bois, et apprenez-y à oublier le banal et à découvrir le spirituel. Puis, spirituellement élevé, vous retournerez à votre métier et apprendrez à supporter plus facilement les dissensions de la vie, car une promenade vous ouvrira encore de nouvelles jouissances et de nouvelles béatitudes.

20. Utilisez votre temps libre comme ceci ! Rajeunissez votre corps et exaltez votre âme par une promenade instructive dans Ma Création, qui a été créée uniquement dans ce but, afin de faire comprendre à l'observateur attentif que seul l'amour est le commencement, la pierre fondamentale, et que l'amour est la fin et la pierre finale de toute la Création, et qu'en Moi a lieu toute l'unification, à l'unification de laquelle Je veux vous élever, enfants, afin que vous compreniez de plus en plus ce que Je suis comme Père et ce que vous devez être comme enfants ! - Amen !

Chap. 80

Tournez-vous vers moi et apprenez à prier.

7 juillet 1872

(à un ami introverti du scribe)

1. Mon cher fils, après que tous les raisonnements et les démonstrations que Je te fais depuis longtemps - en partie par la bouche de Mon scribe, en partie par ta propre voix dans le coeur - ont été inutiles, Je dois à nouveau tendre la main vers les derniers moyens et te prouver, noir sur blanc, que tu te trompes complètement dans tous tes jugements, suppositions et interprétations de Ma parole. Tu es sur un chemin complètement erroné, et au lieu d'atteindre la plus grande connaissance de Mon Amour éternel, tu t'es écarté, où tu veux t'enlever avec force les dons de Ton aimant Père Céleste, dons qu'Il n'a pas rejetés, même le plus petit ver rampant dans la poussière !

2. Si vous examiniez votre conduite, votre situation et Mes paroles avec sérénité, vous constateriez tout d'abord qu'elle n'est pas aussi douloureuse que vous le peignez, ensuite que vos conclusions et arguments sont tous fondamentalement faux, et enfin, qu'il n'y a dans aucune de Mes paroles, que ce soit dans les dictées qui vous sont adressées ou dans les sermons pour tous, un jugement de condamnation tel que vous le prétendez à votre sujet ! Vous dites toujours : "Le Seigneur veut que je sorte d'ici !" Si oui, qui pourrait s'opposer à Ma volonté ! Certainement pas ! - Vous dites : "Parmi vous, je suis le plus indigne, le plus répréhensible ! Je suis condamné à la ruine, rejeté par Lui !"

3. Qui vous dit cela ? Où pouvez-vous me donner un exemple où j'ai rejeté et condamné quelqu'un ? Où est-il écrit que je suis un dieu des représailles ou un juge implacable ? Au contraire, vous pouvez lire partout que je n'évitais pas les pécheurs, mais que je les cherchais. Pourquoi ? Peut-être pour les juger et les condamner sévèrement, ou simplement pour les améliorer ; pour les repousser impitoyablement de Moi, ou pour les attirer vers Mon coeur, en les aimant ?

4. Lisez la Bible avec un esprit calme. Immergez-vous dans Mes paroles anciennes, et vous trouverez dans chaque mot l'expression de l'amour et du

pardon, mais pas de la condamnation et du jugement !

5. Vous voyez, à cause de votre persévérance obstinée avec cette idée et avec un tel préjugé une fois prise, vous avez oublié la prière, vous avez oublié de vous jeter dans Mes bras avec une confiance illimitée, et ainsi vous sentez tout le poids de vouloir être seul, où pour vous et à travers vous vous voudriez réaliser ce qui n'est possible qu'avec Mon aide, c'est-à-dire conquérir à nouveau la paix intérieure.

6. Et vous savez de quoi il s'agit ? C'est votre fierté indomptable de n'être obligé envers personne, de ne dépendre de personne. Cette fierté vous a éloigné de la maison de votre père, et dès que l'un ou l'autre de vos amis vous a accueilli à cœur ouvert, ils ont voulu vous soutenir en tant qu'ami, puis vous ne l'avez plus supporté, vous vous êtes enfui à nouveau, pour y poursuivre le même jeu.

7. Cela vous arrive maintenant ici, vos amis participent à votre destin, ils vous tendent la main amicalement, mais vous ne voulez pas de soutien ; dès que vous avez des moyens en main, rendez leur ce qu'ils vous ont donné, avec cette pensée dans la poitrine : "Je ne veux pas de soutien, même si c'est la main de l'ami !

8. Tu vois, mon cher fils, pour apprivoiser cette fierté et la transformer en humilité, je t'ai permis, poussé par tes propres passions, d'arriver dans des conditions où, précisément sans l'appui de ta main amie, il n'est pas possible d'avancer, afin que tu puisses admettre cette fierté, quel que soit son nom, est toujours une mauvaise caractéristique qui ne convient pas à Mes enfants, et doit être transformée en humilité, jusqu'à ce que vous appreniez à admettre que même les cadeaux de la main d'un ami sont des cadeaux de Ma main, ce sont des Grâces de Moi, et vous devez les accepter avec vos yeux tournés vers Moi comme venant de Moi. 9. Vous voulez partir d'ici, assumer de nouvelles fonctions, de nouvelles tâches à L. jusqu'à ce que, même là, l'amour d'un ami vous pousse à vous éloigner. Ne comprenez-vous pas que le peu que Je vous ai envoyé ici vous a été donné pour vous habituer à y voir toujours Ma main et Mes conseils. Vous voulez toujours faire mieux, et vous êtes tellement à court de vision et vous ne voyez pas que plus vous vous éloignez d'ici dans votre agitation animique,

plus il devient difficile pour vous d'obtenir des conseils dans toutes les situations douloureuses.

10. Vous êtes maintenant spirituellement malade, ce qui nécessite parfois une aide médicale immédiate. Si vous partez loin d'ici, vous devez d'abord confier vos lamentations et vos douleurs au papier, et ce n'est qu'après plusieurs jours que la drogue arrive entre vos mains, alors que vous n'en avez probablement plus besoin, parce que la tempête est passée et que vos opinions et vos circonstances ont changé ; mais vous, au lieu de recevoir le réconfort de la main amicale ou par Moi, vous aurez souffert, enduré et lutté seul, et peut-être pour la plupart inutilement.

11. Je connais votre âme, et je sais ce qui lui manque et comment elle doit être soignée ! Par conséquent, laissez-Moi le remède, pour vous guérir de votre fierté d'indépendance, et restez calme là où Je vous ai mis, et quand le temps sera venu où vous pourrez être utile aux autres, alors le chemin approprié sur lequel vous avez commencé votre instruction spirituelle ici sera également trouvé pour vous et les autres.

12. Ne vous inquiétez pas pour vos amis lointains, je m'occupe déjà d'eux mieux que vous, mais utilisez votre temps ici pour travailler sur votre ego, afin qu'il soit endurci pour faire face un jour à des situations et des circonstances plus difficiles, des conditions pour lesquelles vous n'êtes pas encore assez fort, ce qui ne vous apporterait que du mal et votre prochaine petite utilité !

13. Apprenez à prier et à avoir confiance ! Apprends à prendre possession de Mes caractéristiques divines, alors le calme et la paix entreront à nouveau dans ton intérieur, et le Soleil de vérité et d'amour que tu ne vois maintenant qu'à travers les brumes des préjugés, brillera à nouveau sur toi haut et fort, afin que tu puisses à nouveau reconnaître que ton Père dans les Cieux ne t'a jamais abandonné, et qu'il t'a souvent soutenu avec Sa bénédiction, quand tu croyais qu'Il était loin ! C'est pour me réconforter avec Ma bénédiction affectueuse ! - Amen !

Chap. 81

Un clin d'œil à l'Amour éternel et à la Sagesse éternelle

9 juillet 1872

(au scribe à cause de Johannes Busch † à Dresde)

1. Mon cher fils, tu as accroché Mon image parmi celles de Mes deux scribes [27]. Que vous ayez fait cela, cela n'a pas d'importance ! J'honore votre humilité et je donne volontiers aux deux autres la place que vous leur avez donnée, - mais je voudrais juste m'en tenir au mot qui est écrit sous Mon image, qui sonne comme ceci :

2) “Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Personne ne vient au Père si ce n'est par Moi !” Veillez à bien imprimer ces mots.

3. Lorsque vous serez assis à votre bureau, souvenez-vous : cette Voie qui avait déjà été préparée pour les hommes depuis plus de mille ans, cette Voie, ce sont les deux serviteurs destinés à la recommencer, en vous apportant à nouveau la Vérité qui jusqu'à présent avait été piétinée par vos pieds, et qui, à cause des intérêts du monde, était maintenue dans l'obscurité, afin que la vie spirituelle revienne en vous et que vous vous rendiez tous dignes d'être les enfants de ce Père qui un jour, en tant que Fils, en tant que Vérité, a parlé ainsi de l'Amour de son Père :

“C'est seulement par la Sagesse, c'est-à-dire par la compréhension correcte de Ma Création, de Ma Parole et de Mon Ego, que vous pouvez comprendre l'Amour, comprendre et aimer le Père !

4. C'est pourquoi, Mon fils, toi aussi tu restes sur ce chemin ; cherche la vérité, car elle te guidera vers la vie éternelle ! - Amen !

Chap. 82

Des hochements de tête d'amour, de lumière et de grâce dans la lutte de la vie

20 novembre 1872

(A un frère spirituel du scribe)

1. Après avoir depuis longtemps rempli votre âme de rêveries, de doutes et d'autres choses, et que ni Mes paroles précédentes ou présentes, ni les consolations de Mon scribe ne peuvent vous apaiser, voire même vous tourner vers Ma démarche et que vous Me diriez presque ce que Je dois faire ou quitter, - alors Je veux vous répondre moi-même à la place de Mon scribe, et chercher la possibilité d'obtenir une vision plus claire des choses qui se passent dans le monde sous vos yeux.

2. Je vous ai déjà souvent dit, à vous et à tous, que Mes conceptions du bonheur ou du malheur sont très différentes de celles des hommes, et c'est précisément pour cette raison aussi que les moyens que J'ai mis en œuvre pour atteindre le but doivent être différents des vôtres ! Toi, Mon fils, tu crois que d'autres devraient déjà être destinés ici aux vertueux selon leurs mérites, et non réservés tout seuls dans l'au-delà ! À ce stade de votre lettre, vous avez fait une double erreur, car tout d'abord, que signifie le terme "mérite" ?

3. Vous voyez, "mériter" signifie recevoir une compensation pour ce que vous avez fait pour quelqu'un d'autre. Que font les hommes quand ils sont vertueux ? Est-ce qu'ils font quelque chose pour moi qui devrait les récompenser du plaisir qu'ils me montrent, ou est-ce qu'ils ne font pas la plus grande partie du travail juste pour eux-mêmes ?

4. En fait, les promesses de béatitudes dans l'au-delà, dont un virtuose ou un homme juste a souvent déjà un avant-goût, ne sont-elles pas les mêmes dans la poitrine de l'ouvrier, du malade, du combattant ?

5. Deuxièmement : à ce stade, vous avez mis sur votre tête une réparation mondaine, au lieu d'une réparation spirituelle intérieure de chacun, dont la conscience est pure, et cette paix, le monde ne la lui donne pas, mais il ne peut pas non plus la lui voler.

6. Je voudrais également vous signaler une autre chose, car en général, les gentils de ce monde font plus de mal que de bien. Vous voyez, premièrement, parce que leur pensée et leur fonctionnement s'opposent à ceux des masses, et deuxièmement, parce que la vertu ne se montre comme telle que si elle est consolidée, et reçoit sa valeur quand elle sort victorieuse d'une lutte ! Cette victoire doit certainement coûter une lutte pour la mériter, sinon elle n'en vaudrait pas la peine, et une prise de conscience satisfaisante ne pourrait pas naître de choses qui n'ont pas été gagnées au prix d'un effort.

7. Vous lisez vous-mêmes dans Ma parole tant de confiance, d'amour pour Moi et de confiance ! Quand ces caractéristiques doivent-elles être testées ? ! Tant que l'homme se porte bien, ou lorsque des conditions et des circonstances amères prennent le dessus, pour montrer, en fait, ce qu'il croit déjà posséder avec un grand enthousiasme à la lecture de Ma parole !

8. Vous voyez, seuls les obstacles stimulent le vrai caractère fort, pour poursuivre votre but avec encore plus de ferveur ! Dans le feu, tout le métal grossier est purifié, tout comme le spirituel !

9. Vous ne vous en sortez pas aussi bien que vous le souhaiteriez depuis un certain temps, et vous êtes là à vaciller comme un roseau dans le vent. Vous aimeriez vous en tenir à "un texte" qui vous a été donné, mais la Parole seule ne vous reconforte pas, seul l'Esprit qui vous est caché vous donnerait la clarification de ce qui vous semble être un puzzle !

10. Vous voyez, vous dites que sacrifier votre vie pour quelque chose qui pourrait être utile aux autres, vous trouvez cela tout à fait juste et bien possible, vous ajoutez juste que vous devriez avoir en perspective que ce sacrifice servirait à quelque chose.

11. Je vous demande maintenant : "Lorsque vous considérez toute Mon histoire de souffrance, Mon enfance, Mes années d'enseignement, Ma mort en tant qu'homme, et les conséquences de celle-ci comme le montre l'histoire dans le passé et le présent, - dites-Moi : Moi, qui savais à l'avance comment cela allait se passer avec Moi, quelles perspectives avais-je et ai-je encore aujourd'hui ? Et où étaient les bons salaires pour que je puisse certainement me compter parmi les vertueux ?"

12. Vous voyez, ce que Je me suis imposé en tant qu'homme, en fondant une école d'épreuves pour l'ensemble de Mon Royaume de l'Esprit, passera à travers elle, en effet tous Mes disciples doivent passer à travers elle, sinon ils ne peuvent pas devenir des "fils" de l'Être Suprême dans l'ensemble de la Création, mais resteraient seulement sur une étape où ils honoreraient peut-être un esprit très subordonné comme Ses enfants !

13. De ce point de vue, vous devez apprendre à Me juger et à juger la conduite de Mes enfants, et vous comprendrez tout d'abord qu'il faut beaucoup de temps pour élever de tels enfants qui, de plus, ne doivent pas être forcés ; et ensuite que, en raison de l'individualité, il faut aussi employer des moyens différents et souvent drastiques pour amener les hommes à combattre les passions et les envies qui leur ont été imposées précisément à cause de la lutte.

14. Tant que vous ne cherchez pas les traces de Mes voies sur les chemins spirituels, vous vous heurterez à des contradictions et à des injustices apparentes ; tant que vous ne regarderez pas avec envie les réalisations du vice et de la tromperie sur ce monde, et même dans votre famille et vos relations mondaines, vous n'apprendrez pas à discerner le vrai du faux, vous ne regarderez pas de haut le mouvement du monde avec mauvaise humeur et avec tristesse votre propre attitude. Ce n'est que lorsque vous aurez atteint un point de vue plus élevé que Mes paroles n'apparaîtront plus douteuses, ni confuses, ni contradictoires !

15. Tant que vous ne vous serez pas élevé à ce point de vue, les brumes du monde limiteront votre champ de vision, et vous vous sentirez malheureux au lieu d'être heureux. Ce n'est que lorsque la maxime "Tout est pur pour les purs" deviendra vraie que vous estimerez le bourgeon du bien même dans le mal, et la source de lumière dans l'obscurité.

16. Faites des démarches pour monter là-haut, là où parfois vous vous êtes déjà trouvés, ne serait-ce que pour quelques instants, puis le doute disparaîtra, la confiance reviendra et vous saurez que votre Père ne veut pas guider ses enfants dans l'erreur, mais dans le Royaume de la paix et des béatitudes qui, ici sur Terre, ne doit vous entourer que de l'intérieur, mais là aussi, il doit vous entourer de l'extérieur ! - Amen !

Chap. 83

“Vendez tout ce que vous avez et donnez-le aux pauvres.”

1er février 1873

(à un frère spirituel du scribe)

“Jésus, ayant entendu cela, lui dit : “Il te manque encore une chose : vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres, afin que tu aies un trésor au ciel, puis viens me suivre ! [Matthieu 19,21 - Lc. 18,22].

1. Beaucoup ont déjà lu ce verset, et pourtant personne ou très peu comprennent ce qu’il veut vraiment être dit en ces termes.

2. Votre frère Ludwig vous a également écrit plus tôt qu’il s’est heurté à ce verset comme à une pierre angulaire, précisément parce qu’il n’en comprenait pas le sens, alors il l’a mal saisi.

3. Pour que vous puissiez à nouveau obtenir une interprétation précise et correcte de ce conseil évangélique, je veux vous donner cette Parole, afin de vous montrer que même les passages les plus simples de la Bible, des passages qui, pour le lecteur superficiel, semblent si parfaitement clairs et compréhensibles, contiennent encore un autre sens qui va bien au-delà de la sphère humaine matérielle, et ne contient que le spirituel.

4. Vous avez déjà souvent remarqué que dans les actions mêmes que J’ai pratiquées sur Mon chemin terrestre, un motif spirituel bien plus grand était caché que vous et beaucoup d’autres lecteurs et exégètes de la Bible le supposez ; une telle preuve peut déjà être trouvée dans toutes les paroles que vous avez reçues directement de Moi[28].

5. Si maintenant, dans les actions qui n’étaient souvent qu’apparemment quotidiennes, une grande partie du spirituel vous est cachée, alors vous pouvez bien imaginer que dans un seul mot de Ma bouche est encore contenu bien plus que le sublime et profond qui allait devenir pour l’humanité, et un jour pour tout le royaume des esprits, une colonne commémorative éternelle de Mon humilité et un aiguillon à l’imitation !

6. Déjà certains exégètes bibliques ont soupçonné un sens plus profond dans les Paroles qui leur ont été transmises souvent mutilées, souvent complètement infidèles par la Bible, telle que vous la possédez maintenant. Ils se sont également donnés beaucoup de mal pour le déchiffrer, mais les hommes ne peuvent saisir que l'humain, pas le divin, et ce n'est que lorsque l'âme humaine spiritualisée se rapprochera de son ancienne patrie qu'elle pourra distinguer la graine de la coquille, la couverture de la véritable Lumière intérieure.

7. C'est pourquoi l'esprit "renaissant" dans l'âme doit dominer la nature humaine et l'intellect humain du monde, alors seulement les ailes de l'Esprit divin dans l'homme seront déployées, et il reconnaîtra au milieu de la Lumière l'unique Vérité, - et son ancienne obscurité ! (De la nuit à la lumière !)

8. Mais comme la renaissance dans l'homme ne se fait pas si facilement et encore moins chez ceux qui veulent s'instruire, alors précisément leurs interprétations, conclusions et déductions sont fausses, et souvent à l'opposé de ce que Je voulais dire ou avais pour but avec Mes paroles ou avec Mes actions. Ainsi, avec cet exemple de Luc, voici une démonstration de ce qui a été dit.

9. C'est la Parole que j'ai donnée en réponse au supérieur en tant que riche, lorsqu'il m'a demandé : "Comment puis-je obtenir la vie éternelle ?", et ces mots étaient : "Vendez tout ce que vous avez et donnez-le aux pauvres ! Tu auras donc un trésor dans le ciel, et alors viens me suivre !"

10. Eh bien, la chose semble être tout à fait simple et claire, afin que tout le monde puisse comprendre comment cela doit être fait !

11. De tout temps, les fervents adeptes de Mon enseignement ont cru avoir compris cette maxime en se débarrassant réellement de tout le superflu, puis en s'enfermant dans des monastères ou en devenant des ermites, et en supposant ainsi mettre plus facilement en pratique cette doctrine. De plus, les sociétés se sont constituées sous des noms différents ; même le genre féminin n'est pas resté en arrière, supposant, du moins les fondateurs de ces institutions, d'échapper ainsi au démon du monde et à ses tentations.

12. Des règles d'ordre strictes ont été fondées et tous les fléaux possibles pour l'auto tourment ont été inventés, afin de garder l'esprit libre avec le meurtre de toutes les passions humaines. Et quelle en a été et en est encore la conséquence ?

Tout le contraire !

Au lieu de se libérer de tout lien, les habitants de ces lieux séparés sont devenus de plus en plus prisonniers de la sphère des passions les plus basses, et les crimes et les vices étaient et sont encore pratiqués aujourd'hui sous le manteau de la religiosité et des prières hypocrites, devant lesquelles le monde, s'il les connaissait, se retirerait avec horreur.

13. Et pourquoi ces efforts ont-ils donné ces résultats ? Précisément parce que les fondateurs, comme les disciples eux-mêmes, ont pris Mes paroles à la lettre, sans pouvoir y trouver une quelconque interprétation spirituelle, parce qu'ils n'avaient eux-mêmes aucune faculté visuelle spirituelle, et n'étaient que de grossiers fanatiques et des exégètes bibliques perdus.

14. Quand j'ai dit à mon supérieur : "Vendez tout et suivez-moi", il l'a compris très littéralement, et à cette époque il a eu raison de faire aussi littéralement et pratiquement ce que je lui ai conseillé de faire, car là, tout d'abord, il y avait Moi en personne qu'il pouvait suivre, et ensuite, le sort de Mes disciples était trop bien connu de Moi, mieux que d'eux-mêmes, où la richesse ne conviendrait pas, mais seulement un coin d'arrêt à leur travail ; car ils ne devaient prêcher que trop souvent contre les abus des riches. Et comment eux, les riches eux-mêmes, pourraient-ils apprendre aux autres à aller à l'encontre de la même richesse, s'ils l'avaient eux-mêmes jugée digne de l'obtenir, et à travers elle se laisser induire à tous les péchés possibles ?

15. J'ai aussi dit une fois à cette époque : "Si ton œil te donne du scandale, arrache-le ! Ou si votre main fait une mauvaise chose, coupez-la !" Pourquoi aucun homme n'a pris ces mots au pied de la lettre, mais dès le début il a essayé de déchiffrer cette interprétation biblique uniquement spirituellement ? Car pour eux, s'arracher un œil et se couper une main aurait été trop douloureux, et ils aimaient trop leur corps.

16. Alors, dans ces mots mentionnés en dernier, ils ont pu distinguer le langage biblique du vrai sens de Mes mots, comme ils auraient dû le faire dans beaucoup d'autres exemples, seulement qu'il leur manquait l'esprit de compréhension. Et même mes disciples n'étaient pas à l'abri de ce désagrément, où parfois je devais expliquer beaucoup de choses, afin qu'elles ne se produisent pas en fausses conclusions et, par là, en fausses idées !

17. Le supérieur m'a également répondu qu'il avait observé les dix commandements de Moïse depuis sa jeunesse, dans son propre sens, où la balance n'était pas si sensible, et que quelque chose en glissait. S'il avait imposé plus de contraintes aux désirs et aux passions de la nature humaine, comme le croient encore aujourd'hui des milliers d'hommes lorsqu'ils observent les lois de police de l'État dans lequel ils vivent, comme si l'homme juste et moral était déjà prêt, ils ne soupçonneraient jamais combien de transgressions graves ils peuvent commettre, spirituellement et physiquement, pour lesquelles leur code punitif n'a pas d'article.

18. Que je réponde à l'époque au supérieur : "Vendez tout, donnez aux pauvres et suivez-moi", cela signifiait déjà pour lui à l'époque : "Débarrassez-vous de tout ce qui flatte ou est bon pour votre nature humaine ; donnez à votre prochain tout votre amour, et alors seulement vous pourrez penser à entrer sur Mes traces, à devenir d'abord un de Mes élèves, et plus tard un professeur pour les autres.

19. C'est le sens de ce verset encore aujourd'hui pour vous tous, car puisque vous ne pouvez pas Me suivre personnellement, comme le supérieur le faisait à l'époque, vous devez prendre Mon enseignement pour Mon Ego, alors la signification spirituelle de ces mots sera également évidente ici, car elle signifie :

20. "Débarrasse-toi de ton vieil Adam ! Ne donnez pas aux biens matériels plus de valeur qu'ils n'en ont réellement, suivez la Loi de l'amour du prochain, en considérant chaque homme comme un frère et une soeur, en voulant les aider et les soutenir dans la mesure de vos forces. Et ainsi, avec l'amour du prochain, vous pouvez atteindre l'amour de Dieu, vous pouvez plus facilement accomplir, par la Loi d'Achèvement de Mes Grands Commandements, le Commandement principal". C'est le sens de ce conseil

amical que j'ai donné au supérieur à l'époque et que je vous donne à nouveau aujourd'hui.

21. Vous voyez, quand je dis au supérieur : "Vendez tout ce que vous avez", cela signifie spirituellement : "Débarrassez-vous de tout ce qui vous empêche de monter en flèche, - débarrassez-vous de la pression du matériel, de sorte que, même si je vous donne des millions pour de meilleures fins, vous ne sentirez pas leur poids, mais au lieu d'être un fardeau, ils ne seront que des moyens pour vous - de faire beaucoup pour votre prochain !

22. Se priver, vendre ou donner aux autres, ne signifie que cela : qu'il faut d'abord se gagner soi-même, avant de pouvoir penser à une victoire sur les autres ! De même, la larme d'un œil ne signifie rien de plus que ceci : "Enlève ton œil des choses qui pourraient porter atteinte à ta dignité d'homme, et enlève ta main, afin de ne pas commettre des actes dont tu devrais avoir honte !

23. Cela signifie toujours et sans cesse la même chose : "Gagnez votre nature humaine, que la nature spirituelle puisse en découler ! Ce n'est que de cette manière que vous pourrez me suivre, que votre chemin de vie aura un but et que vous pourrez mesurer et juger tous les événements de la vie à leur juste valeur et les utiliser pour votre progrès spirituel et celui des autres !

24. Tant que vous ne serez pas maître de vos passions, au lieu d'être dominé par elles, vous serez en possession de choses qui ne font que vous nuire, et qui ne peuvent vous être utiles spirituellement. Tu dois te débarrasser de tout ce qui t'empêche de suivre Mon enseignement ; seulement quand tu t'es débarrassé de tout, quand tu as tout vendu et donné, seulement quand tu n'as plus que ton amour pour Moi et pour ton prochain, seulement alors - en Me suivant - tu peux agir de façon salvatrice sur les autres, et tu ne dois pas te détourner tristement de Ma table de Pain spirituel, comme ce supérieur. Vous voyez, c'est ainsi qu'il faut comprendre et saisir le sens simple de ce verset !

25. À cette époque, pour Mon imitation directe, certains sacrifices personnels faisaient partie de Mon sacrifice personnel qui, de nos jours, se transforment en règles d'abstinence spirituelle. A cette époque, Mon Ego,

marchant personnellement parmi Mes disciples et Mes Apôtres, était une puissante impulsion et un grand levier pour tous, ce qui vous manque complètement aujourd'hui ; là Mes disciples ont vu ce que vous devez maintenant croire et ressentir. Voici la différence entre autrefois et aujourd'hui.

26. J'y étais un Maître de toute l'humanité, je suis venu sur Terre pour tous, et mes disciples devaient appartenir, comme moi, à toute l'humanité, et répandre ma parole dans tous les pays ; pour cette raison, une propriété serait un fardeau pour eux. Or, cette exigence est beaucoup plus restreinte ; seul un petit cercle d'hommes, et précisément celui que je vous envoie, ceux-là vous devez les instruire, ce sont les "pauvres" à qui vous donnez tout ce que vous avez, et vous devez leur donner ce que vous possédez dans une mesure aussi riche. A ces pauvres d'esprit, vous en êtes riches, communiquez votre trésor, restaurez et reconfortez-les, et ainsi vous serez vous aussi comme Mes apôtres spirituels, comme l'ont été un jour Mes disciples, qui distribuaient tout autant que le spirituel, parce qu'ils n'avaient rien de matériel, et même s'ils l'avaient eu, ils n'auraient pas apprécié.

27. À tout moment et dans d'autres circonstances, vous devrez changer de moyens et de méthodes, - sur la façon dont vous pouvez suivre et respecter Mes paroles et Mes lois. Et même lorsque vous aurez atteint l'au-delà, l'apostolat ne cessera pas, l'enseignement ne cessera pas ; il ne sera différent que dans la manière et la façon de donner tout ce que vous possédez, et pourtant il ne conduira qu'au même but. C'est pourquoi ma parole reste toujours la même, fonctionne toujours de la même façon et mène toujours au même but.

28. Il n'y a qu'une seule vérité, et cette seule vérité a été donnée soit aux ancêtres par Moi, soit plus tard aux Juifs, et encore plus précisément à l'humanité entière par Mon apparence personnelle, - et maintenant sous la forme d'une Communication directe à vous, répétée sous mille formes, et cette seule vérité signifie et signifiera pour toujours : "Essayez de devenir Mes enfants !" apprendre à appeler par le bon nom toutes les choses du monde que j'ai placées autour de vous, et ne pas accorder une plus grande valeur à des choses qui ne vous ont été données que de façon éphémère et souvent pas comme des cadeaux, mais comme une école d'épreuves, de

manière à vous guider là où - précisément en raison de leur tendance naturelle - elles ne mènent pas.

29. Si dans le monde - spirituel ou matériel - il n'y avait pas de lutte, il n'y aurait pas de vie, car la vie est précisément déterminée par cela, c'est-à-dire qu'elle n'est en réalité que la lutte de deux facteurs : l'existence et la mort, la lumière et l'obscurité, la chaleur et le froid, le spirituel et le matériel. Sans ces contrastes, il n'y aurait pas de monde matériel, et même le monde spirituel n'aurait pas de but. Au contraire, ce n'est qu'avec la couverture du spirituel dans le matériel, et par l'impulsion de libérer le spirituel des liens matériels, que naît ce que vous considérez comme la "vie", qui détermine la continuation de celle-ci, et ne peut donc jamais prendre fin ; en fait, l'arrestation est la mort, et la mort ne connaît rien de ce qui a été créé par Moi, l'éternel et infini Vivant !

30. Il doit donc exister deux pulsions opposées qui poussent l'esprit à progresser, afin qu'il soit libéré également de tout ce qui l'entrave, à commencer par - en ayant conscience de son origine, en s'élevant lui-même - s'efforcer d'atteindre le plus pur et le plus élevé, et à savoir pourquoi il a été créé et quel est son but.

31. C'est le spirituel dans le Verbe qui fait des mots ce qu'ils doivent être. Sans le Verbe lui-même, le Verbe serait un son vide, sans signification ; et tout comme la coquille enferme la graine, la cache et la protège de toutes les influences extérieures, tout comme le spirituel est caché dans le Verbe, spirituel qui peut être compris et saisi par son semblable, c'est-à-dire par l'esprit !

32. Par conséquent, tant que Mes paroles ne sont pas lues spirituellement, elles ne peuvent être que mal comprises et mal interprétées, d'où viennent alors ces différentes violations telles que vous les voyez dans le monde. "Beaucoup sont les appelés, mais peu sont les élus" signifie donc autant que J'ai donné Ma parole à beaucoup, mais elle n'est devenue compréhensible que pour quelques-uns, raison pour laquelle ces très rares personnes auront alors la vocation de conduire le plus grand nombre sur le bon chemin, et de rendre compréhensible ce qui était sous leurs yeux barré de sept boulons.

33. Je veux donc vous expliquer “les Ecritures” afin qu’avec le temps vous aussi puissiez trouver dans les Mots le noyau, c’est-à-dire l’esprit, et transmettre aux autres de façon instructive Ma langue de cette époque dans votre langue ; car sur beaucoup d’entre vous il y a encore une grande partie du brouillard terrestre qui doit être levée, afin que Mon Soleil spirituel puisse briller dans votre âme et - illuminant tous les coins - ne vous laisse aucune tache sombre. Ce n’est qu’alors que vous pourrez, en tant que Mes disciples actuels, suivre les traces de Mes disciples d’alors.

34. Mais avant que tout cela n’arrive, vous devez, comme il a été recommandé un jour à ce supérieur, vous débarrasser de tout ce qui n’a qu’une valeur illusoire, et l’utiliser dans sa valeur nue et minimale pour le bien de votre voisin, et lui faire sentir, au lieu de la valeur mondaine inutile, la valeur spirituelle qui réside dans Mes paroles qui ne passeront jamais, alors que tout le reste ne peut procurer qu’une jouissance passagère et donc même seulement éphémère !

35. Devenez pauvre en richesses illusoires, et riche en richesses spirituelles ! - Alors, vous ne vous détournerez pas tristement de Moi comme ce supérieur, mais en suivant joyeusement Mes enseignements, vous deviendrez Mes vrais disciples et, un jour, Mes enfants, pour lesquels Je vous ai créés, ainsi que tous les êtres dans les différents mondes qui Me glorifient et M’aiment comme leur Dieu et Père ! - Amen !

Chap. 84

La réaffectation dans la patience, par amour

20 mars 1873

(à un frère spirituel du scribe, à son aide)

1. Lorsque vous serez à nouveau gêné et que vous ne pourrez plus ordonner vos doutes et vos divagations, alors je veux me mettre à nouveau au milieu et essayer d'éclairer de plus près ses idées sur la culpabilité, - l'expiation, - l'obscurité, - la lumière, - la croix, - la grâce, - l'amour et la vie, afin qu'il puisse se reconnaître, sa place dans le monde, en tant qu'esprit et en tant qu'homme, sa mission spirituelle et ses devoirs mondains, de sorte qu'il voit sa vie comme une école d'épreuves pour des étapes plus élevées, et non comme une "vie de chien", une expression qui ne sonne pas bien dans la bouche d'un homme qui - dirigé par Moi - a bénéficié de nombreuses grâces, et on ne sait pas encore clairement ce qu'il est, et pourquoi il l'est !

2. Je vous ai souvent dit : "Ce que les hommes appellent "vérité" n'est pas toujours vrai, mais selon les circonstances, aujourd'hui il semble vrai ce qui demain sera rejeté comme faux ! Tout comme votre frère perdu. Pour lui, la culpabilité et les ténèbres semblent équivalentes, et pourtant, elles sont aussi différentes que le ciel est lointain. Car celui qui sait qu'il a commis un péché ou qu'il est "coupable", ne marche pas dans les ténèbres, mais dans la lumière, parce qu'il a reconnu par là ce qu'il ne devait pas (faire) !

3. Celui qui marche dans les ténèbres, y marche sans contestation ; et s'il y cause du tort, alors il n'est pas responsable, car il ne sait pas ce qu'il a fait, donc il ne peut être jugé, il ne doit pas en rendre compte, il ne doit pas être puni, car il ne connaît pas la culpabilité, et donc il ne doit pas l'expier, même s'il le voulait !

4. Tu vois, Mon fils, combien tu es loin du bon chemin de la connaissance et du sens des mots, des mots que tu mâches depuis un certain temps déjà et que tu ne peux pas assimiler ! Qui sait qu'il y a une "culpabilité", il vit dans la Lumière et ne marche pas dans les ténèbres.

5. En ce qui concerne l'"expiation" d'une faute, ce mot a lui aussi deux sens : soit la faute commise doit être expiée en guise de punition, soit le

coupable, dans le sentiment et la conscience de son erreur, s'y rend et expie lui-même la faute, avec rémunération ou rétractation du fait accompli.

6. Quant à la première affaire, j'aurais dû donner de telles lois qui, en tant que juge, devraient être strictement et inexorablement appliquées ! Eh bien, dis-Moi, Mon fils : où sont écrites ces Lois, à supposer qu'on puisse lire avec des yeux spirituels Mes paroles que Je t'ai données avant et que Je te donne maintenant ?

7. Vous voyez, je vous ai donné quelques lois, et ce sont des lois d'amour, car celui qui les enfreint se punit lui-même par son comportement. Il ne s'agit pas d'une expiation que Je lui ai faite, mais d'une conséquence nécessaire de son attitude !

8. Quant au deuxième cas, où l'homme veut une fois de plus se racheter de ses erreurs par de bonnes actions, comme l'humiliation et l'abnégation, c'est la meilleure preuve qu'un tel homme ne marche pas dans les ténèbres, mais s'il savait ce qu'il faisait et veut maintenant se racheter de son échec, ce doit être à la lumière de sa très claire conscience. Il n'agit donc pas et ne marche pas dans l'obscurité. Car lorsque l'andante dans l'obscurité se heurte à quelque chose, il ne sait pas immédiatement ce qu'il a heurté et si, en plus du déplaisir de la collision, il a également causé des dommages, car il - puisqu'il ne sait pas ce qu'il a heurté - ne pourra pas mesurer, ni compenser, ni en être rendu responsable.

9. Eh bien tu vois, Mon cher fils, comme tu te trompes, comme tu voudrais m'accuser injustement, ainsi que ta propre vie, à cause de conditions qui ne te conduiront finalement qu'à la connaissance de toi-même, du monde et de tes devoirs, dans la mesure où tu peux concilier Mon enseignement, Mon Amour et Ma Grâce avec le précédent, de sorte que ta vie t'apparaîtra avec une série de moments spirituels qui devraient tous contribuer à désigner clairement ta mission sur ce globe et ta relation avec les autres !

10. J'ai dit : "Marchez parmi la saleté et la laideur, et restez toujours purs !" Pourquoi n'acceptez-vous pas cette expression telle qu'elle a été exprimée, et précisément dite en d'autres termes : "Tout ce qui est pur est pur" ? Pourquoi ne pouvez-vous pas mettre le monde de côté avec son attitude ? Il suffit de lui donner une vraie valeur, de ne pas le détester comme on

voudrait le comprendre, tout en poursuivant une voie spirituelle morale, sans compromettre toutes les obligations, aussi désagréables soient-elles !

11. Pourquoi ne pouvez-vous pas remplir vos devoirs avec l'amour que les conditions vous imposent en ce qui concerne Ma vie terrestre elle-même ? Pourquoi ne pouvez-vous pas déposer de l'amertume sur la croix, qui n'est rien d'autre que de la résignation à Ma sainte volonté, afin qu'elle ne devienne pas un fardeau pour vous, mais qu'elle ne devienne qu'une conduction nécessaire de la manière dont le mondain doit être considéré et dont le spirituel peut être uni à lui ?

12. Tu vois, mon fils, il y a encore beaucoup de bouse dans tes concepts et tes opinions, dans une partie de la vie terrestre ainsi que dans la vie future. Vous représentez la croix toujours comme un moyen de supporter la douleur et l'inévitable châtement, qui doit cependant entraîner chaque homme à venir à Moi.

13. Pour vous - comme pour beaucoup - la croix est un signe de tristesse, et pourtant elle n'était destinée à être que ce qu'elle a été un jour pour moi : un moyen de vous dépouiller du mondain, un moyen de spiritualisation de la nature humaine, afin que vous aussi, comme moi un jour - libéré de Mes caractéristiques et de Mes passions humaines purement spiritualisées - puissiez vous élever de la boue de la vie terrestre à une vie meilleure.

14. Si cette opinion ne s'impose pas, la croix des mauvaises conditions humaines continuera à opprimer pendant longtemps encore, elle sera encore un fardeau sous lequel vous marcherez vous aussi en soupirant, alors que pour vous la vie terrestre, bien sûr une vie pleine de déceptions et d'obstacles de tout ce que vous espériez et désiriez, est plus "une vie de chien" qu'une sage école d'épreuves, pour une vie plus longue après la mort.

15. Entrez d'abord dans Mon enseignement, dans la doctrine de l'Amour ! Apprenez à aimer, faites tout avec amour, imprimez à chaque action la plus noble, la plus spirituelle des dignités, et bientôt vous saurez que cet amour, cette bienveillance envers tout et tous, rendra vos actions belles et les montrera à vous et aux autres dans la plus belle Lumière.

16. Essayez de distinguer l'unique Vérité de votre cœur toujours changeant, et la paix entrera dans votre cœur troublé, et vous verrez le monde, vous, votre environnement, Mon enseignement et Moi-même - non pas tâtonnant dans l'obscurité, mais dans la Lumière la plus claire de l'amour de la vérité divine ! N'oubliez pas cela et suivez mon conseil ! - Amen !

Chap. 85

Rien sans moi

17 avril 1873

1. Continue à te battre, mon cher fils ! La Lumière de l'amour se fait déjà sentir dans la chambre de votre cœur. Vous percevez déjà de loin l'aube de la paix de l'âme et le calme spirituel qui en découle, quand un fils se jette complètement dans Mes bras, quand avec confiance il Me remet tout, quand rien ne reconnaît la souffrance comme la sienne, et M'attribue la victoire.

2. Cela fait longtemps que je souhaite vous avoir sur ce point, et il serait souhaitable que d'autres y parviennent également ; seulement que beaucoup adhèrent encore à la banalité, à l'ordinaire qui ne se laisse pas emporter si facilement sans passer par une école difficile comme la vôtre. Cependant, même pour tous et pour chacun d'entre eux, il y aura l'heure de la répétition et l'école de la purification !

3. Dans Mon Royaume, il y a une grande route ouverte, mais au bout de celle-ci, il y a une petite porte par laquelle tout le monde doit passer, et cette petite porte est appelée "lutte". Tout comme vous luttez tous pour votre vie terrestre afin d'en obtenir la subsistance, il en va de même de la lutte pour atteindre la hauteur spirituelle, pour acquérir les facultés qui vous permettront de poursuivre avec succès dans l'au-delà la vie qui a déjà commencé ici sur Terre.

4. De même que chaque homme a choisi une profession et que j'en ai donné une à quelqu'un où elle peut être utile sur le chemin de sa vie terrestre pour lui-même et pour son prochain, de même il est donné à chacun sa mission spirituelle à laquelle il est poussé à s'acquitter à travers différentes circonstances, souffrances et luttes ! De cette façon, toutes les caractéristiques spirituelles de l'âme sont toujours stimulées et maintenues constamment actives.

5. À travers la lutte entre le bien et le mal, entre la tentation et la résistance, entre les besoins matériels et spirituels toujours en activité, la vie spirituelle, vraie, réelle, éternelle se développe, comme vous pouvez vous-même le lire dans votre passé.

6. Bravo à celui qui, comme toi, Mon fils, est arrivé à l'heureux résultat lorsqu'il admet que rien n'est possible sans Moi, que rien n'est la propriété d'un être fini, mais que tout n'est que le prêt d'un Être infini, du Créateur de tout ce qui existe, de Moi-même. Comment pourrait-il en être autrement ? Y a-t-il quelque chose en dehors de moi, ou cela ne vient-il pas de moi ?

7. Votre vie végétative, chaque battement de votre cœur Me renvoie une particule qui vous appartient pour un instant, mais après sa consommation elle revient à nouveau vers Moi, c'est-à-dire vers Mon grand royaume de la Création.

8. Ta vie, qu'est-ce que c'est, si ce n'est une émanation de la Mienne, où l'âme-spirituelle veut revenir vers Moi par des chemins plus courts, et la matière terrestre par des chemins plus lents.

9. Ainsi, tout n'est que Ma propriété, tout n'appartient qu'à Moi, et vous êtes donc tous Mes enfants, où l'esprit, l'âme et le corps gardant le divin-spirituel, ne tendent qu'à la voie de l'unification avec Lui d'où ils sont partis.

10. Si toi, Mon Fils, tu me reconnais comme Père, si tu es convaincu au plus profond de ton cœur que rien de mauvais, rien d'indigne ou d'inutile ne peut venir du Père, de Moi, alors tu peux regarder tranquillement vers l'avenir, tu peux reconnaître, même sous la douleur physique, la Main Bénédicte, qui tend non pas à des plaisirs mondains passagers, mais à des plaisirs éternels, permanents.

11. Alors même vous ne perdrez pas votre tranquillité d'esprit qui, bien que souvent menacée, ne disparaîtra jamais complètement ; car dans la plus grande lutte, dans le plus grand sérieux de la vie terrestre, vous aussi vous vous exclamerez, comme je l'ai fait un jour sur le Mont des Oliviers : "Ce n'est pas à moi, mais à toi qu'il faut s'adresser, Seigneur ! - Amen !

Chap. 86

Pensez à celui qui parle ici !

5 juin 1873

(pour un ami du scribe)

1. Vous M'implorez à cause de la prière de votre ami, qui est innocent en lui-même, et pourtant n'est pas à la bonne place, car c'est plutôt un abus de Ma Grâce, qu'un juste usage de Mes dons d'Amour !

2. Si ce n'était pas l'amour fraternel de votre ami qui l'a incité à cette prière, il ne recevrait aucune réponse, car faire avec Mes mots un cadeau aussi improvisé, comme un frère qui revient d'un pays lointain apportant avec lui à ses frères et sœurs des choses qu'ils ne pourraient pas avoir dans leur patrie, montre encore très peu de la bonne conception de ce que sont vraiment Mes mots et de qui les communique.

3. Seulement que vous tous, peu importe le nombre de mots d'amour et d'illumination que vous pouvez recevoir de Mia, resterez toujours des "hommes", jugeant tout humainement et à la fin même Moi-même !

4. Vous ne reconnaissez pas encore tous ce que des milliers de personnes après vous comprendront plus facilement, ce que cette Grâce signifie pour entrer dans une relation visible avec Moi, avec l'Éternel, pour vous le Créateur invisible, et pour recevoir des paroles qui n'ont pas dicté un homme, ni un ange, mais Celui pour qui votre Terre, votre système solaire, votre globe enveloppe, voire tout l'homme cosmique matériel est un néant, un point à peine perceptible dans Son Royaume de Création.

5. Le ton confidentiel avec lequel je vous parle, la voix du Père à son fils, vous fait oublier ma grandeur et ma puissance, et puis, comme des enfants, comme des enfants dans leur vanité, vous exigez souvent des choses qui, vues d'un autre point de vue, vous feraient rougir par insolence, quand vous, mesquins, créatures d'un globe terrestre que vous garderiez petits comme un grain de sable, osez demander au sublime Créateur par-dessus tout des concepts, quelques lignes qu'un frère veut apporter à sa chère petite sœur, comme un signe terrestre ou une lettre des Cieux lointains ! 6. Comment vont les choses chez vous ? Si un adulte demandait à l'un d'entre

vous quelque chose qui n'est pas en règle, vous répondriez par un refus, mais si un enfant vous demandait la même chose, vous, au lieu d'être en colère, donneriez avec un sourire de bon aloi ce que vous auriez refusé à un adulte. Aussi, en tant que votre Père céleste, je veux moi aussi répondre à la prière innocente de mon fils, lui accorder la joie de préparer une joie à sa petite sœur. Et donc, je veux précéder la grâce par le droit.

7. Pourquoi est-ce que j'en parle ? La raison en est que si vous Me priez pour quelque chose qui vous concerne, Je vous ai toujours répondu et, précisément, J'ai répondu avec plaisir ; mais maintenant il s'agit ici de donner des mots à une âme féminine qui n'est pas encore le moins du monde convaincue que tout ce qu'elle a lu jusqu'à présent vient vraiment de Moi, et donc même ces lignes écrites ici, venant de son Créateur, les mettraient en doute, puisque Ma voix, qui vous a souvent déjà parlé dans les heures solitaires ou au lit de son fils malade, ne la considérera pas comme la même qui parle maintenant ! –

8. Et pourtant, mon cher fils, c'est toujours le cas ! Lorsque, dans la désolation, tu as souvent levé les yeux vers Moi, et que J'ai répandu la paix et le calme dans ton âme, soit en paroles directes, comme la Voix de ta propre conscience, soit en paroles que J'avais dictées à Mon fidèle serviteur à différentes époques, alors c'était toujours le même Créateur, le même Père qui ne laisse pas échapper de Sa main le dernier ver rampant dans la poussière, comme le plus grand esprit angélique, et qui par Amour pour tout ce qu'Il a créé, Il vous a aussi guidé sur vos chemins qui mènent à la connaissance de vous-même, du monde qui vous entoure, et de votre Père et Créateur ! 9. Certaines choses que vous avez lues sont restées en vous de façon permanente, elles ont régulé votre conception du monde matériel et spirituel, afin que vous puissiez apprendre à discerner le vrai du faux et à ne pas donner à la matière plus de valeur qu'elle ne le mérite. Si ces écrits lus ne venaient pas de Moi, s'il n'y avait pas en eux le plus haut degré de l'Esprit, l'intellect humain critique aurait depuis longtemps pris le relais et vous aurait montré ceci ou cela sous un autre jour ; seulement que ce qui est donné ici, tel qu'il a été donné et par qui il a été donné, brise la pointe de la lance critique.

10. En vérité, il n'y en a qu'une, et elle ne peut être remplacée par autre chose ! Il reste donc vrai aussi seulement ce que J'ai dit un jour pendant Mes années d'enseignement parmi vous, petits hommes, qui a été partiellement conservé dans la Bible, et qui est maintenant expliqué pour votre meilleure compréhension seulement de façon encore plus précise - tout comme il est expliqué par Ma propre bouche - car le temps de la juste compréhension se rapproche de plus en plus, et Moi dans Mon grand Royaume de Lumière Je n'ai pas besoin d'esprits insoupçonnables et sombres, mais de lumière et de lumière.

11. N'utilisez que pour comprendre Mes mots, pour les pratiquer aussi activement, afin de vous construire une maison solide que les tempêtes ne peuvent pas détruire, et que les ouragans et les luttes de différentes sortes s'approchent de vous. En fait, ce n'est que dans la lutte que l'authentique esprit religieux se confirme pour vrai que, au-dessus des calamités du monde, ne regardant que vers le haut, il comprend sa vie d'épreuves qui lui correspond.

12. Regardez le monde qui vous entoure, vos plus proches parents, regardez votre frère qui, en ce moment, veut vous apporter avec amour le confort et la paix, confort et paix qu'il avait lui aussi perdus, et qu'il n'a retrouvés qu'à travers les seules Lois d'Amour de toute Ma nature ; c'est précisément ce frère qui voudrait vous épargner, en vous enseignant, à temps, certains moments amers et désolants, dont il a lui-même vécu certains, voire qu'il a dû vivre, pour devenir ce qu'il est maintenant !

13. Écoutez ses paroles ! Ils découlent du cœur fraternel qui, outre l'amour humain général, n'oublie pas même ses plus proches parents.

14. Même si vous doutez des paroles qui sortent de Ma bouche, ne doutez pas de leur contenu, qui ne vous offre que la vérité, une vérité pure et non masquée, comme un jour, au cours de Mon voyage terrestre, Je les ai prêchées à de simples pêcheurs.

15. À l'époque, j'ai dit : "Je ne suis pas venu abolir la loi, mais la compléter". Et même maintenant, je vous dis à vous et à tous : "Non pas la religion telle qu'elle a été introduite un jour par Moi, je veux la renverser (maintenant avec ces nouvelles et riches Communications) mais seulement

la purifier des abus qui, pendant des siècles, se sont accumulés autour du noyau d'or !

16. Mon enseignement est un diamant, il doit briller, il doit éclairer le monde entier, afin que "La lumière soit faite !

17. Et tout comme un jour la Création s'est levée par le puissant mot "Que la Lumière soit !", ainsi le puissant mot spirituel "Que la Lumière soit !" doit résonner maintenant, la Lumière dans tous les cœurs, afin que tous puissent reconnaître le grand Distributeur de Lumière qui, répandant partout la Lumière, la Vie et l'Amour, n'a oublié personne, et aussi dans ton cœur, Mon fils, a mis l'étincelle de Lumière, une étincelle qui ne doit pas succomber sous la carapace de mauvaises habitudes et de mauvais concepts, mais doit briller librement, pour toi pour le confort et pour les autres pour la guidance !

18. Tiens, mon fils, accepte ces lignes. Que vous croyiez en leur origine ou non, peu importe ; il suffit que vous suiviez les vérités qui, redondantes pour le mieux pour vous, et non pour Moi, vous guideront plus près de Celui qui vous les envoie spontanément ! - Amen !

Chap. 87

De belles paroles de consolation à Busch

25 novembre 1873

(Alors que j'écrivais à Busch après la mort soudaine de son autre fille, elle aussi affligée par la nouvelle, la voix intérieure me dit :)

1. Que puis-je faire si les hommes ne tiennent pas compte de mes avertissements et de mes mises en garde ? Ils sont libres, et je dois les laisser faire ce qu'ils veulent !

2. Que votre fille A. soit arrivée la première dans mon royaume de l'esprit n'a rien de désagréable pour elle, mais bien sûr, pour ceux qui sont restés derrière, je suis maintenant en deuil pour elle.

3. Néanmoins, détendez-vous. Même ce deuil et les larmes versées pour cela les sécheront et je récompenserai ce que vous avez vécu !

4. Tout dépend de l'opinion que chacun se fait de ce monde et de ce monde. Selon cette opinion, la joie ou la souffrance est dirigée, ce qui arrive à chacun dans son parcours de vie.

5. Vous pouvez tous être convaincus de Moi que Je travaille principalement pour Mon royaume spirituel, où votre séjour est beaucoup plus long, et que J'exploite les peines terrestres et les cas de malheur afin que pour votre vie future le plus grand profit se présente.

6. Par conséquent, dis à ton cher frère que ses larmes et ses souffrances avec Moi ne sont pas oubliées, elles ne sont pas passées inaperçues ; même si le Soleil est obscurci par d'épaisses brumes, il ne s'efface pas, mais brille toujours, et la grâce et l'amour qui rayonnent de lui lui restaureront son âme même à travers les brumes, par de doux sentiments de réconfort.

7. Toi, Mon fils, tu ne vois pas ce qui t'entoure, mais si tu pouvais le voir, oui, - des larmes couleraient à nouveau sur tes joues sillonnées, mais pas des larmes de douleur, mais des larmes de gratitude, de joie et d'amour, et tu t'exclamerais : "Seigneur, que suis-je pour que tu m'inondes de tant de Grâce ! Alors, console-toi et console ta chère épouse. Il gouverne un Dieu qui vous a guidé et protégé jusqu'à présent et vous a inondé de Grâces ; ne

doutez pas, même si certaines choses vous semblent dures et amères, que Son Amour pour vous n'a jamais cessé et qu'Il prendra toujours soin de mêler entre les souffrances terrestres des gouttes de joie céleste. Par l'Amour, j'ai créé le monde, avec l'Amour je le gouverne, et toute l'amertume que vous rencontrez dans la vie terrestre, je la transforme, par l'Amour, en bénédiction !

8. Ceci est pour toi, Mon fils, pour la paix et le confort Aie de la patience : même si tout n'est pas immédiatement clair pour toi, une vision claire exige une vision non brouillée, et vous les hommes ne l'avez pas, et donc des malentendus où vous ne pouvez pas être d'accord avec Mes paroles avec les événements de votre vie.

9. C'est pourquoi la confiance et l'assurance en Moi, le réconfort et le calme viendront en vous, et vous continuerez à bénir Celui qui vous a inondé de Grâce même dans le prétendu tort ! - Amen !

Chap. 88

Soyez prudent en demandant

30 novembre 1873

(à une sœur spirituelle qui demande un mot)

1. Une fois de plus, une demande vous est adressée d'une manière si humaine que si vous n'étiez pas vraiment des enfants, et précisément des enfants aveugles et malvoyants, je n'aurais pas à céder à votre désir, car je n'ai pas vraiment l'intention de devenir un écrivain de félicitations.

2. Néanmoins, que dois-je faire ? L'amour a prié, et pour aimer je ne peux rien refuser !

3. Ecoute donc, Mon fils, car tu aimerais avoir quelques mots, et précisément écrits par Moi pour ta soeur qui est spirituellement et spirituellement liée à toi. Votre prière est puérile, et d'une manière puérile, je veux la saluer, car il y a deux choses auxquelles vous n'avez pas prêté attention dans votre prière. D'abord, "Pourquoi demandez-vous ?" et "Pour quoi faire ? Je veux dire : "À quelle occasion demandez-vous ?" Vous aimeriez rendre à votre sœur un service d'amour, et précisément en un jour, selon votre idée humaine, pour elle non sans importance. - Vous voyez, c'est la réponse à la question ci-dessus.

4. Mais il se demande maintenant : "Si vous voulez montrer à quelqu'un un service d'amour, ce service n'aurait-il pas plus de valeur pour le destinataire s'il venait directement devant vous, et vous n'auriez pas besoin d'en invoquer un tiers ? Quant à l'occasion, considérée spirituellement, elle n'est pas vraiment si importante pour moi ou votre soeur.

5. Pour Me demander quelque chose, pour prier pour quelque chose, il faut des raisons plus valables, comme par exemple lorsque l'aide humaine ne suffit plus, lorsqu'il s'agit du salut de l'âme d'un frère ou d'une sœur, lorsque vous ou la personne qui le demande aimeriez vous exclamer : "Père, aide-moi, car ma force ne suffit pas ! Alors la demande qui m'est adressée est à la bonne place, appropriée pour moi et pour le demandeur ; alors j'aiderai aussi, parce que c'est précisément encore un cas où l'homme a été forcé de reconnaître : "Avec moi tout, sans moi au lieu de rien !

6. Je mets tout cela devant vous afin que vous puissiez reconnaître la valeur de Ma réponse et la valeur de votre demande inopportune, et pour d'autres cas, vous devriez être plus prudent avec la prière, et ne jamais oublier à qui vous l'adressez.

7. Je dois souvent vous mettre sur le bon chemin, car, précisément parce que je suis invisible pour vous, vous avez plus de courage que vous ne devriez en avoir. Si vous me voyiez me tenir visiblement devant vous, vous n'oseriez certainement pas demander ce qui est maintenant venu à moi par l'intermédiaire de mon scribe. Vous aviez besoin de lui comme médiateur et, par son intermédiaire, vous devez également recevoir à nouveau cette réponse.

8. Mais ne craignez rien, ma chère fille. Je connais votre cœur, je connais le motif de votre prière, mais je dois aussi purifier vos idées mondaines des faux concepts. Par conséquent, Ma réponse ne suggère que l'Amour pour vous, et non la sévérité d'un Juge.

9. Quant à votre soeur en esprit, je vous dis que je connais bien son coeur et que je me réjouis de la voir sur le bon chemin qui mène à Moi, mais elle ne doit absolument pas croire que la vie continuera à couler avec si peu de maux, comme c'est le cas jusqu'à présent.

10. Même si je l'aime comme une fille qui a un penchant pour l'ascension sociale, je ne peux pas lui éviter les épreuves que tout le monde doit traverser si elle veut venir à moi !

11. Des questions sérieuses et des heures amères vont faire irruption chez elle aussi, où je m'exclamerai comme un jour sur le Mont des Oliviers : "Père, enlevez ce calice !", et je ne pourrai pas l'enlever. Elle y montrera combien elle est restée comme une base stable de ce qu'elle a appris et lu dans son cœur, et si elle est digne de Moi ou non !

12. Son idée actuelle selon laquelle "il serait indigne d'un mot de Moi", montre qu'elle reconnaît que "être digne de Moi", - ce n'est pas si facile ; cependant, plus tard, elle sera mise à l'épreuve encore plus durement, où devant le monde elle devra souvent lutter contre la dignité humaine féminine et divine, pour ne pas perdre avec la première même la seconde !

13. Elle ressemble encore à ces jeunes bêtes qui voient un être humain pour la première fois, et qui s'approchent de lui avec confiance car ils n'ont pas encore prouvé sa fausseté ; elle aussi. - "Pour les purs, tout est pur !"

14. Elle aussi fait encore trop confiance au monde et aux hommes, et dans sa propre expérience, elle devra se racheter, quand elle-même se punira, parce qu'elle a fait confiance aux hommes plus qu'à moi ! Son cœur de jeunesse n'est pas sans blessures ; mais tout comme un roi apprécie davantage ses vieux soldats avec des cicatrices sur le visage que les nouvelles recrues, de même le vainqueur avec des cicatrices sur le cœur apprécie davantage une âme jeune à qui ses combats n'ont pas encore causé de blessures.

15. Alors protège-toi, fille Mia ! N'oubliez pas mes paroles : "Soyez aussi rusés que les serpents, mais aussi simples que les colombes", et vous pourrez vous-même vous protéger au mieux contre certaines erreurs. Reconnaissez la fausseté des autres et gardez votre simplicité de cœur.

16. Cela doit vous guider, et chaque jour qui est devenu ou deviendra un début ou une clé de voûte d'un événement important pour vous, peut vous trouver en train de regarder avec confiance vers l'avenir, avec la conscience claire que vous avez agi avec justice et fidélité selon Mon enseignement d'amour, et alors vous pourrez lever votre regard avec un regard calme vers Moi, vers votre Père, même si le monde ne vous a pas montré de bienveillance, parce que vous aurez obtenu Mon approbation, même si vous avez perdu l'amour et le respect pour le monde.

17. Je vais vous faire écrire ceci, bien que je vous aie déjà dit beaucoup de choses par le cœur. Vous voulez un mot écrit par votre Père céleste parce qu'en tant que fous, vous croyez qu'il vaut plus que ce que je vous exprime souvent en tant que conscience. Ces mots dans votre cœur, c'est vrai, sont transitoires, ceux écrits ici sont permanents.

18. Puisses-tu, Ma fille, ne jamais rougir de honte lorsque, en certaines occasions solennelles, tu lis Ma parole, et alors tu peux être sûre que l'Amour de ton Père et Seigneur du monde ne s'est pas encore retiré de toi, et que tu seras toujours sur le bon chemin pour être ou devenir Sa fille, même dans le plus grand et le plus éternel des mondes !

19. Ceci avec Ma bénédiction, pour le présent et l'avenir ! - Amen !

Chap. 89

Paroles du Père Céleste sur les relations

le 5 avril 1874

(à une connaissance du cercle spirituel de Trieste)

1. Mon cher fils ! Le jour où vous êtes entré dans une nouvelle sphère de vie, voulez-vous que Je vous dise quelques mots de réconfort ou que Je vous assure que Je ne vous abandonnerai pas si de très graves problèmes d'espèces devaient vous arriver.

2. Avec des sentiments différents, vous vous tenez devant la porte de l'état matrimonial, vous avez choisi un compagnon de vie qui devra partager avec vous tout le bien et le mal, être un réconfort aux heures de l'amour, en voulant que vous soyez et deveniez pour elle un soutien dans son but de vie en tant que femme !

3. Toutes ces questions et ces pensées vous assaillent, et vous vous tournez vers Moi parce que vous croyez, ou plutôt vous souhaitez que Je vous donne certaines précisions sur votre avenir.

4. Ici, mon cher fils, je dois te rappeler certaines paroles aimables que je t'ai déjà données, où il a été dit à vous tous que j'ai fondé dès le début des lois morales et physiques comme fondement de l'Univers tout entier. Tant que vous vivrez en accord avec ces lois, que vous traiterez votre femme en conséquence et que vous vous comporterez bien envers le monde, jusque-là vous ne perdrez jamais votre paix intérieure et votre bonheur domestique, malgré les tempêtes et les mauvaises conditions extérieures ! C'est à vous deux, plus qu'au reste du monde, d'être heureux, de devenir heureux et de le rester !

5. Aucun de vous n'exige plus de l'autre qu'il n'est humain. Vous n'êtes ni des dieux ni des anges, mais vous le deviendrez sûrement avec le temps. Cependant, tant que l'os et la chair sont encore la doublure de votre âme,

jusque-là vous penserez et agirez sous ces influences et sous l'éducation et la façon de penser antérieures, trop souvent seulement humainement, et parfois vous oublierez même Mon propre exemple en tant qu'Homme au cours de Mon voyage terrestre, et vous tomberez dans des erreurs, qui sont précisément à l'opposé des caractéristiques que J'ai un jour prêchées et montrées au cours de Mon voyage de vie, et présentées comme l'image suprême de la dignité humaine.

6. Ces caractéristiques sont l'amour du prochain, la tolérance pour les erreurs du voisin, le pardon des vieilles injustices, et l'avantage est la compensation de l'injustice subie.

7. Maintenant, vous vous êtes unis pour la durée de votre vie. Commencez d'abord par exercer ces vertus de manière réciproque, sans jamais oublier que vous êtes des êtres humains et que vous ne pouvez donc pas être à l'abri des erreurs. Pardonnez-vous mutuellement et ne laissez pas les petits désaccords s'aggraver !

8. Soyez "religieux", c'est-à-dire moralement pur ! Pour que vous deveniez de plus en plus dignes de Mon Amour, car ce n'est qu'avec l'aspiration de deux que l'on peut atteindre un but commun, que les cœurs sont unis, que les peines sont soulagées et que la joie est accrue.

9. Donc, main dans la main, vous devez commencer ce voyage à travers cette vie d'épreuves ; et si un jour vous souhaitez poursuivre ce voyage dans l'au-delà ensemble, alors essayez de vous tenir moralement sur la même marche, ou d'avoir le même poids moral, car dans l'autre monde, seul l'égal s'unit à l'égal.

10. Je vous dis tout cela, parce que pour Moi, votre vie d'épreuves est un moment, et encore moins pour la future dans l'éternité. Et quand vous vous retrouvez au printemps de la vie et que vous imaginez que le temps va durer longtemps, alors je vous dis au contraire que le temps va vite s'enfuir, et que personne qui meurt ne se plaindra d'avoir vécu trop longtemps, mais surtout trop peu.

11. N'ayez pas peur de Mes paroles, si elles sont plus sérieuses que celles que vous recevez aujourd'hui même des hommes avec toutes sortes de

souhaits. Je suis aussi à côté du Dieu Père de l'Univers. Vous m'avez demandé un mot, et le Père vous donne des règles de vie amicales, mais Dieu vous montre aussi que vous, un homme, un de ses descendants, ne doit jamais perdre de vue le divin, et donc, au milieu des banquets et autres plaisirs terrestres, vous prenez les avertissements d'un Père aimant sur votre nouveau chemin de vie. En effet, la durée de la jouissance terrestre est courte, mais les promesses de Mes paroles sont éternelles ! Par conséquent, Mon fils, rappelle-toi que J'exige de toi que tu écoutes aussi Mes paroles, car si tu manques de légèreté et d'insouciance envers Mes Lois, alors tu en tireras toi-même les mauvaises conséquences !

12. Je ne punis personne, mais les hommes se punissent eux-mêmes. S'ils font le bien, s'ils sont moralement sains, s'ils aiment et agissent spirituellement et noblement, alors le sentiment béni d'une conscience sereine naît en eux ; ils jouissent de cette bénédiction, et indirectement Moi aussi, dans la mesure où Je vois comment Mes esprits, un jour envoyés, Me reviennent sur un chemin beaucoup plus court que celui que Je leur avais fixé comme terme maximum.

13. Alors, lisez ! Examinez ce que Je vous ai fait écrire, - suivez Mes conseils et faites-Moi toujours confiance, car même si le Soleil se cache parfois derrière la brume, il est toujours là, et peut compenser très richement les heures et les jours brumeux par un rayon du plus pur Soleil de Lumière !

14. Ceci est pour vous et votre compagnon, comme un cadeau pour le futur chemin de vie en commun de la part de votre Saint Père qui vous a soutenu jusqu'à présent dans votre tendance à aller de l'avant, et aussi dans le futur il ne vous laissera pas tomber, jusqu'à ce que vous compreniez que le but tant désiré n'est pas atteint par vos propres pieds, mais seulement par sa main. - Amen !

Chap. 90

Prière du matin

25 mai 1874

1. Après me l'avoir demandé avec tant de ferveur, je tiens à répéter ici la prière que j'ai passée dans votre âme ce matin, afin que vos frères et sœurs sachent aussi comment ils doivent vraiment prier, c'est-à-dire non pas occasionnellement, mais chaque matin, lorsque le premier rayon de lumière frappe leur œil, ils reconnaissent que je n'ai pas encore éteint leur lampe de vie terrestre. Alors, écoute bien, mon fils :

2) "Majestueux, Père et Seigneur tout-puissant ! Le premier rayon de lumière tombe dans mes yeux et, de là, je reconnais que je suis toujours en vie et qu'un nouveau jour commence, pendant lequel j'ai à nouveau la tâche de la vie - couverte par mille grâces de Ton Amour sans fin - que je continue moi-même. Aussi pour guider et conduire les autres sur le même chemin, afin que cette journée commencée puisse récompenser partiellement ce qui a été manqué hier, et que quelque chose de nouveau puisse être ajouté, pour confirmer Votre Amour et Votre Grâce, ô Père, dans tous les travaux et dans chaque mot que je - de cela je suis intimement convaincu - aussi publiquement, je veux compléter avec mon travail du jour selon cet Amour, afin que je puisse démontrer jour après jour, pas après pas, que je reconnais Vos bienfaits et Vos grâces, bien que je ne les mérite pas le moins du monde.

3. Oui, Père, je veux m'efforcer de devenir "homme", comme un jour le premier est sorti de Ta main, l'homme au sens purement spirituel que Tu as formé selon Ton Ego, placé comme le plus haut et le dernier membre sur cette petite Terre. Je veux aspirer à devenir "homme", frère de mon prochain, protecteur et protecteur de toutes les créatures qui se trouvent en dessous de moi.

4. Je suis donc convaincu que je peux suivre Ton exemple divin, car même Toi, quand Tu as couvert l'homme de grâces, bonnes ou mauvaises, Tu n'as pas oublié le dernier ver dans la poussière.

5. Je veux m'humilier devant Toi, Seigneur, pour que mon premier regard du matin devienne un regard de résignation et d'amour. Et mon dernier dans

la soirée, un aperçu d'amour et de pardon, en Te remerciant pour tout ce qui m'a été injustement fait par d'autres !

6. Ce n'est que de cette manière que je pourrai soulager ma culpabilité de ne pas avoir pleinement réalisé Tes souhaits et, en espérant Ta grâce, compléter en ce jour de demain ce que j'ai manqué aujourd'hui.

7. Bénissez mes prémisses, Seigneur et Père, afin que je corresponde à Vos pensées créatrices en tant qu'homme et à la grâce en tant que Votre fils, afin que je ne regarde pas avec repentance la fin de la journée, l'œuvre à moitié achevée et les faux pas.

8. Ecoute ton fils, ô Père, conscient de sa propre faiblesse. Je vous demande pardon maintenant, avant de faire des erreurs ; je ne connais que trop bien la différence entre prémisses et exécution. Par conséquent, fortifie-moi avec Ta bénédiction afin qu'en tout cas, une partie de mes prémisses accomplies puisse montrer que je n'ai fait que vouloir, mais en tant que créature, j'ai toujours été trop faible pour accomplir avec force ce qui avait été pensé avec amour, mais non réalisé, par faiblesse, et cela m'apporte le seul (et meilleur) conseil :

“Sans toi, rien, avec toi tout ! Amen”.

9. Dans ce sens, vous devez donc prier tous les jours ; non pas de manière automatique et répétitive, mais tous les jours en fonction des circonstances et des tâches de la vie, et vous verrez bientôt ce que cela signifie d'avoir commencé un jour avec des lieux saints et de l'avoir terminé avec une conscience tranquille.

10. Prenez ceci comme base : seul celui qui est conscient de sa faiblesse est fort, mais celui qui se croit infaillible tombe le premier !

11. Ainsi, vous irez toujours en sécurité dans Ma main et avec Ma bénédiction ! - Amen !

Chap.91

Au revoir, même si c'est temporaire.

16 juin 1874

(à l'ami M.B.Ch. au départ)

1. Hier déjà, Mon cher fils, tu voulais donner quelques mots à ton frère M.B.Ch., car tu savais très bien de Moi qu'il portait secrètement ce désir dans son cœur, mais tu n'as pas osé l'exprimer. Vous avez été gênés par d'autres choses, et c'est pourquoi je veux aujourd'hui accéder à votre souhait, afin que vous soyez tous deux satisfaits.

2. Que ton frère ait été retiré de ton cercle, qu'il entre dans de nouvelles conditions, ainsi que ses enfants, tout cela a sa raison, qui plus tard lui sera claire et évidente, et dans les conditions desquelles il reconnaîtra à nouveau combien et comment Je dirige les destinées des hommes, Je les relie et les unis pour Mes desseins.

3. De son point de vue actuel, il n'est pas question qu'il doive y travailler pour moi dans le sens instructif du terme, non ! Pour cela, il aura peu d'occasions, sa mission sera et devra être une autre, alors qu'il lui appartient maintenant d'exercer ce qu'il a lu, appris et cru dans la vie pratique, dans la sphère de son service, c'est-à-dire en ne gardant que les caractéristiques de base de Mon enseignement afin de les suivre, et de tracer indirectement aux autres par l'exemple le chemin qu'ils doivent suivre, mais ne suivent malheureusement pas.

4) "L'amour, la douceur et la tolérance" sont les piliers fondamentaux. "Sévère envers lui-même et indulgent envers les autres" est la base de ses actions, et il passera facilement dans toutes les situations difficiles, apaisant facilement son adversaire et se faisant des ennemis voire des amis.

5. Que son nouveau poste soit un temps d'épreuve, pour lui donner la possibilité de suivre, tout d'abord, uniquement Mes enseignements dans les affaires du monde, et ensuite, de placer même dans les affaires matérielles quelque chose de supérieur et de spirituel !

6. Lorsque Je marchais sur la Terre, J'envoyais aussi souvent Mes apôtres et disciples dans d'autres pays, parce que Je voulais les préparer à ne pas oublier Mon enseignement loin de Moi, et à l'adapter aux circonstances pour le rendre fécond.

7. La cohabitation continue, où un jour cela se passe comme l'autre, où l'on se limite uniquement à cela : soit continuer à rêver dans ce que l'on a lu, soit tout au plus se classer. Dans cette vie quotidienne, aucun d'entre vous ne sait si et combien de force d'esprit il possède dans d'autres conditions, s'il restera le même que lui-même.

8. Ce n'est que lorsque d'autres conditions prennent le dessus, lorsque l'on doit se battre avec les opinions des autres hommes et que l'on doit respecter la dignité de son voisin et, en cela, ne pas perdre la sienne, que se pose alors la question chez l'homme : "Je veux voir quels fruits porte ce que j'ai lu et si je peux même le réaliser de manière pratique et utile !

9. Il est donc avec votre frère maintenant. Éloigné de vous et mis dans de nouvelles conditions, il doit s'approcher de la pierre de touche et voir comment il permet à ce qui est donné par Moi d'être uni au monde et à ses devoirs de service.

10. Tant qu'il restera avec moi, je serai avec lui ; tant que je l'abandonnerai, tant que j'aurai fait jusqu'à présent.

11. chaque soir, qu'il se rende compte de lui-même dans la mesure où il a agi correctement envers Moi et envers le monde, s'il a été tolérant, et même si pendant la journée il a dû vivre le monde et les soucis du monde, la dernière heure avant de s'endormir m'appartient, où nous voulons tous les deux revoir notre compte et, éventuellement, le clore pour la satisfaction des deux.

12. Il peut alors avoir chaque nuit le sommeil du juste, pour aller au matin avec des forces renouvelées à la rencontre de ce qui l'attend.

13. C'est de ce point de vue qu'il doit observer le monde et réaliser Mon enseignement. Laisse le reste à Moi, qui l'ai guidé jusqu'à présent, lui et ses enfants, et Je ne les abandonnerai pas non plus.

14. Envoyez-lui ces mots avec Ma bénédiction, une bénédiction qu'il percevra bientôt lui-même, s'il marche sur les chemins que l'amour trace et mène seulement et uniquement à Moi.

15. "Tout avec moi, et rien sans moi !" Que ce soit sa maxime et son signe, afin qu'il ne s'expose pas à la déception, où il attendrait peut-être plus de sa propre force qu'il n'est capable de le faire de lui-même.

16. Ici, j'ai adhéré à votre souhait exprimé à mon égard et conservé dans le cœur de votre frère. Je ne voulais pas le laisser sans mots de réconfort pour aller dans le monde, où il trouvera difficilement un cœur du même sentiment ; mais précisément parce qu'il ne le trouvera pas, il se joindra davantage à moi.

17. Ce n'est que par la connaissance du contraire que l'on peut apprendre à apprécier ce que l'on possède !

18. Ce n'est qu'en reconnaissant la perte de la plupart des hommes, tels qu'ils sont et vivent maintenant, et en poursuivant des béatitudes imaginaires, qu'il comprendra quelle richesse de Sagesse et d'Amour contiennent Mes paroles, qui lui seront d'autant plus précieuses et éclairantes qu'elles sont sombres autour de lui.

19. Qu'il puisse donc servir de luminaire et, même sans volonté, répandre la Lumière, en montrant à son entourage, étape par étape, comment on peut travailler humainement en tant que chrétien, sans toutefois considérer le culte de la religion comme l'essentiel.

20 "Bien", il s'est égaré, et "mieux" j'espère, vous devez le revoir ; c'est votre souhait, et aussi le mien ! Amen !

Chap. 92

Un signe de vie pour les bons enfants

(clarifications pour une prétendue erreur du Seigneur)

12 octobre 1874

(aux enfants de M.B.Ch. après son décès imprévu)

1. Mon cher fils, tu voudrais donner aux enfants de ton frère quelques mots pour le voyage, surtout à ta fille qui doit peut-être se battre plus que les autres, et tu te vois gêné par le dernier mot que tu as reçu pour ton frère avant qu'il ne prenne sa nouvelle place, car entre la réalité actuelle et ce qui a été dit là-bas, des contradictions sont apparues que tu ne peux pas déchiffrer.

2. Donc, comme vous vous êtes exprimé à plusieurs reprises dans votre discours et comme vous le pensez aussi intérieurement, c'est-à-dire "pour que nous ne fassions pas mauvaise impression", moi, qui vous ai donné le premier mot (il se réfère au chapitre précédent "Au revoir"), avec ceci aujourd'hui je veux chasser vos inquiétudes et clarifier les contradictions, afin que vous appreniez à comprendre que je ne suis pas un faux, mais toujours et seulement le vrai, et ceci aussi au bon moment.

3. Ecoute donc, Mon fils : Je t'ai souvent dit, premièrement, qu'il y a dans la nature des lois que Je ne peux pas, comme Dieu, une fois établies, changer, sans sombrer dans ton inconstance et renier Mon propre Divin, et deuxièmement, que parmi ces lois il y a aussi celle du libre arbitre, que Je peux toucher tout aussi peu que les autres.

4. Eh bien, avec ces deux considérations utilisées dans la présente affaire, je veux vous faire remarquer que votre ancien ami a souvent reçu des avertissements intérieurs de ma part, pour ne pas se fatiguer, pour mettre de côté d'autres considérations et pour ne pas se jeter ainsi contre sa propre santé.

5. Votre frère n'a pas écouté ! Comment être libre, il a fait ce qui lui semblait le mieux, et a été soumis aux lois de la nature humaine.

6. Regardez dans l'histoire les martyrs qui ont souvent subi la mort la plus atroce pour Moi et pour Mon enseignement. Que pensez-vous donc que je

devrais protéger un homme qui a tout sacrifié, même sa vie, pour Moi et par amour pour Moi ! Et comme vous le savez, je ne les ai pas aidés ! Ceci est en contradiction avec Ma Douceur, Ma Justice et Mon Amour, et pourtant, si vous voulez le considérer de Mon point de vue, il n'en est rien.

7. Certains enflammés auraient pu s'épargner le martyre, un martyre que je ne voulais pas moi-même, mais qu'il a poussé trop loin au-delà de sa ferveur, et qu'il a dû payer amèrement, parce que vous ne savez pas, que s'il n'était pas mort, il m'aurait été beaucoup plus utile qu'avec sa mort prématurée.

8. Que Je réutilise ensuite les circonstances pour les Miennes et pour le meilleur de tous les hommes, c'est une autre affaire ; car si même le mal doit produire le bien dans Ma main, à plus forte raison s'il est fait par amour pour Moi, s'il est aussi fait dans le plus grand zèle. Tout comme votre frère. A la fin du mot, je viens de dire : "Eh bien, partez d'ici, et mieux vous aurez à revenir, c'est votre souhait et le mien !

9. Seulement, je savais bien que votre frère ne se laisserait guère retenir dans sa ferveur de service, bien que je lui aie fait des signes de tête et des avertissements de temps en temps ; mais il ne les a pas suivis, et il est donc arrivé au Royaume de Mes Esprits plus tôt qu'il ne l'espérait et ne le souhaitait.

10. C'est arrivé ! Et maintenant, ses enfants entament une carrière complètement différente de celle qu'elle aurait pu avoir autrement. Je ne les abandonnerai jamais, et ils sentiront souvent Ma main, jusqu'à ce qu'ils veuillent obstinément ne céder qu'aux leurs, au lieu de Ma volonté.

11. La perte qu'ils ont subie est grave pour eux, mais elle peut quand même être salutaire, afin qu'elle leur serve d'enseignement, pour qu'ils agissent non pas à la hâte, mais avec prudence, car ils verront maintenant de leur propre vie quelles conséquences peut avoir un zèle d'amour même exagéré.

12. Votre frère vous a choisi comme remplaçant sur cette Terre ; par conséquent, soyez pour eux aussi un père au sens strict du terme. Soyez pour eux un guide spirituel dans les moments difficiles, soyez pour eux un consolateur et un conseiller, et tant que vos enfants adoptifs vous écouteront

et écouteront aussi Ma voix, jusque-là ils ne se verront jamais abandonnés. Cependant, il leur conseille seulement de ne pas transgresser mes lois, ni d'abuser de leur libre arbitre. Ensuite, sur la voie du milieu (la voie dorée), ils n'auront pas trop à se repentir, mais pas trop à espérer, où les déceptions n'ont pour conséquence que des expériences amères.

13. Dites à vos enfants qu'ils doivent suivre leur père comme il était un exemple de douceur et de tolérance, et qu'ils ne doivent jamais oublier son enseignement ; car la semence germera pour porter du fruit, et je crois que même cette semence d'origine spirituelle ne tombera pas alors sur un sol stérile, donc elle germera, afin que les paroles du père portent du fruit chez les enfants, et que votre ami mort dans l'au-delà jouisse ensemble de ce qu'il n'a plus vécu dans la vie terrestre.

13. Ceci comme une étoile polaire pour tous, que Je leur ai donnée à travers toi, afin qu'ils apprennent à comprendre Mes paroles et qu'ils ne croient pas - attaché à la lettre - que Je me suis peut-être trompé. - Amen !

Chap. 93

Petit traité sur l'histoire de la création

17 février 1875

1. Lorsque j'étais encore seul dans l'Espace incommensurable et que rien d'essentiel n'avait été créé, alors l'Amour se déplaçait en Moi, et exigeait la réciprocité de l'Amour, exigeait des êtres qui devaient comprendre Ma grandeur, Ma toute-puissance et Ma sagesse, mais aussi Mon Amour, s'y conformer et y correspondre. Et vous voyez, au début, j'ai créé trois grands esprits qui, en plus du pouvoir créatif de créer des êtres infinis par eux-mêmes, possédaient aussi la faculté de comprendre et de saisir Ma Sagesse et Mon Amour. L'un de ces esprits, qui, en tant que donneur de Lumière, devait apporter la Lumière spirituelle dans les vastes espaces de l'Univers, et ainsi rester plus proche de Moi, c'est ce même esprit dont le nom était "Lucifer" qui plus tard a eu une signification entièrement différente, - ce grand esprit a gâté, abusé de son pouvoir, et est devenu ce qu'il est encore aujourd'hui : le principe du mal, comme le pôle opposé de Ma bonté divine.

2. Libres comme vous les hommes, les esprits l'étaient et le sont toujours. Cet esprit dans son ensemble, auquel appartient également la foule incommensurable d'esprits qu'il a engendrés de lui-même, n'est pas retourné volontairement ; j'ai donc été contraint, puisque tout était parti de Moi et devait revenir à Moi, de donner à ces esprits déchus désobéissants un chemin de retour digne de Moi, et ne leur a pas retiré leur liberté d'action.

3. Ainsi fut créé le monde matériel, qui n'est autre que les esprits déchus liés dans la matière, qui, se développant d'étape en étape comme une école d'épreuve et de purification, doivent passer peu à peu de l'apparement impondérable à l'étonnant, de l'inorganique à l'organique, de la vie liée à l'instinct, à la vie d'âme libre, en tant qu'êtres spirituels pensant encore dans la matière, puis, après la mort physique, entourés de moyens plus légers, en tant qu'esprits, retournent finalement d'où ils viennent.

4. Dans la création du monde spirituel et matériel, la première loi était la loi morale (pour ceux-là et pour ceux-là). La gravité matérielle, c'est-à-dire la force d'attraction qui attire les esprits vers Moi en tant que leur "Origine", comme la pierre qui est attirée par la Terre Mère, cette force d'attraction dans l'esprit lié à la matière devient de plus en plus rare ; plus le spirituel et l'âme prédominent, et plus la matière est spiritualisée. Juge donc, Mon fils, tout ce qui est créé, et tu comprendras et me sauras le premier. Cependant, afin que ces Lois établies puissent aussi être appliquées dans le spirituel, et afin de donner à Mon monde spirituel la démonstration pratique qu'il est possible, en tant qu'êtres créés, de les accomplir, J'ai décidé dans Mon Amour de séparer Ma Sagesse de Moi, et de revêtir la Même sur un petit corps céleste insignifiant comme l'Homme, étant né dans les conditions les plus misérables ; là pour passer toutes les étapes d'un stade de misère, et pour souffrir même la mort, qui était à ce moment la plus honteuse. Vous savez tous comment ma Sagesse (comme Jésus) a accompli cette tâche, d'après les Évangiles et, enfin, d'après le "Grand Évangile de Jean".

5. Ainsi tu vois, Mon Fils, la vie et la souffrance du Christ ont une grande valeur non seulement pour vous les hommes, mais aussi pour toute la famille spirituelle, moi qui souffre, le plus puissant, comme le plus humilié, qui, en tant qu'expression de l'Amour divin, sera pour tous les êtres vivants

une règle pour les temps éternels, aussi loin que le véritable Amour peut aller, sans se diminuer. C'est précisément pour cette raison que cet acte de Mon humiliation et Ma doctrine, par des actes d'amour, ont démontré la seule durable, éternelle et inébranlable dans ses principes : c'est la religion de l'amour pour Dieu et pour le prochain qui, du léger pressentiment à la claire conscience, de l'enfant bavard qui monte à l'ange suprême, ne prêche que l'amour, et n'exige que l'amour.

6. Saisissez donc l'histoire de Ma vie et de Ma doctrine, et vous serez surpris de voir comment les paroles que J'ai exprimées en tant que Sagesse divine, recueillies par Mes disciples, sont encore valables et vraies aujourd'hui, et ne peuvent être discréditées par rien. Ne croyez pas que je vous ai abandonné ! Tu vois, mon fils, je n'abandonne pas le dernier ver que ton œil peut voir dans la poussière, non ! Et tu penses que ma main paternelle se retirerait de toi et de ta fille ? Non ! Mais vous êtes vous-mêmes coupables de beaucoup de choses (apparemment désagréables) ; et pourtant, avec tout ce que vous décidez et faites selon votre propre opinion, les fils de Ma conduite s'entrelacent, parce que Je veux vous élever pour d'autres conditions permanentes, et Je n'utilise les circonstances que par votre propre attitude, pour atteindre Mon but.

7. Tenez-vous bien à ceci : moi, le Dieu de l'Amour, je ne punis pas ! Vous, les hommes, vous vous punissez vous-mêmes. Vous vous punissez par de fausses opinions sur le but de votre vie, et par de fausses déductions et conclusions, vous vous punissez par des désirs qui ont peut-être pour conséquence le bien matériel, mais une punition spirituelle. Vous voyez, votre fils († l'officier), qui est venu très tôt dans Mon Royaume des Esprits, regrette maintenant ce qu'il a laissé sur Terre. Il cherche auprès de ses amis là-bas, comme ici (au lieu de Moi) une explication : une vie spirituelle supérieure qu'il avait négligée ici selon sa position terrestre ; ne l'imitiez pas (en cela), laissez-vous guider par Moi, faites-moi confiance ! Vous êtes Mes enfants et les ramifications spirituelles d'un puissant Créateur qui veut vous élever à ce pour quoi vous avez vraiment été créés : devenir un jour Ses enfants ! Dépouillez-vous des concepts appris de "monde" et de "culte religieux", cherchez le cœur du problème et jetez la coquille ! - Vous êtes des esprits, votre origine est un élément spirituel, et après un court laps de temps vous passez à nouveau dans le Royaume des esprits.

8. Ces mots que vous lisez ici ne sont pas les mots de votre ami terrestre (le scribe), non ! Ce sont Mes paroles, ce sont les paroles de votre Père, qui a cru bien au-dessus de votre Terre et même au-dessus de l'atmosphère terrestre, et pourtant il est souvent si proche de vous, il vous entoure avec des âmes sœurs, à la fois du Royaume de l'au-delà et de ce monde, et vous envoie des consolations sur tous les chemins, où seul un petit morceau de Ma nature excite votre œil.

9. Ne pleurez pas votre fils, il ira bientôt mieux. Réjouissez-vous que je lui ai permis de vous apporter des nouvelles d'un monde que vous avez jusqu'à présent mal jugé et mal interprété. Lui, le fils qui est bientôt rentré chez lui, sera votre compagnon permanent ici sur Terre et ensuite dans l'au-delà, où vos yeux seront ouverts et où vous verrez que l'amour paternel ou fraternel ne meurt pas au-delà de la tombe ; Là-bas, dans ce monde, seule une âme bien disposée à aimer peut aimer avec une profondeur de sentiment et de persévérance, dont vous aurez bien goûté ici dans quelques moments de Lumière, mais là seulement vous comprendrez ce que doit être l'Amour d'un Créateur qui a su mettre une telle étincelle d'Amour indélébile dans un petit cœur humain qui, grandissant à toutes les grandeurs possibles, peut finalement comprendre par lui-même la grandeur d'un Créateur qui a créé des mondes et des esprits, et qui a voulu exprimer dans tous les mondes (les Créations), ainsi que dans tous les êtres, seulement trois mots, qui disent "Dieu est Amour !". Apprenez à ressentir cet Amour et à Lui faire confiance ! Jetez vous dans Mes bras ! Je vous ai mis au monde, Je l'ai fait par Amour, par Amour Je vous dirige et vous conduis à l'immense Amour, Je vous conduis à Moi ! Soyez-en conscients, et les nuages noirs des souffrances et des soucis terrestres, tant dans le présent que dans l'avenir, seront tempérés par le rayon divin de Mon Amour, parce que vous aussi devez accomplir, comme Je l'ai fait un jour, ce que Mon Amour M'a demandé de faire (là, comme vous le faites maintenant). Ceci, comme un premier mot de Moi à vous, chers enfants, à qui il manque non pas l'amour pour Moi, mais la compréhension, comme Je dois valoriser Mon Amour en pratique, pour puiser aux enfants des hommes, Mes enfants, pour la vie éternelle, sans fin ! - Amen !

Une exhortation affectueuse Parole pour tous

2 février 1876

1. Hier, vous avez fait un effort pour faire comprendre à l'un de vos confidents, comment Mes paroles doivent être comprises, comment elles doivent être associées à la vie pratique, comment on doit aimer et comment vivre, pour être toujours préparé à chaque cas de chance ou de malheur, et pour cela, ne jamais provoquer de fausses opinions et même de faux jugements. Et aujourd'hui, je veux parler à vos protégés, et leur dire en quelques mots, où ils en sont réellement en ce qui concerne l'instruction spirituelle, et aussi montrer à quel point ils se sont écartés du droit chemin, car leur principale erreur a toujours été de faire passer les intérêts du monde avant eux, et de n'exercer que de temps en temps le lien spirituel, tant que cela ne porte pas atteinte aux intérêts mentionnés ci-dessus.

2. Tu vois, Mon fils, Je t'ai choisi pour instruire spirituellement un petit groupe d'hommes, précisément parce que, premièrement, ton coeur était déjà depuis un certain temps un bon terrain pour recevoir Ma parole, et deuxièmement parce que tu es, avec tes connaissances, un outil utile pour que Je puisse conquérir les autres à travers toi.

3. Jusqu'à présent, vous avez fait votre devoir dans la mesure où votre position sociale et les autres conditions le permettaient, et vous avez semé la "graine" ; mais comme je l'ai dit un jour dans une parabole, la graine tombera en partie sur de la bonne terre, en partie parmi les épines, en partie sur un sol pierreux et mangé par les oiseaux, et ces derniers sont donc bien pour l'utilité, mais ne portent pas les fruits nécessaires.

4. Tout comme votre petit paquet. Je n'y trouve guère de terrain favorable, même pour quelques croyants et quelques personnes qui accueillent Ma parole telle que Je vous l'ai dictée à la plume, ou comme tout le monde devrait accueillir une parole de Ma bouche qui, en tant que parole d'esprit, ne doit aussi être saisie que spirituellement. Chez beaucoup de gens, la recherche du nouveau est encore prédominante, alors que tout ce qui vous a déjà été donné n'était pas seulement pour vous, mais suffira pendant mille générations pour montrer comment votre Bible et surtout le Nouveau Testament recèlent des trésors qui ne sont pas encore sondés, dont je vous ai

moi-même donné la preuve de temps en temps du peu que vous en comprenez ou en saisissez le contenu.

5. Vous êtes donc toujours à la recherche du nouveau, et malgré la plénitude de Mes clarifications, vous êtes presque toujours restés à l'ancien point, vous plaignant et soupirant si cela ne va pas selon vos idées, si cela ne va pas comme vous le souhaitez, et vous n'avez jamais encore appris à Me prier spirituellement, ni perçu spirituellement la jouissance bénie d'une telle véritable élévation vers Moi !

6. Aujourd'hui, je veux donc vous envoyer à nouveau une admonestation paternelle et vous crier comme un jour à Gethsémani : "Veillez et priez, afin de ne pas tomber dans la tentation !

7. "Réveiller" signifie : être d'esprit éveillé ! Comprenez pour une fois que le monde ne doit pas se conformer à vous, mais vous au monde (comme le marin parmi les rochers). Ouvrez vos yeux spirituels afin de voir plus clairement combien de grâces j'ai déposées devant vous, dont jusqu'à présent vous n'avez pas reconnu la moindre partie, car vous marmonnez toujours sur votre destin et votre condition ! Vous me blâmez ou accusez Moi et le monde, alors que vous êtes vous-mêmes les plus coupables, parce que vous rendez continuellement hommage aux opinions du monde, et non à Mes idées, et faites de vos âmes Mes enfants, vous ne l'avez pas du tout compris.

8. Tout comme la tiédeur dans la foi, dans la confiance, dans le fait de faire le bien, qui est devenue l'ordre du jour avec vous.

9. Vous êtes avec Moi, et ne croyez en Mes paroles que tant qu'elles n'exigent aucun sacrifice. Mais dès que vous dites : "Ne jugez pas les autres, mais jugez-vous d'abord vous-même", dès que vous dites : "N'oubliez pas votre mission spirituelle à cause de vos désirs matériels", ou lorsque vous devez me juger et juger mes actions ou celles des hommes, alors des doutes surgissent, chacun croit mieux savoir, croit pouvoir faire ceci ou cela différemment, croit pouvoir être juge des actions des autres et ne réfléchit pas sur les siennes.

10. Où est la foi en moi ? Où s'épanouit l'amour pour moi ? Où est l'amour pour le Père invisible, si vous ne savez pas encore aimer les hommes visibles comme votre prochain comme Je vous l'ai prêché et démontré par Ma conduite, lorsque Je marchais parmi les hommes dans l'aspect humain ? Je l'ai fait pour montrer précisément par l'exemple qu'il n'est pas impossible de réaliser ce que j'ai prescrit aux habitants de la Terre comme Loi, mais avec une ferme volonté on peut y parvenir, quand on comprend spirituellement pourquoi on vit et comment doit être la relation de l'homme avec son prochain et avec son Créateur, si - comme un voyageur fugace dans son enveloppe corporelle - il se prépare à devenir un jour dans l'au-delà un instrument valable, où au lieu d'une courte vie terrestre, une vie éternelle de progrès l'attend.

11. Certains d'entre vous seront encore frappés par des coups amers, mais pas parce que je les veux, bien que je doive les permettre, mais l'amertume ne dépend que de lui, tout comme l'intéressé juge le monde et son propre destin, où, plus ses idées sont mondaines, plus les coups dont il est lui-même le promoteur deviendront considérables, et il ne remarquera dans le résultat que les fausses opinions et les points de vue qu'il s'est donnés, tandis que l'assuré tournera toujours ses yeux vers Moi et, comme je viens de le dire, les blessures n'auront été pour lui que des épreuves.

12. "Veillez et priez !" C'est pourquoi je me suis déjà souvent exclamé auprès de vous . Veillez à ce que rien ne vous prenne par surprise, et faites en sorte que votre vie entière ne devienne qu'une prière continue ! Alors vous serez toujours prêts à affronter chaque malheur en tant qu'enfants spirituels d'un grand et puissant Père, et précisément avec certitude et confiance, comme il le mérite, et alors même les plus grandes pertes auront perdu leur amertume, car une prière qui M'est adressée, une prière au vrai sentiment, n'a jamais encore laissé personne indifférent !

13. Depuis quelque temps, j'observe comment quelqu'un s'implique de plus en plus dans ses intérêts mondains, il essaie de plus en plus d'obtenir des choses dont il attend une grande satisfaction. Mais je vois aussi d'avance comment cette satisfaction elle-même ne sera pas atteinte par l'obtention du résultat souhaité.

14. Je vois combien les attentes et les idées sont erronées, et quand ensuite, en tant que Dieu providence, dans ma miséricorde, j'empêche précisément ce qui ne peut et ne doit revenir qu'au détriment de mes enfants, je suis encore accusé par eux d'être un Dieu "injuste" et vengeur, d'où l'exclamation : "Même ce désir innocent ne m'a pas accordé, toi, ô Dieu !

15. Pauvre créature ! Combien de fois voulez-vous critiquer votre Maître, votre Créateur ? Que vous êtes aveugle ! Et quand Moi, en tant que Voyant, Je vous guide pour que vous ne tombiez pas, - alors vous vous en débarrassez dans la colère et le mécontentement, vous abandonnez Ma main, vous croyez que vous marchez mieux seul, vous tombez, et alors Vous M'accusez Moi qui vous ai fait tomber, et que Je suis coupable des conséquences de la chute !

16. Jugez par vous-mêmes, combien sont injustes, combien sont faux les discours que je dois entendre de votre bouche, et si je n'étais pas le Père éternel aimant, comme je l'ai moi-même dit un jour : "Chaque jour, je laisse le Soleil se lever sur les justes et les injustes", comment devrais-je punir une telle atteinte à Ma Grandeur et à Ma Sagesse !

17. Et vous voyez, je n'en ai pas ! Je ne suis pas en colère ! Je vous plains, Mes enfants, du fait que vous abusez de la liberté si grande qui vous a été donnée, et puis Je dois attendre patiemment, jusqu'à ce qu'à la fin, fatigués de toutes les mauvaises manières, vous ressentiez une impulsion dans votre coeur pour rechercher la nourriture spirituelle, la paix spirituelle, parce que le monde trop souvent, riant avec mépris de tous les désirs, n'a donné que le contraire, ou même a transformé les plus grandes conditions heureuses en jours et années malheureux.

18. Par conséquent, cherchez d'abord à apprendre à aimer, et à vivre comme Je l'ai enseigné et montré, et comme Mes enfants devraient aussi l'exercer selon leurs propres forces.

19. Vivre, afin que l'éducation spirituelle du coeur soit unie à la vie mondaine, car il n'est pas possible de vivre dans le monde uniquement spirituellement. Cependant, que ce soit votre tâche : gagner un intérêt spirituel même dans les plus petits détails de la vie humaine, ou greffer le spirituel, avec lequel vous montrerez que vous, en tant qu'esprits,

appartenez à un autre monde, à un autre Royaume, où votre long séjour, mais aussi votre propre attitude, peuvent être plus bénis qu'ici, pendant ce court voyage de la vie terrestre.

20. Je vous ai donné des mots dans lesquels la vie a été éclairée de tous les côtés possibles. Je vous ai donné des mots qui ont suffisamment expliqué l'amour comme l'amour du prochain et l'amour de Moi.

21. Je vous ai donné des mots sur Ma Création, tant dans sa grandeur que dans ses objets individuels, où Je vous ai montré comment l'amour est toujours le même dans le plus petit grain de sable, dans la goutte de rosée, dans le brin d'herbe ou dans l'animal infuseur, et Je procède partout avec le même principe ; un principe qui est tout aussi bien contenu dans le rayon de lumière venant de millions de kilomètres. Et là d'où il vient, comme là où il tombe, il ne fait que développer l'amour et veut éveiller l'amour.

22. Lequel d'entre vous, mettez votre main sur votre cœur ? - Lequel d'entre vous pense à se réveiller du sommeil la nuit, au premier rayon de lumière qui touche son œil ? Qui pense à moi ? Qui ressent la grande Grâce pour que Je ne le rappelle pas de ce monde dans son sommeil, mais lui permette d'absorber à nouveau la Lumière de Mon Soleil, de rassembler de nouvelles forces pour la durée de la journée et pour ses travaux ?

23. Lequel d'entre vous, en fin de soirée, tourne son regard vers le ciel étoilé qui se trouve sur sa tête et vous voit scintiller des mondes qui - une fois que vous vous êtes approchés de lui - contiennent des béatitudes et des merveilles, là où maintenant le cœur humain serait trop faible pour n'en supporter qu'une seule ?

24. Lequel d'entre vous pense à moi dans ces moments-là ? Lequel d'entre vous s'exclame alors : "Que suis-je, Seigneur, pour que tu te souviennes de moi ?

25. Lequel d'entre vous, lorsque vous avez perçu un mot de ma part, l'accueille comme je l'ai donné ? Qui s'y plonge ? Qui y consacre plus de temps que la simple lecture ? Oui, vous trouvez mes mots beaux et magnifiques, mais je ne vous les ai pas donnés pour cela. Votre admiration ne me sert ni à moi ni à vous, mais, comme je l'ai dit un jour : "Dans leurs

œuvres, vous les reconnaîtrez”, vos œuvres doivent aussi montrer que vous ne voulez pas seulement être de fervents auditeurs, mais des interprètes de ce qui a été dit !

26. En cela, la paresse de votre part est grande, et pourquoi ? Parce que vous vous laissez réchauffer par Mes paroles, mais vous n’êtes pas capables de maintenir cette chaleur spirituelle en permanence, et encore moins de la communiquer aux autres !

27. Travaillez pour cela ! Car, voyez-vous, qui ne sait rien, on ne peut rien exiger d’eux non plus. Celui qui ne sait pas ce qui est bon et juste et qui pèche contre cela ne peut être tenu pour responsable ! Souvenez-vous de ce que j’ai dit sur la croix : “Pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu’ils font !”

28. Seuls ceux qui savent ce qui est juste, ceux qui savent vivre spirituellement tout en agissant au contraire, s’imposent le plus grand fardeau, et puis lorsque des circonstances critiques se présentent, lorsque des destins amers se font sentir, alors s’éveille la conscience qui s’est tue depuis longtemps, qui reproche à l’homme qui - même s’il savait que ce n’était pas juste - a néanmoins transgressé les grandes lois morales, où alors il n’y aura pas d’excuse, et chacun devra s’en attribuer la faute. Il sera alors difficile d’obtenir une consolation.

29. Alors pensez à ce que je vous fais dire ici : aucune faille et aucune excuse ne vous aidera !

30. Chaque soir, avant de vous endormir, explorez votre cœur et voyez si vous avez accompli les Lois morales, et bien que la réponse se révèle rarement en votre faveur, abandonnez-vous à Moi et allez vous coucher dans le but d’améliorer le jour suivant ce qui a été omis aujourd’hui ; et en travaillant ainsi toujours en vous-même et pour le salut de votre âme en allant pas à pas, le grand tournant du corporel au spirituel ne vous prendra pas par surprise sans préparation.

31. Ne croyez pas que vous en soyez si sûr ! Car vous ne savez rien, ne voyez rien et ne jugez rien, à moins de vivre par Ma main et sous Ma direction ; vous y êtes en sécurité ! Ceux qui veulent plutôt marcher sur

leurs propres jambes, sauront bientôt que sans Moi vous n'obtenez rien, mais avec Moi tout, surtout si ce n'est pas contraire à Mes grandes et éternelles Lois.

32. Alors pensez bien à vos projets et à vos souhaits, que vous cultivez pour vous et vos proches dans votre imagination.

33. Sachez, dès que vous voyez qu'ils ne sont pas en accord avec Mes Lois, dès qu'ils sont au milieu des intérêts du monde, alors écrivez-les dans le sable, ou laissez-Moi leur succès. Je changerai le cœur des hommes, je les guiderai, je vous offrirai ce que vous voudrez supplier ou désirer, mais seulement si cela me convient (et non à vous).

34. Ceci est pour votre attitude future, afin que vous ne me blâmez pas, où la responsabilité de l'échec n'incombe qu'à vous, parce que vous vous êtes consacré plus au monde qu'à moi ! - Amen !

Chap. 95

Ne pensez pas seulement à la Terre, mais au-delà

(pas de date)

(suite à une lettre d'une veuve à laquelle le scribe avait répondu, après les dernières lignes, la parole du Seigneur) "... Donc, cher ami, levez les yeux, et regardez au-delà ! Regardez dans des espaces incommensurables, où les mondes accomplissent leur parcours éternel dans le vide, - et entrez dans votre propre cœur, où une Voix vous le dira :

1. "Vraiment, incommensurables sont pour vous les espaces, immensément grands et, également, immensément petits est toute la Création visible, avec un miracle là et un miracle ici, et pourtant au-dessus de ce Macrocosme et du Microcosme il y a encore quelque chose de plus grand, de plus élevé, et c'est votre propre esprit, ô homme, qui vous fait, sinon comprendre, du moins vous présenter ces choses, qui malgré tout - un petit être dans l'espace infini - vous fait sentir que, sans tenir compte de l'immense visible, il existe encore un monde invisible plus vaste qui sera votre future Patrie, où vous seul pourrez reconnaître que vous ne pouvez pas comprendre, ni

comprendre, ni seulement présent, si l'Amour d'un Créateur ne vous avait pas insufflé autant cet esprit qui n'était que nécessaire, que vous, enfant de Sa main, pouvez L'aimer et Le percevoir ! 2. Faites donc confiance à Celui qui a placé ces caractéristiques dans votre cœur ! Il n'a pas fait cela pour que vous vous abandonniez au désespoir, mais pour qu'au milieu de la même souffrance vous ayez à bénir son leadership.

3. Il l'a fait pour que, même si votre étroitesse d'esprit ne reconnaît pas les fils du tissu spirituel, ni le comment ou le pourquoi de cette cause et pourquoi elle devrait suivre cet effet, vous ne perdiez certainement pas espoir comme si quelque chose d'injuste était arrivé ou comme punition ! L'amour ne punit pas, il ne peut pas punir, et si vous deviez perdre un objet aimé, vous ne le retrouveriez qu'en l'aimant encore plus, à condition d'être digne de cet amour. –

4. Sois donc consolée, ma fille Mia, suis le chemin que je t'ai tracé, marche-le en ayant conscience que tu agis toujours correctement et bien, et laisse-moi m'occuper du reste !

5. Différents esprits ont besoin de différents moyens pour accomplir leur mission sur Terre, - et donc aussi le cours de votre vie est soumis aux grandes Lois du monde des esprits, où vous devez résoudre votre tâche comme mille autres, à savoir : revenir à votre point de départ.

6. De là, vous êtes parti inconsciemment, mais avec une conscience morale divine, vous devrez y retourner. Le comment et le quand me concernent, Moi qui vous donne cette brève réponse à votre longue lettre de Mon scribe, avec la bénédiction paternelle pour le voyage de votre vie.

7. Ayez confiance, espérez et aimez-moi et votre prochain comme vous-même - comme un descendant spirituel de moi. Ne te désacralise pas précisément parce que j'ai mis une étincelle divine qui te donne, ô homme, la marque de ce que tu étais avant tes débuts : l'image de ton Créateur et Père aimant ! - Amen !”

*

[1] Voir une explication plus détaillée dans “Sermons du Seigneur” n° 48 - “La position du Seigneur vis-à-vis des autorités”.

[2] Ils sont enregistrés...

[3] Vous voulez dire Jakob Lorber.

[4] “Les Douze Heures”, révélation communiquée en 1841a Jakob Lorber.

[5] Le riche méchant et le pauvre Lazare - Luc 16,19-30.

[6] Voir la dictée du 7.04.1870 au verset 9.

[7] Exemple d’humilité - en tant que grandeur spirituelle.

Quelques années plus tard, du 18 au 20 juillet 1875, Mayerhofer reçut trois dictées pour expliquer la signification spirituelle de l’Apocalypse. Ils sont publiés en Italie en annexe au livre “Prediche del Signore”, sous le titre “Explications sur l’Apocalypse”.

Il s’agit de l’électroméopathie, une thérapie médicale inventée par le comte Cesare Mattei au milieu du XIXe siècle, basée sur la combinaison de granules et de fluides médicinaux appelés “fluides magnétiques”.

[10] Sur le petit animal, dans l’ouvrage “La mouche”, le Seigneur par J. Lorber en 1842 avait déjà expliqué dans divers dictons les caractéristiques et son utilité.

[11] Voir un autre enseignement dans le Sermon n° 8 du 11.01.1872 - “Les Noces de Cana”, dans le livre du même auteur “Sermons du Seigneur”.

A cette époque, il était président du Congrès italien des spiritualistes à Parme en 1874.

[13] Un troisième ami a été qualifié de véritable gourmand.

[14] Anacoreta : qui vivait dans la solitude pour faire pénitence.

[15] Avocat : défenseur, avocat : défenseur de la morale, de la concorde, de la religion.

[16] Il s'agit de l'ouvrage en 10 volumes du "Grand Evangile de Jean" communiqué à J. Lorber.

[17] Johannes Busch, premier éditeur des œuvres de Lorber jusqu'en 1879.

[18] Histoire de l'enfance : il s'agit de l'ouvrage "L'enfance de Jésus", révélé à J. Lorber, également connu sous le nom de "L'Évangile de Jacques".

[19] Les trois années d'enseignement de Jésus expliquées dans le "Grand Evangile de Jean".

[20] Habillage : S'habiller avec une grande élégance.

[21] Le Seigneur fait référence au philosophe de la Grèce antique : Socrate.

Il est ici pour la ruine et la résurrection de beaucoup en Israël, signe de contradiction, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient révélées. Et une épée te transpercera l'âme aussi". - [Lc. 2.34-35]

[23] Potasse : nom commun du carbonate de potassium, utilisé pour les savons et les détergents.

[24] Malachie 3:2-3 : "Qui portera le jour de son avènement ? Qui résistera à son apparition ? Il est comme le feu de la fonderie et comme la lessive des laveuses. Il s'assiéra pour fondre et purifier ; il purifiera les enfants de Lévi, il les affinera comme l'or et l'argent, afin qu'ils offrent à l'Éternel une oblation conforme à la justice.

Cette fois-là, il est aussi tombé dangereusement de son cheval.

[26] Sourd ; rendre sourd ; étourdir avec des sons ou des bruits forts.

[27] Il faut comprendre ici : Jakob Lorber et Johannes Busch, qui venait de décéder, étaient jusqu'alors l'éditeur de la première maison d'édition de Dresde qui était chargée d'imprimer les ouvrages communiqués à Lorber.

28] En particulier, celles reçues pour expliquer 53 passages de l'Évangile, reçues de novembre 1871 à mai 1872, et rassemblées dans le livre "Sermons du Seigneur".